Journal Spirituel

Nihil obstat :
L. Bonduelle, *s. j.*
Remis, 31a augusti 1927.

Imprimatur :
J. Délies.
Tolosæ, 6a septembris 1928.

INTRODUCTION

Une intention providentielle a présidé, nous le croyons, à la publication de ces pages.

Mort dans une solitude que la maladie avait rendue de plus en plus sévère, le P. Alexis Hanrion ne fut conduit au petit cimetière de Vaugirard que par quelques amis. Ils disparaissait dans le grand silence qu'il avait tant souhaité, par ce qu'au delà des bruits de ce monde il savait tomber enfin dans les bras de Dieu.

Cependant, son passage parmi eux avait été pour ses amis une telle grâce qu'ils en voulurent fixer le souvenir. C'est à cet effet que fut rédigée une brève notice destinée aux seuls intimes. Elle se proposait moins de raconter des événements que de faire connaître par quel travail secret Dieu avait fait de cette âme la plus rayonnante qu'ils aient jamais rencontrée.

Passée de mains en mains, la Notice *sortit cependant du cercle étroit auquel elle était confiée, et en 1922, il devenait nécessaire de la rééditer pour satisfaire aux nombreuses demandes venues de tous côtés. Par milliers, le petit volume, cependant si austère, se répandit dans le monde, apportant à des âmes durement éprouvées une lumière et une paix qu'elles n'avaient pas encore connues* (1). *Sans bruit, comme il l'avait fait durant sa vie, le P. Alexis Hanrion prolongeait son trop bref apostolat sur terre et commençait de répondre par de précieuses faveurs à ses nouveaux amis inconnus. Plus efficacement que sa parole, son intercession obtenait à des cœurs endurcis la conversion, à des malades l'amour des volontés divines, à des âmes révoltées ou scan-*

(1) *Le bon plaisir de Dieu dans une âme. Le P. Alexis Hanrion, de la Compagnie de Jésus*, par le P. P. Doncœur, 5e mille. Aux bureaux de l'*Apostolat de la Prière*, Toulouse, et aux Editions *Spes*, 17, rue Soufflot, Paris, Ve.

dalisées la solution de leurs doutes ou l'apaisement de leurs angoisses. Combien nous ont dit avoir trouvé dans ces pauvres pages l'orientation définitive de leur vie intérieure, l'essor vers l'amour sincère et totalement abandonné, et enfin la certitude de marcher sous la conduite de Dieu, si déroutante qu'elle pût leur sembler.

Il apparut alors que les Notes Spirituelles *du P. Alexis publiées intégralement aideraient plus sûrement encore des âmes que le bon plaisir de Dieu voulait faire passer par les mêmes épreuves. C'est la raison d'être de la présente édition.*

*
**

Nous ne l'aurions jamais entrepris si nous n'y avions pas été conduits par une suite d'événements de Providence.

Peu de temps avant sa mort, le malade avait donné au Père Ministre de Nancy l'ordre de détruire tous les papiers qu'il laissait entre ses mains. Le Père Ministre exécuta l'ordre de son supérieur. Tout ce qu'il trouva à Nancy fut immédiatement détruit. Ne subsistèrent que les lettres demeurées aux mains de leurs destinataires, ainsi que quelques canevas de méditations prêtées à ses frères ou amis.

Mais ce n'est pas cela que contiendra le présent volume.

En avril 1912, à la veille d'une grave opération, le P. Alexis, trop épuisé pour faire ce travail, me pria de classer ses papiers personnels et de réduire au minimum le bagage qu'il emporterait éventuellement d'Enghien. Depuis son noviciat, pour obéir à ses directeurs spirituels, le Père avait noté chaque jour les brèves récollections de sa méditation. Il jugea désormais inutiles les notes datant de ses premières années religieuse. Elles furent brûlées, à l'exception de ses Retraites de 1902 à 1905. Ne furent conservées que les petites feuilles, — en général des fragments d'enveloppes usagées, — sur lesquelles, depuis septembre 1905, il tenait, en deux ou trois lignes, son journal. Elles s'arrêtaient au 14 avril 1912 : Pater, in manus tuas... *Ces feuilles plus personnelles devaient lui servir dans les moments de grande angoisse et, notamment durant son Troisième An, pour se faire connaître de son Instructeur.*

Après trois mois de convalescence, le malade revint à Enghien

pour subir son dernier examen de théologie. Il reprit son journal le 8 juillet, mais quelques feuillets seulement furent réunis aux précédents à la veille de la guerre. Le tout fut oublié dans les caisses d'une grenier, tandis que les uns et les autres nous allions vivre les dures années de 1914 à 1918.

Ce n'est qu'en 1920 que je retrouvai les liasses abandonnées six ans plus tôt. Le P. Alexis n'en avait pas gardé le souvenir, c'est ainsi qu'elles échappèrent à la destruction

Quelques lignes retrouvées sur des feuillets épars représentent enfin les dernières années d'après-guerre jusqu'à la mort.

Ce sont ces feuillets que nous publions ici. Nous le faisons parce qu'une intention divine nous est apparue dans leurs préservation et parce que le bien qu'a pu faire la Notice *biographique provient des fragments de ces* Notes *que nous y avions insérés. Ainsi, le P. Alexis exercera-t-il un apostolat qu'il était loin de prévoir.*

Car, est-il besoin de le dire, ce n'est pas à ce dessein qu'il avait écrit. A personne il ne destinait de confidences. Elles lui étaient un vrai supplice. Dans un moment de particulière détresse, il avait cru que le Seigneur mettait sur sa route un ami pour l'aider à porter son fardeau. Dès qu'il s'aperçut d'une jalousie divine qui semblait interdire cette pitié, il y renonça aussitôt. Il continua seul son ascension.

Ce n'est pas davantage à une sorte de complaisance personnelle qu'il obéissait en écrivant; comme s'il eut trouvé là, auprès de lui-même, une manière de confident de sa peine. Plusieurs pourraient s'y tromper. Mesurant l'épaisseur de ce volume, ils pourraient croire à un goût trop vif de s'analyser et à une inclination un peu féminine à l'écriture. Le contraire est le vrai. Cette fidélité à une notation quotidienne ne fut que l'effet d'une volonté héroïquement résolue à secouer le lourd manteau d'obscurité et d'impuissance dont ce grand cœur se sentait accablé. Tout ce qui prenait la forme d'introspection, retraites, récollections, examen, causait au Père un dégoût qui alla jusqu'aux affres. Ce n'est que par discipline qu'il se plaçait ainsi en face de lui-même pour surveiller son effort ou pour en rendre compte à ses directeurs. D'autre part, ses méditations se sont toujours développées dans la plus noire sécheresse. La maladie, la conduite de Dieu tenaient son esprit et même son cœur dans une impuis-

sance radicale, loin qu'il se complût au bavardage intérieur ou au caprice de l'imagination. Ce fut donc pour suppléer à la stérilité de son oraison qu'il la faisait suivre de cette récollection qui n'était souvent qu'un appel à la pitié et parfois un cri de douleur et d'abandon.

Il a paru nécessaire de donner dans son intégrité ce dossier afin de ne pas fausser l'intelligence que l'on pourrait se faire de la conduite de Dieu sur une âme. On apercevra d'ailleurs facilement comment elle monte vers une simplification progressive dans l'amour filial.

Parce que ces Notes *ne constituent jamais un texte rédigé, le volume qui les rassemble paraîtra illisible à plusieurs; d'autres, on l'espère, trouveront ces fragments d'autant plus précieux qu'ils échappent davantage à tout artifice et par là à toute littérature.*

On observera une évidente évolution dans la rédaction elle-même. Les débuts n'offrent guère que le résumé ou l'écho des paroles entendues, miettes humblement recueillies pour nourrir la disette intérieure. Puis peu à peu, sous l'intervention d'un autre maître, le disciple se dégage davantage des pédagogues humains; la notation se fait plus brève; elle en arrive à défaillir. C'est ainsi que la retraite du Troisième An, *qui pour tant d'autres prête à des rédactions infinies, tient facilement en quelques pages. On n'ose dire que la lumière se dégage plus vive, car, hélas, l'obscurité demeurant aussi douloureuse, mais l'âme réagissait par des réponses de plus en plus simples à l'appel de Dieu :* Ita, Pater... Pater... *Ces mots voulaient tout dire.*

Cette présentation suffira, je l'espère, à donner au lecteur le sens du livre qu'il veut bien prendre en mains. Quelques éclaircissements accompagneront le texte, mais il est évident qu'il ne sera intelligible que par le moyen de la Notice *biographique dont il a été parlé.*

*
**

Les censeurs de Rome ont jugé opportun d'ouvrir sur le P. Alexis Hanrion des informations plus attentives destinées à constituer, si Dieu le veut, un dossier en vue d'un procès canonique. Nous prions les lecteurs de vouloir bien ne pas garder pour

eux le témoignage des grâces, de lumière et de force obtenues par son intercession. Tous ceux qui ont approché le P. Alexis vivant savent quelles grâces ils durent à son amitié; ils soupçonnent à peine celles qu'il reçoivent encore par ses prières. Tant de lettres déjà reçues témoignent que l'action spirituelle du P. Alexis s'étend chaque jour.

Puissent ces pages accroître chez beaucoup la confiance en cet ami céleste! Veuille le Seigneur accorder à plusieurs le courage d'aller jusqu'au bout du service silencieux qu'il demande à ceux qu'il a choisis pour le grand amour!

Fête de saint Alexis, 17 juillet 1928.

PAUL DONCŒUR, S. J

PREMIÈRE ANNÉE DE PHILOSOPHIE

Août 1902 - Juillet 1903

RETRAITE [1]

Ces notes, on le sentira, ne sont souvent que le résumé des exhortations du directeur de la retraite. Par là s'explique ce qu'il y a parfois d'un peu oratoire dans l'expression. Mais on percevra aisément l'accent personnel et l'action directe de Dieu. Cette retraite prépare le grand travail de détachement que Dieu va exiger durant l'année de Philosophie qui s'ouvre. La maladie a déjà fortement éprouvé le jeune religieux. Elle commence d'apparaître comme faisant partie du plan de Dieu dans la sanctification de cette âme ardente qui promettait une action extérieure de premier plan, mais que Dieu voulut briser pour l'amener à l'amour pur, à l'abandon total à son bon plaisir.

Ad Majorem Dei Gloriam.

Jesu solum.

[Fondement]. — Mon Dieu, cette retraite que vous me donnez encore, je voudrais qu'elle soit décisive pour la rupture de tous les liens naturels. O mon Dieu, depuis si longtemps que je vous demande cela et que j'y travaille..., mais vous avez vu assez ma faiblesse, mon inconstance surtout; il faut bien que vous vous y mettiez sérieusement.

(1) Le P. Alexis venait de professer la Grammaire à l'*Ecole apostolique* de Thieu, il fit cette retraite à Antoing, sous la direction du P. Bastien, du 17 au 28 août.

Vous voulez ce détachement. R. 8, 11, 12, 13, 15, 17, 29 (1). Vœux. Jésus, *da quod jubes* (2).

Penser que j'arriverai tout d'un coup à la perfection de cela, c'est présomption; mais mes règles me sont données pour maintenant...; pourquoi remettre à plus tard?

C'est dès maintenant qu'il faut me détacher.

Vous êtes mon Maître, mon Dieu. Je vous appartiens tout et à vous seul. A quoi puis-je m'attacher d'autre? Vous êtes l'unique. Jésus, orientez ma volonté vers vous seul, qu'elle tende à vous avec tant de force que toute affection bonne soit dirigée vers vous, toute affection moins bonne supprimée.

Vous êtes ma fin très noble : quelle créature est ma fin? — Rien pour les créatures; tout pour vous seul. *Jesum solum.*

Reliqua propter hominem ut juvent (3).

Tout vient de Dieu, pas seulement les grandes grâces, les grands événements, mais les accidents les plus insignifiants. Tout est arrangé pour me servir. Mon Dieu, ne permettez pas que je perde si souvent la tête pour si peu de chose. Gardez-moi dans la paix de ce souvenir : *Dieu sait; Dieu m'aime; je m'abandonne.* Mes petites misères de santé qui me mettent si souvent à l'envers, elles ont été comptées, mesurées, pesées par la main de mon Père du Ciel. Je crois quelquefois qu'elles me rendront toujours la perfection impossible... Sot! puisque le bon Dieu qui me les donne est le même qui me veut parfait...

Jésus, mon Maître qui m'aimez, je m'abandonne à votre cœur en fermant les yeux.

Je sais bien que pas un cheveu de ma tête ne tombe sans votre permission; alors pourquoi me troubler quand il arrive du nouveau; pour vous ce n'est jamais de l'imprévu: qu'importe que moi je ne m'y sois pas attendu?

---

(1) Ces règles du *Sommaire des Constitutions* sont relatives : au sacrifice des affections de famille, de l'honneur personnel, à l'abnégation, au zèle pour la perfection, à la droiture des intentions, à la discipline des sens. Les vœux, sont ceux de religion.

(2) *Donnez ce que vous commandez, et commandez ce que vous voulez* (Saint Augustin).

(3) *Les autres choses ont été créées à cause de l'homme pour l'aider...* (Fondement des *Exercices* de saint Ignace).

Jésus, faites tout comme vous l'entendez, seulement donnez-moi et à tous mes frères la confiance aveugle et la paix dans l'abandon (1).

Jesum solum.

Seul dans mon intention, seul but de toutes mes actions. C'est l'application du *Fondement* (2), toute action faite pour autre chose, vanité, plaisir, routine, est perdue, coupable ou inutile.

C'est par là que vaut ma vie; pas par l'éclat des ministères, les succès de la science, pas par les grandes choses, mais par le grand cœur dans les petites choses, par l'intention droite.

Toutes les secondes de ma vie doivent s'imprégner de cela, de l'amour du seul Jésus.

...Le prix d'une seconde! Une seconde suffit pour faire un acte d'amour, pour gagner le ciel, pour sauver une âme. Et les âmes ont droit à toutes les secondes de ma vie, car ma vie est toute le bien de Jésus qui m'a dit de la donner toute aux âmes.

Mon Dieu, aidez-moi à ne jamais oublier ma vocation au point de gaspiller ne fût-ce qu'une minute de mon temps, du temps que je peux donner au travail; et je dois le ménager d'autant plus celui-là, que la santé et le repos à prendre l'ont restreint davantage. Mais tout, travail ou repos, tout pour Jésus seul, pour ses âmes.

Jésus seul.

Pour tout ce qui n'est pas Jésus, indifférence. — Cela m'irait bien de rester à l'*Ecole apostolique*, mais l'*Ecole apostolique*, quand le bon Dieu ne m'y veut plus, ce n'est plus Jésus; et Gemert (3), c'est Jésus, si Dieu m'y appelle. Jésus seul.

Je dis cela dans le calme; mais dans le trouble, c'est la même chose. Jésus, Jésus, vous êtes là toujours le seul but de mon cœur; quand je ne *sens* pas d'attrait pour vous, qu'est-ce que cela fait? N'êtes-vous pas toujours Jésus et moi votre créature et

(1) Cette première formule veut être signalée. Elle oriente désormais tout l'effort spirituel du P. Alexis.

(2) Allusion à la *Méditation fondamentale des Exercices.*

(3) Le Père quittait son enseignement pour se rendre au Scolasticat de Gemert, en Hollande.

votre enfant? De la terre où je suis, je dois monter au ciel où vous êtes... est-ce qu'un nuage doit m'arrêter? O bon Jésus, donnez-moi l'ardent amour de vous, afin que tout attrait, toute répugnance, tout désir, toute crainte soient absorbés par cet amour.

Jésus, oui, quoi que je sente, que m'importe la vie ou la mort, la vie ici ou là, la vie avec ce frère ou cet autre, la vie joyeuse ou désolée, la vie réussie ou humiliée, la vie avec le nécessaire ou sans le nécessaire, le seul, c'est vous, Jésus. Jésus seul.

Jésus.

[Incarnation]. — Jésus pauvre. Aucune délicatesse dans la pauvreté n'est de trop pour moi. Le vieux P. Lessius cassé courait la maison de Louvain pour obtenir du Père Ministre la permission de donner une image. Je *veux* ne jamais me mettre à l'aise sur ce sujet-là. Mon Dieu, aidez-moi.

Dans tout mon extérieur, dans mes notes, ma plume, etc..., rien de superflu, aucun de ces bibelots pour le confortable; je veux la croix nue.

Jésus chaste. O mon Dieu, Marie, Joseph, mon bon Ange, là surtout aidez-moi à être délicat. Dans mes rapports avec le prochain, donnez-moi l'austérité qu'il faut pour compenser la faiblesse du cœur. Pas de confidences, d'épanchements, sinon avec Jésus et les amis du ciel; pour les amis de la terre, charité, prévenance, délicatesse; jamais, pour moi du moins, familiarité trop grande ou particulière. Jésus, donnez-moi de trouver le juste milieu. Marie et Joseph, gardez mon cœur bien à *Jésus*.

Jésus.

[Incarnation]. — *Ecce ancilla Domini* : de la simplicité et de l'obéissance. Oubli de soi complet; la sainte Vierge ne se demande pas si elle est digne, si ceci, si cela..., elle voit que le bon Dieu le désire : *ecce ancilla.*

Jésus, Marie, Joseph, donnez-moi la simplicité avec Dieu et avec tous. Donnez-moi de m'oublier, et tout ce qui a rapport à moi, pour me donner tout entier aux préoccupations du service de Dieu : *ancilla.*

Fiat mihi secundum verbum tuum : pas parce que cette pa-

role m'offre la Maternité divine, mais parce que c'est *votre* parole.

Qu'importe, ô Jésus, que vous me disiez les paroles les plus inattendues, les plus dures, les plus crucifiantes; *fiat secundum...*, ce sont les *vôtres*. Je sais bien que tout seul je ne pourrai pas porter ces paroles, mais *apud Deum non erit impossible omne verbum;* pourvu que j'aie confiance et que je réponde sans hésiter : *Ecce ancilla Domini!* — *Fiat*, Jésus.

Jésus.

Dominus regit me (1). — Voyons, qu'est-ce qui m'a jamais manqué? Même la Providence extraordinaire ne m'a pas manqué, alors que d'autres à côté de moi ont semblé moins privilégiés? O mon Dieu, aidez-moi à me souvenir de cela pour que jamais je ne vous fasse mal au cœur en doutant de vous, en m'inquiétant sur l'avenir. Quelles que soient toutes les raisons naturelles qui pourraient me rendre l'avenir effrayant, je veux croire, plus [qu'à] toutes les raisons naturelles, [à] votre amour qui ne s'est jamais démenti, qui n'a jamais déçu, même pour les plus petites choses, l'abandon de mon cœur inquiet à votre Cœur.

Saint Joseph, sainte Vierge, obtenez-moi cette confiance filiale, confiance aveugle, qui fait tant de plaisir au Cœur du bon Jésus; et que rien, rien, ni en moi, ni dans les autres ne m'inquiète jamais au point de me troubler.

Jésus, Jésus, je m'abandonne à votre Cœur pour tout, pour toujours, de tout mon cœur. — Jésus.

Jésus.

Misericordias Domini (2). *De stercore ergens pauperem* (3). — Voilà bien où j'allais. Et pourquoi m'avez-vous ramassé, Jésus; pourquoi pas mon voisin plutôt; est-ce que j'avais de quoi vous charmer?

Mon Dieu, vous m'avez aimé, voilà la seule raison. Et maintenant, aidez-moi à vous aimer.

(1) *Le Seigneur me conduit* (Psaume 22).
(2) [*Je chanterai*] *les miséricordes du Seigneur.* (Psaume 88).
(3) *Relevant le pauvre de l'ordure.* (Psaume 112).

Regnum (1). — Jésus, vous voulez de moi.... alors prenez-moi, mettez-moi au poste où vous voulez; s'il est dur, tant mieux; ma santé y souffrira fatalement, tant mieux; je la soignerai selon la règle, mais après cela, tant mieux, tant mieux.

Quelle inconséquence de parler comme si on n'avait pas tout donné : « ...Tel poste irait mieux à ma santé, dans celui-là j'ai beaucoup souffert, j'espère changer cette année...; j'en ai assez des collèges...; j'ai horreur de la vie sédentaire; j'espère bien qu'on m'enverra prêcher. »

Non, non, Jésus. Ce que vous voulez, le poste désigné par vous, voilà ce qu'il me faut; je n'ai besoin que d'une chose, savoir que je sers sous vous et que je sers en volontaire et de mon mieux.

O æterne Domine. — Jésus.

Jesum solum.

En moi, le vieil homme veut chasser Jésus. O Jésus, chassez le vieil homme et vivez seul en moi.

Je dois aider Jésus dans cette lutte, il ne fera rien sans moi; c'est mon affaire de mortifier l'amour-propre, si je veux qu'il y ait place en moi pour l'amour de Jésus.

La lutte partout, dans le corps, l'esprit, le cœur, l'imagination : ô mon Dieu, jamais ici-bas je n'aurai le repos, jamais la paix complète; le vieil homme, c'est moi-même. Donnez-moi du courage pour la lutte.

Donnez-moi l'esprit de lutte; que l'apparition seule de l'ennemi me réveille et me fâche; la défensive ce n'est pas assez, la répression, pas assez; que l'offensive, que l'oppression devienne un besoin pour moi. Hélas, mais je suis bourgeois!

Mais l'amour de Jésus me fera soldat; si je l'aime, je haïrai ses ennemis, et ses ennemis, c'est moi. Jésus, donnez-moi du courage contre moi.

Pour l'affection : pas plus à l'un qu'à l'autre, sauf bon plaisir de Dieu.

---

(1) Méditation de l'*Appel* que Jésus-Roi adresse à ses soldats *(Exercices)*.

Pour l'imagination : *age quod agis* (1).
Pour l'esprit : *nesciri, contemni, pro nihilo reputari* (2).

Jésus seul.

Le péché véniel, ce n'est plus Jésus seul.

Je ne veux pas sans doute sacrifier l'amour de Jésus complètement à une créature; oh! que le bon Dieu m'en préserve! Mais faire un péché véniel, c'est aimer quelque chose d'autre avec Jésus et quelque chose qui déplaît à Jésus; c'est sacrifier à cette créature la délicatesse de mon amour pour Jésus, c'est lui donner quelque chose que j'enlève à Jésus. Si c'était délibéré, quelle trahison, quand Jésus m'a confié son honneur, sa croix, son Cœur lui-même! O mon Dieu, la mort plutôt, n'est-ce pas?

Mais même à demi délibérées comme je les commets, ces fautes de tous les jours peuvent-elles ne rien peser à ma conscience de Jésuite? peuvent-elles sonner d'accord avec mon « *troisième degré* », avec mes règles 11, 12 (3)? Mon Dieu, ne permettez pas que je me fasse à l'idée d'être toujours négligent dans mes prières, insouciant de la « modestie » (4). Donnez-moi une conscience délicate; et, quoi qu'on dise autour de moi, que nulle parole humaine n'atténue à mes yeux la vilenie qu'est toujours un péché véniel.

Jésus, vous seul!

Jesum solum.

Inerte, malade. — Confession. La vie de Dieu augmentée en moi, un degré de plus d'intimité avec Dieu; — c'est la confession.

---

(1) *Fais ce que tu fais.*

(2) *Etre ignoré, méprisé, jugé pour rien.*

(3) Le *troisième degré d'humilité* proposé par saint Ignace dans les *Exercices*, consiste à préférer les humiliations et le sacrifice, pour le seul désir de ressembler à Jésus Christ.
Les règles 11 et 12 prescrivent la recherche de l'humiliation et du sacrifice.

(4) Il s'agit des règles les plus humbles, celles qui prescrivent les détails de la tenue et de la démarche.

L'union de l'âme en état de grâce avec son Dieu, c'est l'union de l'enfant avec la mère qui le porte encore dans son sein, qui n'a avec lui qu'une même vie commune. Quand je reçois un sacrement, c'est le Cœur maternel de Dieu qui bat plus fort, c'est le sang divin qui afflue dans mon âme. *Ne permittas me separari a te* (1)!

Il faut à tout prix que la routine ne vienne jamais machiniser cette grande chose pour moi. Je dois me souvenir que Jésus a dû signer de son sang chacune des absolutions qui tombe sur mon front. Jésus, faites-moi vivre de l'esprit de foi toujours, et pour cela, vivez fort en moi puisque vous y êtes. *Vivit in me Christus.*

L'esprit de foi, la vie de foi, c'est cela, c'est vous, Jésus, âme de mes jugements, de mes actes, de mes désirs, vie de ma vie.

O mon Dieu, vivre de vous, de vous seul comme Marie et Joseph. *Da spiritum bonum* (2).

Jésus seul.

[Mort]. — A la mort, il faut le dire et le pratiquer bon gré mal gré. Tout le reste s'en va, et si je n'ai pas fait mon âme à cette solitude, les détachements seront des déchirements.

Tout ce qui peut me charmer hors de Jésus, tout cela est mobile et fuyant et glissera de mon étreinte au jour du départ. Affection aux lieux, aux maisons, aux personnes, aux choses; affections qui troublent l'âme à chaque séparation, quelle imprudence de les nourrir jusqu'à la grande séparation. Il faut vivre comme un passant, dans une auberge, le cœur bien libre; sachant que demain matin je devrai plier bagage, que, la nuit prochaine, c'est un autre qui couchera dans ce lit, mangera dans cette assiette, causera avec ces convives. Moi je m'en vais, c'est ma vie de m'en aller.

Jésus, dès ici-bas, soyez, vous, tout seul, mon convive bien-aimé, mon compagnon, celui à qui seul je peux m'attacher à cœur perdu, à qui la mort ne fera que m'unir inséparablement.

---

(1) *Ne permettez pas que je sois séparé de Vous* (Prière : *Ame du Christ...*).

(2) *Donnez le bon esprit* (le Saint Esprit).

Jesum solum.

[Enfer]. — J'ai humilié la bonté, la justice de Dieu. Lucifer peut dire à Dieu : « Regardez où vont vos pardons et à quoi ils servent! On prend pied sur eux pour ajouter à l'offense. Ah! si vous m'aviez donné un seul de ces pardons que vous leur prodiguez. » Voilà donc la récompense de Dieu, celle qu'il recueille en présence de tous ses anges, stupéfiés de tant de bonté, de tant de patience, et de tant de folie. Mon Dieu, dites-leur donc à vos anges de me faire comprendre un peu cela, afin que la moindre estime de moi-même soit à jamais desséchée dans sa racine. — Voilà le spectacle que j'ai donné à la Création du bon Dieu — et la création ne s'est pas armée contre moi; — c'est vous, Jésus, qui l'avez retenue patiente, obéissante, mais moi, je veux qu'elle me punisse; je ne pourrai me sentir à l'aise que si la révolte des créatures m'a fait expier ma révolte; et toute estime, affection, respect, ménagement des créatures ne doit éveiller en moi que stupeur et indignation (1).

O mon Dieu, pardon et merci.

Mon Dieu, aidez-moi à me mettre si résolument en enfer, si définitivement à ma place, que jamais plus je ne sache me plaindre; une plainte est aussi dépaysée sur mes lèvres qu'un éclair de joie au front du damné.

Le feu plein mon corps et mon âme, le vide de Dieu plein mon cœur, le poids de l'éternité s'ajoutant à tout cela, voilà mon dû; alors, ô Jésus, puisque vous m'avez rendu votre vie divine, et que vous laissez mon corps, mon cœur, mon âme, dans la liberté de s'arracher encore à l'enfer, de quoi me plaindrai-je ici-bas?

Oh, tout ce qui peine, tourmente ou désole, c'est bon pour moi, c'est une obole du trésor qui m'est dû, c'est une créature m'aidant à vous payer ma dette. Mon Dieu, gardez-moi, je vous en prie, dans la vérité et l'humilité; que je sois en communauté l'homme toujours content, étonné seulement qu'on l'ait gardé, qu'on le traite en frère, qu'on ait des égards pour lui. Mon Dieu, si on me voyait à cette place qui m'est dûe...

(1) Ce paragraphe n'est qu'un résumé du commentaire des *Exercices* par le directeur de la retraite.

Jésus, vivez en moi par votre humilité, vous qui avez pris mon enfer sur la Croix.

Jesum solum.

Jesu, miserere mei peccatoris, Jesu, miserere mei (1).

Sec, malade, impuissant.

Tanquam jumentum (2). — Je l'ai bien mérité par tant de péchés après tant de grâces.

Jésus, aidez-moi à comprendre un peu ce que fait le péché dans une âme. Je dois le chasser des autres aussi; mon Dieu, si je ne le chasse pas complètement de moi-même, quel bien pourra faire ma parole?

Je suis un grand pécheur.

Je ne comprends pas assez cela. Je ne comprends pas le désordre de ma vie. C'est l'ignorance du péché. Mon Dieu, de la lumière, s'il vous plaît. *Domine, ut videam* (3). Je vois si bien le désordre extérieur, surtout chez les autres; Dieu aidez-moi à ne pas être aveugle pour le désordre intérieur de mon âme.

Un tableau célèbre, si on donnait un coup de badigeon au travers, quel *tolle!* C'est pourtant une chose insignifiante près du péché. Le péché, c'est Jésus délaissé pour autre chose. Jésus seul.

Jésus seul.

En communauté, pas autre chose, ne pas craindre de me poser décidément pour le bon esprit, la ferveur et la régularité ponctuelle et minutieuse. Il faut qu'une influence prédomine : celle des fervents ou celle des tièdes. Celle-ci a plus de prise, il faut que celle-là s'affiche d'autant plus. Combien d'âmes faibles et hésitantes, même dans une communauté religieuse n'attendent qu'un exemple bien résolu pour prendre le pas et se tairont timidement si personne n'est là pour crier qu'il y est! A voir les fervents se montrer, les faibles se sentent à l'aise dans la règle, les tièdes ont beaucoup moins de prise et *Jésus est content.*

Il faut que jamais un mot de blâme ou de critique à l'égard

(1) *Jésus, ayez pitié de moi pécheur; Jésus, ayez pitié de moi!*

(2) [Me voici devenu] *comme une bête.* (Psaume 72).

(3) *Seigneur, faites que je voie!* (Luc, XVIII, 41).

des Supérieurs ne puisse espérer un sourire de moi. Je serais porté à être condescendant, à excuser trop... ; excuser l'intention, sans doute, je le dois toujours, mais laisser croire que j'approuve la parole, jamais.

Que toujours mes Supérieurs, quelle que soit la mesure qu'ils croiront devoir prendre, soient assurés sans crainte de déception que je l'embrasserai avec entrain et que je marche avec eux de tout mon cœur. Que jamais la plaisanterie la plus spirituelle ne me donne le change sur la véritable vie d'un religieux, *vie d'abnégation*. Grande charité et suavité, mais avec cela, tant pis pour les maussades : je veux vivre à Jésus seul.

Quel malheur, si dans l'esprit du plus petit de mes frères une parole de moi allait diminuer, d'un demi-degré, l'estime des règles, de tel Supérieur, de tel P. Ministre.

Quel malheur, si par l'influence de mon exemple, un seul frère, ardent à la poursuite de l'idéal du noviciat, allait concevoir des doutes sur l'opportunité d'une marche aussi résolue vers la perfection.

Quel malheur, si mes paroles ou mes actes allaient servir d'excuses à ceux qui n'ont pas le courage de se vaincre, et si ces tièdes pouvaient me citer comme exemple à d'autres plus jeunes pour faire tomber leur naïve ardeur.

Mais quel bonheur, si dans le cœur d'un de mes frères, d'un religieux, d'un apôtre, mon influence augmentait l'amour de Jésus, des règles, des Supérieurs, la joie de se sentir en bonne route, l'ardeur pour y marcher encore, enfin la ferveur.

Le bien, le mal faits à un apôtre sont centuplés; combien d'âmes attendent leur salut des progrès de cette âme! oh, pour Jésus, être franchement bon, disciple de Jésus seul.

Jésus seul.

L'enfer, c'est Jésus perdu pour toujours. Qu'est-ce que je pourrais faire sans Jésus. Déjà ici-bas, quand il se cache et que je ne le vois plus, je suis bien triste et bien désolé, et pourtant je sais qu'il est là toujours et qu'il m'aime. En enfer, je ne le verrais plus et je saurais qu'il n'est plus là et qu'il ne m'aime plus et que jamais plus il ne m'aimera. O Jésus, vous m'aiderez, n'est-

ce pas, à faire tous les sacrifices pour ne pas en venir là et pour empêcher les autres d'en venir là.

Jésus, il y a des moments où il semble que je ne vous aime plus, la seule consolation alors, c'est l'espoir de vous aimer de nouveau et plus fort; ô Jésus, que la crainte de ne plus vous aimer jamais m'empêche de faiblir à ces moments-là.

Jésus, ayez pitié des pauvres âmes qui vont tomber dans leur éternité et qui ne sont pas dans votre amour. Sauvez-les. Jésus!

Jésus.

Incarnation. Nativité — Inerte, fatigué. — *In summa paupertate. Jesu, sequar te* (1).

Fuite en Egypte. — C'est toujours la même simplicité dans l'obéissance; pas un retour sur soi-même, tout absorbé dans la préoccupation du bon plaisir de Dieu à remplir allègrement.

Sur la route, quelle sérénité dans la démarche, le visage, la conversation! C'est là qu'on peut saisir bien vivante cette chose qui s'appelle *Pax Christi*. La Paix de Jésus présent, compagnon de route, cause bien-aimée de toutes les peines du voyage; la paix de Jésus mis dans toutes nos confidences; et si je le connais, Jésus, c'est assez, pour garder la paix, de me dire qu'il sait mes peines. *Pax Christi!* les simples comprennent cela pleinement, mais eux seuls.

Jésus, Marie, Joseph, donnez-moi la simplicité qui ne veut voir et posséder que Jésus, et qui trouve tout le reste naturel, tant qu'elle a *Jésus*.

Jésus.

Usque dum dicam tibi (2). — Deux manières *naturelles* de prendre mes *status* (3) : ou bien : « Je n'y suis pas pour longtemps, alors, à quoi bon me mettre en frais, c'est toujours assez bon pour un an. »

---

(1) *En extrême pauvreté. Jésus, je vous suivrai* (Paroles des *Exercices*).

(2) [Reste en Egypte] *jusqu'à ce que je te dise* [de revenir] (Paroles de l'ange à saint Joseph).

(3) C'est ainsi que l'on appelle les décisions des Supérieurs fixant à chaque religieux ses fonctions ses missions, etc.

Ou bien : « J'y suis pour quelque temps, tâchons de nous établir et de nous mettre à l'aise. »

Non. Faire parfaitement ma tâche au jour le jour, prêt à rester, prêt à partir dès que Dieu fera signe. Nulle part je ne dois m'établir, car je suis partout dans mon exil; mais partout je dois travailler consciencieusement, car nulle part je ne suis en amateur ou à mon compte: je fais l'œuvre d'un autre. je remplis une mission.

Simplicité du cœur qui saura toujours trouver le juste milieu, s'il n'a en vue que le seul bon plaisir de Jésus.

Je ne dois jamais que me prêter; je suis exilé; mais je suis obéissant, je dois me prêter tout entier; me prêter ainsi. c'est me donner à Jésus.

Jésus.

Obéir. — On meurt paisible quand on peut se rendre le témoignage qu'on a passé sa vie à obéir. Mais, mon Dieu, redites-nous souvent la leçon de l'obéissance; elle est si difficile, il faut que j'en prenne une habitude indéracinable. Obéir de tout mon esprit, sacrifier ma manière de voir, croire que j'ai tort et que le Supérieur à raison, voilà des sacrifices que je dois toujours être prêt à vous offrir, ô Jésus, et qui sont plus glorieux pour vous. moins dangereux pour moi que les cilices ou les chaînes de fer.

C'est là que l'humilité à fond est nécessaire. Sans elle, pas de vrais obéissants; c'est impossible. *O Jesu, doce me facere voluntatem tuam* (1). Il faut l'humiliation.

Jésus, Marie, Joseph, épelez-moi ma règle 11e tous les jours un peu, s'il vous plaît. Jésus.

Jésus.

Vivre caché et ignoré avec vous, mon Dieu, quelle plus belle vie? Je n'ai pas le zèle des âmes plus que vous, mon bon Maître, et quand je vous vois trente ans vous taire et faire des riens, je me demande quelle est notre ignorance et notre folie de vouloir toujours paraître et travailler au dehors. La recette pour

(1) *O Jésus, enseignez-moi à faire votre volonté!*

être sauveur, où irons-nous la chercher sinon en vous; or, vous, c'est la vie d'artisan obscur, c'est l'oubli du monde, c'est le petit coin sans lumière et sans bruit. O Jésus, prenez-moi avec vous dans ce petit coin; que la communauté m'oublie, qu'elle ne connaisse de moi que mes défauts : timidité, gaucherie, etc... Que je compte comme insignifiant, ô Jésus; mais que j'aie un grand cœur pour féconder comme vous mon obscurité et pour sauver les âmes en silence. Jésus, que votre amour, l'amour de vos âmes me poursuive et m'obsède et pousse mon bras à chaque coup de balai.

Marie, Joseph, apprenez-moi Jésus.

Jésus.

Deux Etendards (1). — Malade. *Paupertatem et contemptum* (2).

Décidément, lutte contre la nature voilà le nœud de la sainteté, car c'est le seul moyen de s'unir à Dieu.

Mon Dieu, donnez-moi des forces, je suis lâche et impuissant.

Il fallait que j'aie bien besoin d'humilité pour que vous m'en donniez une leçon si rude, ô bon Jésus. *Bonum mihi quia humiliasti me* (3). Aidez-moi seulement à en profiter. Gardez-moi toujours bien vivant le souvenir de cette impuissance, afin qu'aux moments où votre grâce me rendra l'effort plus facile, je ne m'oublie pas dans la joie du succès. — Jésus, Jésus, je voudrais être humble; vous aussi, je le vois bien; alors, aidez-moi, ouvrez mon cœur tout grand à vos leçons, bon Jésus!

Jésus.

Le martyre (dépouillement, chaînes, tourments, prison, mort), a tous ses équivalents dans la vie commune. Jésus, aidez-moi à les embrasser avec amour.

---

(1) Titre d'une méditation des *Exercices*.

(2) *Pauvreté et mépris*.

(3) *Il est bon que vous m'ayez humilié*. (Psaume 118). Nous ne voyons pas à quelle humiliation il est fait allusion ici; sinon à l'épreuve de la maladie qui anéantissait les dons de l'esprit.

Jésus, crucifié par amour pour moi, aidez-moi à me crucifier par amour pour vous.

L'amour de Jésus pour moi, voilà la vérité à laquelle il faut m'accrocher aveuglément quand le diable vient faire du trouble. Ces plaies, ce cœur ouvert, voilà les preuves de l'amour; comment hésiter encore? Peut-il faire plus? O Jésus, *credo, adjuva incredulitatem meam* (1).

Jésus.

Præbe, fili mi, cor tuum mihi (2), et en me disant cela vous me donnez le vôtre à la Communion.

Jésus, je ne sais pas quoi vous dire.

Prenez mon cœur, ô bon Jésus!

Oui, Jésus, toutes les autres joies ici-bas sont fragiles ou volages: la seule, c'est que vous, vous êtes au ciel, heureux pour toujours avec la sainte Vierge et saint Joseph; qu'importe alors tout le reste? Tout le reste passera et j'irai au ciel voir votre gloire. Jésus, aidez-moi à ne pas marchander ici le prix de ce bonheur-là. Quelle peine est trop dure, trop longue, trop monotone pour arriver là, et quand je sais que déjà vous êtes arrivé là, ô Jésus!

Ad amorem (3). — Mon Dieu, que tout ici-bas disparaisse à mes yeux.

Vous seul, je veux vous voir partout; vous, infiniment plus beau et meilleur que le meilleur des saints, que la sainte Vierge. Mon Dieu, vous êtes seul beau, seul sage, seul bon. Et avec cela vous employez toute votre bonté et toute votre sagesse à me servir, à me montrer votre amour, à me pétrir de vos bienfaits. Ah! faites que je vous aime! Mon Dieu, qui m'avez donné jusqu'à votre vie sur la croix, et qui me la donnez en propre par la grâce, le saint Esprit, je vous donne toute ma vie, tout ce qu'il y a dans ma vie; je me consacre tout entier à vous; je vous demande de prendre tout mon cœur, de lui donner des forces pour

(1) *Je crois* [mais] *aidez à mon incrédulité!* (Marc, IX, 23).

(2) *Donne-moi, mon fils, ton cœur!* (Proverbes, XXIII, 26).

(3) [Méditation des *Exercices : pour obtenir*] *l'Amour* [*spirituel*].

vous aimer toujours plus, de l'emporter bien loin, bien au-dessus des affections de la terre, chez vous, en vous.

Jésus, mon seul amour, mon grand amour pour l'éternité. Jésus.

Mon Dieu, Jésus.

Je vous remercie de cette retraite; vous m'avez encore montré votre bonté comme vous en avez l'habitude, bon Jésus; vous m'avez fait sentir mon impuissance; vous m'avez secoué l'âme par l'épreuve et l'humiliation, afin de m'arracher aux créatures pour m'attacher à vous; Jésus, il y a eu des moments où je ne voyais plus clair, où je ne connaissais plus rien; mais toujours à ces moments-là, vous étiez près de moi et vous m'aimiez, je le crois, et je veux que le diable me voie écrire cela, lui qui a pu croire que ma confiance était morte. Non, Jésus, je sais et je crois que vous aurez toujours soin de ma pauvre âme, vous voulez que jamais elle ne s'appuie sur ses forces à elle, que toujours elle marche sur l'eau, soutenue par la confiance; Jésus, c'est une belle part que vous me faites; je ne sais pas vous remercier, mais je vous offre tout, pour vous dire que je suis content de cela. Car ainsi, je devrai toujours m'attacher à votre Cœur de tout mon cœur.

Jésus, Marie, Joseph, gardez-nous humbles et confiants. Jésus.

ÉTUDES DE PHILOSOPHIE AU SCOLASTICAT DE GEMERT (Hollande)

Octobre 1902

La divine Providence ménagea au P. Alexis, dès son arrivée à Gemert, un grand secours. Dans les incertitudes où il se débattait, une parole allait lui marquer sa voie. Rien ne l'en détournerait plus désormais.

Le P. Spirituel comprit d'emblée les intentions divines. Il lui apparut clairement que la maladie était l'instrument choisi par Notre-Seigneur Jésus Christ pour façonner cette âme énergique. Ce ne serait donc pas par des modes de son choix que le P. Alexis pourrait concourir à l'œuvre de sa sanctification. L'abandon pur et simple à l'action divine serait la condition de son progrès.

C'est dans ces vues que, pour la fête de Noël, le P. Alexis proposa, et le P. Spirituel approuva, ce vœu qui deviendrait la règle de toute sa vie intérieure :

Tibi, Iesu Domine. Ego Alexius, qui sine Te nihil possum, sed omnia possum in Te. ad gloriam Sanctissimæ Trinitatis, per Ioseph et Mariæ voveo beneplacitum tuum.

Sic me adjuvet Angelus meus et sanctus Ioannes et sanctus Alexius et Pater Ignatius. Amen (1).

Ce vœu fut désormais renouvelé chaque année et à la fête du 8 décembre.

Un papier annoté par le P. Spirituel en précisait la portée :

---

(1) *A vous, Seigneur, moi Alexis, qui sans vous ne puis rien, mais qui puis tout en vous, pour la gloire de la Très Sainte Trinité, par Joseph et Marie, je fais le vœu de votre bon Plaisir.*

Qu'ainsi m'aident donc mon Ange et saint Jean et saint Alexis et mon P. Ignace. Ainsi soit-il.

Mis à part le doute, la minutie, ou le défaut (même partiel) d'advertance ou de consentement, péché véniel où je choisirais, entre plusieurs manières de faire, une autre que la plus conforme au bon plaisir de Dieu.

Donc, ni par les imperfections de fragilité, ni même par les fautes vénielles de fragilité, accusées en confession, je ne vais contre mon vœu. Il faut pleine délibération.

Le P. Alexis ajoutait encore ce commentaire :

Verbum verum et stabile da in os meum. Et linguam callidam longe fac a me (Imit. III, 45).

Paucis se ipsum revelare; te semper inspectorem cordis quærere (1).

O Verbe de Dieu, abandonné de tous dans votre agonie, élevez-moi dans votre solitude!

au-dessus de toute complaisance dans les satisfactions des sens;
au-dessus de toute complaisance dans les affections humaines;
au-dessus de toute complaisance dans l'objet ou l'œuvre de mon esprit;
au-dessus de toute complaisance dans l'exercice de ma volonté libre;
au-dessus de toute complaisance dans vos dons qui ne sont pas vous;
jusqu'à la nudité et l'unité où Vous êtes Celui qui est.

O sainte Trinité,
ne pas jouir de mes sens,
ne pas jouir de mon cœur,
ne pas jouir de mon esprit,
ne pas jouir de vos dons en m'y arrêtant;
user de tout cela, mais ne jouir que de Vous, dans la nudité et dans l'unité où Vous êtes Celui qui est. Père, Fils et Saint Esprit.

Per Ipsum et cum Ipso et in Ipso in unitate Spiritus Sancti (2).

---

(1) *Mettez sur ma lèvre une parole sincère et durable; et écartez loin de moi la langue hypocrite.*

Se confier à peu; vous chercher toujours comme témoin de mon cœur (*Imitation*, l. III, c. 45).

(2) *Par Lui, et avec Lui, et en Lui, dans l'unité du Saint-Esprit.* (Canon de la messe).

O Père, ne vivre que pour vous faire plaisir, le plus grand plaisir possible. Etre pleinement content comme cela, et dès que cela vous fera plaisir, mourir pour vous faire plaisir, le plus grand plaisir possible.

Sainte Vierge Marie, ma Mère, je dépose dans votre cœur à jamais le vœu que j'ai fait.

Désormais, la joie et l'abandon pour souffrir, en Jésus, comme il plaît à Dieu; la lumière et la joie pour agir, en Jésus, comme il plaît à Dieu; l'ardeur et le dévouement pour aimer, en Jésus, mes frères et toutes les âmes, comme il plaît à Dieu; j'attends tout de votre cœur, heureux de tout lui devoir, de tout lui consacrer et de tout lui abandonner.

Soyez pour moi l'exécutrice du bon plaisir divin, prenez-moi comme votre bien, gardez-moi comme votre chose, usez de moi comme de votre jouet, et qu'en union avec tous les amours de la terre et du ciel, je me consume pour votre gloire, ô Marie, ma Reine immaculée, afin de servir à la gloire de Jésus et de la sainte Trinité. Ainsi soit-il.

Puisque Jésus, apprécie, aime, tout ce que je peux voir, apprécier, aimer, ne rien voir qu'à travers ses regards, n'apprécier qu'a travers sa pensée, n'aimer qu'à travers son cœur. Ou plutôt tout voir avec ses yeux, et tout aimer avec son cœur.

L'estime, les jugements, l'affection, les hommes... sous la lumière du Verbe de Dieu infini."

En février 1903, le jeune philosophe se trace ce programme spirituel :

FÉVRIER 1903.

Omnia in omnibus Christus (1). Col. III, 11. (P. Foch), A Marie, les six *ave*.

1° Jésus à imiter dans toutes mes souffrances.

Joie dans l'acceptation de tout ce qu'impose la nécessité (infirmités, impuissances).

Promptitude à profiter de tout ce que propose l'occasion (vie commune).

2° Jésus à contenter dans tous mes actes.

(1) *Tout en toutes choses, le Christ.*

Négatif : Pas d'intention égoïste.

Nil pour la joie : ne me reposer dans aucune joie naturelle : cœur, pour, esprit. *Imit.*, III, 21.

Nil pour la tristesse : ne prendre au sérieux aucune impression d'inquiétudes (Jésus est bien, donc tout est bien). *Imit.*, III, 29, 30.

Abandon les yeux fermés.

Positif : Pratique de toutes les règles dans la mesure où le bon plaisir de Dieu me les précise (santé, direction).

En esprit d'amour : de plus en plus continuel (union) : de plus en plus intense (A. M. D. G.) (les âmes).

3° Jésus à aimer dans tous mes frères.

Charité : en paroles : délicate (absents) :
en pensées : optimiste (lunettes roses) :
en actes : avenante (air affable) ;
prévenante (sortie de moi) ;
secourable (Alexis).

Sur le verso de la même feuille, on trouve ces précisions nouvelles :

Février 1903.

Dans l'accomplissement du bon plaisir de Dieu, en Jésus, l'amour doit m'inspirer :

1° Une paix plus joyeuse, constante et confiante aveuglément, pour souffrir tout ce qu'il plaît à Dieu, dans le corps, l'esprit et l'âme : douleurs, impuissances, etc.;

2° Un soin plus industrieux et toujours paisible : de m'unir à Dieu, continuellement, surtout dans mes exercices, par la familiarité que demande saint Ignace; de profiter des petites occasions de gêne et de privations volontaire; de détacher du moins mon cœur des satisfactions naturelles par une aspiration plus amoureuse vers le Cœur du bon Dieu;

3° Un désintéressement plus parfait, excluant : dans mon office, les retours chagrins et les plaintes sur mon insuffisance : dans la charité, le respect humain et la timidité : dans toute ma vie, le souci de ma consolation et de mon intérêt. Je vis, je travaille, je souffre et je veux mourir pour la consolation et l'intérêt de Dieu. Tout cela par Marie.

DEUXIÈME ANNÉE DE PHILOSOPHIE

Août 1903 - Juillet 1904

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam (2).

[Fondement]. — **Domine, quid me vis facere!** (3).

Le bon plaisir de Dieu. C'est là que je dois concentrer toute ma vie et simplifier toute ma perfection. *Ita, Pater, quoniam sic fuit placitum ante te* (4). C'est toute ma fin remplie parfaitement, qu'ai-je besoin d'autre chose? C'est ma nourriture de paix et d'abandon. *Cibus meus est facere voluntatem ejus qui misit me* (5). A chaque minute de ma vie, je dois servir; tout ce que je peux rendre de service à Dieu est là : embrasser, goûter, ac-

(1) Cette retraite fut faite en fin d'août, à Gemert, sous la direction du P. Charel. On y remarque une pensée beaucoup plus personnelle. Toutes les méditations gravitent autour de la doctrine du bon plaisir de Dieu, qui devient l'axe de toute la vie spirituelle du P. Alexis. A peine trouvera-t-on quelques échos des *Instructions* entendues. L'action, l'exigence de Dieu s'affirment de plus en plus et unifient la pensée et l'effort de celui qui s'y livre.

(2) *Pour une plus grande gloire de Dieu.*

(3) *Seigneur, que voulez-vous que je fasse?* (Paroles de saint Paul. Actes, IX, 6).

(4) *Oui, Père, puisqu'ainsi il vous a plu.* (Matthieu, XI, 26).

(5) *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.* (Jean, IV, 34).

complir son bon plaisir. *Ecce ancilla Domini. Fiat* (1). O mon Dieu, il faut surtout que je prie et que j'aie confiance. C'est vous qui m'apprendrez cela. *Doce me facere voluntatem tuam* (2). Marie, Joseph, aidez-moi à vivre comme vous de cela, le bon plaisir de notre Père. C'est la gloire dernière qu'il peut recevoir de nous. *Adveniat regnum tuum* (3).

Volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum (4).

Mon salut, c'est le bonheur suprême, l'intérêt suprême, mais avant tout c'est le bon plaisir de Dieu, son bon plaisir couronné, consommé, parfait. Ce serait assez d'honneur et de bonheur pour une longue vie d'aboutir à l'accomplissement parfait pendant une seconde du bon plaisir de Dieu. — Toute ma vie, toute mon éternité, si je veux, ne seront que le bon plaisir de Dieu accompli et perpétué. Mon Dieu, aidez-moi à juger de ce point de vue les agitations de la terre, à ne pas apprécier les occupations de la vie autrement que par votre bon plaisir. C'est là le fond sérieux, celui qui dure au ciel. Au ciel, où est la vérité, sans gêne, tout sera simplifié dans le bon plaisir divin, connu, voulu, possédé. La perfection n'est pas de nature différente au ciel et sur la terre. *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. Amen.*

Et reliqua.

Ici-bas le bon plaisir de Dieu est dispersé dans les créatures; il en fait l'ordre et l'unité au regard de la raison et de la foi, et règle le choix de la volonté

Toutes les créatures avec lesquelles je suis en contact, ont un rapport au bon plaisir de Dieu; c'est par ce côté-là, éclairé d'en haut, que je dois les regarder et les prendre. Mais l'impression gêne le regard et la volonté; ces créatures ont prise par un côté sur la sensibilité; et là souvent c'est une répugnance pour nous, quand cela plaît à Dieu.

(1) *Voici la servante de Dieu. Qu'il soit fait!* (Luc, I, 38).
(2) *Apprenez-moi à faire votre volonté.* (Psaume 142).
(3) *Qu'arrive votre règne.* (Matthieu, VI, 10).
(4) *Je veux que là où je suis, ceux (que vous m'avez donnés) soient aussi avec moi.* (Jean, XVII, 24).

O mon Dieu, faites régner dans ma maison et dans ma volonté votre bon plaisir; que je voie tout au travers de cela; que j'aime tout à ce signe-là; et que l'impression perde tout droit de paraître dans mes jugements. Jésus, pas ce qui me plaît, mais ce qui vous plaît; tournez ma soif de plaisir vers votre plaisir. Envahissez-moi tout entier, jusqu'à l'instinct. *Sicut in cœlo* (1).

Indifférent. Oui, Jésus : *Quid mihi est in cœlo et a te quid volui super terram* (2). Qu'est-ce que je pourrais bien vouloir en dehors de votre bon plaisir, ou refuser pour votre bon plaisir? Où pourrais-je me plaire sachant que vous me voulez ailleurs, où me déplaire, sachant que vous me voulez-là?

Seigneur Jésus, vous qui m'avez pris mon cœur, gardez-le je vous en prie, et qu'importe après cela où je vais (3); avec qui; si c'est pour longtemps; si j'y serai bien; si je quitte ce que j'aime; si je dois rester malade ou me guérir; vivre encore ou mourir bientôt. Jésus, en tout cela, je ferai de mon mieux pour répondre à ce que je connais de votre bon plaisir; mais en définitive, le choix suprême est à vous, et j'en suis heureux. C'est vous qui ferez réussir ou échouer les soins, les études, toute la vie. Moi, je m'abandonne et je prie la sainte Vierge de m'apprendre à ne vouloir comme elle et comme saint Joseph, que vous Jésus, mais à le vouloir ce Jésus-là jusqu'à en mourir.

Tous les malheurs de l'humanité dans le temps et les damnés dans l'éternité, pour m'apprendre quelle grande chose est un bon plaisir de Dieu... On dit cela entre hommes : « Si vous voulez me faire plaisir, voici ce que vous ferez. » Dite à un étranger, cette parole n'a pas grande importance; il se dégage par un mot de politesse. Dite à un obligé, elle devient un ordre. A un enfant par sa mère, elle a toute la force d'un commandement, multiplié par la douceur de l'amour. Dite à la créature par le Créa-

(1) *Comme au ciel.* (Paroles du *Pater*).

(2) *Que me manque-t-il dans le ciel et qu'ai-je voulu de vous sur la terre?* (Psaume 72).

(3) Le Père avait été informé de son départ de Gemert pour Jersey. Il quittait son frère et tous ses compagnons d'études, mais surtout le P. Spirituel dont la direction lui était si précieuse.

teur, c'est la loi sans appel, digne de l'obéissance aimante et généreuse due à celui à qui on doit tout.

Sainte Vierge, saint Joseph, qui aviez si intime le sentiment de ce qu'est le bon plaisir de Dieu, apprenez-le moi. C'est là que je verrai l'horreur de mes péchés. Avoir su que Dieu voulait une chose de moi, et n'avoir pas voulu lui donner cette chose, moi, créature à Lui. Dieu. *Spiritum rectum innova in visceribus meis* (1).

[Le péché]. — **Quomodo me supportaverint** (2).

Voilà le secret de l'humilité toujours contente. Toutes les créatures devaient s'armer contre moi pour venger le bon plaisir de Dieu méconnu; elles devaient reconstruire autour de moi l'enfer que j'ai mérité; et, si le bon Dieu les garde encore à mon service, moi, par amour pour son bon plaisir, je devrais leur rendre des armes et les exciter à me punir. Du moins, ô bon Jésus, que je ne me plaigne pas quand une ou l'autre s'acquitte encore de son vrai rôle; que je me livre à elle de tout mon amour; que j'aille au devant d'elle de tous mes désirs, puisqu'elle m'aide à réparer. Mon Dieu, c'est ainsi l'amour de votre bon plaisir qui sera mon humilité, qui me préservera de tous les murmures, de toutes les plaintes dans les peines quelconques qui me viendront des créatures. Jamais on ne pourra me traiter assez mal. Toujours j'aurai le droit à plus de mépris et de souffrance.

Ainsi je serai paisible et joyeusement abandonné dans mes infirmités d'estomac et tout ce qui en résulte. Mon corps m'a servi à pécher, c'est une délicatesse du bon Dieu de me donner en lui le moyen de réparer; et quand je dois chercher des soulagements, que jamais ce ne soit comme par droit : je n'ai pas droit à boire de meilleur vin, j'ai droit à ce que tout aliment m'empoisonne... *O bona crux*, bonnes infirmités, bonnes privations, je vous aime du même amour dont j'aime le bon plaisir de Dieu. *Ad majorem Dei Gloriam.*

Voilà de quels châtiments le bon Dieu m'a préservé, et par son

(1) *Restaurez dans mes entrailles un esprit droit.* (Psaume 50).

(2) *Comment* [les créatures] *m'ont supporté* [pécheur] (Paroles de saint Ignace dans les *Exercices*).

sang versé sur la croix. Mon Dieu, vous nous donnerez bien un peu d'amour, dites, pour répondre à tant d'amour.

Je veux vous aider à en sauver encore beaucoup comme vous m'avez sauvé; et puis, je veux être à la merci de votre bon plaisir à vous qui m'avez créé et racheté. *Dispone* (1). *Recordare, Iesu pie, quod sum causa tuæ viæ; ne me perdas illa die* (2).

Jésus, sauvez les pécheurs. Marie, Joseph.

Si j'ai passé ma vie à faire de mon mieux le bon plaisir de Dieu, la mort ne sera que le bon plaisir final, un de ces appels du bon Dieu auxquels j'aurai pris l'habitude de répondre de tout mon cœur. Mais que cette habitude, à un tel degré, suppose d'efforts et de constance dans l'abandon. Il faut que je m'exerce dans tous les détachements par lesquels la mort s'exerce elle aussi. C'est le bon plaisir de Dieu que je quitte cette maison, ces frères; volontiers. Jésus, en attendant que ce soit votre bon plaisir de me faire quitter la terre. *In pace in idipsum dormian et requiescam* (3).

Sainte Vierge, c'est vous qui m'apprendrez à dormir ce sommeil-là dans l'abandon. Saint Joseph, préparez-moi une mort comme la vôtre par une vie comme la vôtre.

Péché véniel, grande chose pour celui qui a compris ce qu'est le bon plaisir de Dieu.

Ni la grâce n'est perdue, ni l'enfer mérité, mais Dieu voulait une chose et nous ne l'avons pas voulue; une petite chose, mais la volonté de Dieu ne fait-elle pas assez grande toute chose qu'elle touche. Là aussi, que le bon plaisir de Dieu, à venger de mes lâchetés, me rende douce toute souffrance, douce par amour pour lui, douce pour expier les fautes de l'Eglise souffrante. Mon Dieu, un de vos bons plaisirs ainsi violé aurait son contrecoup dans l'éternité. Eternellement, ce serait en moins ce mérite pour moi, cette gloire pour vous... O Jésus, aidez-moi à ne rien

(1) *Disposez* [de moi] *(Exercices).*

(2) *Souvenez-vous, Jésus pitoyable, que je suis cause de votre pèlerinage. Ne me perdez pas en ce jour* [de ma mort]. (Paroles du *Dies Iræ*).

(3) *En lui je dormirai et me reposerai en paix.* (Psaume 4).

laisser perdre de votre gloire pour l'éternité. Je veux accomplir jusqu'aux nuances de votre bon plaisir, les prévenir, les deviner, pour réparer la peine que vous font les tièdes et que je vous ai faite en traitant si légèrement tout ce qui n'était pas ordre absolu.

Saint Ignace converti, voilà l'exemple de ce que fait la passion du bon plaisir de Dieu.

Sans marchander, comme il embrasse détachements, pénitences, humiliations, oraisons, dès qu'il a entendu l'appel de Dieu. *Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (1) jusqu'au sang. C'est alors que la sainte Vierge lui inspire ses exercices. Sainte Vierge, faites-moi selon mon Père Ignace.

Le Règne. Voilà le bon plaisir de Dieu incarné, c'est Jésus. Et Jésus m'appelle à le suivre, à le vivre. Mon Dieu, je vous ai répondu, je vous ai choisi et voulu, je vous ai suivi un peu, je ne vous ai pas encore assez vécu. C'est vous pourtant qui êtes le bon plaisir du Père; de vos jugements, je dois faire mes jugements, de vos affections, mes affections.

Jésus, envahissez ma vie, prenez la place de tout ce qui est moi; quand j'aurai imprégné ma vie de vous, alors, j'incarnerai, moi aussi, le bon plaisir du Père : *quæ placita sunt ei facio semper* (2).

C'est la part que vous me destinez à moi, vos luttes contre la chair et l'orgueil, je dois les continuer; d'autres ont des combats semblables aux vôtres; moi, ce sont vos combats même, et c'est vous encore qui les soutenez en moi. Jésus, vivez et luttez en moi.

Le prix de mes règles 11e et 12e. Il est là. Par elles se fera la transformation de moi au bon plaisir du Père qui est Jésus; alors toute pensée de moi, toute action, toute souffrance, tout vouloir seront Jésus, et le Père du Ciel pourra dire : *Hic est Filius meus dilectus in quo mihi complacui* (3).

---

(1) *Voici, je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté.* (Psaume 39).

(2) *Je fais toujours ce qui lui plaît.* (Jean, VIII, 29).

(3) *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances.* (Matthieu, III, 17).

Le plus de gloire à Dieu, le plus d'amour, c'est à ce prix. Sainte Vierge, saint Joseph, saint Ignace, mon bon Ange, aidez-moi à répondre au Roi Jésus en me livrant, corps et âme, pour revivre ses luttes, sa mort, son amour.

J'ai besoin d'initiative. La vie commune m'entraîne, mais quand elle me manquera?

Maintenant même, ce n'est pas elle qui règle la mesure où je veux être fidèle à l'intérieur de mes devoirs de piété, empressé à rendre service, rigoureux à exclure de mes affaires tout objet inutile, exact à tout ce que personne que Dieu et moi ne peut contrôler. Pour tout cela, le foyer intime de l'activité, c'est Jésus vivant en moi et passionné toujours pour le bon plaisir de notre Père.

Incarnation. — Me voilà à l'école du bon plaisir de Dieu, je n'ai qu'à voir faire Jésus pour savoir ce qui plaît à votre Père. Le premier acte de Jésus, c'est l'humiliation. Ainsi donc, tout salut, toute perfection commence par là, se fonde là. O Marie, vous aussi vous me faites la même leçon. *Ecce ancilla Domini*, voici celle qui est au bon plaisir du Seigneur. *Fiat mihi. Et Filius Altissimi vocabitur et beatam me dicent omnes generationes. Qui se humilitat* (1).

Nativité. — Jésus, comme vous avez su me rendre aimable le bon plaisir de Dieu; vous m'auriez prêché la pauvreté du haut du ciel, j'aurais dû vous obéir; mais que la leçon eût été dure à ma lâcheté et à ma faiblesse; mais là dans la crèche, que la leçon est suave et qu'elle trouve bien le chemin du cœur? Pauvre petit, qui est-ce qui pourrait ne pas vous aimer? Tenez, voilà nos cœurs, vous les avez séduits et conquis; et maintenant dites-nous ce que vous voulez, n'importe quoi; parlez-nous de pauvreté jusqu'au dénûment, d'humiliation, de souffrance. Oh! nous vous aimerons tant, que cet amour-là nous fera tout comprendre, tout aimer, tout embrasser.

(1) *Qu'il me soit fait* (selon votre parole). *Et il sera appelé Fils du Très-Haut et toutes les générations me diront bienheureuse. Celui qui s'humilie* (sera exalté). (Luc, I, 38; I, 32; I, 48; XIV, 11).

Gloria in excelsis Deo.

Marie, Joseph, faites-moi comprendre petit à petit le bon plaisir de Dieu sur moi, et que je m'y prête comme un petit enfant avec simplicité et avec abandon.

La vie cachée. — Ce qui fait le prix des choses, ce n'est pas l'éclat, l'utilité visible, c'est le bon plaisir de Dieu. C'est toute la leçon de Nazareth. C'est aussi le bon plaisir de Dieu qui met du prix à tous les riens de ma journée pourvu qu'il vivifie mon cœur. Obscurité féconde, c'est la foi qui comprend cela; Jésus, Marie, Joseph, *adauge nobis fidem* (1). Au Temple, l'Enfant Jésus n'hésite pas à faire de la peine même à saint Joseph et à la sainte Vierge, pour accomplir le bon plaisir de son Père. *In his quæ Patris mei sunt* (2)... tout cède à cela.

O Jésus, donnez-moi ce courage de savoir faire de la peine aux hommes quand un plaisir de Dieu est à ce prix. Quelle proportion y a-t-il?

Mais peut-être ils ne comprendront pas cette austérité. Eh bien, Jésus savait que même la sainte Vierge ne comprendrait pas la nécessité de quitter ses parents pour être à Dieu, alors que son Père du ciel était en lui partout.

C'est là que je dois puiser une grande indépendance, pas pour brusquer à plaisir, pour chercher les occasions de m'afficher contre un frère, mais pour n'hésiter jamais, quand l'occasion s'impose, à mettre, avant tout, le bon plaisir de Dieu, pour ne pas accorder même l'approbation d'un sourire à une critique contre le Supérieur. J. M. J.

Deux Etendards. — C'est ici le point critique; il s'agit de savoir si le bon plaisir de Dieu sera effectivement la règle de ma vie; non plus en général, mais au point précis où son règne exige le sacrifice le plus sensible à la nature. Le « Règne » (3) y a conduit : dans le colloque, on voulait la pauvreté et les mépris à condition que ce fût le bon plaisir de Dieu. Ici, c'est plus.

(1) *Augmentez en nous la foi.* (Luc, XVII, 5).
(2) (Il faut que je sois) *aux affaires de mon Père.* (Luc, II, 49).
(3) La « Méditation du Règne » *(Exercices).*

La Contemplation a montré, dans l'attachement à ces choses de soi indifférentes (richesses, honneurs), l'obstacle le plus profond au règne de Dieu, enraciné à la moelle de l'âme, d'autant plus dangereux, que le mal n'y est pas dès l'abord, qu'on peut s'y livrer légitimement, le regard fixé sur la fin dernière, et puis la perdre de vue, pour la ruine de l'indifférence. Alors, ce n'est plus seulement une acceptation d'avance, une volonté prête, dans le cas où Dieu appellerait aux opprobres, c'est une prière pour y être admis. *Recipiar* (1). Alors seulement que j'aurai l'âme libre de cet attachement à l'estime, alors le bon plaisir de Dieu pourra m'envahir à fond; mais cette liberté est au prix de l'humiliation, c'est trop évident si je veux être logique et loyal. Alors pour l'amour de Jésus, la conclusion s'impose, conclusion du « Fondement », des « Péchés », du « Règne » (2).

Je dois désirer l'humiliation. Jésus, Marie, Joseph.

Répétition. — *Præbe, fili mi, cor tuum mihi* (3). Dieu veut avoir mon cœur, bien souple, bien libre, bien à son usage, pour le façonner selon son bon plaisir; il faut que mon cœur ait dépouillé pour cela tout mouvement propre, toute tendance qui n'a pas Dieu pour ressort, Dieu pour fin. Mais quoi qu'il fasse, il a des tendances intimes, indéracinables aux biens de possession ou d'estime; la vie religieuse ne détruit pas cela; ce n'est plus la fortune qu'on désire, c'est telle chambre, telle ville, tel livre, tel objet où l'on se complaît, parce qu'on y trouve ses aises; ce n'est plus les honneurs, c'est le succès dans son office, tel office plus en vue; le seul moyen de donner au cœur la liberté dont Dieu a besoin, c'est de pencher à rebours, au dénûment le plus absolu dans la pauvreté; à l'amour de l'insuccès, de l'échec, du *pro nihilo reputari* (4), des mépris; ô Jésus, tout cela c'est vous; vous aimer, c'est aimer tout cela.

L'orgueil ici, c'est la volonté propre en révolte se sacrifiant à

(1) *Que je sois admis* [à servir] ! *(Exercices).*
(2) Méditation des *Exercices.*
(3) *Mon fils, donne-moi ton cœur.* (Proverbes, XXIII, 26).
(4) *N'être compté pour rien (Imitation,* l. 1, c. 2).

la volonté de Dieu dans l'usage des créatures, de toutes les créatures.

L'humilité, c'est la volonté propre soumise se sacrifiant à la volonté de Dieu dans l'usage de toutes les créatures.

Toute chose indifférente, qui peut favoriser la volonté propre, pourra servir de piège au démon. Et l'esprit de Notre-Seigneur, l'esprit parfait de l'évangile, des conseils, de la Compagnie, c'est de sacrifier en tout cela la volonté propre. *Æterne Domine* (1).

Jésus, Marie. Joseph, aidez-moi à vouloir vraiment être comme le Crucifié; à ne pas mettre de réserve à ma volonté, ne fût-ce que pour un de mes cheveux.

Jesu, propitius esto mihi peccatori (2), vous voyez ce que je suis! de la misère et de la misère. Jésus, je m'abandonne de tout mon cœur à votre Cœur.

Jésus traverse vingt siècles de sacrilèges pour venir à moi. Jésus, donnez-moi le cœur de vouloir bien souffrir un peu pour l'amour de vous.

Dans son corps, dans son cœur, dans son âme, quel excès de souffrance s'est-il épargné?

Je tâcherai de bien accepter toutes mes infirmités d'estomac, et toutes les gênes venant de la température, du règlement, de la vie commune, par amour pour Jésus qui a été flagellé, couronné, crucifié.

Je tâcherai de bien accepter toutes les sécheresses, les désolations, les peines du cœur, par amour pour Jésus, trahi, renié, abandonné de tous, même de son Père, et tout cela sous les yeux de sa Mère.

Je tâcherai de bien accepter ma gaucherie, mes maladresses, mes insuccès par amour pour Jésus traité de voleur, malfaiteur, blasphémateur, roi de théâtre, fou, et mis au-dessous de Barabbas.

Jésus représente toutes les révoltes qui ont usé des créatures contre Dieu, il le sait et lui aussi s'écrie : *quomodo me suppor-*

(1) *O Seigneur Eternel!* (*Exercices :* Méditation du Règne).
(2) *Jésus, sois-moi propice à moi pécheur!* (Luc, XVIII, 13).

taverint (1), il appelle toutes les créatures, fouets, épines, roseau, pourpre, robe blanche, clous, lance, croix, amis et ennemis, tout doit venger la révolte sur le révolté.

Et tout cela n'est que justice.

De quoi me plaindrais-je, moi? Marie!

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam et gloriam matris tuæ (2).

Mors ultra non dominabitur illis (3).

De quoi m'inquiéter puisque Jésus et Marie sont au ciel pour toujours?

O mon Dieu, quand je peux vous apercevoir un peu de loin, il me semble que tout le reste, ni le monde, ni moi, ni rien ne compte plus, que tout s'évanouit et que vous seul restez, si beau. Mon Dieu, c'est bien vrai que la peine d'ici-bas c'est de ne pas vous voir. Oh! laissez-nous au moins vous deviner, et que nous donnions tout par amour, tout, Seigneur, sans réserver, sans marchander, sans reprendre, tout parce que vous êtes si beau.

Seigneur mon Père, ne permettez pas, je vous en prie, je vous en prie, que je vous aime si peu, puisque vous êtes si beau. Prenez-moi, mon Dieu, tout entier, tout le temps, toute l'éternité; aidez-moi à me donner, à me sacrifier tellement que je vous aime. Mon Dieu, que je vous aime.

Jésus, Marie, Joseph.

Joie dans l'épreuve, à tous les moments de l'épreuve, joie pleine et parfaite et inaltérable.

Le bon plaisir de notre Père qui me modèle sur son Verbe bien aimé pour le salut des pécheurs.

Je suis comme il plaît à Dieu, comme il était Jésus, comme il faut être pour se sauver.

---

(1) *Comment* (les créatures) *ont-elles pu me supporter? (Exercices :* Méditation sur les péchés personnels).

(2) *Nous vous rendons grâces pour votre grande gloire et pour la gloire de votre Mère.*

(3) *La mort n'aura plus d'empire sur eux.* (Allusion à l'Ep. aux Romains, VI, 9).

Notes relevées aux Instructions du Directeur de la Retraite.

Il faut l'initiative dans la vie religieuse.

Ce n'est pas un courant où il suffit à la barque de se laisser emporter. Ce sont des rails où la machine n'avancera que par sa force intime.

Activité spontanée, industrieuse, ajoutant son élan propre, même quand du dehors une impulsion la seconde.

C'est elle qui sauve le devoir partout où manque le contrôle, qui pousse la vertu au delà des limites du vœu.

Pauvreté : On reçoit, on se fait donner par sa famille; puis on demande la permission. Le vœu est intact; mais la vertu. L'initiative doit refuser, ne pas demander permission. On se meuble de petits riens... le Supérieur ne dira rien... et s'il n'y a pas l'initiative... (1).

Chasteté : Garder la modestie même seul et dehors; s'arrêter d'une lecture qu'on sent dangereuse. Supprimer des rapports inutiles avec l'extérieur.

Obéissance : En tous les détails de l'office. Etudes, tout ce que le maître ne peut contrôler!

Piété : Zèle à progresser dans l'oraison...

Charité : Empressement aux corvées.

Pénitences : « Chacun pourra faire... », etc., etc.

En missions, en dispersion, tout croule, si on n'a vécu que de l'impulsion extérieure.

Recommandations (2). — En arrivant [me faire connaître au] P. Recteur, au P. Spirituel, à fond, bien et mal, actes et tendances.

Dans les exhortations ne pas prendre pour moi les objurgations. Surtout aucune inquiétude consentie.

---

(1) C'est-à-dire, si le religieux ne prend pas sur lui l'initiative de refuser, peu à peu il se fera un bien-être que le Supérieur n'osera pas refuser.

(2) Sans doute du P. Spirituel.

Parler et communiquer davantage avec les supérieurs, avec les frères.

Dans le désir d'assurer au P. Alexis, toujours souffrant, un climat plus favorable, les Supérieurs l'envoyèrent au Scolasticat de Jersey pour y accomplir sa deuxième année de Philosophie. Il y arriva en septembre 1903.

TROISIÈME ANNÉE DE PHILOSOPHIE

Août 1904 - Juillet 1905

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Mihi vivere Christus (2), voilà le but et le fruit de ma retraite. Chercher Jésus en moi, l'étudier, le dégager de tout ce qui gêne sa vie, lui laisser place dans tout mon être, transformer en lui tout mon être. C'est pour cela que j'ai reçu le saint Esprit en moi. Il est vivant le saint Esprit, il veut travailler mon âme et y former le Verbe Jésus, comme il l'a formé dans le sein de Marie.

O sainte Vierge, apprenez-moi comment on se prête à l'action du saint Esprit, donnez-moi le renoncement absolu qu'il faut pour cela, et l'humilité et l'abandon. Vous êtes ma Mère.

Saint Joseph, faites-moi docile.

Veni Creator Spiritus.

---

(1) Cette retraite fut faite, en fin d'août, à Jersey, sous la conduite du P. L. Perroy. Les notes qui suivent reflètent plutôt, en général, la parole de l'Instructeur. Mais comme un discernement eût été délicat, nous en gardons le texte complet. La première moitié de la retraite est cependant occupée par la pensée de la vie dans la Sainte Trinité. C'est là une doctrine très chère au P. Alexis et qui faisait la substance de sa vie spirituelle.

(2) *Pour moi, vivre, c'est le Christ* (Ep. aux Philippiens, I, 21).

[Fondement]. — **Tu solus Dominus** (1).

Nous sommes tous votre propriété parce que tout entiers nous sommes votre œuvre. Vous disposez de nous comme il vous plaît, ô mon Dieu, vous nous mettez au jour ou à l'ombre, vous nous donnez des forces ou des infirmités, *tu solus Dominus*.

O Jésus, vivez en moi ce respect du souverain domaine de Dieu. *Ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam; non mea, sed tua...* (2). Vous vous êtes fait créature pour cela, pour résumer et diviniser en vous l'hommage impuissant de la création au Créateur; vous, vous avez compris les distances, vous les avez senties, ayant en vous-même l'infinie grandeur du Maître et l'infinie petitesse du créé. Jésus, qui vivez en moi, éclairez, s'il vous plaît, ma pauvre pensée, que je me voie et me connaisse en face du Père qui est mon Créateur; et que ma vie, votre vie en moi, soit tout entière acte d'adoration. *Tu solus Dominus. Ego servus tuus et filius ancillæ tuæ* (3). C'est vous, Jésus, vous tout entier sans autre raison d'être ici-bas, que de servir le Père; oh! vous, vous n'étiez pas un voleur de la gloire du Père, *non quæro gloriam meam, sed ejus qui misit me Patris* (4). Jésus, qui vivez en moi, transformez-moi en vous; que je sois essentiellement et à fond serviteur, celui qui est à un autre, serviteur, né, qui tient de son maître jusqu'à ses moyens de servir, jusqu'à sa vie, jusqu'au droit de se dire serviteur de Dieu. Jésus, que jamais je ne vous démente, vous qui vivez en moi, jusqu'à m'attribuer quelque chose dans ce dépôt que le Maître m'a confié; je suis celui qui n'est pas; tout ce que j'ai reçu, je l'ai, je le garde, j'en use en vertu seulement de celui qui est, qui agit en moi, qui prévient, accompagne, et consomme toute bonne action. *Tu solus Dominus, et gloriam tuam alteri non dabis* (2). Jésus, serviteur du Père, remplissez ma vie d'obéissance.

---

(1) *Vous êtes le seul Seigneur* (Paroles du *Gloria in excelsis*).

(2) *Voici que je viens pour faire, mon Dieu, votre volonté* (Ep. aux Hébreux, X, 9). *Non pas la mienne, mais la vôtre* (Paroles de l'Agonie).

(3) *Je suis votre serviteur et le fils de votre servante* (Ps. 115).

(4) *Je ne cherche pas ma gloire, mais la gloire de celui qui m'a envoyé, le Père* (Jean, VIII, 50; V. 30).

(5) *Vous ne donnerez pas votre gloire à un autre* (Allusion à Isaïe, XLII, 8).

Fondement. — Le solide, le durable est là; les dons naturels peuvent aller un certain temps, avec une apparence de fécondité; mais on arrive au bout assez vite; la maladie, les circonstances, l'obéissance parfois les réduisent à l'inaction; et alors, si le fondement n'est pas inébranlable, c'est une grande ruine. La vertu solide, celle dont il faut faire cas avant tout, c'est ce fondement de dévotion à Dieu; qui veut Dieu à tout prix; à qui Dieu suffit tout seul; qui reste avec patience, avec amour, là où Dieu veut, assez contente de lui plaire.

O Jésus, la vertu solide, c'est celle-là qui a la force de dire, quand tout sombre : *non sicut ego volo, sed sicut tu.* Vivez donc en moi, vous, le bon plaisir incarné du Père céleste; que je veuille cela, la volonté du Père, et rien que cela pour l'éternité; et de tout le reste que je sois prêt à manquer, pour cela, car cela ne me manquera jamais.

Eternité. — J'y vais, j'y touche, j'y suis par le fond de moi-même, et je me préoccupe du temps. Mon âme ne finira pas, elle appartient à Celui qui est... Et je me trouble, je m'embarrasse de ce qui n'est pas. O mon Dieu, donnez-moi le goût de l'éternel, *æterna sapere*, et que le temps ne nous attache plus. L'homme de l'éternité, c'est celui qui joint à un souverain mépris des choses qui passent un soin jaloux de les utiliser.

Négliger les choses d'ici-bas, c'est le fait d'un esprit incomplet, qui n'a saisi qu'à demi la leçon de l'éternité. Sans doute, les choses de ce monde passent, et le mépris est justice; mais, leur passage si éphémère a en nous son retentissement éternel; car au passage elles nous ont touchés, et nous qui sommes immortels nous donnons l'immortalité à tout ce qui nous touche; c'est un mérite acquis ou perdu, pour toujours. Jésus, Dieu éternel, dégagez ma vie des préoccupations du temps, poussez-la tout entière et d'un jet à l'éternité, emportant de toute créature passagère ce qu'elle peut donner de vie éternelle.

Eternité. — C'est la pensée qui fait ici-bas les cœurs libres; des entraves du monde, il en est que la volonté peut secouer; la mort seule brisera les autres; l'homme de l'éternité a rompu les premières, car il se sent immortel et plus fort que les liens péris-

sables, fussent-ils guirlandes de fleurs ou chaînes d'or; les autres ne l'inquiètent pas, car la mort n'a jamais manqué à sa tâche libératrice; elle passera et la prison du corps sera dissoute. « Une nuit à passer dans une mauvaise hôtellerie », c'est la vie, disait sainte Thérèse; si la chambre est mal meublée, le lit trop dur, les voisins trop bruyants... qu'importe pour une nuit; demain matin je reprendrai ma route, je serait libre; je suis déjà libre, car mon cœur méprise, ma volonté est paisible, et ma pensée se repose dans la vue de l'infaillible lendemain. Jésus, vivez libre en moi, et libérez-moi de toute sollicitude inutile; éternité, seule joie, seule crainte.

Jésus, emportez nos cœurs. *Sursum corda.*

Mansionem apud eum faciemus (1).

Oh! mon Dieu, gardez-nous toujours nouveau le sens de vos merveilles. Vous êtes en moi, Père, Fils et saint Esprit, je suis votre temple et tous mes frères aussi; et plus que cela, nous sommes vos vrais enfants et votre sang de Dieu coule dans nos veines. Les sens sont bien impuissants; ils ne touchent que la matière; l'esprit est faible et limité; il ne conçoit rien qu'à sa mesure; mais vous-même, mon Dieu, vous venez à moi, vous faites ma petite intelligence à la mesure de votre Verbe, ma petite volonté à la ressemblance de votre Esprit et me voilà en votre sein profond comme l'Infini, et je peux voir comme vous voyez, aimer comme vous aimez; et vous voulez que ce pouvoir devienne un droit; vous avez écrit dans mon âme la promesse de votre vision, et vous l'avez signée de votre main, et pourvu que je veuille ne pas l'effacer, cette signature vous oblige à me prendre en votre sein, comme un père son cher enfant.

Jésus, c'est bien vrai que vous vivez en moi; qui donc peut voir et aimer le Père, comme il est, sinon vous, le Fils unique; et moi, je le puis aussi parce que l'Esprit m'a fait un avec vous.

La seule vraie vie, c'est celle-là, la vie de Jésus en moi par la grâce; l'autre, seule, n'est qu'un songe; naissance naturelle, naissance surnaturelle, quelle proportion y a-t-il? La proportion

(1) *Nous ferons chez lui notre demeure* (Jean, XIV, 23).

du ciel à la terre, de Dieu à la créature. Eclairez-moi, mon Dieu!

La vie naturelle dans son plus magnifique épanouissement, de santé, de gloire, de science et d'amour, c'est un songe à côté d'un seul acte de foi surnaturelle. O mon Dieu, quel est donc notre aveuglement; la vie des sens nous occupe et nous absorbe; aux dons naturels nous donnons notre temps, notre labeur; s'il s'agit de progrès à constater, c'est là dans les puissances naturelles que nous l'épions. Mais le surnaturel, la vie, les dons, le progrès surnaturel! Pourtant, l'ascension d'une intelligence comme celle de Platon jusqu'aux sommets de la vérité naturelle ne compte pas pour la réalité divine où Dieu nous destine; et d'un seul pas, l'âme chrétienne franchit ces sommets, les dépasse de l'infini, et entre de plain-pied dans le sein de Dieu; car l'âme en état de grâce, c'est le Christ prolongeant sa vie, et le Christ est chez lui au sein du Père.

Mettez bout à bout, toutes les vies humaines où la nature s'est le mieux développée, où l'ascension vers la vérité naturelle s'est faite plus rapide et plus directe; le premier pas d'une âme en état de grâce la mène plus loin que tout cela, et chaque pas l'entraîne plus avant que le pas précédent, et à chaque pas c'est l'éternité, c'est Dieu qui afflue en elle, Dieu, lumière et amour. Ainsi donc, mon Père, ce désir dont vous faites battre mon cœur, cette adhésion que vous aidez mon intelligence à vous donner, ce mot que je vous dis, votre seul nom que vous mettez sur mes lèvres, tout cela m'élève à vous par des degrés éternels, et votre sang coule plus vivant dans mon âme. Oh! après cela, que sont pour moi les agitations, les efforts, les succès de la nature? La nature, pour votre enfant, mon Dieu, n'est plus que le soutien de la grâce; il cultive la nature pour en faire un terrain plus propice aux moissons de la grâce; mais tout ce qui, dans la nature n'est rien en vue de la grâce, il le méprise et l'oublie. C'est vous qui êtes sa vie. *Oportet illum crescere, me autem minui* (1). *Jesu, vive abundantius!* (2).

(1) *Il faut qu'Il croisse et que je disparaisse* (Jean, III, 30).

(2) *Jésus, vivez plus abondamment!* — Ces paroles sont tirées d'une brève prière que le P. Alexis avait composée et qu'il répétait

Qu'ai-je répondu à Dieu pour tant de merveilles, pour ce plan de sagesse et de miséricorde?

Dieu n'avait pas besoin de moi, ni des anges, ni d'aucune créature. Il se suffit à lui-même dans son éternelle solitude. Ce qu'il crée hors de lui, c'est un superflu d'amour, un débordement de l'infini, qui ne peut ni l'augmenter ni le diminuer.

Sur quoi m'appuierai-je? Sur le passé de miséricorde que Dieu m'a accordé? Mais l'ange à sa création, Adam au paradis? Sur l'avenir de gloire qui procurerait à la miséricorde divine l'*hosanna* de ma contrition pardonnée? Mais quel eut été l'hymne de Lucifer relevé par Dieu du fond de son abîme! Alors, sur ma faiblesse? Ma faiblesse explique mes chutes, mais n'excuse pas l'abus ou le refus de la grâce toujours donnée.

Mon Dieu, aidez-moi à bien me tenir devant vous dans mon néant; à sentir la honte d'avoir déçu tous vos plans, la confusion d'être sans excuse, sans appui en moi-même, mais aussi l'humble confiance dans celui qui a porté mes péchés sur la croix, et qui a saigné sur mon âme le sang de son cœur.

Le Cœur de Dieu est large, et il ne connaît pas nos petitesses et nous ne comprenons pas ses grandeurs. Ce que Dieu fait pour ravoir une âme! Cette attente, cette poursuite infatigable et patiente, ces surprises d'amour, remords subits, pensées qui viennent comme son propos, événements qui ne disent rien aux autres, mais où Dieu met un langage pour l'âme qu'il guette.

Mon Dieu, on dirait que vous avez besoin de cette âme, que votre éternité ne vous suffit pas sans elle; et vous semblez oublier les âmes fidèles, et vous vous oubliez vous-même pour l'égarée qui vous a refusé son amour. Mais quand, l'amour étant vainqueur, l'âme reprend le chemin de Dieu, c'est alors que Dieu n'est plus maître de son cœur; il court au devant du prodigue, il interrompt sa prière humiliée, il lui rend tout, il le fête, il commence à l'aimer. Mon Dieu, puisque vous avez ce

---

sans cesse. Elle exprime la pensée profonde de toute cette retraite « O bon Jésus, Verbe de Dieu, Fils de la Vierge Marie, Epoux de l'Eglise, Prêtre éternel de la Trinité, vivez en moi plus abondamment, par votre Esprit, par votre Croix, pour la gloire du Père et le salut du monde. Ainsi soit-il. »

cœur-là pour m'aimer, ne permettez pas que la défiance germe jamais dans mon cœur; il est si petit, mon cœur; mais donnez-moi le vôtre, ô Jésus, ma vie, et que j'aime et que je sois confiant comme un enfant de Dieu.

Pénitence, sauvegarde de l'humilité dans la souffrance. Mon Dieu Jésus, aux heures de plus grand amour, c'est mon bonheur de souffrir comme vous et avec vous, et je me glorifie dans la croix de mon Sauveur; mais à cet hymne de joie, pour qu'il soit juste, jamais ne doit manquer la note fondamentale de la pénitence; la croix, c'est un châtiment pour moi, dû en rigueur de justice, et qui sera payé jusqu'à la dernière obole, ici-bas ou là-haut. Alors, je ne serai pas tenté de m'enorgueillir; quand la souffrance ferait de ma vie un acte continuel d'héroïque patience, sans le soulagement d'aucune pitié humaine, d'aucune consolation divine, qu'est-ce que cela? Une parcelle, une miette du festin de colère auquel ma place est fixée. De quoi être fier? Jésus, mon Sauveur, qui voulez faire de votre croix, par instant, les délices de mon âme, aidez-moi à ne jamais corrompre vos dons, et à me rappeler toujours la disproportion infinie entre ce que je souffre et ce que j'ai mérité de souffrir.

C'est fait. Il m'a appelé et j'ai répondu et j'ai choisi la part que sa grande bonté me réservait, pauvreté et humiliation. Mais depuis, mais chaque jour, mais aux moments de lassitude où plus rien ne vibrait, ai-je toujours pris ma vie, la vie du « Règne », au sérieux? C'est cela l'important et le solide. Sans doute, dans l'acception radieuse du premier moment, l'enthousiasme n'empêche pas la sincérité, il l'exalte au contraire; mais il n'est pas une garantie de sa stabilité; le vouloir d'être insigne et de boire à la coupe du Christ, il faut qu'il soit enraciné dans l'âme; car il viendra des sécheresses longues et inattendues, et feuilles et fleurs seront brûlées et fanées; s'il n'y a pas la racine profonde, que restera-t-il?

Jésus, mon Dieu, soulevez mon âme au grand vent de votre amour, et ne la laissez plus retomber jusqu'à terre; quand le vent se tait, fortifiez les ailes de mon âme, la foi et la patience,

afin qu'elle plane encore dans la sphère du devoir héroïque. *Jesu, ecce ego* (1), donnez-moi de vous suivre sérieusement.

Serio (2). — C'est le Christ lui-même que je dois revivre, tel qu'il a vécu, pauvre et humilié; mais, mon Dieu, je suis comme ces acteurs qui revivent pour un temps les grandes actions d'un homme célèbre; ils en portent le costume, ils répètent ses paroles, ils tâchent même d'imiter ses sentiments et jouent son émotion; mais tout cela n'est pas sérieux; dans la coulisse, ils se retrouvent eux-mêmes : comédiens. Et moi, ne suis-je pas un peu comédien? Ce vêtement, le vôtre, vos livrées de pauvreté et d'humilité, ne sont-elles pas seulement de faux dehors, ne tenant qu'à force d'artifice? Ces paroles, ces sentiments d'abnégation et d'amour, ne sont-ils pas un rôle que je démens dans la coulisse?

Jésus, vous ai-je bien revêtu jusqu'au fond de moi-même, ou n'ai-je encore de vous que les traits extérieurs, simulacre fragile qu'un choc détruirait? Jésus, imprégnez-moi, je vous en supplie! Que je joue votre rôle, comme ces comédiens de Rome jouaient le rôle des martyrs, se convertissant sur la scène, en l'arrosant de leur sang.

Beatus quem elegisti. Unde hoc mihi? (3).

Jésus, cela ne se discute pas; c'est une affaire d'amour et c'est moi que vous avez aimé. Les choses raisonnables se calculent et s'expliquent; mais, mon Dieu, jamais vous n'avez dit de choses raisonnables avec moi; vous avez agi aveuglé par votre amour, vous m'avez pris pour votre ami et votre familier, celui à qui vous dites vos secrets et vos mystères, avec qui vous partagez tout, tout.

Mon Dieu, quand est-ce que je cesserai d'être raisonnable et que moi aussi je serai fou pour vous aimer. Il le faut bien, je suis ici, ayant tout ce que j'ai, sachant ce que je sais, aimant ce que j'aime, en vertu d'un de vos plus aimantes folies, la vo

(1) *Jésus, me voici.*
(2) *Sérieusement.*
(3) *Heureux qui tu as choisi* (Ps. 64). *D'où me vient ceci?* (Lu I, 43).

cation; il faut bien que je réponde comme je suis appelé et que je vous aime trop.

Toutes les délicatesses qu'on m'a apprises au noviciat sur la pauvreté, la modestie, la dépendance, qu'elles sont vraies et bonnes, et qu'elles sont nécessaires à ma réponse d'amour!

Mon Dieu, qu'est-ce qui me retient donc captif, et pourquoi n'ai-je pas embrassé votre croix jusqu'à en vivre et jusqu'à en mourir à chaque instant? Ayez pitié de notre lâcheté et vous, qui avez eu assez d'amour pour appeler cela, ayez encore l'amour excessif de l'entraîner à votre suite, Jésus.

Pauvreté, humiliation, empreinte nécessaire à toute vie prédestinée, car toute vie prédestinée doit être modelée sur celui qui est la voie, la vie.

Pauvreté, tout ce qui me manque; humiliation, tout ce qui me froisse. Je n'ai pas besoin d'attendre l'ordre d'aller mendier, ni l'occasion d'être conspué; c'est trop rare, et il faut que chacune de mes journées porte le sceau du Christ.

La santé me manque, l'habileté aux affaires, l'esprit, certaines commodités; chaque fois que le déficit se fait sentir, c'est Jésus qui m'appelle à la pauvreté; et si j'accepte, si je baise cette privation, je mets sur ma vie le sceau des prédestinés. Et quand une parole, un regard me blesse, quand le silence même, témoin d'une de mes maladresses, me fait sentir la brûlure intérieure de l'humiliation, si j'accepte et si je baise la brûlure, c'est un trait que j'ajoute ou que j'accentue à la physionomie du Christ en moi. Oh! quand la pensée de la prédestination se présente, c'est là qu'il faut chercher la consolation humble et solide, hâter en nous la croissance du Christ pauvre et humilié.

Seigneur Jésus, gardez-moi fidèle aux leçons de mon noviciat, c'est là que j'ai appris à vous aimer et que vous m'avez révélé votre Cœur; c'est là que je vous ai voulu pour de bon et que j'ai conçu pour ma vie un idéal de perfection qui fût digne de vous, mon Roi. Cet idéal, c'est le vrai, celui que vous aimez; et tout ce qui pourrait s'y glisser d'ombre, c'est faux et ce n'est pas de votre Esprit.

Car ce que j'ai voulu alors, c'est vous appartenir sans réserve,

et tout ce qui parle de réserve est faux pour mon cœur, et je n'en veux pas. Ai-je fait des excès au noviciat? (1). Je n'en ai pas fait sûrement quand j'ai voulu être comme vous tout à fait; ou, si c'est un excès, j'aime mieux mourir que le démentir. Mon Dieu, les fausses maximes qui sont dans l'air, il ne faut pas permettre qu'elles me voilent la vérité de mon premier idéal. Jamais assez de délicatesse et de vigilance; jamais assez d'ouverture de cœur et de respect; jamais assez d'horreur pour la moindre critique. Ai-je jamais parlé d'un défaut, même naturel, de mon Père Maître?

L'idolâtrie, non; l'adoration du supérieur. C'est Dieu (2).

[Annonciation]. — D'un côté le monde entier à réparer, à relever de la boue et à diviniser; de l'autre, cet acquiescement paisible d'une jeune fille inconnue! Quelle proportion? Voilà les moyens de Dieu. Et quand s'est retiré l'Ange Gabriel, quoi de changé en apparence; la petite maison est aussi oubliée et silencieuse, les passants aussi affairés et indifférents, voilà comment s'accomplit le plus grand mystère du monde.

Et mundus eum non cognovit (3). C'est là qu'apparaît la malédiction du monde; il ne peut pas connaître ces choses-là, ces mœurs divines, cette toute-puissance de l'humilité; il est aveuglé par le songe de ses fausses grandeurs, de ses faux plaisirs, et la vérité est un pays où il n'aborde pas.

Mon Dieu, donnez-nous votre Esprit; sainte Trinité, dans votre grande compassion, laissez-nous pénétrer dans la vérité de vos mystères, l'aimer, la goûter, la vivre. Sainte Vierge, comme vous, apprenez-nous à recevoir dans l'humilité celui qui veut être notre vie. Mais donnez-nous l'Esprit de Dieu, pour comprendre.

(1) Excès de pénitence et de travail. L'inquiétude vient à propos de la santé ruinée qui le rend serviteur inutile. Il craint d'être responsable de cet état.

(2) On voit qu'il faut prendre ces mots avec discrétion.

(3) *Et le monde ne le connut pas* (Jean, I, 10).

Adoro te devote, latens Deitas (1).

Jésus, imprégnez-moi de vos mœurs. De cachette en cachette, du sein de la Vierge à l'atelier de Nazareth au cénacle, au sépulcre, au tabernacle. C'est là qu'il est bien caché. Mon Dieu, donnez-moi cet instinct de votre cœur : *nesciri et pro nihilo reputari* (2).

Et puis là, dans l'oubli, faire le bon plaisir de Dieu, ce qui lui plaît; *non mea, sed tua voluntas;* fait comme il lui plaît : *non sicut ego volo, sed sicut tu;* parce qu'il lui plaît : *ita, Pater, quoniam sic fuit placitum ante te* (3). Alors la matière de nos actions n'importe plus guère : prêcher, se taire; prier ou travailler ou se soigner, partir ou rester, qu'importe? Le bon plaisir de Dieu divinise tout ce qu'il touche : les copeaux de Nazareth comme la croix du Calvaire. Voilà la vraie vie, qui ne s'arrête pas à l'extérieur, au contingent, mais qui prend les choses par leur « incompréhensible sérieux », par leur fond éternel qui est ce vouloir de Dieu.

Jésus, quand vivrez-vous tellement en moi, que je puisse dire (4) : *Cibus meus est facere voluntatem ejus qui misit me.* Ma nourriture, ce qui suffit à ma vie, ce dont je fais ma vie. Jésus, cachez-vous encore dans le pauvre atelier de mon cœur et travaillez.

Jésus, vous ne pouvez vivre à l'aise que là où l'on penche vers l'humilité; c'est votre instinct, votre faiblesse. Vous allez aux humbles, vous les prenez pour vous aider, vous vivez avec eux, égal à eux, le plus petit d'entre eux, *sicut qui ministrat* (5), et tout cela, comme sans recherche, par un enchaînement naturel des événements.

Aidez-moi à aimer surtout ces humiliations-là, qui viennent, non pas en s'annonçant comme une épreuve, de celles que Dieu

(1) *Je vous adore avec dévotion, Divinité cachée* (Hymne au Saint-Sacrement).

(2) *Etre inconnu et passer pour rien* (*Imitation*, l. I, 2).

(3) *Oui, Père, puisqu'il vous a plu ainsi* (Matthieu, XI, 26).

(4) *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* (Allusion à Jean, IV, 34).

(5) *Comme celui qui sert* (Luc, XXII, 27).

ménage à ceux qu'il aime davantage, mais tout bonnement et simplement, appelées par mes défauts, par les événements, sans attirer l'attention. Qui s'étonnait à Nazareth de vous voir porter l'ouvrage fait aux clients de saint Joseph; qui s'étonnait de vous voir fatigué dans vos voyages?

Délicatesse de l'humilité, qui croit avoir perdu le meilleur de son prix à être connue pour telle. Jésus, voilà comme je dois me changer pour mettre en moi votre vie à l'aise. Mais vous venez si souvent en moi; je crois, Seigneur Jésus, et j'espère fermement que votre incroyable bonté me changera et me créera un cœur qui puisse battre votre vie.

Examen particulier. — Il faut commencer ainsi : *un* défaut dans ce qu'il a d'*extérieur*, dans *une* de ses manifestations extérieures, et une manifestation facile à corriger.

Deux buts : réformer tel point, et donner du ressort à la volonté; celui-ci est l'important. Aussi s'industrier contre la routine; prendre un sujet pour quinze jours, un mois, puis varier; prendre huit jours une des fautes dont on s'accuse à chaque confession; à tout prix le faire, et sérieusement.

[Deux Etendards]. Le démon, chef ennemi, il faut le craindre: sa puissance naturelle est bien plus forte que la nôtre, et il la met tout entière, haineuse et patiente, à ourdir ses ruses. L'intensité de la haine qu'il nous porte doit se retrouver partout dans la lutte; juger par là de ce que doivent être ses ruses.

O mon Dieu, donnez-moi la connaissance de ses ruses et donnez-moi surtout une telle défiance de moi-même que j'aie toujours le cœur ouvert à mes supérieurs, et l'esprit docile à leurs avis. *Humilibus dat gratiam* (1).

Tous, nous avons sûrement dans notre vie quelque ruse du démon; il n'est pas possible qu'il n'ait pas en vue notre perte, et un plan arrêté pour y parvenir, un plan adapté à nous, au tempérament, aux déficits de l'individu. Mon Dieu, c'est pourquoi je dois être en défiance partout où la nature se plaît, même lé-

(1) *C'est aux humbles que Dieu donne la grâce* (Prov. III, 35).

gitimement; car c'est là qu'il tend ses filets; la nature s'y plaît, elle s'y donne sans précaution, elle s'y attache, et le fil est noué. La preuve, c'est l'étonnement dont on accueille l'observation du supérieur : on ne voit plus, on est pris au piège; et puis le démon continue, sans se hâter : il assujettit son fil, c'est l'habitude; le supérieur insiste, on se froisse, on sait bien sa morale, et qu'on peut aller jusque-là sans péché, et on trouve que le supérieur à l'esprit étroit. La chaîne n'est pas loin.

Conclusion : grande défiance de soi-même, grande vigilance, ouverture de cœur à tout prix, et prière, prière, prière. *Ab hoste maligno defende me* (1). *Sub tuum præsidium. Tu nos ab hoste protege* (2). *Maria.*

O humilité, indispensable fondement, premier pas dans la vie, à quel prix ne faut-il pas t'acheter? Pas d'entrée dans le Cœur de Jésus sans humilité; inertie complète pour l'œuvre divine. Mon Dieu, vous savez bien qu'il nous la faut, et vous nous la donnerez. Vous brisez les forces du corps, vous permettez les tentations les plus terribles, quelquefois, ô mon Dieu, les chutes, et à travers tout cela, c'est votre œuvre d'humilité qui se poursuit et s'achève. Il faut cela pour que vous bâtissiez, et vous y mettez des années et des années avec une grande patience, car le terrain est mauvais. Mon Dieu, c'est votre Esprit que vous avez donné à la Compagnie, et toute sa vie et sa force et sa fécondité part de là, l'humilité de ses enfants. Alors, ne permettez pas que le démon mette le trouble dans votre œuvre et qu'il aveugle vos enfants; éclairez-nous sur ses ruses, et donnez-nous l'instinct des saints, leur folle inclination vers l'humiliation et tout ce qui abaisse aux yeux du monde.

Jésus, ne laissez pas diminuer dans la Compagnie l'esprit d'humilité. Jésus, Marie, Joseph.

Humilité, réponse à tout; sauvegarde dans le succès, paix dans l'épreuve.

---

(1) *Défendez-nous contre l'ennemi pervers* (Prière : *Ame du Christ*).

(2) *Protégez-nous contre l'ennemi* (Hymne : *Maria, Mater gratiæ*).

Vienne la tentation, l'humilité ne s'étonne pas; l'humble est si défiant de lui-même qu'il se jette instinctivement dans les bras de Dieu. La tentation lui est tout profit, — profit pour son humilité : il sent ce qu'il pourrait de lui-même, il le sent d'autant mieux que la tentation est plus forte. C'est là que les saints puisaient le mépris d'eux-mêmes; — profit pour sa confiance : il n'a que la force de Dieu; quand rien ne la gêne dans l'âme, c'est la Toute-Puissance; — profit pour sa pureté; sentant le vertige qui l'a saisi au bord de l'abîme, jamais il ne se croira assez loin du bord, jamais assez délicat pour prévenir les occasions; — profit pour son amour; il comprend la miséricorde de Dieu qui l'a retiré de là : *ex omnibus eripuit me Dominus. Diligam te, Domine, fortitudo mea* (1).

L'innocence attire le cœur de Dieu, l'humilité le subjugue. La Chananéenne.

Mon Dieu Jésus, puisque vous voulez tant devenir ma vie, et puisque vous ne pouvez vivre en moi si je ne suis pas humble, il faut bien que vous me donniez l'humilité. Je la désire, ô mon Dieu, comme je vous désire, mais j'ai peur des moyens. Quand je vous fais ce « colloque des Deux Etendards » (2), c'est comme si j'entrais dans l'eau très froide et j'ai besoin de fermer les yeux et de m'y jeter tout d'un coup. Mon Dieu, vous savez ma lâcheté; vous, vous la voyez tous les jours, et c'est vous, le même qui me voulez humble et qui me ferez humble. Jésus, je m'abandonne à votre cœur. Oui, toute humiliation, toute privation que votre cœur a choisie pour moi, je l'accepte, je l'aime, j'en ai soif, ô mon Dieu; parce que j'ai soif de vous. Apprenez-moi comme un enfant, tous les jours un peu, votre leçon d'humilité. Marie, Joseph, faites-moi votre enfant bien humilié pour l'amour de Jésus.

Ai-je assez profonde, assez pratique, assez constante la conviction de ma fragilité? Mon Dieu, parce que depuis longtemps vous m'avez à force de miracles empêché de tomber, ne suis-je

(1) *Le Seigneur m'a arraché à tous les dangers. Je vous aimerai, Seigneur, ma force* (2e ép. à Timothée, III, 11; psaume 17).

(2) Méditation des *Exercices*.

pas toujours la même chair, prête à vous trahir, en moins de temps qu'il ne faut pour boire un verre d'eau?

Et quand vous aurez continué ce miracle de préservation pendant des années, je serai toujours le même; et une distraction de votre part serait une ruine; vous me retrouverez mahométan. Mon Dieu, mettez-moi bien durable cette persuasion au cœur; ainsi je ne croirai pas facilement que j'ai été assez loin en fait d'ouverture de conscience; je dirai comme un enfant toutes mes tentations; je chercherai là l'humilité vraie qui seule, seule peut me sauver des pièges de l'ennemi.

Et puis je ne croirai pas facilement que j'ai prémuni d'assez loin mes vœux; de la pauvreté, j'aurai cet amour jaloux qui ne néglige pas la plus petite chose sans permission; de la chasteté, l'amour jaloux qui n'admet pas de modestie incomplète; de l'obéissance, l'amour jaloux qui ne peut juger en rien son supérieur.

Providence du bon Dieu. — Une mère qui soigne son enfant, si elle savait où sont les ressorts de la vie et comment on les touche, et si elle pouvait ménager l'air pur, la lumière, l'ombre, et si elle connaissait les remèdes les meilleurs et l'heure où il faut les donner; son pauvre enfant pourrait en paix s'abandonner à elle et dormir bien joyeux entre ses bras. Et moi, je suis l'enfant de Dieu, et j'ai sa vie en moi; Dieu ne peut pas se désintéresser de sa vie; et Dieu sait comment elle se développe et s'enracine; c'est lui qui en fait jouer les ressorts; c'est lui qui fait le soleil, la pluie, l'ombre; et qui sait à quel moment le soleil vaut mieux, à quel moment la pluie; des remèdes, il en a de divins; mais il peut aussi guérir d'un regard quand il veut, et parfois il veut que la maladie soit le remède. O mon Dieu, je veux m'endormir entre vos bras comme un petit enfant; nous sommes tous à votre merci, et vous nous aimez tant que même de ce qui semble le mal, de ce qui est le mal, vous tirez du bien pour nous. Qu'avons-nous à faire, sinon accepter ce que votre main nous offre à chaque instant, et n'avoir d'autre souci que celui d'être tout entier à votre bon plaisir.

O crux, ave (1). — C'est là que doit s'alimenter ma vie; il

(1) *O Croix, je vous salue.*

doit y avoir une pente de mon cœur vers les mystères de la Passion, parce que là son cœur à lui s'est révélé tout entier. Et le secret de toutes les folies des saints, et la solution de tous les problèmes, tout ce qu'il faut au cœur, à l'esprit, pour la vie surnaturelle, tout est là, tout jaillit de son cœur ouvert, lumière, force, amour. O mon Dieu, je suis un ignorant dans la seule vraie science.

J'apprends beaucoup de choses, je lis beaucoup de livres, et je ne sais pas la seule chose que saint Paul voulait savoir : Jésus crucifié. Et c'est à peine si j'ai déchiffré quelques mots dans ce livre du crucifix où vous avez écrit votre amour.

Voilà pourquoi votre vie se dilate si lentement dans mon âme; c'est que vous ne vivez à l'aise qu'avec votre croix et je n'ai pas encore embrassé votre croix. Mais, Jésus, vous ne me laisserez pas toujours ainsi, n'est-ce pas; vous m'apprendrez votre science suprême et moi aussi je n'en voudrai plus d'autre que celle-là, la science de Jésus crucifié.

Il faut que l'amour soit aimé, l'amour qui fait des folies, aimé avec folie. Jésus ne permettez pas que je passe devant votre croix et que je ne comprenne rien. Où sont les folies de mon amour? Quand est-ce que j'ai dépassé la mesure? Oh! là je n'ai pas manqué de prudence, hélas! Je n'ai rien compromis. Je ne suis pas digne, ô mon Dieu crucifié, de rien comprendre à vos mystères d'amour, car je suis égoïste et j'ai vécu pour moi, et j'ai rempli ma vie de moi; elle est vide d'amour.

Mon Dieu, vous ferez ce miracle, vous m'ouvrirez le cœur et vous y verserez votre sang pour qu'il me brûle. Ma vie est un non-sens du cœur tant que la croix n'y règne pas. Sainte Vierge, entraînez-moi, je vous en prie, sur ce chemin où le sang du bon Dieu a coulé; faites-moi baiser si souvent la trace de ses pas que j'obtienne de savoir quelque chose de sa croix, et de l'aimer aussi avec des folies comme il m'a aimé. Sainte Vierge, priez pour que je sois votre enfant du Calvaire.

Jésus, petit à petit selon ma faiblesse, aidez-moi à vivre votre Passion; dans une de mes journées, si j'y mets mon cœur, je saurai bien trouver ma petite moisson d'épines; vous-même, mon

Dieu, vous me ménagez ainsi quelques gouttes de votre calice. Mais alors donnez-moi de l'amour pour le recueillir.

Sainte Vierge, vous m'obtiendrez cette grâce que la Passion de Jésus soit la préoccupation de ma vie, qu'autour d'elle, vivifiées par elle, se groupent mes petites souffrances de chaque jour; et puis, j'aurai des industries pour augmenter ces petites souffrances et pour en découvrir un peu partout, et pour m'en faire un bouquet qu'on respire toujours sans y penser. Car il faut que ma vie soit Jésus crucifié.

O saint Esprit, qui étiez dans le Cœur de Jésus l'amour insatiable, soyez dans mon cœur l'amour industrieux pour que Jésus et moi nous nous ressemblions un peu et que le Père céleste reconnaisse à quelques traits au moins son Fils crucifié qui veut être la vie de mon âme.

Colloque. — Il faut parler à Dieu. Je suis inerte, sans une pensée. Je peux au moins dire cela au bon Dieu qui m'écoute et lui dire que je l'accepte, que je l'ai bien mérité, et qu'il m'aide à rester uni à lui.

Mon Dieu, faites que j'aie à cœur de ne pas perdre un instant de mes exercices de piété. Où en suis-je? Je vous entends bien me dire : *Sic non potuistis una hora vigilare mecum?* (1). O Jésus, que le souvenir de votre agonie me réveille et me tienne éveillé; vous tenir compagnie, à vous que tout le monde délaisse, cela vaut bien la peine de beaucoup d'efforts et d'industries.

Mon Dieu, si votre Passion prenait une fois possession de ma vie, que j'aurais du cœur à vous ressembler, à prier dans l'aridité en souvenir de votre prière, à détacher mon cœur de tout ce qui n'est pas purement vous, en souvenir de l'abandon de votre Cœur, à offrir de bon cœur les petites contraintes de mes règles en souvenir de vos liens, et les grands sacrifices qu'elles peuvent me demander pour honorer vos plaies. *Sancta Mater, istud agas; crucifixi fige plagas cordi meo valide* (2).

---

(1) *Ainsi vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi* (Matthieu, XXVI, 40).

(2) *Sainte Mère, accordez-moi ceci : Gravez les plaies du crucifié dans mon cœur fortement* (Paroles du *Stabat Mater*).

Le lien le plus fort, celui qui donne aux autres sa solidité c'est l'amour. *Descendat nunc de cruce* (1) ; Oh, oui! descend donc si tu peux; je t'en défie, mon pauvre Dieu Jésus. Oh! pas cause des clous, comme ceux-là le pensent; mais à cause d l'amour qui t'a rendu fou et enchaîné jusque-là, et qui fait tou seul tenir les clous.

Jésus, je n'ai pas de clous pour me faire saigner; j'ai me vœux, mais tu m'aides tellement qu'ils ne me font pas saigner mais Jésus, le lien d'amour donne-le moi pour m'enchaîner; t m'as trop aimé, vois-tu, pour que je puisse avoir la paix dan mon petit amour; il faut que mon amour devienne grand et fo comme le tien, et qui est-ce qui me donnera cela? O ma Mère qui mourez à la Croix, donnez-moi cela, une part de votr amour. Jésus, écoute bien la sainte Vierge qui te prie pour mo et laisse que je t'aime.

Junge me tibi inseparabili dilectionis vinculo (2).

Alexis, vinctus Christi (3).

Jésus, abandonné par votre Père, aidez-moi à faire quelqu chose pour consoler votre abandon.

Pour m'aider à ne pas me reposer dans l'affection de mes fr res, je me souviendrai que vous avez été délaissé par tous, et qu vous avez voulu faire de cet abandon universel le plus gran excès de votre amour pour moi.

Je dois aimer mes frères, me donner tout entier à eux comm vous vous êtes donné à moi; je dois accueillir le retour de le affection et vous en remercier, mais non le savourer; car vot cœur a eu un grand abandon à savourer.

Joie de la sainte Vierge, pas pour elle, pour Jésus. La sain Vierge n'a jamais vécu pour elle; il n'y a aucune vue d'ell même ni dans ses joies, ni dans ses douleurs, ni dans ses gloire tout est emporté, tout accaparé par le bien-aimé qui est sa vi

(1) *Qu'il descende maintenant de sa croix!* (Matt., XXVII, 4
(2) *Unis-moi à toi avec le lien indissoluble de l'amour.*
(3) *Alexis, l'enchaîné du Christ.*

Elle est avec lui, elle pleure; elle chante; mais c'est le même amour qui la fait pleurer ou chanter dans son âme. Sainte Vierge puisque vous êtes ma Mère, donnez-moi un peu de cet amour-là dans lequel on s'oublie. Regardez la part de l'amour-propre dans mes joies et mes peines. Est-ce que cela convient à votre enfant? Oh, non! apprenez-moi la leçon du bon plaisir de Dieu, afin qu'il devienne ma vie et la source unique et très pure de tous mes désirs, de toutes mes joies et de mes peines.

O Père, Fils et saint Esprit, vous m'aimez, vous m'avez donné tout, vous êtes en moi. La crèche, la croix, l'abandon, l'Hostie, rien n'a été trop. Vous vouliez être à moi. Mon Dieu, s'il vous plaît, donnez-moi un cœur, je n'en ai pas. Vous voyez bien que ce n'est pas aimer ce que je fais. Donnez-moi votre cœur pour vous aimer; vous savez ce que c'est. Croyez-vous que je puisse vivre comme cela en vous donnant des bouts de moi, toujours condamné à voir quelque chose de moi qui n'est pas à vous. Au nom de la sainte Vierge et de ses larmes, au nom de saint Joseph et de son humilité, au nom de vos promesses, ô mon Dieu, je vous demande, moi pécheur, la grâce de vous aimer de tout moi-même. Jésus.

Mon Père Ignace, Jésus, Marie, Joseph, donnez, de plus en plus à la Compagnie l'esprit de foi, d'humilité, d'abnégation et d'amour.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. *Amen.*

Notes recueillies au cours de l'Année 1904-1905

I

Abandon. Dieu me mènera par où Il voudra, par où je n'aurais pas voulu, soustrayant tous les appuis même surnaturels sur lesquels j'aurais cru pouvoir et devoir compter, même les lumières que je m'étais crues nécessaires, même la force sentie

sans laquelle je ne pouvais me croire capable de tenir tête aux impressions.

Seule lumière : foi en l'action divine.

Seule force : abandon à l'action divine.

Dieu semblera déjouer mes projets, mes désirs de perfection que j'avais reçus de lui; mon seul désir jamais déçu c'est que son bon plaisir s'accomplisse en moi.

Ne m'attacher à rien.

Ne me préoccuper de rien.

N'agir pour rien.

Ne me reposer en rien.

Sinon le bon plaisir de Dieu aimé, voulu, goûté.

Omnia in omnibus Christus (1). J. M. J.

II

Dans ma reconnaissance pour les hommes (P. Daniel) (2), veiller à ne rien effleurer de la jalousie divine.

C'est lui qui les prend comme instruments pour me faire du bien. Leurs prières, leur dévouement, c'est son amour infini qui les inspire, les anime, les soutient pour moi. O cœur unique de mon maître éternel, de mon frère incomparable, de mon amant jaloux, à vous tous les mouvements qui passent dans mon âme au contact de toute charité créée. A vous l'action de grâces suprême. *Benedictus Deus* (3).

III

Un seul acte d'amour surnaturel est pour le cœur une consécration éternelle et inviolable. Comment après cela souffrir en lui un mouvement vers le créé, qui ne soit par égard pour le créateur?

Aimer hors de Dieu, c'est profaner ce cœur où a passé l'amour de Dieu.

---

(1) *Le Christ tout en tous* (Ep. aux Colossiens, III, 11).

(2) Le P. Daniel avait été son recteur à Jersey et le P. Alexis lui demeurait très attaché.

(3) *Béni soit Dieu.*

PREMIÈRE ANNÉE DE PROFESSORAT AU JUVÉNAT DE FLORENNES (Belgique)

Août 1905 - Août 1906

Ayant achevé ses études de Philosophie, le P. Alexis fut envoyé par ses Supérieurs enseigner les lettres aux jeunes religieux qui préparaient, à Florennes, leurs examens de licence.

Il allait commencer une vie nouvelle. C'est à dater de son arrivée à Florennes, 18 août, que nous sont parvenues les brèves notes de récollection qu'il écrivait chaque jour après sa méditation. Dès le début, elles témoignent de l'état d'accablement et de dégoût où le jeta net la maladie. Ce sera son état ordinaire désormais.

Ad Majorem Dei Gloriam.

AOUT.

18. — *Beneplacitum tuum, Domine Iesu, Maria, Joseph* (1).

19. — Sainte Vierge, aidez-moi à voir, adorer, aimer paisiblement le bon plaisir de Dieu dans mes peines et mes dégoûts. Mon Dieu, écoutez Jésus qui vous parle en moi par le saint Esprit. *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra*, sur toute la terre, mon Dieu! Jésus, Marie, Joseph.

20. — Mon Dieu, ne puis-je donc me perdre pour vous? Tout le passé, mon Père, notre Père, je le jette dans votre cœur, sans réserve, sans retour, sans regret, sans autre vouloir que votre bon plaisir; mais, mon Dieu Jésus, vivez en moi toujours plus,

---

(1) *Votre bon plaisir, Seigneur Jésus, Marie, Joseph.*

par votre saint Esprit, pour le salut du monde et la gloire de notre Père. Absorbez ma vie. Que l'amour me sorte de moi.

21. — Votre bon plaisir et c'est tout. Dans mes misères, je reconnais, j'aime, j'adore votre bon plaisir; alors il ne me manque plus rien; ô mon Dieu, éclairez-moi pratiquement.

22. — Content de manquer, d'être vide, pour m'unir à votre cri sur la croix : « *Deus meus, Deus meus* »; et obtenir aux âmes la plénitude de votre amour.

23. — *Hominem non habeo* (1). Est-ce que c'est vrai? Est-ce que je le crois? Mon Dieu, je n'ai que vous, je ne veux m'appuyer que sur vous, me complaire qu'en vous. Mon Dieu, préparez-moi à communier demain, afin que j'aime tout ce qui est à vous, mais vous par dessus tout, ô mon Dieu.

24. — Désintéressement. Ce qui me peine ou me réjouit moi, ô mon Dieu, aidez-moi à n'y pas faire attention, absorbé par le désir de vous voir. Dieu très bon, toujours réjoui et jamais peiné. Jésus, Marie, Joseph.

25. — Mon Dieu, délivrez-moi des apparences. Mon Dieu, élevez-moi jusqu'à votre réalité immuable; que je la vive, en Jésus, par le saint Esprit. Jésus, vivez en moi davantage. Notre Père qui êtes aux cieux, donnez votre Esprit saint au Père que vous nous avez donné sur la terre. *Maria Mater gratiæ.*

26. — Mon Dieu, bénissez le Père spirituel. Donnez-lui votre saint Esprit, afin qu'il le donne à tous ses enfants. O bon Jésus, vivez en moi, s'il vous plaît; la sainte Vierge ne vous en prie-t-elle pas? Pour vos âmes à sauver, à la gloire de votre Père.

27. — Ordination à Enghien. Jésus, Marie, Joseph, donnez-leur des cœurs de prêtres. La Foi, l'Amour pour transfigurer et embraser leur vie, la pureté pour s'imprégner de Dieu, le zèle pour jeter des flots de Dieu aux âmes; et puis la paix dans l'union au Père, par le saint Esprit en Jésus Christ Notre Seigneur.

28. — Il faut se réfugier plus haut toujours, jusqu'au cœur

(1) *Je n'ai personne* (pour me conduire à la piscine) (Jean, V, 7).

de ma Mère et là, me réjouir, me sacrifier, m'abandonner; ô Marie, ma Mère, je vous consacre ces trois jours, préparez nos âmes à la retraite, comme au Cénacle.

29. — C'est la sainte Vierge qui prendra soin de nous amener Jésus. Sainte Vierge, faites-nous des cœurs purs et humbles comme le vôtre pour attirer le Saint Esprit.

30. — Ce soir, ô ma Mère, vous nous recueillerez tous sous votre manteau ou plutôt dans votre cœur, et là, le Saint Esprit nous parlera, et vous nous aiderez à être dociles. Jésus, Marie, Joseph.

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

[Fondement]. — Vous, mon Dieu! Qu'est-ce que tout le reste, et qu'est-ce que je suis? Oh, daignez m'apparaître, vous qui êtes l'infini, afin que je connaisse mon néant. Il y a encore vous et moi dans ma vie. Il faut, mon Dieu, qu'il n'y ait plus que vous; vous, seul objet de tout désir et de tout vouloir, seul principe de tous mes actes; vous, envahissant et débordant; et moi, je serai noyé et perdu en vous; je n'aurai de joie que de votre bonheur, de peine que de vos déceptions; je ne saurai plus que votre serviteur Alexis est malade et qu'il doit combattre tant d'impressions ou les mépriser, je ne saurai que vous, mon Dieu.

Quand cela viendra-t-il et quand est-ce donc que je vous aimerai? Quand il vous plaira, mon Dieu. Vous verrez, la sainte Vierge m'obtiendra cela; car elle est ma Mère pour me faire mourir et perdre mon âme en vous.

Vous, mon Dieu, vous, Jésus, Marie, Joseph.

(1) Cette retraite fut faite à Florence, du 31 août au 8 septembre, sous la conduite du P. A. Poirier. On y percevra, à travers un retentissement docile à la parole entendue, l'appel personnel vers l'*union* et vers le *sacrifice*.

Illum crescere, me minui (1). — C'est tout le travail des *Exercices*, l'invasion de Dieu par l'expulsion du moi, pour aboutir au Règne de Dieu par l'anéantissement du moi. Mais dès le premier pas, quand vous m'apparaissez, mon Dieu, créateur et conservateur, premier principe et fin dernière, quelle place me reste en face de vous? Pourrai-je donc disparaître davantage, et vous, pourrez-vous être en face de moi plus que vous n'êtes? Oui, mon Dieu, il le faut et ce n'est que le premier pas. Eh bien, envahissez-moi donc et aidez-moi à vous ouvrir la place. Voici que je ne suis rien devant vous; prenez ce rien et détruisez-le encore, afin que vous restiez seul et que vous soyez en moi ma vie, ma pensée, mon amour; et que je ne me souvienne plus d'avoir été moi, c'est-à-dire, autre chose que vous, mon Dieu.

O sainte Vierge, suppliez le saint Esprit de s'enfoncer dans mon âme jusqu'aux racines de tout ce qui vit en moi.

Veni, dulcis hospes animæ. Veni (2).

Vous, mon Dieu.

Mon Dieu, avancez, je vous en prie, et devenez pour moi tout en toute chose. Dans les créatures qui me touchent, il y a deux parts, la vôtre et la mienne, ce qui vous plaît et ce qui me plaît; mais qui donc doit compter? Le néant que je suis peut-il réclamer sa part en face de vous qui êtes mon Dieu. Non, toute la part à vous. Je ne veux plus savoir ce qui me revient à moi des créatures, plaisir ou douleur, mais ce qu'elles contiennent de votre gloire.

O sainte Vierge, c'est là qu'il faut bien me contenir à travers tant d'impressions qui font leur tempête continuelle.

Mais il faut que Dieu m'ait envahi d'abord et qu'il soit là au fond de mon cœur, choisissant ce qui lui plaît pour moi, il faut que je voie par sa lumière, que j'aime avec son cœur, que je poursuive avec son bon plaisir pour volonté; et, de toutes ses créatures, il fera pour moi selon son divin caprice; et je serai parmi elles comme son jouet. Ce qu'il me faut, ce n'est nulle par

(1) [Il faut] *que lui croisse et que je disparaisse* (Jean, III, 30)

(2) *Venez, doux hôte de l'âme. Venez!* (Liturgie de la Pentecôte)

dans la création si je la vois sans vous. Mais c'est vous en toute chose.

Vous, mon Dieu!

Oh! les créatures, elles s'adressent à moi, elles veulent traiter avec moi. Mais non, elles se trompent. Voyez, je ne suis plus rien, adressez-vous plus haut; le maître ici ce n'est pas moi, je ne suis rien. Le Maître, c'est Dieu. Vous vous offrez à moi; vous me proposez le marché, et vous faites l'article : « Vois comme je suis agréable; quel soulagement je t'apporterai; et comme tu peux l'acheter à peu de frais... » Mais vous vous trompez, je me suis retiré des affaires, c'est le bon Dieu qui a bien voulu s'en charger. Parlez-lui; montrez-lui ce que vous pouvez lui fournir de gloire, il fera le marché pour lui, et c'est pour moi comme pour lui. S'il vous aime, je vous aime; ou plutôt c'est lui encore qui vous aime en moi. Vous voyez bien qu'il vit en moi et qu'il absorbe tous mes désirs dans sa sainte volonté. O mon Dieu, ainsi je ne me laisserai plus tromper par toutes ces frauduleuses créatures, et c'est vous qui ferez toujours le marché.

Vous, mon Dieu!

Entrer avec un grand cœur, prêt à tout donner. Mon Dieu, pourrait-on calculer avec vous? *Tu solus altissimus* (1). Je n'ai de raison d'être que pour faire votre volonté. Est-ce que je vais retenir quelque chose pour ma volonté à moi? Daignez seulement me la faire connaître et préparer mon cœur par l'abandon à discrétion. Voulez-vous ce sacrifice-là, ou cet autre? Voulez-vous que je sois malade et que je me traîne? O mon Dieu, agrandissez mon cœur, vous voyez comme il est petit, craintif et lâche.

Mais puisque c'est vous, mon Dieu, qui disposez tout, me voilà, bien content de pouvoir vous plaire. Quand votre volonté me propose quelque chose, je ne verrai plus quelle est cette chose, mais seulement que c'est votre volonté.

O sainte Vierge, servante du Seigneur, c'est vous qui saviez bien l'obéissance; vous disiez : *secundum verbum tuum* (2),

(1) *Vous seul Très Haut* (Liturgie de la Messe).

(2) [Qu'il me soit fait] *selon notre parole!* (Luc, I, 38).

mais oui, du moment que c'est votre volonté; moi je suis la servante, celle qui n'a pas de volonté à elle.

Vous mon Dieu, vous.

Vous, mon Dieu, votre bon plaisir, c'est tout. C'est ma richesse et mon amour, mon souci, mon idée fixe et pacifiante. Tout le reste peut me manquer, mais cela ne manque pas. Dans tout le reste, je devrai poursuivre et chercher beaucoup de choses pour vous plaire; mais, quand j'aurai employé mon travail, mon industrie, mes forces, et que tout manquera, je garderai votre bon plaisir. Il ne faut pas que je me plaigne jamais, ni que je sois déçu ou découragé. Oh! oui, même les espérances de mes supérieurs seront déçues; je ne pourrai leur servir de rien; ils me feront commencer quelque chose, et je leur casserai dans les mains; même cela, si vous voulez, mon Dieu; mais, vous m'aiderez à tant vous aimer que je vous rende gloire toujours par l'élan de mon cœur dans votre bon plaisir. Sainte Vierge, transformez votre enfant misérable. Versez en lui la vie de son frère Jésus afin qu'il sache le chemin du Jardin, et comment on répète : *Pater, Pater, non sicut ego volo, sed sicut tu* (1).

Vous, mon Dieu!

[La vocation]. — **Ego elegi vos** (2). O Providence de mon Dieu, c'est bien vous qui avez tout fait dans cette œuvre de ma vocation; mais alors, c'est à vous que tout doit revenir. Mon Dieu, ne permettez pas que je cherche, que j'attende quelque chose pour moi dans la Compagnie; je n'ai pu y être que par vous, je ne veux y être que pour vous. Gardez-moi, mon Dieu, la pureté et la rectitude surnaturelle du jugement; on fait tant pour moi dans la Compagnie, soins, égards, prévenances, affection; préservez-moi de jamais m'y habituer. A vous, mon Dieu, remonte tout cela, comme de vous cela vient. Pour moi, j'en use à votre gloire et je vous en remercie; mais que tout cela vienne à manquer, qu'il n'y ait plus rien pour moi, ô mon Dieu, aidez-moi à sentir que je n'ai aucun droit, que je suis là pour

(1) *Père, Père* [faites] *non comme je veux, mais comme vous* [voulez] (Matthieu, XXVI, 39).

(2) *Je vous ai choisis* (Jean, VI, 71).

ous; et tant que la gloire ne vous manque pas à vous. tout le este est bien.

Sainte Vierge, donnez-nous le désintéressement d'un serviteur dèle. qui fait seulement l'œuvre de son maître, et à ses dépens. Vous, mon Dieu!

Posui vos ut fructum afferatis (1). Mon Dieu, c'est votre olonté, merci; c'est donc que vous voulez mon intimité avec ous; vous l'avez dit : *Non potest ferre fructum, nisi manserit in te* (2). Alors gardez-moi bien dans l'unité de votre vie; que otre sève afflue en moi à chaque instant. Mon Dieu, vous êtes a vie, ne me laissez pas me séparer de vous, je vous en prie; ais laissez-moi aspirer votre sang. Qu'il me brûle et me vivifie; u'il ne laisse rien en moi de l'autre vie qui n'est pas vous. La rière, la confession, la communion c'est votre sang qui afflue le rameau va fructifier. Mais oui, il faut qu'il se laisse émon- r. *Purgabit eum* (3). Sainte Vierge, gardez-moi bien vivant sprit de foi quand je sens le vigneron couper et tailler et sup- imer par le dehors quelque chose de ma vie. Oui, mon Dieu, ime alors votre main; je vous supplie de continuer, afin que porte plus de fruits; ces désolations, ces impuissances, cet andon, voilà bien des feuilles en moins; mais il y aura des uits, n'est-ce pas, ma Mère; des fruits pour vous, mon Dieu!

Le Péché! — Des créatures qui ont voulu être quelque chose face de vous, mon Dieu; avoir une volonté, contre la vôtre. our elles et pour moi, il faut maintenant que je répare. Ma olonté sera liée à la vôtre, mon Dieu; voulez-vous m'attacher? ais il me faut un lien plus fort que toute créature, plus étroit e le lien de l'âme au corps. Le saint Esprit sera le lien parfait mon unité avec vous; vos commandements, vos conseils votre n plaisir seront ma volonté parce que le saint Esprit vit en oi; et le saint Esprit abondera toujours plus, parce que vous

(1) *Je vous ai établis pour que vous fassiez des fruits* (Jean, V, 16).

(2) [Le rameau] *ne peut faire de fruits, à moins qu'il ne reste r la vigne* (Jean, XV, 4).

(3) [Mon Père] *l'émondera* (Jean, XV, 2).

l'avez voulu, ô bon Jésus : *vitam abundantius hebeant.* — *Maria Mater gratiæ* (1).

Quis me separabit (2). — Saint Paul, priez pour m'obten votre amour. C'est l'amour qui a cette audace de défier tou créature au ciel et sur terre. Oh! ce n'est pas moi qui peux vo tenir; mais vous, mon Dieu, vous me tenez bien, comme u mère son pauvre enfant malade, et vous ne me laisserez p tomber.

Mon Dieu, je vous ai donc fait de la peine dans ma vie; il y des choses que je vous ai refusées. Dieu créateur, vous aviez droit de tout réclamer en hommages. Dieu offensé, vos droi sont multipliés par notre impuissance à expier. O mon Die c'est votre invasion qui continue; et moi, qui étais le néant, suis descendu plus bas; c'est le progrès dans l'anéantissemer *Illum crescere, me minui* (3).

Mon Dieu, ne laissez pas s'évanouir ou s'effacer en moi la l mière du grand contraste; tant que vous m'apparaîtrez ain et que votre apparition éclairera ma petitesse, l'humilité se sauve, et j'ai besoin d'humilité pour me faire votre instrument vous procurer votre gloire. Soyez là toujours, vous, mon Die

[L'enfer]. — Il faut que je descende jusqu'au bout, jusqu' enfer où m'aurait conduit ma lâcheté si vous ne m'aviez arr à temps, ô mon Dieu très bon. Et là, du fond de l'enfer, conte pler votre Majesté et votre justice. Oh! comme tout dispar devant vous. A vous le premier et le dernier mot. O Jésus cru fié, préservez les âmes de jamais connaître là-bas la justice votre Père; n'est-ce pas leur enfer et le mien que vous a souffert au Jardin? *Tantus labor non sit cassus!* (4).

Mais tout de même, ô bon Jésus, ne nous laissez pas oubl que nous sommes vos rachetés de l'enfer, que nous vous app tenons corps et âme, que l'humilité doit nous être aussi nature

(1) *Qu'ils aient plus abondamment la vie!* (Jean, X, 10). — *rie, Mère de la Grâce.*

(2) *Qui me séparera* [du Christ]? (Ep. aux Romains, VIII,

(3) *Qu'il croisse et que je disparaisse.*

(4) *Qu'un si grand travail ne soit pas perdu!* (Liturgie).

ıe l'amour à votre cœur. Quel droit pourra-t-on jamais violer
ı nous? Quelle créature pourra nous être injuste en nous bles-
ıt? Nous n'avons que le droit de nous anéantir, par amour,
vous, mon Dieu.

Au *Jugement*, moi seul devant vous seul, ô mon Dieu! A
moment m'apparaîtront dans leur valeur les jugements des
ommes : *rien*. Comment puis-je m'en préoccuper alors que j'ai
tre jugement à vous, qui est la vérité? Mon Dieu, qu'on me
ge au-dessus de ce que je vaux, que mes supérieurs mêmes
ent de moi une trop grande estime, et qu'ils attendent de moi
que je ne peux donner... Qu'importe! Vous savez, vous, exac-
ment la quantité de lumière et d'amour, de talent et de santé
ıe vous avez mise en moi. Si je trompe l'attente des hommes,
us, je ne vous trompe pas; et vous, c'est tout, mon Dieu; je
rai une déception pour tous, mais pas pour vous. Votre sa-
sse a prévu tout cela, votre volonté m'a conduit par l'obéis-
nce; j'ai cru et j'ai fait selon votre parole et après comme
ant je ne me soucie que de votre jugement, à vous, mon Dieu.

Adhærere Deo (1), c'est la perfection, c'est la paix. Mon
ieu, laissez pénétrer votre saint Esprit dans mon intelligence,
n que le juge de tout à la lumière du ciel, perçant toutes les
parences où s'arrêtent nos jugements naturels. Oh! la mala-
esse ou l'habileté, le succès ou l'échec, l'éclat ou l'obscurité,
ilà sur quoi on juge un homme; mais votre vie cachée en lui
que vous développez à travers tout cela; mais l'humilité et
ubli de soi, on ne cherche pas ces pauvres choses-là qui sont
seule vérité pourtant. Sainte Vierge, apprenez-moi à juger
toute chose comme vous en jugiez au pied de la croix; obte-
z-moi le saint Esprit, afin qu'il renouvelle toute chose dans
n esprit et mon cœur; que la nature et ses mensonges ne me
ent plus rien. Saint-Esprit, soyez ma lumière et mon amour,
us, mon Dieu.

Ne permittas me separari a te! (2). Oh! oui, mon Dieu.

(1) *Adhérer à Dieu* (Ps. 72).
(2) *Ne permettez pas que je sois séparé de vous!* (Prière : *Ame
Christ*).

ma faiblesse est infinie, mais votre miséricorde est encore bi
plus infinie; ne me laissez pas m'en aller, n'est-ce pas! Si
me fie à moi, c'est fini, autant vaut partir; mais si vous me ga
dez vivante et indélébile la foi en mon impuissance et la f
en votre amour, bon Jésus, rien ne me séparera de vous. Quar
je vois de si grandes chutes, il faut bien que je tremble, ma
je me serrerai plus fort sur le cœur de ma Mère. C'est à elle q
j'ai confié mon trésor, mes règles, mes vœux, ma vocation; c'e
elle qui m'empêchera d'être infidèle en me gardant auprès d'el
au pied de la croix : dans une grande humilité, car c'est m
qui fais mourir le bon Dieu, mais dans une grande confianc
car il meurt pour que je l'aime et que je meure à mon tour p
amour pour lui. Oh! oui, mourir pour vous, mon Dieu.

[Le Pardon]. — **Misericordia motus est** (1). Sainte Vier
donnez-moi une grand cœur pour comprendre quelque chose
la miséricorde du bon Dieu et une voix pour la prêcher. C'est p
là qu'il fait sa première grande invasion dans les âmes. Dieu
créateur, c'est le Maître; Dieu offensé, c'est le juge; mais Di
pardonnant, c'est le Père. *Surgam et ibo ad Patrem* (2). Ma
mon Dieu, pour prêcher votre miséricorde, il faut que mon cœ
en soit rempli; c'est de la confession que je dois me relev
apôtre de vos miséricordes, comme saint Pierre sous votre
gard est devenu le père de tous les pauvres pécheurs. Et c'
là aussi que l'anéantissement du moi franchit sa première grar
étape. Créature, je me sentais néant devant Dieu, dans le dev
rigoureux de l'adoration totale; pécheur, la nécessité et l'imp
sibilité de l'expiation m'abîmaient plus bas encore; péche
pardonné, je sens se fondre dans l'amour de reconnaissance t
ce qui restait de moi.

O mon Dieu, j'aime ma petitesse et ma misère qui me li
si totalement à vous; j'aime d'être réduit à rien pour vous s
vir à quelque chose. Maintenant vous allez continuer votre in
sion d'amour, tout déjà vous est livré; que votre règne arrive!
que mon âme trouve encore des anéantissements nouveaux. I
est à vous, comme une proie de miséricorde; l'amour de rec

(1) *Il fut mû de pitié* (Luc, XV, 20).
(2) *Je me lèverai et j'irai vers le Père!* (Luc, XV, 18).

issance vous l'a livrée, il faut maintenant que l'œuvre s'achève, nour d'imitation, amour de rivalité, amour d'union. Oh! que on âme se transfigure en vous, que sa vie s'absorbe dans votre e, et que la Vierge, ma bonne Mère, ne laisse plus rien en moi i ne soit surnaturel. qui ne soit vous. mon Dieu.

[Le Règne]. — **Adveniat Regnum tuum.** — O mon Dieu sus, laissez-moi entendre votre appel dans le silence de mon ur, plus profond que toutes les agitations des sens; là où plus n n'arrive des bruits de la terre. Voyez, mon cœur écoute, il tourné vers vous, absorbé dans son attente, altéré de vos pa- es. O Jésus, dites une parole seulement, celle qui subjugue et nsfigure, celle qui change l'égoïsme en amour et ne laisse plus e fibre vivante de celles qui ne peuvent pas vivre l'amour.

...**Mecum** : La voilà votre parole invincible et séductrice. Te- , je vous appartiens; faites de moi votre bon plaisir; entraî- -moi aux folies que vous voulez. Si vous êtes là, je veux tre parce que vous êtes si bon de m'avoir tant aimé; parce e vous êtes le règne de la gloire de Dieu. O Jésus, ouvrez i le cœur et laissez-y tomber toujours l'appel de votre cœur : *cum in pœna, mecum* (1). N'importe où, pourvu que je sois è vous, mon Dieu.

L'amour du chef, donnez-le-moi, Jésus. Tout le reste, je l'ai né, mais cela, je ne peux pas y renoncer, parce que c'est s que ma vie; donne-le moi pour que je livre de plus en s sans calculer et que je vive tout hors de moi, possédé de s. Donnez-le moi si fort, qu'il m'emporte aux excès de vos es, à ce désir de souffrir et d'être humilié qui vous faisait r : *Sitio* (2) même sur la croix; si désintéressé, qu'il soit tent de la sécheresse et du désert, pourvu qu'il vous plaise et consume pour vous plaire; si joyeux, qu'il prenne en plaisir te peine des sens ou de l'âme, pour vous; si filial, qu'il andonne sans réserve à votre bon plaisir, sachant que c'est s qui lui ferez sa part à votre calice; si dévoué enfin, que le

(1) *Avec moi; avec moi dans la peine (Exercices).*
(2) *J'ai soif.*

sacrifice total est définitif de ce qu'il a de plus cher soit fa
d'avance, sainte Vierge, et que tout mon cœur y passe et to
mon sang, pour un bon plaisir de vous, mon Dieu.

Incarnation. — C'est l'invasion sur terre et dans nos cœu
d'hommes. Qu'est-ce qui lui ouvre la porte du monde? L'humili
et la pureté. Vous le savez, ô Marie; vous par qui nous a é
donné notre Roi. Mais vous savez aussi que nos cœurs sont
royaume qu'il veut conquérir, et vous savez qu'Il n'y pour
entrer tant que l'humilité et la pureté ne lui auront pas liv
toute la place. O bonne sainte Vierge, ne nous refusez pas cel
puisque vous avez à cœur le règne de votre Premier-né. Enfa
tez-nous à la grâce, et donnez-nous le sang de Dieu plein n
cœurs, afin que notre vie en soit imprégnée. O Jésus, vous voi
en campagne, et vous nous avez fait signe; donnez-nous enco
plus d'amour pour que nous soyons plus humbles et plus pu
puisque votre règne en nous est à ce prix; et puis, encore pl
d'amour, pour que nous vous fassions régner sur le mond
vous, mon Dieu.

O Jésus, caché en Marie et lui inspirant le *Magnificat;* Jés
caché en moi, faites-moi aussi chanter que vous avez regar
ma bassesse; que ma vie soit l'hymne perpétuelle de l'humili
Mais pour cela, mon Dieu, il faut que l'humilité y soit, que
reste bien dans l'anéantissement de l'amour-propre et q
j'avance bien joyeux, célébrant à chaque pas votre miséricor
qui m'a aidé à faire encore ce pas sans trébucher, oubliant to
jours plus mes intérêts, mes désirs, ma volonté, pour être to
jours plus votre serviteur, le vrai fils de votre servante.

Sainte Vierge, ce sera votre œuvre, n'est-ce pas; vous me do
nerez Jésus par l'intime de son cœur, je commencerai alors
sentir que dans chacun de mes troubles, c'est moi qui suis
cause; et puis, je laisserai, peu à peu, tout ce qui n'est pas Jés
en moi, et alors je pourrai vivre du *Magnificat.* Pas de reto
sur moi, mais chanter la bonté de Dieu sur moi. Chanter v
dons, ô Seigneur, mais par-dessus vos dons, vous, mon Dieu.

[**La Nativité**]. — Si je ne vais pas toujours, d'instinct,
dépouillement du corps, du cœur et de l'âme, c'est que vo

gne n'est pas encore arrivé en moi, mon Dieu. Pas encore... vous ai pourtant vu dans votre crèche, et là, interrogeant vo- cœur, je l'ai bien entendu me prêcher le dépouillement par our; comme il vous a fallu préparer, organiser, travailler et muer le monde pour avoir assez de dénûment! Mais, mon eu, je ne peux pourtant pas vous regarder faire seulement : il ut bien qu'à la fin votre amour et votre folie m'emportent. inte Vierge, saint Joseph, aidez-moi à chercher ce qui m'ap- rtient encore dans ma vie, tout ce qui ressemble à une pro- iété, et donnez-moi le courage de me dépouiller. Là, au pied votre crèche, je suis à genoux, regardez-moi, mon Dieu Jésus, i êtes si petit pour m'avoir aimé; et, je vous en prie, donnez ma volonté cet instinct du dépouillement qui ne me laisse au- n repos tant que j'aurai quelque chose et que je serai moins uvre que vous, mon Dieu.

Aller, vers vous, mon Dieu, à tout prix et dominer tout ce qui retient. Puisque vous m'appellez, je le sais et je le crois, toute ix qui me dit de ne pas aller, d'avoir peur et défiance, de indre à s'attendre; toute voix qui m'annonce que je n'arrive- pas à vous, est un mensonge; qu'elle vienne de l'impres- n ou du mauvais esprit, elle ment.

Sainte Vierge, apprenez-moi ce qu'il faut faire de la désola- n, la foi qui s'attache invincible à la parole de Dieu : *Sus- ete hic et vigilate mecum; ego ero vobiscum... fidelis Deus* (1) ; fermeté qui montre dès l'abord un visage tranquille; la pa- nce paisible qui sait le regard de Dieu fixé sans distraction sur pauvre soldat dans la mêlée; l'amour qui se réjouit de souf- r quelque chose pour le Chef bien-aimé; l'humilité enfin, sau- garde de l'amour, qui s'ouvre simplement, et assure à l'amour pureté d'élan, dans l'oubli de soi, vers vous, mon Dieu.

Maria. — C'est dans votre cœur, ô ma bonne Mère, que doit préparer, se commencer et s'achever toute ma sanctification. and l'ennemi me tend beaucoup de pièges, c'est à vous

1) *Tenez bon ici et veillez avec moi* (Matthieu, XXVI, 38); *Je ai avec vous* (Cp. Matthieu, XXVIII, 20); *Dieu est fidèle* (Ex- ssion courante de la Sainte Ecriture).

que je m'abandonne pour ne pas tomber, pour ouvrir mon cœ
comme il faut; vous l'avez vaincu, vous, notre Mère.

Quand j'ai tant besoin de Notre-Seigneur et de sa vie divi
pour me transformer en Lui, à qui donc irai-je le demander,
non à sa Mère?

C'est vous seule qui continuez de l'enfanter dans l'Eglise
dans les âmes qu'il s'est choisies; puisque toute la sainteté e
de faire régner dans notre âme celui qui est sa vie, vous voy
bien que vous êtes tout pour nous, ô Mère de notre Vie.

Sainte Vierge, gardez-bien nos âmes; faites-y couler à flo
et déborder sur le monde la vraie vie, le sang du bon Die
Sainte Vierge ne nous oubliez pas dans nos grandes misère
mais multipliez notre amour et notre confiance.

Les Mages. — Modèles de la simplicité logique de l'amou
Voilà de l'amour qui ne calcule pas. O sainte Vierge, appren
moi cette générosité d'une âme qui n'a pas un retour sur s
même; qui n'a pas même le soupçon d'une hésitation en face
la difficulté; qui ne fait pas un mystère de son obéissan
n'ayant souci que de plaire à Dieu, nullement de savoir ce q
les hommes peuvent dire ou penser, dont tout le désir enfin
de savoir où Dieu veut la conduire pour y aller aussitôt.

Oui, je trouverai Dieu si je suis cette âme-là et je le trouve
dans vos bras, ô ma bonne et indispensable Mère. Là il est m
frère, petit et faible comme moi, abandonné tout à fait à m
amour, comme je veux l'être tout à fait à son amour; c'est
dans vos bras, ô Marie, ma Mère, que se fera la transformati
de moi en lui.

Quand donc ne serai-je plus qu'un avec vous, mon Dieu?

Présentation. — Voilà Jésus qui s'offre pour moi; c'est f
il est officiellement promis à la croix, et la sainte Vierge n'en
plus que dépositaire au nom du genre humain à qui la just
de Dieu l'a donné.

Et moi, je veux être comme Jésus, je me livre entre vos b
sainte Vierge, pour être offert par vous à la Majesté du
Dieu, pauvre et misérable victime unie à la Victime très sair
maintenant je ne serai plus à moi ni à personne, sinon à v
et vous m'élèverez pour la croix; vous ferez abonder dans

eines le sang du bon Dieu, afin que je le verse dans toutes mes
uvres et mes souffrances, et, s'il plaît à Dieu, sur une croix
ussi, celle que vous m'aurez choisie. Mais donnez-moi le cou-
ge et l'abandon dans l'amour. C'est une réponse, cette offrande,
ne réponse au bon Dieu faite par un pauvre homme, aidez-moi
onc à y mettre un grand cœur pour compenser la petitesse de
offrande. O Jésus, c'est pour vous, mon Dieu.

[**Deux Etendards**]. — C'est là que je sens toute ma misère,
evant ce colloque des « Deux Etendards ». O mon Dieu, est-il
ossible que je sois si lâche? Oui, c'est vrai. Mais vous m'aide-
ez; bon Jésus, avec vous je me remets dans les bras de la sainte
ierge, notre Mère, et je la supplie de m'offrir; avec vous, au-
ai-je encore peur? Non, n'est-ce pas, je veux bien, je désire, je
ous demande en grâce de faire que je sois partout avec vous,
même sous la robe blanche que vous avez portée pour m'avoir
nt aimé.

Vous savez bien que vous m'avez dit de vous aimer et que
otre parole a fait ce qu'elle disait; alors il faut que je vous
me sans comédie, mais sérieusement et jusqu'au bout, *in finem;*
ue l'amour ne me laisse pas la paix qu'il ne m'ait transformé
vous par les moyens que vous avez choisis pour vous trans-
rmer en moi. Sainte Vierge, voilà la vraie vie, priez pour que
l'obtienne. Je suis une telle misère, j'ai tant besoin de mon
uveur, il y a tant à faire pour lui ici-bas. Oh, prenez-moi sous
otre étendard, vous, mon Dieu.

Sincérité, loyauté dans l'amour, il faut cela au compagnon du
oi Jésus. Donner son cœur tout d'une pièce; brisant et déchi-
nt tout ce qu'il faut pour que rien ne manque à l'offrande; ne
mprenant rien au calcul, à la politique, aux demi-mesures,
usqu'on est à répondre à Celui qui s'est mis tout entier sur la
oix, qui s'est appliqué non seulement à ne pas faire de réserve,
ais à dépasser tous les excès concevables dans le don de soi.
mon Dieu Jésus, si ma volonté est si faible que j'hésite, dou-
ez-la donc d'un robuste amour; l'amour voit clair, car il est
êt à tout sacrifier, et la peur du sacrifice est ce qui empêche
voir; l'amour veut énergiquement, car il met le cœur hors
lui, et c'est dans le reploiement de l'amour-propre que le

cœur se sent languir. O sainte Vierge, mettez-moi hors de mo
dans le Bien Aimé.

[**Vie cachée**]. — Il faut, avec un cœur humble et docile, p
nétrer à Nazareth, et de là juger toutes choses comme Dieu. Oh
le bruit, l'éclat des actions humaines, comme tout s'éteint
comme nous sentons terrestres et vaines toutes nos façons d'e
timer.

Mon Jésus, travailleur silencieux et inconnu, que voulez-vo
donc nous apprendre et nous faire croire? Voulez-vous que no
donnions notre vie aux œuvres petites et vulgaires? Peut-êtr
si l'obéissance nous l'ordonne; mais ce que vous voulez surtou
c'est nous faire voir et chercher et goûter et estimer dans tou
action, quel que soit son dehors, le dedans divin qu'y dépose
volonté de notre Père. Oh! quand nous saurons cela et que l'u
lité vraie et la grandeur vraie d'une œuvre lui viennent du mo
d'amour empressé à servir le bon plaisir de Dieu, nous sero
dans la réalité pacifiante et divine; nous jugerons comme vou
nous obéirons par amour, et nous serons contents comme vo
mon Dieu Jésus.

[**L'Eucharistie**]. — **Sanguis Christi inebria me** (1). Di
ma nourriture et mon breuvage! Voilà bien la réalité extrême
votre amour et le témoignage qu'il vous fallait l'union à to
prix. O mon Dieu, unissez-vous donc à moi; imprégnez m
corps et mon âme de votre chair divine, afin que je sois tra
formé par elle en la divine. Où donc pourra se continuer vo
invasion d'amour? N'êtes-vous pas au bout, *in finem?* Oh! n
vous me réservez une apparition plus dominatrice encore
votre amour; mais laissez-moi mon Dieu, goûter les excès
votre Passion résumée dans l'hostie; laissez-moi m'enflammer
peu au contact de votre cœur, afin qu'une rivalité d'amour m'
traîne aussi vers la croix, que je ne reste pas là à contempl
à m'étonner, à désirer, mais que j'aille aux œuvres, com
vous, mon Dieu.

(1) *Sang du Christ, enivrez-moi* (Prière : *Ame du Christ*, et

[L'Agonie de Notre-Seigneur]. — **Tristis est anima mea** (1). O mon Dieu, voilà peut-être celui de vos mystères où vous me parlez plus profondément. Pourquoi? Me ferez-vous souvent le compagnon de votre agonie? Me direz-vous souvent : *Sustinete hic et vigilate mecum!* (2). Vous savez bien que je n'en suis pas digne; mais quand parfois vous m'avez dit cela, un peu, j'ai commencé à connaître votre amour et à croire que je finirais par vous aimer un peu. Vous avez besoin de moi, dans cette peur et cet ennui qui vous font suer du sang; peut-être que je finirai par le comprendre, par oublier enfin mon égoïsme pour venir vous aider, m'agenouiller à côté de vous et répéter la même parole, tout le temps de l'agonie, avec vous, mon Dieu. La peur, le dégoût, jusqu'au sang... Vous me donnerez peut-être un peu à boire de ce calice; et je comprendrai qu'il y a un bonheur ici-bas, celui de manquer de tout, et de souffrir beaucoup par amour pour vous, mon Dieu. Quand donc m'aurez-vous appris cela! *Sancta Mater, istud agas* (3).

[**La Passion**]. — Jésus, laissez-moi baiser vos liens. Comme on les a serrés brutalement, comme on les tient avec précaution, *lucite caute* (4). Pourtant, ils ne sont pas solides, car vous êtes tout puissant, vous n'avez qu'à écarter les mains. Mais l'amour vous lie, l'amour est plus fort que la toute-puissance. Mon Dieu, ils pourront vous défier de descendre de la croix, ils croient à la force des clous et des liens, mais je crois à votre amour. Mon Dieu, j'ai des liens aussi que la Compagne m'a donnés, et je suis libre aussi d'écarter les mains, mais, *potius dissumpar* (5); l'amour qui vous lie m'enchaîne à mon tour et je veux avec votre grâce, vivre et mourir, enchaîné comme cela. Ils me défieront aussi, ils me diront d'être libre. Je veux être libre de tout sauf de votre amour, mais lui, faites, mon Dieu,

(1) *Mon âme est triste* (Matt., XXVI, 38).
(2) *Demeurez ici et veillez avec moi (Ibid.).*
(3) *Sainte Mère, faites cela!* (Liturgie de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs).
(4) *Conduisez avec soin* (Marc, XIV, 44).
(5) *Plutôt être brisé* [que de violer mes Règles] (S. J. Berchmans).

qu'il n'ait pas assez de chaînes pour mes désirs. Cela sera, quand je vous aimerai un peu, avec votre grâce. Sainte Vierge, faites moi prisonnier. *Alexius vinctus Christi.*

Homines mundo crucifixos... homines novos (1). — Avoir tellement revêtu le bon Dieu Jésus, qu'on ne sache plus si c'est Alexis ou si c'est Jésus. Jésus, quand donc vous porterai je ainsi, à travers le monde, auprès de mes frères, auprès de mes âmes, versant partout votre paix. *Pax Christi. Pax vobis. Pax huic domui!* (2). Ce sera quand votre amour aura enfin absorbé toute ma vie, pénétré et transformé toutes mes affections, jusqu'aux racines, jusqu'à l'instinct. Arriver à l'instinct surnaturel. N'est-ce pas une chimère et une présomption pour moi ? Oui, pour moi, mais non pour l'Esprit Saint qui vous fait vivre en moi, bon Jésus; non pour la sainte Vierge qui doit continuer à m'enfanter à cette vie, votre vie. Puisque vous m'appellez à faire votre œuvre en ce monde, je crois, et j'espère que vous m'aiderez d'abord à vivre votre vie, mon Dieu. *Mihi vivere Christus* (3).

La Croix. — Dernier mot, si je ne crois pas qu'il m'aime, c'est fini, je n'y croirai jamais. Oh! laissez-moi vous prendre, détacher votre corps et vous emporter pour ma vie; que tout mon corps et toute mon âme et toutes mes œuvres s'imprègnent de votre sang. C'est là que vous vous êtes bien révélé. Quand vous avez crié : *Mon Dieu! Mon Dieu!* j'ai enfin compris un peu ce que vous avez pour nous au cœur. C'est de la grande et inguérissable folie. Mais, sainte Vierge, qui avez entendu ce cri vous aussi, faites qu'il entre en nous et qu'il réveille l'écho tout au fond de nos âmes misérables. Il faut une réponse, il faut un grand abandon, une soif de manquer de tout, de n'avoir plus où s'appuyer, et d'être ainsi suspendu entre le ciel et la terre pour avoir le droit de consoler le cœur du Bien Aimé.

O sainte Vierge faites enfin qu'il sorte de tout cela autre chose

(1) *Des hommes crucifiés au monde... des hommes nouveaux (Sommaire des Constitutions).*

(2) *La Paix du Christ. Paix à vous. Paix à cette demeure.*

(3) *Pour moi, vivre c'est le Christ* (Ep. aux Philippiens, I, 21)

ue des mots, un élan sérieux, soutenu, éperdu dans l'abandon
otal, en croix.

O Jésus bienheureux, au nom de la joie que vous donnez
ujourd'hui pour jamais au cœur de la sainte Vierge, faites-moi
e consolateur de vos frères. Vous m'avez appelé à cela, mais
i mon cœur n'est pas surnaturel à fond, je ne pourrai pas; c'est
ncore moi que je voudrai consoler dans les autres. Jésus, faites
non cœur surnaturel, transformez-le en votre cœur; alors je
omprendrai et je devinerai les tristesses, les difficultés, les
raintes de vos frères, j'aurai la parole discrète et pacifiante qui
ait lever les yeux vers vous, et la charité prodigue et dévouée
ui ne pense plus à soi, mais à servir les autres; je saurai con-
uire les âmes dans les bras de la sainte Vierge; et content
'avoir pu faire un peu votre œuvre, et aider ceux pour qui vous
tes mort, je ne penserai plus qu'à vous remercier, et à vous ai-
er toujours plus, vous, mon Dieu.

[**Apparition sur le lac**]. — **Dominus est... Ut audivit Pe-
rus projecit se** (1). C'est bien le même amour, bouillant et gé-
éreux; mais pourtant comme il a changé. Autrefois, quand Jé-
us lui était apparu sur le lac, en disant : *Ego sum*, il avait dit :
i *tu es* (2). Il l'aimait déjà, il voulait aller à lui, mais il lui
allait une parole du Maître lui-même et un miracle. Aujour-
'hui, c'est une parole d'un autre qu'il se repose, et il ne de-
ande plus les voies extraordinaires, il ne voit que l'essentiel
ans l'amour : l'union. Il veut être uni à Jésus, arriver jusqu'à
ui; il prendra les moyens les plus rapides, que d'autres ne pren-
ent pas, mais sans penser qu'il fait mieux que les autres; il ne
emande à ses frères que de lui dire où est le Seigneur; il ne
emande à Jésus que de l'attendre, et non plus de le faire mar-
her sur l'eau, voilà comme l'humilité et l'amour ont fait du
hemin dans cette âme où a passé le repentir. Jésus, dilatez-
ous dans l'humilité et l'amour.

[**Ciel**]. — Puisque vous êtes au ciel pour toujours, ô bon Jé-
us, et que la sainte Vierge y règne avec vous, puisque jamais

(1) *C'est le Seigneur... Dès qu'il entendit, Pierre se jeta en
ant...*
(2) *C'est moi... Si c'est toi* (Jean, XXI).

plus la mort ni la souffrance ne vous atteindront, jamais l sainte Vierge ne sera séparée de vous; puisque votre bonheu je peux le révéler aux âmes et leur mettre ainsi de la joie plei leur vie, quelle raison me manque, ô mon Dieu, pour être l joie vivante et débordante, tous les jours de cette vie que m' faite si divine votre grande miséricorde; les jours surtout où l sacrifice y est plus intense, me donnant plus abondant le dro d'acheter de votre cœur la joie des pauvres âmes? O mon Dieu Jésus, ma vie est là, me réjouir de votre bonheur, me sacr fier pour les âmes, m'abandonner à votre bon plaisir pour l mesure de joie et de sacrifice que vous choisirez pour moi, vou mon Dieu.

Ad amorem (1). — Vous voilà, vous qui êtes l'amour, pr nez-moi pour votre beauté. Qu'importe ce que je suis, comme je vis. C'est vous qui êtes, qui vivez en moi. Mon Dieu, vous êt beau, si je peux obtenir que votre beauté soit chantée, oh! sou frir pour cela tout ce que vous voudrez, mon Dieu, avec vot grâce! Mais aimer, me donner à vous, me perdre en vous comm un grain d'encens dans un brasier.

Sainte Vierge, ayez pitié, faites qu'il soit aimé. Oh! mon Die vous, mon Dieu et c'est tout.

SEPTEMBRE.

8. — *Maria Mater gratiæ* (2). A vous j'ai donné ma vie, vous de la mettre en Dieu, ô ma bonne Mère.

J'ai confiance en vous, vous m'aimez plus que je ne pe concevoir et vous désirez de tout votre amour me faire sai *Eia Mater fons amoris!* (3). Saint Joseph, gardez Jésus en m

9. — Saint Pierre Claver. L'abandon dans l'abnégation et charité. Jésus, Marie, Joseph.

10. — *In nomine Mariæ* (4). Ecrivez votre nom, ô ma bon Mère, à toutes les pages de ma vie. Le bon Dieu aime à lire tre nom.

---

(1) (Contemplation) *pour obtenir l'amour divin (Exercices)*
(2) *Marie, Mère de grâce.*
(3) *Mère, source de l'amour (Stabat Mater).*
(4) *Au nom de Marie.*

11. — *Non quæro voluntatem meam sed eius qui misit me. Abeget semetipsum* (1). O Jésus crucifié, pour vous suivre.

12. — Jésus, donnez-nous à manger de peur que nous ne tomions en route. Jésus, votre corps, votre sang, aidez-nous à les ecevoir de tout notre cœur.

13. — *Cumque gratias egisset. Jesu, vive in me abundantius, ratias agens.* Mon Dieu, c'est vrai, la reconnaissance devrait ccompagner, précéder et suivre toutes nos actions; le grand uit de notre vie, n'est-ce pas le don de vous-même à notre mi-ère? *Mane nobiscum, Domine* (2).

14. — *Exaltatus.* Je vous aime, faites que ce soit bien *opere et eritate* (3), mon Dieu. Aidez-moi à me perdre pour vous.

15. — *O crux, ave, spes, unica* (4). Mon Dieu, concentrez là us mes espoirs, dans votre cœur ouvert sur la croix.

16. — *Panis.* Du pain, tout pour être mangé et assimilé, voilà mme il s'est livré. Mon Dieu, ma Mère, aidez-moi à me livrer.

17. — *Mater dolorosa, ora pro nobis!* Obtenez-nous que le int Esprit s'empare de nous, qu'il nous dépouille de plus en lus de toute propriété, afin que nous vivions Jésus seulement, Jésus crucifié.

18. — *Panis Dei qui de cœlo descendit* (5). L'amour lui a apris l'humilité. O mon Dieu, donnez-moi de l'amour qui aille à humilité.

19. — *Dat vitam mundo. Et mundus eum non cognovit* (6). on Dieu, donnez à ceux qui vous connaissent beaucoup plus amour. Aidez-nous à vous donner aux âmes.

20. — *Domine, semper da nobis panem hunc* (7). O bon

(1) *Je ne cherche pas ma volonté, mais* [la volonté] *de celui qui 'a envoyé. Qu'il se renonce à lui-même* (Jean, V, 30. — Matthieu, VI, 24).

(2) *Après avoir rendu grâces... Jésus, vivez en moi plus pleinement, rendant grâces. — Restez avec nous, Seigneur.*

(3) *Elevé* (sur la croix). *En œuvres et en vérité.*

(4) *O Croix, salut, mon unique espoir.*

(5) *Le pain de Dieu qui est descendu du ciel.*

(6) *Il donne la vie au monde. Et le monde ne l'a pas connu.*

(7) *Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.*

Jésus, aidez-moi à bien faire mes actions de grâces pendant toute la journée, c'est ainsi que vous voulez me préparer à la communion suivante. Sainte Vierge, saint Joseph, gardez bien Jésus en moi.

21. — Saint Mathieu. *Sequere me.* Il faut que vous disiez cela, bon Jésus. Répétez-le moi, ne vous lassez pas, ne vous laissez pas rebuter par mes hésitations, ma paresse, ma lâcheté, ô Jésus, *trahe me post te!* Vous êtes pourtant ma vie et tout pour moi, et moi je peux avoir des préoccupations hors de vous! *Maria, Joseph, servate mihi Jesum* (1).

22. — Me voilà au naturel : inertie complète. *Ita, Pater, quoniam sic fuit placitum ante te* (2).

23. — *Domine, da nobis panem hunc!* Si je ne vous ai pas, si ce n'est pas vous qui vivez en moi, comment pourrai-je glorifier notre Père? Regardez ce que je suis sans vous : *ulcus et apostema* (3).

24. — Sainte Vierge, délivrez-nous de la captivité des impressions qui nous emprisonnent. Le voir et le vouloir. *Quis dabit mihi pennas et volabo?* (4). Vous, sainte Vierge.

25. — *Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine. A servitute corporis, libera nos, Domine. A voluntate propria, ab omni proprietate, libera nos, Domine* (5).

26. — *Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt.* O bon Jésus, je viens à vous, je vous supplie, puisque tant de cœurs vous abandonnent, que le mien s'attache à vous toujours plus fort. *Adhærere Deo bonum est* (6).

---

(1) *Suis-moi. — Entraînez-moi après vous. — Marie, Joseph, conservez-moi, Jésus.*

(2) *Oui, Père, parce qu'il vous a plus ainsi* (Mathieu, XI, 26).

(3) *Un ulcère et un abcès* (Expressions employées par saint Ignace dans les *Exercices* pour signifier la laideur du péché.

(4) *Qui me donnera des ailes, et je volerai* (Psaume 54).

(5) *Des embûches du démon, de l'esclavage du corps, de la volonté propre, de toute propriété, délivrez-nous, Seigneur.*

(6) *A partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent* (Jean, VI, 67)... *Adhérer à Dieu est bon* (Psaume 72).

27. — *Numquid et vos vultis abire?* (1). Mon Dieu Jésus, aissez-moi entendre cela, et goûter ce qu'il y a dans votre cœur le tristesse pour ceux qui vous quittent, et d'attente pour vos lus, pour moi, ô bon Jésus, qui m'avez choisi. Faites que goûant cela je ne pense plus du tout à moi, mais que votre saint Esprit soit ma vie.

28. — *Beatus quem elegisti et assumpsisti, Domine; inhabiabit in atriis tuis* (2). O mon Dieu, celui-là c'est moi, avec toute na misère. Mon Dieu, dilatez ma confiance en votre amour qui n'a choisi.

29. — *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.* Voilà huit ans, ô mon Dieu, que vous me gardez dans votre naison, je n'ai pas de paroles. Mais vous voyez mon cœur : je uis bien heureux et vous êtes la bonté. Oh! que vous m'avez ien gardé, Jésus, Marie, Joseph. Saint Michel, donnez-nous haque jour plus droite la vue du bon plaisir de Dieu.

30. — *Ego scio eum. O Domine, ostende nobis Patrem* (3), fin que nous soyons dépouillés de nous-mêmes pour vivre ravis n lui. O bon Jésus, *beneplacitum tuum;* si c'est que je ne voie amais ici-bas votre Père dans la joie, aidez-moi à dire toujours vec vous, *non mea voluntas, sed tua fiat.*

Octobre.

1er. — Rosaire de la bienheureuse Marie toujours Vierge. Apprenez-nous, sainte Vierge, à n'avoir d'autres joies goûtées, d'autres douleurs que les joies et les douleurs de Jésus, comme vous; ne jamais nous glorifier de rien que de sa gloire, comme vous. *Omnia in omnibus Christus.*

2. — O saints Anges, l'union à Dieu, s'il vous plaît; apprenez-nous à la garder dans la pleine ardeur du zèle.

3. — *Recollige sensus meos ad te, Domine, et junge me tibi*

(1) *Est-ce que vous aussi vous voulez partir?* (Jean, VI, 68).
(2) *Bienheureux celui que vous avez choisi et élevé, Seigneur; il habitera dans votre demeure* (Psaume 64).
(3) *Moi, je le connais. O Seigneur, montrez-nous le Père* (Jean, XIV, 8).

inseparabili dilectionis vinculo et præsta mœ menti de te v vere, et sis mihi omnia in omnibus, o Iesu (1).

4. — *Iesu Hostia, fac cor meum secundum cor tuum.*

5. — *Solus non sum, sed ego, et qui me misit Pater* (2). C'e pourquoi je dois être beaucoup plus confiant et beaucoup pl généreux, n'est-ce pas, Jésus.

6. — *Dilexit.* Mon Dieu, si je vous aime, je dois vous resser bler; s'il vous plaît, unissez-moi à vous, afin que je sois tran formé, ô bon Jésus.

7. — *Qui me misit mecum est.* O bon Jésus, je le crois, aid mon incrédulité.

8. — *Qui me misit.* C'est Jésus qui l'a dit : *Sicut misit me P ter, et ego mitto vos* (3). Jésus, aidez-moi à croire à ma missio d'une foi pratique, humble, confiante. Si je vous aime, ô Jés c'est ainsi que je croirai.

Maria, Mater gratiæ. Mater Dei et mea.

9. — *Mecum est. Jésus l'a dit : Ego vobiscum sum.* Jésus, au mentez ma foi en notre union, faites que rien ne se mette ent vous et moi pour gêner votre amour. O sainte Vierge, transfig rez-moi en Jésus.

10. — *Veræ humilitatis et exemplar et præmium.* Jésus, M rie, Joseph (4).

11. — *Quæ placita sunt ei.* Le bon plaisir de Dieu, le cherch le trouver, l'accomplir.

12. — Le chercher dans le cœur de Jésus. C'est là que rep sait le bon plaisir de Dieu ici-bas pour toujours, et aussi da le cœur de la servante du Seigneur.

---

(1) *Recueillez mes sens auprès de vous, Seigneur et unissez-m à vous avec le lien impossible à briser de l'amour, et faites que m cœur vive de vous, et soyez pour moi tout en tous.*

(2) *Je ne suis pas seul, mais avec moi est celui qui m'a envo le Père* (Jean, VIII, 16).

(3) *Comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie* (Jean, X 21).

(4) *Exemplaire et récompense de la vraie humilité* (Oraison la messe de saint François de Borgia).

13. — *Ita Pater, quoniam sic fuit placitum ante te. Sic*, c'est croix. O mon Dieu, rendez-moi moins indigne de comprendre de goûter la croix.

14. — *Cœcus a nativitatre* (1), ô mon Dieu, *miserere.*

15. — *Ave, Maria purissima.* Ma Mère, au nom du bon Dieu i m'a donné à vous, revêtez-moi de votre pureté, corps et âme, donnez-moi la grâce de l'inspirer aux autres.

16. — *Ut gloria Dei manifestetur in eo* (2). Mon Dieu, quand nc verrai-je mes misères telles que vous les voyez dans votre an d'amour. Toutes sont pour la révélation de votre gloire, ıtes, si seulement je suis humble, obéissant et confiant. O inte Vierge, donnez-moi cet esprit de foi très vivant, qui ne se sse jamais donner le change, même assourdi par tous les ju-ments naturels que dicte l'impression et qu'on entend partout.

17. Mon Dieu, aidez-moi à oublier ma misère pour me réjouir votre bonheur.

18. — Saint Luc, évangéliste de la sainte Vierge. Voilà un ti- pour lequel un martyre de chaque jour n'est pas de trop. ma Mère, donnez-moi du courage et de la confiance.

19. — *Domine ut videam* (3), tous mes devoirs de chaque jour, ut ce qui s'offre à faire, à souffrir, c'est vous, l'amour infini, i me l'avez préparé.

Sainte Vierge, apprenez-moi la dilatation.

20. — Vous servir comme vous le méritez, comme vous m'avez vi, bon Jésus, sans un regard sur moi-même, sans réserve, s calcul. Marie, Joseph, donnez-moi un peu de cœur.

21. — *Credis in Filium Dei?* (4). Oui, sainte Vierge, ce petit ant qui dort dans vos bras, je crois que c'est le Fils de Dieu s'est mis là pour me donner l'exemple. Apprenez-moi donc ester comme lui petit enfant dans vos bras.

22. — *Credis in Filium Dei? — Credo, Domine, adjuva incre-*

1) *Aveugle de naissance* (Jean, IX, 1).
2) *Pour que la gloire de Dieu soit manifestée en lui.*
3) *Seigneur, que je voie!* (Luc, XVIII, 41).
4) *Crois-tu au Fils de Dieu?* (Jean, IX, 35).

dulitatem meam. Ave, verum corpus natum de Maria Virgine (
Si c'est vous qui êtes là, sous le voile du pain, c'est pour
je vous imite, que je vive dans le recueillement de la vie i
rieur, que je vous laisse vivre en moi, ô vous qui m'habitez

23. — Le Saint Rédempteur. Ma première offrande (2), ô
Jésus. Je suis content de vous rendre ce témoignage, que pas
seconde je ne m'en suis repenti, pas un millième de seco
— Oh! vous êtes pour être aimé; je me redonne encore et
à fait, et je vous livre mon âme surtout, afin que vous y met
ou que vous en ôtiez à votre gré la lumière et la force. *Da
tuum amorem et gratiam*, c'est-à-dire, vous, mon Dieu, v
infiniment meilleur que tous vos dons, vous dans l'abandon
Sufficit (3).

24. — *Sancte Raphael archangele*, s'il vous plaît, aidez-
à voir clair dans les choses du bon Dieu, vous qui régnez e
présence. Ouvrez nos yeux au surnaturel.

25 [Bienheureuse Marguerite-Marie]. — « Voilà ce cœur
a tant aimé les hommes ». Bon Jésus, quand pourrai-je v
montrer mon cœur et vous dire aussi : Voilà ce cœur qui a
aimé Jésus qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se co
mer pour son amour? Bienheureuse Marguerite-Marie, ai
nous à répondre comme vous à tant d'amour.

26. — *In Dominam, Patronam, Advocatam. Sancta Maria
ter Dei et Virgo, suscipe me in servum perpetuum, adsis
in omnibus actionibus meis. Voveo in corde Mariæ Virginis
placitum tuum, Domine Jesu* (4). O mon Dieu, liez-moi à v
bonne Mère pour l'éternité (5).

---

(1) *Je crois, Seigneur, aidez mon peu de foi* (Marc, IX, 23)
vous salue, vrai corps né de la Vierge Marie.

(2) Anniversaire de *ses vœux de dévotion* (23 octobre 1898)

(3) *Donnez-moi votre amour et votre grâce. Cela suffit (Ex
ces).*

(4) [Je vous choisis] *pour ma Souveraine, ma Patronne,
Avocate. Sainte Marie, Mère de Dieu et Vierge, recevez-moi
votre serviteur perpétuel, assistez-moi dans toutes mes action
Je voue, dans le cœur de la Vierge Marie, votre bon plaisir,
gneur Jésus.*

(5) Renouvellement de la consécration de congréganiste et du
du bon plaisir dans le cœur de la sainte Vierge.

27. — Mon Dieu Jésus, je confie ma mère à votre cœur, si afgé de voir souffrir la sainte Vierge, si joyeux de faire son nheur au paradis; ô bon Jésus, sanctifiez-la.

28. — Jésus, Marie, Joseph. Donnez-nous la confiance.

29. — *Quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine o... et fecisti nos Deo nostro regnum* (1).

Mort de Jésus, exemple des saints. Sang de Jésus, vigueur des ints. O bon Jésus, Marie, Joseph, faites-nous saints.

30. — Saint Alphonse [Rodriguez], enfant chéri de la sainte erge, attachez lui nos cœurs, s'il vous plaît. Vous ne pouvez fuser de travailler à sa gloire, mais c'est sa gloire que nous ons des cœurs grands oublieux de la terre et d'eux-mêmes ur se livrer au bon plaisir de Dieu. Jésus, Marie, Joseph.

31. — *A te quid volui super terram* (2). Quand j'aurai bien is conscience de ma condition d'exilé, quand plus un de mes sirs ne s'égarera ici-bas, mais que tout sera concentré sur vous, bon Jésus du ciel, le seul désirable, alors je serai dilaté et je us glorifierai. Mon Dieu, dilatez-moi pour vous glorifier; dérez-moi de tant d'esclavages, dans la mesure nécessaire pour e je vous glorifie; et pour le reste, comme pour tout, que bandon à votre bon plaisir soit ma liberté intime, inaliénable, isible. Mon Dieu, faites de moi selon votre bon plaisir.

Novembre.

1er. — Mon Dieu, ma Mère, mes frères du ciel, qui aimez tant s frères de la terre et du purgatoire, recevez au paradis pour re fête, l'âme du Père Bruder qui a tant souffert ici-bas, et il prie pour nous tous. O Jésus, Marie, Joseph, régnez sur us tous à jamais. *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam m.*

---

1) *Parce que vous avez été immolé, et que vous nous avez rachepour Dieu dans votre sang... et que vous nous avez faits rois.* pocal. V, 9).

2) *Qu'ai-je désiré hors de vous sur la terre!* (Ps. 72).

2. — *Cor Jesu in agonia factum, miserere mortuorum* (1) aidez-moi donc à m'oublier un peu plus pour vos âmes.

3 [Commémoration des Défunts de la Compagnie]. — M Dieu, vous les avez toutes consacrées à votre Fils, ces âmes mes frères, elles ont tout quitté pour le suivre; elles ont persécutées pour son nom; ne permettez pas qu'elles en soi plus longtemps séparées; que la sainte Vierge vous prie pleure pour eux et vous les rendrez à leur Mère, comme l'enf de la veuve de Naïm : *redditit illum matri suæ* (2).

4. — Neuvaine de saint Stanislas. Mon frère, obtenez-nous tre amour viril et pratique pour la sainte Vierge, et l'insti surnaturel de ce qui plaît à la sainte Vierge, et la pureté an lique pour converser avec la sainte Vierge.

5 [Toussaint de la Compagnie]. — Tous mes saints frè obtenez-nous la grâce de nous attacher éperdument au l plaisir de Dieu incarné sur la croix. Oh! juger, aimer com Jésus, voir comme néant tout ce qui n'est pas Jésus, voir com divin tout ce que Jésus a touché. *Jesum solum et hunc cr fixum. Regina societatis Iesu, serva nos Iesu socios usque crucem* (3).

6. — *Iunge me tibi; iube me venire ad te* (4). Comme on quand on aime. Oh! ce désir d'union, mes frères du purgatc aidez-nous à en brûler, afin de nous arracher à tout ce qui r pas Jésus.

7. — C'est l'enfant de la sainte Vierge, le bienheureux toine [Baldinucci], c'est pourquoi il a ramené les âmes à créateur. Sainte Vierge, prenez-moi pour votre enfant, don moi la pureté et l'humilité de vos vrais enfants afin qu rende gloire à la sainte Trinité. O Jésus, Marie, Joseph.

8. — Tout ce qui est à vous, mais vous par-dessus tout, Dieu, *vous*. Arrière toute joie qui n'est pas *vous*, impossible

(1) *Cœur de Jésus, tombé en agonie, ayez pitié des morts.*

(2) *Il le rendit à sa mère* (Luc, VII, 15).

(3) *Jésus seul et Jésus crucifié. Reine de la Compagnie de J conservez-nous compagnons de Jésus jusqu'à la Croix.*

(4) *Unissez-moi à vous. — Ordonnez que je vienne à* (Prière : *Ame du Christ*).

ésir hors de *vous*. O mon Jésus, quand serez-vous enfin pour oi *omnia in omnibus* dans la vérité de ma vie tout entière.

9. — « *O Verbe bien aimé; vous servir comme vous le méri-z sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je is votre sainte volonté.* » *Amorem tui et gratiam; sufficit* (1). ainte Vierge, délivrez-moi de toutes les servitudes d'intelli-ence et de volonté. *Unum nosse : Christum crucifixum; unum elle : beneplacitum tuum, Domine Jesu, ad gloriam Patris* (2). ésus, Marie, Joseph.

10. — *Ecce quem amas infirmatur*. Celui que vous aimez, en ui vous avez mis vos complaisances, c'est lui qui souffre dans n Eglise, ô notre Père, ayez pitié de la sainte Eglise à cause votre gloire.

11. — Saint Stanislas, désirer comme vous la volonté divine, un cœur loyal à fond, la connaître comme vous, et surtout l'ac-mplir comme vous, d'une volonté intrépide et infatigable. De-andez pour nous à la sainte Vierge quelque chose de votre lonté au service du bon plaisir de Dieu, que les obstacles quels s'ils soient, nous enflamment davantage dans l'humilité, la con-nce et la libéralité.

12. — *Domus Dei. O dulcis hospes animæ* (3). Mon Dieu, el pauvre Bethléem pour vous, que c'est froid et nu, et étroit. vous en prie, venez avec vos anges et qu'ils ornent la demeure, puis votre cœur y mettra le feu, quelle devienne pure et aude. Mon Dieu Jésus, qui étiez si bien dans le cœur de Sta-slas, ne souffrez pas que je vous offre toujours un cœur si nuvais.

13. — Saint Stanislas, mettez nos esprits et nos cœurs en radis avec vous, afin que toutes nos œuvres ici-bas soient des ronnements du paradis. Le don de faire penser à la sainte erge, de la faire aimer. Oh! comment le mériter? Aidez-nous

---

1) *Votre amour et votre grâce. Et c'est assez* (Prières des *Exer-es*).

2) *Connaître une seule chose le Christ crucifié; vouloir une le chose : votre bon plaisir, Seigneur Jésus, pour la gloire du re.*

3) (Ici est la) ***Maison de Dieu. — O doux hôte de l'âme. (Veni ncte Spiritus).***

à la pureté angélique des règles, celle dont saint Joseph est gardien, *mente incontaminata, puro corde et casto corpore,* co dition de la familiarité divine, *castssme famulari.* Jésus, Mar Joseph (1).

14. — Mon Dieu, enseignez-moi votre bon plaisir. Oh! je n pas assez la faim et soif de votre bon plaisir; pourtant n'est pas ma nourriture et mon tout ici-bas et au ciel? O sainte Vier apprenez-nous à le vouloir le bon plaisir de Jésus, *ardenter c cupiscere, prudenter investigare, veraciter intelligere, perfe adimplere* (2).

15. — Sainte Gertrude, conduisez-nous dans les secrets Cœur de Jésus, apprenez-nous la libéralité pour nous livrer d la dilatation, dans l'oubli total de nous-mêmes, *Deus meus omnia.* Jésus, Marie, Joseph.

16. — *Credis hoc?* Il vous faut un acte de foi, mon Dieu, p que vous puissiez travailler, mais quand vous avez l'acte de vous ressuscitez les morts. Mon Dieu, aidez-moi à compren ce qui manque à ma foi, pour que je vive ainsi dans la méc crité; aidez-moi à vous demander ce qui me manque et pui soulever les montagnes. *O beata quæ credisti* (3). Sainte Vie priez pour nous l'Esprit Saint.

17. — Le martyre, expression suprême de l'indifférence, deuxième degré d'humilité (4). O saints frères Martyrs (5), dez-nous à pratiquer constamment l'indifférence dans les pet choses afin que nous ayons le cœur prêt quand le bon Dieu a besoin de nos sacrifices. Jésus, Marie, Joseph.

18. — Le martyre, troisième degré d'humilité; *magis cru*

(1) (Saint Joseph faites que) *préservé de toute souillure, pu cœur et chaste de corps, je serve* (Jésus et Marie) *dans une pu parfaite.*

(2) *...La désirer ardemment, la rechercher prudemment, la prendre pleinement et l'accomplir parfaitement.* (Prière de Thomas d'Aquin).

(3) *Heureuse êtes-vous d'avoir cru.* (Luc, I, 45).

(4) Proposé par saint Ignace dans les *Exercices.*

(5) Les bienheureux Martyrs Hongrois béatifiés à cette que (?).

um Christo crucifixo (1). Il faut que je regarde plus souvent la roix. Mon Dieu, comme le sang coule partout; mais où est mon ang? Mon Dieu, ne me laissez pas ainsi en proie à la mollesse à la lâcheté. Donnez-moi le courage d'aller au devant des ortifications et de porter si joyeusement pour votre amour cel-s qui m'arrivent, que vous puissiez m'en donner plus toujours. ésus, Marie, Joseph.

19. — Saints frères Martyrs, apprenez-nous à aimer le bon ieu, de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos for-es, par dessus toute chose, de tout notre sang; la Compagnie.

20. — *Credis hoc?* Toujours un acte de foi, de foi aveugle, il le faut, complètement, la foi qui tient bon après quatre jours e tombeau et qui s'appuie, toute pure sur vous, ô Jésus, qui avez t je suis la Résurrection et la vie. *Credo, Domine, adjuva in-redulitatem meam.*

21. — [Présentation de N.-D.]. — *Mereamur in templo præ-ntari* (2), en votre présence, ô bien sainte Trinité, dans le re-ueillement de l'amour, qui subsiste au milieu de l'action la us intense au dehors.

22. — Je vous aime, ô mon Dieu, mais pas assez; aidez-moi à archer plus dilaté. à ne rien calculer dès qu'il s'agit de vous rouver mon amour. *Sume, suscipe, dispone. Da mihi tuum amo-m* (3).

23. — *Da mihi intellectum, Domine!* (4). Rendez-moi intime-ent présent votre souverain domaine; aidez-moi à marcher tou-urs ainsi en présence de vous, ô Dieu vivant, afin que votre nour anime toutes mes actions, c'est-à-dire votre saint Esprit.

24. — Jésus diffère; il sait bien que Lazare est malade et on ent le lui dire; il attend, c'est pour la gloire de Dieu. O bon sus, aidez-nous à croire que votre amour ne se cache jamais e pour faire éclater la gloire de notre Père. Jésus, vivez en us toujours plus la vie de Foi par le saint Esprit.

(1) *Plutôt la croix avec le Christ crucifié (Exercices).*
(2) *Puissions-nous mériter d'être présentés au temple.*
(3) *Prenez, recevez, disposez. Donnez-moi votre amour. (Exerci-es).*
(4) *Donnez-moi l'intelligence, Seigneur.*

25. — Jésus, ayez pitié de ma corruption, vous qui ver si souvent dans mon cœur; purifiez-le bien avec le feu de vo amour, afin qu'il soit transformé en votre cœur, par le saint prit à la gloire de notre Père.

26. — *Lazare, veni foras* (1)! Avec quel amour il dit ce amour pour Marthe et Marie, amour pour ceux qui vont croi amour pour son Père qui l'exauce et qu'il glorifie. O bon Jés aidez-moi à mettre bien vivement dans chacun de mes ac l'amour des âmes et l'amour de notre Père. Donnez-moi vo saint Esprit.

27. — Sainte Vierge, daignez nous apparaître un peu dan ciel où vous êtes afin que nos cœurs y soient aussi; sur la te c'est le trouble; et, pour y marcher paisibles, et pour donne paix aux âmes troublées, nous avons bien besoin de vous voir peu, de vous deviner un peu là, derrière les nuages qui nous chent le ciel. *O, monstra te esse matrem.* Sainte Vierge, don nous l'amour pratique, paisible, inaltérable, du bon plaisir Dieu.

28. — *Tollite lapidem. Implete hydrias aquæ* (2). Il veu foi qui va jusqu'à coopérer; sa parole n'était pas incapable faire à la fois surgir Lazare et tomber la pierre; ni de prod du vin dans les urnes vides; mais la leçon aurait manqué. N devons apporter notre petit concours, avec une grande foi notre insuffisance absolue et dans son amour tout puissan

29. — Patronage de la sainte Vierge. O sainte Vierge, so nez-vous du jour où vous m'avez permis de vous dire : *in Patronam... eligo* (3). Sainte Vierge, vous ne m'avez trompé, le bon Dieu en est témoin; mais je vous en supplie, tes que je commence un peu à vous aimer.

30. — Saint André. *O bona crux, diu desiderata* (4)! Que l sir de la croix est dans ma vie? Un désir qui devrait ne ja

(1) *Lazare, viens dehors!* (Jean, XI, 43).

(2) *Otez la pierre. Remplissez les urnes d'eau.* (Jean, XI II, 7).

(3) Lors de sa promesse de Congréganiste.

(4) *O bonne croix longtemps désirée.* (Paroles de saint An

ne laisser en repos; un désir insatiable qui prend avidement les etits sacrifices en attendant les grands, ô saint André.

Décembre.

1er. — Jusqu'à s'épuiser. Mon Dieu, aidez-moi à m'épuiser e tout ce qui est en moi, par amour pour vous. Faites-moi aussi u cœur une blessure qui ne se ferme plus, qui me brûle tous es jours et me garde intense la soif de souffrir pour vous, ô ésus. Je n'ai guère soif, donnez-moi un peu de votre soif.

2. — Jésus vient aussi à ma table et que puis-je faire dans ma auvreté, sinon laver ses pieds de mes larmes et m'offrir à lui our partager un peu ses douleurs. O bon Jésus, quand je ne me ois pas bien, je suis content d'être comme cela pour vous; ai-ez-moi à vous faire toujours bon visage quand vous venez avec t croix.

3. — Il faut désirer Jésus. *Deus meus, Deus meus, ad te de ice vigilo; sitivit anima mea.... caro mea* (1). Dieu se donnera moi dans la mesure de mes idées. O sainte Vierge, donnez-moi n grand cœur pour désirer Dieu, pour le désirer loyalement, squ'à l'abnégation pratique en tout ce qui n'est pas Dieu.

4. — Saint François Xavier meurt, homme de désir, regardant Chine. Mon Dieu, aidez-moi à sortir de moi. Mon Dieu, Marie, oseph, bénissez ma mère (2) et jetez son cœur dans le surnatu-l; ravivez sa confiance à chaque épreuve, et rendez-lui familière pensée du ciel où vous êtes bienheureux et veillant sur les exi-s. Marie, ô bonne Mère, faites ma mère d'ici-bas à votre image.

5. — Mon Dieu que votre bon plaisir me tienne lieu de tout! u'importe si je n'ai pas d'esprit, d'habileté, de mémoire, si j'ai it tout ce que j'ai pu pour ne pas vous être inutile. Oh! je ai pas fait tout ce que j'ai pu; mais vous m'aiderez à mieux activer et à bien me réjouir de ne rien pouvoir sans vous.

6. — Aimer et servir à mes dépens, sans compter, sans rien mander. O mon Dieu, théoriquement, c'est bien clair, aidez-

(1) *Mon Dieu, mon Dieu, dès l'aurore je vous cherche; mon âme soif de vous, ma chair* (languit après vous). (Psaume 62).

(2) Le 4 décembre était le jour de fête de sa mère.

moi à le comprendre et à le faire pratiquement, aux mome
où je n'ai que sécheresse, obscurité, dégoût; aidez-moi je v
en prie, à croire que je vous sers ainsi; que sans parole et s
mouvement mon cœur est à vous. Jésus, Marie, Joseph.

7. — Je suis en mission. Jésus m'a envoyé pour continuer s
œuvre ici-bas; ô mon Dieu agrandissez mon cœur.

8. — *Voveo in corde Mariæ Virginis Immaculatæ sub pat
cinio sancti Joseph beneplacitum tuum, Domine Jesu* (1).
sainte Vierge, chef-d'œuvre de la sainte Trinité, apprenez-no
chanter avec vous le *Magnificat;* voilà le ciel consolé, la te
consolée, le bon Dieu glorifié. *Dominus tecum.* Quelle union
sainte Vierge, ramenez au bon Dieu tous ceux qui sont sépa
de Lui, vous qui savez ce que c'est que l'union divine.

9. — Elle a le cœur prêt, et Dieu peut envoyer Gabriel. I
est si pure que le bien-Aimé s'y plaira, *qui pascitur inter
lia* (2). Elle est si humble, que Dieu pourra déployer libren
en Elle ses opérations les plus divines. Elle désire tant le rè
de Dieu que son amour fait violence à la charité infinie. *V
Domine Jesu.*

10. — Les frères de Jésus, voilà qui je sers; je les aide à s
mer pour les combats de Jésus. O mon Dieu, donnez-moi
grande idée de cela, pour que je travaille de tout mon cœu
que la reconnaissance empêche tous les retours sur moi-mê
Jésus, Marie, Joseph.

11. — *Dominus egit me. Domine adauge nobis fidem!* S
vivais de cette foi en votre conduite pleine de vigilanc
d'amour, comme je porterais volontiers mes petites impuissa
ménagées par votre cœur pour me dégager du naturel et m
blir en vous. Mon Dieu, ne vous laissez pas rebuter par ma
vaise tête; donnez-moi le saint Esprit qui me fera croire, et
ma Foi et me renoncer pour vous.

12. — O bon Jésus, abandonné en hostie à la merci des
mes, c'est bien vous qui m'apprendrez l'abandon au bon pl

(1) *Je fais le vœu de votre bon plaisir, Seigneur Jésus, d
cœur de la Vierge Marie Immaculée, sous le patronage de
Joseph.*

(2) *Lui qui se délecte au milieu des lis.* (Cantique, II, 10).

e votre Père; car tout ce qui vous atteint d'irrévérence, d'ingratitudes, d'oubli et même de sacrilèges, pauvre Jésus abandonné, ous y voyez encore la permission de votre Père. Aidez-moi, je ous en prie, à adorer comme vous la permission de notre Père, même où les causes secondes paraissent agir avec la plus complète indépendance. — V. B. — Jésus, Marie, Joseph.

13. — *Tanto tempore vobiscum sum* (1). C'est vrai, Jésus, longtemps que vous me conduisez comme par la main; si longmps que vous tâchez de m'apprendre à souffrir par amour; et noi je ne vous connais pas encore, puisque je n'ai pas plus de onfiance et de dilatation. *Domine, adauge nobis fidem.*

14. — *Sustinui qui simul contristaretur* (2). O Jésus, si j'étais umble et généreux, ce serait moi. Rendez-moi humble et généeux à force de vivre vous-même en moi, *per Spiritum Sanctum.*

15. — Au « Règne », Jésus m'a dit : *Qui vult venire mecum, ebet vigilare mecum...* (3). J'ai dit oui, et voilà que Jésus t obligé de venir à moi après sa méditation : *Sic non potuisti na hora vigilare mecum* (4). O sainte Vierge, aidez-moi à veilr le bon Dieu toujours, de tout mon cœur, même quand mon prit est ailleurs.

16. — *Jesu, vivens in Maria* (5). O Marie, aidez-moi à veiller sus qui repose aussi dans mon cœur, vous m'apprendrez, n'est- pas, le recueillement. O mon bon ange, apprenez-moi le reueillement de la sainte Vierge. *Domine, recollige sensus meos l te* (6).

17. — *Beneplacitum tuum, Domine Jesu, sicut tu in cruce beplacitum Patris consummasti* (7). Jésus, aidez-moi, Dieu très int, à ne rien admettre dans mon âme, fût-ce un grain de

(1) *Depuis si longtemps je suis avec vous.* (Jean, XIV, 9).
(2) *J'ai cherché quelqu'un qui partageât ma tristesse* (Ps. 68).
(3) *Celui qui veut venir avec moi doit veiller avec moi.*
(4) *Ainsi tu n'as pas pu veiller une heure avec moi.*
(5) *Jésus, vivant en Marie...*
(6) *Seigneur, recueillez mes sens auprès de vous.*
(7) *Votre bon plaisir, Seigneur Jésus, comme vous qui sur la oix avez consommé le bon plaisir du Père.*

poussière, qui offense la Majesté de la sainte Trinité. *Dul hospes animæ.*

18. — *Expecta Dominum, viriliter age.* O mon Dieu je vo attends. *Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum. Veni, D mine, quia sine te vacua est mensa mea. Deus, Deus meus, ad de luce vigilo.* Mon Dieu c'est votre Verbe bien-aimé qui vo dit, cela, vivant dans son corps mystique. *Exurge, Domine, et dica* (1).

19. — Sainte Vierge, qui portiez votre Jésus partout av vous dans vos prières, vos œuvres, vos allées et venues et qui viez si bien l'entretenir, augmentez ma foi; car Jésus est en m avec toute la sainte Trinité; augmentez ma pureté de cœur, m humilité, ma charité, afin que je sache lui parler, au milieu mê de mes travaux sans paroles, et qu'il se plaise et se cons dans mon cœur.

20. — Quel est celui qui vient? Sainte Vierge aidez-moi à connaître, *intime cognoscam*, afin que je ne puisse plus souffr en moi rien qui lui déplaise. O sainte Vierge, augmentez m humilité, et ma reconnaissance pour le recevoir; préparez- tous nos cœurs, tous les cœurs, vous êtes si puissante.

21. — *Dominus meus et Deus meus. Eamus et nos et nas mur cum eo* (2). Sainte Vierge. préparez-nous à renaître à vraie vie, en Jésus Christ Notre Seigneur par le Saint Esprit.

22. — « O vous qui m'aimez tant, Jésus, ici véritablem Dieu caché... que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passi mon amour. »

23. — Restez avec moi pour toute la journée, ô mon D quand vous êtes venu dans mon cœur le matin; que mon es et mon cœur adhèrent à vous; *vive in me abundantius.* Jé Marie, Joseph.

24. — *Veni, Domine Jesu.* Mon cœur est sec et froid, le mo aussi; ô mon Dieu, préparez-vous des cœurs où vous soyez ab

(1) *Attends le Seigneur et sois viril.* (Psaume 26). *Mon âm soif du Dieu fort, du Dieu vivant.* (Psaume 41). *Venez, Seign sans vous ma table est vide. Levez-vous, Seigneur, et jugez.*

(2) *Allons nous aussi et naissons avec lui.*

vec amour. Saint Joseph, sainte Vierge, préparez des cœurs à enfant Jésus.

25. — *Jesus meus et omnia; dilectus meus mihi et ego illi* (1). uel désir il avait de naître pour nous appartenir. Mon Dieu, nflammez et réalisez enfin mon désir d'être à vous par la sainte ierge et saint Joseph. « Qu'indifférent à tout ce qui se passe... »

26. — Etre là avec saint Joseph, la volonté absolument li- rée. disposée à tout, dans la main de Dieu. *Ecce ancilla Domini.*

27. — *Ego pro eis sanctifico meipsum* (2). O saint Jean, aidez- oi à entendre le cœur de l'enfant Jésus à la crèche comme vous entendiez à la Cène. Saint Jean, consacrez-moi à la sainte ierge de nouveau, pour qu'elle me conduise dans les secrets du œur de Jésus.

28. — O bon Jésus, au nom de la Compassion de la sainte ierge pour les Mères des petits Innocents, accordez à chacun es petits Innocents une âme du Purgatoire et l'âme d'un pécheur ui doit mourir aujourd'hui. *Jesu miserere; credo, Domine.*

29. — Jésus, Marie, Joseph, dépouillez-moi, s'il vous plaît, e toute propriété... A la crèche, comme la sainte Trinité est ontente de vous contempler, n'ayant d'autre préoccupation que e lui plaire, et de faire sa volonté; voilà le paradis terrestre, vrai; et le bon Dieu y demeure pour converser avec ses créa- ires et leur parler de leur patrie, et les faire vivre par avance ans le ciel.

30. — O Marie, ma Mère à jamais, je vous confie mon âme, on esprit et mon cœur, faites de moi l'instrument qu'il faut au on Dieu; voyez comme je suis incapable de me former moi- ême; il faut que j'aide à former les autres pourtant, que je les nène à se découvrir eux-mêmes, à se développer, à utiliser les oyens que le bon Dieu a cachés en eux; je vous en supplie, inte Vierge, donnez-moi un esprit pénétrant pour découvrir, rme pour juger, large pour comprendre, libre pour s'asservir vrai, loyal pour dire, non ce qu'il voudrait voir, mais ce u'il voit, pour voir, non ce qui lui plaît, mais ce qui est;

(1) *Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui.* (Cantique, II, 16).
(2) *Je me sanctifie pour eux* (Jean, XVII, 19).

discret pour n'imposer jamais sa manière de voir, mais cl pour exposer ce qu'il voit; altéré enfin de la vérité, de la vér substantielle qui est le Verbe bien aimé, et fidèle à patien dans la foi en attendant la vision dans le saint Esprit pour vie éternelle.

31. — O sainte Trinité, merci, pardon et merci, par Jés Marie, Joseph.

Ad Majorem Dei Gloria

JANVIER 1906.

1er. — Saint Joseph, sainte Vierge, ô bon Jésus, aidez-nou appeler le saint Esprit sur le monde entier. *Veni, Sancte Sp tus;* faites vivre plus abondamment ici-bas le Verbe bien ai dans son corps mystique pour la gloire du Père céleste. Vo mon vœu de bonne année à vous, ô sainte Trinité; je vous l'o par le cœur de Jésus et les cœurs unis au sien, de tous les ges, de tous les saints du ciel, du Purgatoire et de la terre Verbe de Dieu, vivez et régnez.

2. — *Veni Sancte Spiritus*, révélez-moi Jésus, comme aux b gers. Voilà que je veille sur le troupeau que vous m'avez co et que je vous ai consacré; dites-nous à quels signes on rec naît l'enfant Jésus, afin que nous l'adorions et que nous en sions notre vie.

3. — *Gaudium, magnum; natus est vobis hodie Salvator...* Que je suis heureux! Cet aujourd'hui, pour moi, revient cha jour, chaque jour cette grande joie rayonne sur mon âme, ô Jésus, donnez-moi pour assister à la Messe cette foi qui ent nait les bergers à la crèche. N'êtes-vous pas le même, *infans*

4. — *Invenietis infantem pannis involutum in præsepio* Voilà bien l'hostie, *infantem*, sans paroles, sans volonté, sans sistance, à la merci de tous; *in pannis* les saintes espèces, pa voile du Dieu dépouillé; *in præsepio*, c'est l'autel; nous y

(1) (Je vous annonce) *une grande joie; il vous est né auj d'hui un Sauveur.* (Luc, II, 11).

(2) *Vous trouverez un petit enfant enveloppé de langes dans crèche.* (Luc, II, 12).

ons, comme les animaux sans raison vont à la crèche; et là, le roment de la sainte Trinité nous est versé. *O sacrum convivium.*

5. — Cœur de Jésus, dont nous avons tant besoin, ô cœur de ésus, appelez à vous les riches pour leur parler des pauvres, t les pauvres pour leur parler du ciel; appelez-les afin qu'ils eviennent frères à votre crèche et qu'ils ne vivent plus que pour aider à vous aimer et à vous servir.

6. — Me voilà au milieu des Mages, à genoux. Saint Joseph, ainte Vierge, apprenez-moi comment je dois donner à votre enant Jésus, donner mon meilleur, donner tout, avec la soif d'avoir lus pour donner plus; me donner dans l'abandon total, sans reour sur moi.

8. — Saint Joseph me demande : « As-tu bien tout quitté omme les Mages? » O saint Joseph, aidez-moi à porter au bon ésus un cœur dépouillé de tout le reste ici-bas et là-haut... *morem et gratiam.*

8. — O petit Jésus' *vive in me abundantius!* Soyez, s'il vous laît, à jamais ma simplicité et mon abandon, sans rien regarer de moi-même, sans rien réserver; que je me livre à vous, ésus, et à tous pour l'amour de vous; que la sainte Vierge me orte où elle voudra, quand elle voudra. *Sume, suscipe.*

9. — Jésus se donne aux bergers, il se donne aux Mages, avec ême simplicité et abandon. Jésus, apprenez-moi à me donner à out le monde sans cérémonie, pour votre amour; mon Dieu, pprenez-moi à me livrer si bien que je ne pense plus à moi.

10. — Avec saint Joseph, que j'apprenne à bien dire le *Pater*, *nctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum!* Voilà l'enfant ui vient réparer l'outrage fait à la sainteté de Dieu. Il vient our restaurer son règne dans les âmes; il vient pour accomplir arfaitement en Lui et dans son corps mystique la sainte volonté e Dieu. *Fiat voluntas tua.*

11. — O mon Dieu, voilà l'œuvre que vous m'avez confiée : otre gloire. Tous les instants de ma vie peuvent y être consarés. Le but le plus divin obtenu à chaque instant. Quelle vie ous m'avez faite, ô mon Dieu! Je voudrais pourtant vous faire honneur d'être bien joyeux dans la reconnaissance, ô mon

Père du ciel, aidez-moi: ô bonne sainte Vierge, apprenez-m
le *Magnificat*.

12. — Votre gloire par le salut des âmes: mon Dieu, aid
moi à deviner combien vous les aimez, à voir dans vos souffra
ces, votre agonie, votre mort, cet amour des âmes qui vous e
porte au delà de tous les excès; puisque vous les aimez tant,
veux tâcher de vous les unir: puisque le moyen c'est la cro
je veux tâcher d'aimer la croix, de l'embrasser d'un grand cœ

13. — *Iesu amator castitatis: Iesu amator Virginis.* O m
Dieu, qui venez si souvent dans mon cœur, je vous en prie, p
rifiez ce temple où habite la sainte Trinité: vous qui vous pl
siez si bien dans le sein de la Vierge immaculée, ne permet
pas que je vous rende à charge le séjour de mon âme par aucu
attache à ce qui n'est pas vous. *Jesu corona virginum.*

14. — Saint nom de Jésus. *In gloria est Dei Patris* (1). Vo
mon vrai bonheur, qui ne manquera jamais, savoir que m
Jésus est dans la gloire du Père. O bon Jésus, donnez-moi
cœur grand, donnez-moi votre cœur au lieu du mien, afin que
commence enfin à m'oublier. Marie, servante du Seigneur, .
seph, bon et fidèle serviteur, apprenez-moi à m'oublier.

15. — Je veux dormir, ô mon Dieu bien abandonné à vo
c'est votre volonté vous me l'avez dit par le Père Maître:
dez-moi à bien faire votre volonté. C'est si simple, ô bon Jés
quand on veut seulement faire en tout votre bon plaisir. Jés
Marie, Joseph.

16. — Saint Joseph se réveille, se lève sans trouble, appe
la sainte Vierge qui prend l'enfant Jésus; ni les âmes, ni
visages ne sont altérés; le Père qui est au ciel veille sur la sai
Famille; on aura beaucoup de peines, de fatigues, de trac
mais la volonté du Père céleste tient lieu de tout. *Fiat volun
tua. Ecce ancilla. Ecce venio.*

17. — Vous êtes le bon Dieu Jésus. De tout ce qui m'arr
de mal, rien ne peut empêcher que vous ne soyez le bon D
Jésus, infiniment glorieux avec le Père et le saint Esprit; m

(1) *Il est dans la gloire de Dieu le Père* (Ep. aux Phil., II,

la peut m'aider à vous faire connaître et aimer. O Marie, Joph, donnez-moi de ne plus vivre que pour Jésus, que Jésus.

18. — Les voilà partis pour l'Egypte, détachés pour le passé u'ils reverront, Dieu seul sait quand; détachés pour l'avenir ù leur seul espoir est la Providence du Père; détachés pour le résent, où leur seul appui est le bon plaisir de la sainte Triité. Le bon plaisir de Dieu pacifie tous leurs regrets pour ce u'ils laissent, leurs appréhensions pour ce qui les attend, leur ouleur pour l'épreuve présent que chacun s'afflige de voir peser ur les deux autres. O Père, Fils et saint Esprit, *Gloria!*

19. — En Egypte, cachés, inconnus, quelle gloire ils rendent Dieu par le sacrifice complet de leurs trois volontés, les plus intes du monde, à la volonté du Père. *Gloria in excelsis.* Les nges continuent le chant de la crèche. Mon Dieu, aidez-moi à ntir la fausseté du monde qui juge cela une vie stérile et perie..

20. — *Sume et suscipe!* C'est vous qui réglerez le degré de vie our la mémoire, l'intelligence, la volonté; toute ma liberté est votre merci, ô mon Dieu; faites-moi clair ou obscur selon voie bon plaisir; réglez à votre gré tous les ressorts de mon âme de mon cœur; mais, je vous en prie, aidez-moi à me souvenir ue c'est vous, et, quand je me sens si bête, à chanter encore : *enedicite bestiæ et universa pecora Domino* (1); dans la paix votre bon plaisir.

21. — Jésus, Marie, Joseph, faites-moi entrer de plus en plus ns votre sainte Famille; que je prie, travaille, souffre, comme Nazareth; que toute ma vie s'écoule, fondue avec la vôtre, ns l'accomplissement, par amour, du bon plaisir de Dieu. O inte Famille, régnez dans la Compagnie.

22. — Sainte Famille, apprenez-moi l'oraison et le zèle des nes. Pour cela il faut que je sois mort à toute propriété. O Jés. Marie, Joseph, aidez-moi à me dépouiller de toute propriété.

23. — Travailler avec le même cœur, les mêmes intentions que sainte Famille *per Spiritum Santum, ad gloriam Patris, pro lute mundi.*

) *Bêtes et troupeaux bénissez le Seigneur.* (Daniel, III, 80).

24. — La sainte Vierge est tranquille parce que saint Jose veille sur son Jésus. O saint Joseph, gardien de la vie divi voyez, Jésus vit aussi un peu en moi; soyez encore son p nourricier, pour l'amour de lui et de Marie qui l'a enfanté d mon âme par sa douleur.

25. — [Conversion de saint Paul]. — *Domine quid me vis cere?* Mon Dieu, cela d'abord, le désir, la volonté, la passion connaître votre bon plaisir afin de l'accomplir. *Jesu, Deus Pa miserere mundi.*

26. — Cet Enfant, c'est l'amour infini, subsistant. Il se ca et il travaille parce qu'Il est l'amour. Marie, Joseph, aidez-mo me cacher et à travailler par amour.

27. — Mais vous par dessus tout, ô mon Dieu, vous.

28. — Que votre bon plaisir me tienne lieu de tout.

29. — *Jesu mitis et humilis corde.* O saint François de Sa obtenez-nous un cœur mortifié et céleste qui puisse répandre les hommes la charité et la pureté de Dieu. *O Virgo virgin. O Custos virginum.*

30. — *Adveniat regnum tuum. O Sancta Trinitas.*

31. — *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra, voluntas Domine, sanctificatio nostra* (1). *Domine, ut videam.*

Février.

1er. — Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande un c épris de vous, libre, viril, blessé de votre amour, un cœur s le vôtre. N'est-ce pas pour le former que vous m'avez d votre saint Esprit, ô mon Dieu? Je vous en prie, travaillez- encore et toujours sans vous laisser rebuter. *Jesu, vive in abundantius.* Les âmes.

2. — *Sume, suscipe dispone.* O cœur du bon Jésus offert la sainte Vierge et saint Joseph, entraînez-nous dans votre a don au bon plaisir du Père. O saint Esprit, vivez en nous J

3. — Domine, bonum mihi (2). Gardez-moi cela présen

(1) *Votre volonté, Seigneur, c'est notre sanctification.* (1re aux Thessal., IV, 3).

(2) *Il est bon pour moi (que vous m'ayez humilié).* Ps 118). Allusion à un échec éprouvé dans son enseignement.

ensation que je suis incapable, impuissant; mais plus présente ncore la Foi confiante et joyeuse en votre charité. Vous m'avez is là; vous saviez ce qu'il y avait à faire, vous saviez que je ne ouvais le faire, cependant vous m'avez dit de le faire. *Domine, verbo tuo.* Oh! la grande et intarissable consolation. *In verbo o.*

4. — Marcher en ce monde comme marchait la sainte Vierge travers Jérusalem cherchant son Jésus; que voyait-elle? O mon sus, qu'indifférent à tout ce qui passe et ne voulant voir *que us*... Mon Dieu! quand me donnerez-vous cette soif de vous qui e rende tout le reste insipide et insupportable? *Quando eris hi omnia in omnibus?*

5. — Les saints Martyrs [du Japon], voilà ceux qui ne cher- aient non plus que vous; mon Dieu! « Délicieux, tout travail our vous. » O saints Martyrs, apprenez-nous cela; marcher d'un eur affamé vers le bon Dieu, tant affamé que tout le reste, ici- s lui soit insipide; que tout repos lui pèse, tant qu'il n'a pas n aliment divin. C'est vous, mon Dieu, qui êtes sa pâture; vous ns la gloire, un jour; ici-bas, vous au saint Sacrement; vous ns la grâce; vous dans l'obéissance. *Cibus meus est ut faciam luntatem ejus.*

6. — *Fili, qui fecisti nobis sic?* (1). Voyez, Jésus, c'est le eur de la sainte Vierge qui vous dit cela. C'est l'amour qui rle ainsi. Comment pourrions-nous supporter votre absence ns nous plaindre? Qu'est-ce qui nous resterait si vous nous anquiez?

7. — *In his quæ Patris mei sunt* (2). Rien de terrestre, aidez- oi, mon Dieu, à prendre toutes choses ici-bas par le côté qui éclaire du ciel. Votre bon plaisir, o *Domine Deus.* O mon Dieu! où vient que vous m'avez choisi pour une pareille grâce : ne occuper ici-bas que des affaires de notre Père, vivre dans le rnaturel de tout mon esprit, de tout mon cœur, n'avoir rien à spiller en désirs humains; mais concentrer tout dans le désir

(1) *Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous?* (Luc, II,).

(2) (Il faut que je sois) *aux choses de mon Père.* (Luc, II, 49).

divin de votre plus grande gloire? Mon Dieu, apprenez-moi goûter le *Magnificat*.

8. — Jésus revient avec ses parents; il attendra dix-huit a encore la vie publique, l'action extérieure, le saint ministè Mon Dieu, Jésus, aidez-moi à vivre comme vous avec de gran désirs et une parfaite conformité, dans l'attente du sacerdo apprenez-moi à faire provision maintenant de vie intérieure de surnaturel.

9. — O grand Dieu oublié, aidez-moi à faire penser à vo Pour cela, aidez-moi à m'oublier pour vous, à ne me souve que de vous, à « me dépenser sans attendre d'autre récompe que de savoir que je fais votre volonté. » *Amorem et gratia sufficit* (1).

10. — *Latens Deitas* (2). Mais, vous, pourtant, vous avez d au souvenir perpétuel de toutes vos créatures. Vous vous tais vous restez-là des années; et puis au Tabernacle, des siècles tiers, toujours oublié par le plus grand nombre. Mon Dieu, me laissez pas dans mon aveuglement; aidez-moi à m'étein ici-bas, tant que votre gloire n'a pas besoin de ma lueur; aid moi surtout à aimer votre obscurité, afin que j'éclaire ens pour vous seul, ô bon Jésus.

11. — Il faut aimer le bon Jésus et voilà; aimer, cela v dire être donné, livré, consumé; on n'existe plus pour soi, ni soi, ni par soi, *per Ipsum, et cum Ipso et in Ipso* par le sacri simple, absolu, joyeux de toute volonté propre.

12. — *Domine doce nos orare* (3). Là, à genoux, dans v sang, écoutez-moi, je vous demande la grâce de prier, je v supplie de ne pas me laisser dormir comme cela pendant vous agonisez, ô bon et très doux Jésus. Ayez pitié.

13. — Rester là avec obstination et obtenir enfin le cou de veiller et de prier. Mon Dieu, toute ma vie doit se rem et s'animer de la prière. Où donc pourrais-je mieux l'appre que là, agenouillé dans votre sang, et témoin de votre sa agonie. *O Domine, ego servus tuus.*

---

(1) *Votre amour et votre grâce, cela me suffit. (Exercices.*

(2) *Divinité cachée. (Adoro te).*

(3) *Seigneur, apprenez-nous à prier.* (Luc, XI, 1).

14. — *Ecce consummabuntur omnia quæ scripta sunt* (1). Voilà que toutes mes Règles seront accomplies. O mon Dieu, ésus, donnez à mon cœur la résolution du vôtre pour me livrer mes Règles comme vous aux sanglantes Prophéties.

15. — *Potestis bibere calicem?* (2). Mon Dieu, vous me connaissez, vous; je ne peux pas, vous le savez bien si je suis tout eul; mais, si vous êtes ma force, je pourrai tout, avec mes rères les Martyrs; je prendrai votre calice et je le boirai. Et près cela, vous me donnerez une place auprès de vous, mon ieu, Jésus, une place où je voie votre gloire. *Hæc mihi sufficit æternum* (3).

16. — *Statura pusillus erat* (4). Mon Dieu, c'est pour cela que ne vous vois pas : j'ai le cœur petit et qui se perd et s'absorbe ans les sollicitudes petites. Mais puisque vous habitez, vous, moi, que votre cœur vit dans mon cœur, dilatez-moi, ô bon ésus, afin que je devienne grand; et si j'ai besoin d'un arbre, ai la croix.

17. — *Festinans descende.* Le beau jour où Dieu dit cela. *Oportet me in domo tua manere* (5). C'est le choix de Dieu, ma auvre maison, où j'ai laissé demeurer des passants malpropres, ie j'ai ouverte à la pluie, au brouillard. O saints Anges, venez ettre la propreté, l'ordre, la beauté dans la maison où le bon ieu veut habiter. *Benedic et sanctifica animam meam, ut fiat abitatio tua* (6).

18. — O Notre-Dame de Lourdes, abaissez encore vos bras rs la terre pour y verser le ciel, et puis élevez vos bras vers ciel pour y porter la terre. O bonne sainte Vierge, parlez-ous encore et ne permettez pas que votre visite soit inutile à la

(1) *Voici que va s'accomplir tout ce qui a été écrit* (du Fils de omme par les Prophètes). (Luc, XVIII, 31).

(2) *Pouvez-vous boire mon calice?* (Mat., XX, 22).

(3) *Celle-ci me suffit pour l'éternité.*

(4) (Zachée) *était de petite taille.* (Luc, XIX, 3).

(5) *Descends vite. Je dois demeurer chez toi.* (Luc, XIX, 5).

(6) *Bénissez et sanctifiez mon âme, pour qu'elle devienne votre meure...*

France; donnez aux religieux le cœur de réparer et d'expier, af
que le mal ne soit pas plus fort et que Dieu puisse encore aim
la France.

19. — Sainte Vierge, prenez nos âmes dans vos bras et leve
les là-haut dans le surnaturel, afin qu'elles ne puissent plus d
sormais gaspiller rien de leur vie aux désirs d'ici-bas; mais q
Jésus soit leur seul désir. O Jésus, aidez-nous à goûter à fond
néant de tout ce qui n'est pas vous, afin de marcher libres.

20. — *Et domus repleta est odore unguenti* (1). C'est quai
on a tout brisé et tout répandu aux pieds de Jésus que le ci
est embaumé et que le sacrifice monte en odeur de suavité ve
le trône du bon Dieu. *Placeat tibi, Sancta Trinitas, obsequiu
servitutis meæ* (2).

21. — O bon Jésus, je suis bien le petit ânon sur lequel vo
daignez vous asseoir. Hélas! je suis plus indigne que lui, car
n'avait porté personne encore; et moi, tant de vains désirs m'c
déjà occupé! Mais avec votre aide, ô bon Jésus, je renie tc
cela; je veux me donner à vous d'un cœur si entier que je se
ble, moi aussi, n'avoir jamais eu que ce désir là. Mais, m
Dieu, ne me laissez pas oublier que j'ai gaspillé mes dési
afin que je sois humble et généreux.

22. — *Solvite et adducite* (3). O Jésus, dites encore cela a
saints Anges; je suis lié encore, je voudrais bien pouvoir al
à vous; d'où vient la stérilité de mon désir, sinon d'un lien c
m'attache à moi-même, ô bon Jésus? *Libera me de corpore m
tis hujus* (4).

23. — *Adducite.* Oui conduisez-moi au bon Dieu pour lui s
vir à ce qu'il voudra; je suis une pauvre petite bête; mais
sainte Vierge mettra son voile sur mon âme et Jésus s'y repose
Jésus, faites que je ne serve plus à rien ni à personne d

(1) *La maison fut remplie de l'odeur du parfum.* (Jean, XII,

(2) *O sainte Trinité, que l'hommage de mon service vous
agréable (Liturgie).*

(3) *Déliez-le et amenez-le-moi.* (Mat., XXI, 2).

(4) *Délivrez-moi de ce corps de mort* (Ep. aux Rom., VII,

ia vie, mais à vous seul, pour vous porter aux âmes qui vous ttendent et que vous voulez conquérir.

24. — Jésus est joyeux, c'est lui qui inspire la joie de tous es petits enfants; il va au sacrifice; il va s'immoler pour eux. Ion Dieu, faites que j'aille gaîment au sacrifice par amour pour os petits enfants et pour vous. Mais la joie des apôtres n'est-elle as trop naturelle? Ils veulent bien être compagnons du triom- he, mais bientôt, au moment d'être les compagnons de l'ago- ie, ils fuiront. O saints Apôtres, rendez-nous fidèles, *in finem.*

25. — Jésus pleure; ô bon Jésus, vous ne deviez pourtant as pleurer, vous. Pour vous épargner une seule larme, il fau- rait que toutes les créatures se sacrifient; mais alors puisque nt de créatures, tant d'âmes humaines ne savent même pas ue vous pleurez, que dois-je faire, moi? O mon Dieu, Jésus, Iarie, Joseph, donnez-moi du courage à mourir.

26. — Sur qui pleure-t-il? Hélas sur ces âmes qui lui doivent ut et à quel prix. Mon Dieu, donnez-moi des provisions de feu our leur en jeter plein les yeux et plein le cœur et qu'ils sachent nfin que leur bonheur c'est de vous être fidèles jusqu'à la mort.

27. — *O Domine tristis est anima nostra tecum usque ad ortem.* Jésus, ô bon Jésus, venez à nous avec votre visage san- ant de l'agonie et laissez-nous veiller avec vous dans la prière la souffrance. *Pater dimitte illis nesciunt. O cor Jesu, attri- m propter scelera nostra...* (1).

28. — Vous voyez, Seigneur Jésus, ce que vous pouvez atten- e de moi! Hélas, donnez-moi du cœur pour vous rendre gloire ur ma confiance et pour m'oublier au service de vos âmes pour tre bon plaisir.

Mars.

1er. — Saint Joseph, me voici à vos pieds pour tout le mois, our toute la vie; apprenez-moi à servir Marie et Jésus. Il faut ue je sois uni à vous pour m'unir à eux. Saint Ignace veut don-

(1) *Seigneur, notre âme est triste avec vous jusqu'à la mort. — re, pardonnez-leur, ils ne savent pas... — Cœur de Jésus, broyé cause de nos crimes.*

ner à mon cœur la familiarité divine. O saint Joseph, apprenez moi, inspirez-moi le respect et l'amour, l'humilité et la confianc qu'il faut pour cela.

2. — O bon Jésus couronné d'épines, je vous en prie, ne lais sez pas languir en moi, ni dans la Compagnie entière, le troi sième degré d'humilité. Vous avez eu ici-bas cette seule couronne c'est un fait, cela. Comment vos compagnons peuvent-ils cherche des couronne de gloire humaine? O saint Joseph, faites-nou Compagnons de Jésus, *serio et constanter* (1).

3. — Jésus, Marie, Joseph. C'est vous trois qui possédez mo cœur et toute ma vie! Oh, je vous en prie, donnez-moi, donnez moi le saint Esprit qui vous tient unis ensemble, unis dans l sainte Trinité. C'est lui le lien de la sainte Famille, de l'Eglis de Dieu, apprenez-moi à lui donner prise chaque jour intim ment, en moi et dans les âmes.

4. — Vous m'aiderez enfin à vous aimer sérieusement, n'est-c pas, ô bon Jésus. J'ai invoqué avec confiance celui que vou avez aimé entre tous les hommes, saint Joseph, et votre Mèr trésor de votre cœur; ô bon Jésus, si mes prières ne valent rie il faut pourtant que vous écoutiez Marie et Joseph; il faut aus que vous travailliez à leur gloire, vous, leur Enfant. Eh! bie ce sera leur gloire d'avoir fait vivre dans un cœur de rien. v tre grand amour.

5. — *Volumus Iesum videre.* Et Jésus entendant cela, s'écrie *Nunc clarificatus est Filius Hominis* (2). Mais nous aussi, ô b Jésus, nous voulons vous voir. Pourquoi votre volonté est-el stérile et sans gloire pour vous? O bon Jésus, aidez-nous vouloir cela, *serio et constanter*, à travers toute lassitude et d goût. Jésus, Marie, Joseph.

6. — *Anima mea turbata est.* C'est le Dieu de la Paix qui cela, qui souffre cela. *Pater, clarifica nomen tuum* (3). Oh! o mon Père, que votre nom soit glorifié, je vous demande cela s

(1) *Avec sérieux et constance (Exercices).*

(2) *Nous voulons voir Jésus. — Maintenant le Fils de l'Hom a été glorifié.* (Jean, XIII, 31).

(3) *Mon âme est troublée. — Père, glorifiez votre nom.* (Je XII, 27, 28).

ment quand vous laissez venir les tribulations, le dégoût, l'iner- dans mon âme. Mon Dieu, pourvu que votre plus grande oire en rayonne, que votre bon plaisir soit accompli parfaite- ent, pourvu que vous soyez content, aidez-moi à me réjouir ns cette paix de la croix.

7. — Saint Thomas d'Aquin, donnez-nous la pureté de vos re- rds pour contempler la lumière du bon Dieu, surtout au saint crement. *O memoriale mortis Domini, panis vivus, præsta de vivere* (1). N'est-ce pas tout notre trésor en ce monde, Jésus ché; comme Jésus révélé sera tout notre trésor au paradis.

8. — Jésus, Marie, Joseph, faites que tout le monde vous aime. *ui videt, videt eum qui misit me* (2). Jésus peut dire cela; et oi? Il faut pourtant que ceux qui me regardent pensent instinc- rement à celui qui m'a envoyé. O mon Dieu, vivez en moi avec us d'abondance, afin que vous transparaissiez; brûlez ma chair n qu'elle soit pour vous un ostensoir et non une prison. Jésus, st vrai, je le crois, vous habitez vivant dans nos âmes. Vivez, bon Jésus, vivez seul en nous.

9. — *Ubi vis paremus tibi Pascha?* (3). O bon Jésus le souci vous préparer des âmes, donnez-le-nous, intense et pratique, ur nous aider à tout renoncer. *Pro eis sanctifico meipsum.*

10. — *Cum dilexisset suos qui erant in mundo* (4). Oui, bon sus, vous nous avez bien aimés. Et nous, est-ce que nous ne us aimerons pas aussi jusqu'à la mort de tout désir propre, saint Joseph.

11. — Saint Joseph, aidez-moi à bien faire ce que m'a dit le re Provincial. Pauvreté : laisser tout au fond de l'armoire ndant un an; après, la grâce et l'expérience me diront ce qui utile. Mais pour le désir, la délicatesse intérieure, le souci al pas de limite. Chasteté : ne lire, ne consulter livres ou gra-

---

(1) *O mémorial de la mort du Christ, pain vivant, faites-moi re de vous. (Adoro te).*

(2) *Qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.* (Jean, XII, 45).

(3) *Où voulez-vous que nous vous préparions la Pâque?* (Mat., XVI, 17).

(4) *Après avoir aimé les siens qui étaient dans le monde...* (Jean, II, 1).

vures d'antiquité que si c'est indispensable pour la classe, pas seulement utile; garder, augmenter la délicatesse. *Castitatem angelicam. Humilité :* développer, enraciner, approfondir. Pas même besoin pour cela de la pensée des péchés : la sainte Vierge Se précipiter dans l'humilité à la suite du Verbe Incarné : nou

taverint? Mais l'amour au principe : être comme Jésus, rivaliser avec Jésus qui a expié mes fautes. Toujours heureux, toujour bonne figure au bon Dieu. Quand nous pensons à lui, le premie mouvement du cœur, c'est cela : la complaisance, la reconnais sance, la joie. *Pater noster. Quam bonus Israel Deus!* (1). Cel en toute hypothèse; car, en toute hypothèse, il est le bon Dic nous offrant tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, dans la mesur où nous pouvons le recevoir. C'est le bon Dieu qui s'offre en c moment pour nous sur les autels, qui anime en ce moment, pou nous, tout le corps de l'Eglise, et qui règne dans la gloire.

Prier pour le Père Général, pour aider son cœur où viennen chaque jour bien des peines. Et puis la *croix;* tout est là, la vi la sainteté, l'amour, l'exemple et la force, le *sitio.*

12. — La réponse au bon Jésus. *Ad majorem. Amplius.* Il fa cela : l'excès de dévouement et d'amour, car lui nous a tro aimés.

13. — *Sonet vox tua, vox tua dulcis* (2). O bon saint Josep apprenez-nous comment on écoute la voix du bon Dieu, mêm en travaillant; un cœur pur et une volonté docile, voilà ce qu faut. *Ecce ancilla Domini.*

14. — *Vos estis qui permansistis mecum in tentationibus* (3 *O Domine, adauge nobis fidem.* La foi patiente et désintéress qui n'est pas toujours à se demander quand finira l'épreuve. A foi aimante.

15. — *Sicut dilexi vos* (4). Voilà la règle. Mon Dieu, éla

(1) *Qu'il est bon, le Dieu d'Israël!* (Psaume 72).

(2) *Que votre voix retentisse, votre douce voix!* (Cant., II, 1

(3) *Vous, vous êtes restés avec moi dans mes épreuves.* (L XXII, 28).

(4) *O Seigneur, accroissez notre foi* (Jean, XV, 12). *Comme vous ai aimés.*

issez nos cœurs, rendez-les patients, aveugles, obstinés, débor-ant toujours; rendez-les blessés comme le vôtre afin que nous imions comme vous aimez.

16. — Le grand, le seul souci de saint Joseph : transformer on cœur au cœur de Jésus, dans la prière, dans le travail et épreuve, n'ayant que cette demande au cœur. *Fiat voluntas tua, icut in cælo et in terra.*

17. — Mon Dieu, la vie est si courte, les moyens d'action ex-érieure si restreints, l'ouvrage si grand, faites-nous compren-re et goûter la vie intérieure comme saint Joseph; là est l'ac-on féconde, large et durable.

18. — *O Deus, amor meus, tu totus meus et ego totus tuus* (1). aint-Joseph, aidez-nous à deviner comment vous disiez cela, omment votre vie tout entière le disait. *Amor meus.* Où vont ous les désirs, tous les élans de mon cœur, d'un mouvement mple et tout droit. *Tu totus meus :* vous, le bon Dieu infini, je ous entoure de mes deux bras; je vous enferme dans la peti-sse de mon cœur. Mais ne laissez pas ma vie aussi languis-ante; mon Dieu, aidez-moi à répondre aussi : *Ego totus tuus.* out : les œuvres et la volonté et l'intelligence qui dirigent et iment les œuvres, et jusqu'à l'instinct qui prévient l'intelli-nce. Saint Joseph, purifiez mon esprit, mon cœur et ma chair our que le bon Dieu puisse vaincre l'horreur que doit lui cau-r ce contact avec les instruments de péché. Saint Joseph, aug-entez-nous l'esprit de foi, l'esprit de foi, l'esprit de foi.

19. — Saint Joseph, j'ai confiance en vous. Je ne sais rien dire autre; vous voyez que je ne peux rien, que je suis sans être sans cœur et sans volonté. Mais le saint Esprit me tiendra u de tout, si vous le priez pour moi, car c'est vous qui lui avez rdé son sanctuaire très chaste.

20. — Saint Joseph, apprenez-moi à prier, mon travail est si isérable. S'il n'est pas animé d'une ardente prière quel service ndrai-je à la gloire de votre Jesus et de sa Mère votre épouse maculée?

21. — Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous, vous voyez

(1) *O Dieu, mon amour, vous êtes tout à moi et moi tout à vous.*

que je suis plein d'une grande misère; au moins vous, m Dieu, vous la connaissez à fond; aidez-moi à en connaître qu'il faut pour vous plaire.

22. — *Tecum paratus sum* (1). Mon Dieu, vivez en moi pl à fond à chaque instant, afin que je sois prêt à vos œuvres, quar il vous plaira de m'employer. *Vive in me abundantius per Sp ritum tuum.*

23. — *Ut ubi sum ego, et vos sitis* (2). Voilà comme vo m'aimez; mais si vous dites cela en parlant de la gloire, ô m Dieu, Jésus, il faut que je le comprenne d'abord de la croi *Christo confixus cruci* (3).

24. — *Domine, ostende nobis Patrem et sufficit* (4). Oh! o Jésus, augmentez-nous la foi pour goûter que Dieu est not Père et marcher le cœur dilaté en sa présence, et dire par ch cune de nos œuvres : *Pater noster.*

25. — *Ave, Maria.* O ma Mère, avec toute la terre, tout le Pu gatoire et tout le ciel, avec saint Joseph, et votre enfant Jés avec la sainte Trinité, nous vous disons : *Ave, Maria, Domin tecum.* Que dans votre gloire nous sachions enfin nous oublie *Fiat mihi, ecce ancilla.*

26. — *O Jesu, vivens in Maria, vive in nobis abundantiu* Sainte Vierge, apprenez-nous comment on fait vivre Jésus da son cœur par le recueillement, les grands désirs et l'abando parfait.

27. — *Pacem meam do vobis.* Mon Dieu, ayez pitié de ta d'hommes qui n'ont pas reçu votre paix, ayez pitié de tous ce qui s'endorment dans la paix du monde. Oh! secouez-les, m Dieu.

28. — *In hoc clarificatus est Pater..., ut fructum afferatis* (5

---

(1) *Je suis prêt* (à aller) *avec vous* (en prison et à la mor (Luc, XXII, 33).

(2) *Afin que là où je suis vous soyez aussi.* (Jean, XVII, 24)

(3) *Fixé avec le Christ à la croix.* (Ep. aux Galates, II, 19).

(4) *Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit.* (Je XIV, 8).

(5) *La gloire du Père, c'est que vous portiez du fruit.* (Je XV, 8).

O bon Jésus, ne permettez pas que cette gloire lui soit ravie et que nous soyons des rameaux secs! Jésus, laissez-nous puiser la sève à votre cœur.

29. — « A vous servir comme vous le méritez. » O mon Dieu, faites-nous comprendre comment vous méritez d'être servi, pour vous-même, en tout excès de dévouement, sans retour aucun d'égoïsme, pour demander, ne fût-ce qu'un peu de bonheur à vous servir. Non : « sans autre récompense que de savoir que je fais votre volonté. »

30. — *Scribe, Domine Iesu, vulnera tua in corde meo, dolorem et amorem* (1). Qu'elles ne soient jamais tout à fait absentes de mon cœur, ô bon Jésus, afin que j'aie soin de souffrir toujours un peu.

31. — O saint Joseph, mettez sur moi votre main très pure. Je suis votre chose, prenez-moi; gardez-moi; disposez de moi pour le service de Marie et Jésus; admettez-moi près d'eux au rang de *pauperculus servulus perpetuus*.

Avril.

1er. — *Passio Christi, conforta me, conforta nos* (2). Vous voyez bien, ô mon Dieu, que même devant la croix, si vous ne touchez nos cœurs par votre saint Esprit, nous resterons froids et durs. Ayez pitié d'une si grande misère, je vous en supplie, puisque vous êtes mort sur la croix. Progrès à faire dans l'abandon; le *Suscipe*. C'est le bon Dieu qui s'est chargé de tout régler; de faire vivre à son gré la mémoire, l'intelligence, la volonté; maintenant c'est comme il lui plaît, quand il éteint si souvent tout cela, eh bien, c'est assez pour moi de savoir que son bon plaisir s'accomplit. *O Domine, adauge nobis fidem.* O Marie, Joseph, apprenez-moi à ne vouloir être que serviteur, mais à servir de tout mon cœur, jusqu'à la fin, à servir par l'action et par l'impuissance, à mes dépens, sans un retour sur moi.

---

(1) *Ecrivez, Seigneur Jésus, vos blessures dans mon cœur*, (et donnez-moi) *douleur et amour.*

(2) *Passion du Christ, fortifiez-moi, fortifiez-nous* (Exercices de saint Ignace).

2. — *Tristis usque ad mortem.* Parce qu'il m'aime, il a bie voulu être triste jusqu'à la mort. Et moi, puisque je l'aime, n voudrais-je pas être un peu triste chaque jour à cause de l'est mac? (1). *Sancta Mater, istud agas.*

3. — O bon Jésus, les vingt-et-un ans de ma sœur Jeanne, vo tre pauvre petite servante; donnez-lui un grand cœur pour aime la croix sans mesure par amour pour son Jésus. *Sancta Mate istud agas.*

4. — *Quid mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram* Mon Dieu, soyez béni de me faire ainsi goûter ma misère. C'e bon, c'est vrai. Et puis, aidez-moi à vous sauver beaucou d'âmes.

5. — *Tibi gratias agens. Gratias agimus tibi.* Mon Dieu, aide nous à être reconnaissants; vous nous avez fait vivre au tem où la communion est permise tous les jours aux cœurs droit O mon Dieu, je vous en prie, donnez des cœurs droits à tous v enfants de la Compagnie et à beaucoup d'autres afin qu'ils pui sent vous recevoir, vous le pain de la vie éternelle. *Veni, D mine Jesu.*

6. — *Fecisti nos ad te, Domine* (2). Voilà vingt-six ans q vous me gardez sur cette terre, ô mon Dieu, attendant que je n donne à vous complètement. Je vous en prie, augmentez ma f en votre amour; dilatez mon cœur pour qu'il conçoive enfin vous, de votre bonté, de votre libéralité l'idée et l'amour qu faut. *Eia Mater, fons amoris..., fac ut ardeat cor meum amando Christum Deum.*

7. — *Pater, dimitte.* Mon Dieu, avec la sainte Vierge, éco tez-nous répéter la prière de votre Verbe bien-aimé et pardo nez.

8. — Les Rameaux. *Ecce Rex tuus venit ad te* (3). O m Dieu, qui donc est prêt à vous recevoir, dans le monde? Vo êtes là, avec un grand désir d'entrer, pour célébrer votre Pâq et établir votre Royaume dans la Paix; personne n'y pense.

(1) Allusion à un accroissement de la maladie.
(2) *Vous nous avez faits pour vous, Seigneur.* (Saint Augusti
(3) *Voici que ton roi vient à toi.* (Mat., XXI, 5).

ion Dieu, faites-nous des cœurs d'apôtres, brûlés du désir de ous introduire dans le monde et qui ne vivent plus pour autre hose, et qui vivent pour cela avec intensité. Mon Dieu, donnez- oi enfin de comprendre notre vocation; puisque vous n'avez as eu horreur de nos mains pour vous porter, de nos lèvres pour ous louer devant le monde, ne permettez pas que nous soyons ssez légers pour gaspiller une parcelle de volonté à chercher utre chose que votre bon plaisir. Non, plus rien de nous n'est nous; esprit, cœur, forces, liberté, tout est donné, livré, aban- onné. C'est vous qui disposez. O bon Jésus, mettez cela dans os cœurs, ce *Suscipe*.

9. — *Cor Iesu in agonia factum, miserere morientium.* Voyez ombien de larrons à l'agonie dans le monde. O bon Jésus, écou- z la prière de la sainte Vierge et changez leur cœur.

10. — *Mulier.* O Femme bénie, entre toutes; regardez le onde entier, tout rempli de pécheurs; voilà vos enfants. *Ecce lius tuus.* Sainte Vierge, donnez-moi aussi un peu un cœur de ère pour les pécheurs, moi qui suis pécheur plus qu'eux. *O ater nostra.*

11. — Saint Léon, priez pour le P. Husson (1). Mon Dieu sus, abandonné par amour pour nous, donnez-nous le cœur de ous abandonner à votre amour. Corps et âme. Tout.

12. — *Dilexit me et tradidit semetipsum pro me* (2). Mon ieu, vous voyez que je suis sans raison et sans cœur; mais, vous en prie, donnez-moi de comprendre cela : vous m'avez mé et vous vous êtes livré pour moi. *Adveniat regnum tuum.*

13. — Vendredi-Saint. — Mon Dieu, prenez mon âme, toutes os âmes et perdez-les dans votre abandon au bon plaisir du ère. O sainte Vierge, servante du Seigneur jusqu'à la croix, our enfanter les pécheurs, nous sommes vos pauvres enfants, onnez-nous le cœur de vous suivre jusqu'à la croix, et d'y rester d'y consumer notre vie pour l'amour des âmes qu'il aime tant. *Sanctissima Trinitas.*

(1) Un pauvre et saint vieillard, infirme, que le P. Alexis entou- it de sa charité.

(2) *Il m'a aimé et s'est livré pour moi.* (Ep. aux Galates, II, 20).

14-19. — Voyage. *Per tuas semitas, duc nos quo tendimus* (

20. — *Mane nobiscum, Domine* (2). O mon Dieu quand
voit le monde, et comment il va sans vous, voilà la prière
s'échappe : restez avec nous, je vous en supplie, afin que n
soyons purs et généreux et que vous soyez glorifié par la p
de nos cœurs.

21. — *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis dum loque
tur in via* (3). O bon Jésus, nous sommes en chemin, nous au
et souvent la tête basse, sous l'angoisse et la déception. Parl
nous, je vous en prie; parlez à tous vos compagnons afin c
leur cœur s'enflamme et qu'ils vous fassent aimer.

22. — *Dominus meus et Deus meus.* Mon Dieu, augmentez
foi et faites-la pénétrer dans toute ma vie. Vous, que je reç
tous les jours aidez-moi à vous laisser enfin la disposition co
plète de toute ma vie. *Sume, suscipe, dispone.* Vous êtes là,
centre de ma substance, à la source même de ma vie. Eh bi
ô bon Jésus, régnez-y. Soyez là mon Seigneur et mon Dieu, ce
qui seul a tous les droits. Faites vivre ou languir cette mémo
la vôtre, votre intelligence, votre volonté; faites ce qui v
plaît, puisque vous êtes le Maître. Mais donnez-moi votre grâ
donnez-moi votre amour. Sans cela le reste est trop peu; a
cela le reste est superflu; mais cela c'est mon pain, ma vie, n
unique nécessaire; c'est plus que ma vie, ô bon Jésus, puis
c'est quelque chose de vous. Et que me sert la vie sans vo
Mon Dieu, ayez pitié des incrédules, des ignorants, de tous c
qui ne croient pas que vous êtes leur Seigneur et leur Dieu

23. — Mon Dieu, vous qui vivez en moi, empêchez-moi
vous ravir une seule parcelle de ma vie, de mes pensées, de
affections, ô bon Jésus. Sainte Vierge, aidez Jésus à vivre
moi pour les âmes du Père.

24. — *Mittite in dexteram* (4). Pourquoi à droite? Pa

(1) *Par vos sentiers, conduisez-nous là où nous tendons.* (Hy
Sacris solennis).

(2) *Restez avec nous, Seigneur* (Luc, XXIV, 29).

(3) *Notre cœur n'était-il pas ardent tandis que* (Jésus) *nous
lait sur la route.* (Luc, XXIV, 32).

(4) *Jetez* (le filet) *à droite.* (Jean, XXI, 6).

que c'est un Dieu qui ordonne, simplement. O mon Dieu, aidez nous à faire tout notre travail *in verbo tuo*. C'est tout le devoir. et la gloire de Dieu.

25. — Il faut aimer tout ce que vous aimez et vous par-dessus tout, ô mon Dieu. Dilatez mon cœur pour voir les âmes comme vous les voyez et oublier toutes leurs misères, sauf pour compatir et me dévouer.

26. — *Mater boni consilii.* Sainte Vierge soyez là toujours aux moments où nous perdons la tête parce que l'esprit de foi est languissant en nous; soyez notre conseil et faites taire toutes les voix frivoles qui nous appellent à la sottise, à la défiance.

27. — *Venite prandete.* C'est vous, Seigneur Jésus, qui nous avez invités ainsi à votre sainte Table, et maintenant c'est tous les jours. O bienheureux P. Canisius, donnez-nous de vos flammes pour communier.

28. — *Domine, tu scies quia amo te* (3). Mon Dieu, vous, du moins, vous connaissez mon cœur comme il est. Ayez pitié de tant de misère; donnez-moi cette sincérité absolue qui vous plaît seule, ô bon Jésus.

29. — *Domine, doce nos orare.* (4). Il n'y a pas assez de prière dans ma vie, ô mon Dieu, ayez pitié de ma mauvaise tête et apprenez-moi des industries. Vous voyez dans quel état je suis le matin et dès que j'ai consacré un peu plus d'effort à l'étude, je suis comme une souche; je passe toute une récréation sans m'élever à vous; pourtant j'ai besoin de m'élever à vous qui êtes ma vie, afin de ne pas végéter terre à terre; afin de ne jamais laisser poser mon cœur sur aucune joie autre que vous, puisque vous avez subi en croix l'abandon du Père. O bonne sainte Vierge, voilà dans deux jours votre mois qui s'ouvre; que ce soit là votre ouvrage, m'unir vie à vie à Jésus dans la charité du saint Esprit. Donnez-moi les pensées, la volonté, les intentions et jusqu'aux instincts de Jésus, afin que la vie du

(2) *Venez, venez.* (Jean, XXI, 12).

(3) *Seigneur, vous savez que je vous aime.* (Jean, XXI, 17).

(4) *Seigneur, apprenez-nous à prier.* (Luc, XI, 1).

saint Esprit déborde de moi sur tout ce qui vient près de moi, que Jésus fasse régner sa charité, sa pureté, son humilité sur no tous. Mais pour cela, faites-moi comprendre ce qu'il faut d'a négation loyale et joyeuse et de désintéressement absolu. *San Maria Mater Dei et Virgo, te hodie in Dominam, Patronam advocatam eligo... suscipe me in servum perpetuum, adsis m in omnibus actionibus meis, nec me deseras in horâ mor Amen* (1).

30. — *Ut faciam Deus voluntatem tuam* (2). O mon Dieu, pandez en nous votre saint Esprit afin que nous marchions v vous d'un cœur affamé. *Maria, Mater gratiæ.*

Mai.

1er. — *O Jesu, Fili Mariæ.* Sainte Vierge que votre m s'écoule dans la grâce et l'abondance de la vie, qu'il soit une rieuse étape pour la croissance de Jésus en nous; puisque v êtes notre Mère, il faut bien que nous soyons vos Jésus. *O abundantius.*

2. — *Junge me tibi inseparabili dilectionis vinculo.* Un l d'amour entre votre cœur et mon cœur, ô bon Jésus. En es un plus solide, plus intime que l'amour de notre Mère. *O Ma Mater!*

3. — *In tota mente tua, in toto corde tuo* (3). Mais, ô r Dieu, voyez-vous comme j'ai la défiance plein le tempéram il faut me donner plus d'amour pour la sainte Vierge pour dilater.

4. — Et de toute ma volonté. Cela au moins, ô sainte Vie aidez-moi à le donner constamment et ardemment puisqu reste si souvent ne dépend pas de moi. *O Cor Jesu infi amandum.*

---

(1) *Sainte Vierge Marie, je vous choisis aujourd'hui pour Souveraine, ma Patronne, et mon Avocate..., recevez-moi pour serviteur perpétuel, assistez-moi dans toutes mes actions, e m'abandonnez pas à l'heure de ma mort.* (Formule de consécr du congréganiste).

(2) *Pour faire, ô Dieu, votre volonté.* (Ep. aux Hébreux, X, 7

(3) *De tout ton esprit, de tout ton cœur.*

5. — *O Jesu, Fili Mariæ.* Je suis content d'être comme cela, as brillant, sans appui en moi-même, mais toujours appuyé ur vous, l'unique trésor du ciel et de la terre, ô Jésus aimé.

6. — Patronage de saint Joseph. Soyez bien notre Père, saint oseph. Voyez, nous sommes Jésus continué, Jésus vivant par le aint Esprit, Jésus qui vous est confié à jamais. Ne laissez pas la ie divine languir ou s'attiédir en nous. Réveillez la prière dans os âmes inertes; entretenez et avivez cette flamme continuelle 'amour qui fait de toutes nos œuvres, même les plus petites, à a fois une prière et un sacrifice. Saint Joseph, qui saviez si ien animer toutes vos œuvres du pur amour de Dieu, aidez- ous à ne pas stériliser nos communions à force de légèreté, ais à les vivre continuellement, vivre Jésus. Saint Joseph, veil- z sur l'œuvre de la sainte Vierge qui s'accomplit en nous.

7. — *Ecce ancilla.* O mon Dieu, aidez-moi à comprendre ce ue veut dire : *serviteur.* Plus rien pour soi, mais tout pour un utre, vie, efforts, désirs, préoccupations, travail, sueur et sang, ut pour celui qu'on sert.

2. — Il faut se quitter à fond soi-même, et recommencer tou- ours, n'est-ce pas, ma Mère? Sans cela les paroles ne sont que es paroles, et restent sans fruit pour les âmes. *O Maria!*

9. — Mon Dieu que vous êtes bon! Ne permettez pas que nous assions à travers vos bienfaits infinis avec cette ignorance et ces eux voilés, ô mon Dieu très miséricordieux.

10. — *Misericordia ejus a progenie in progenies.* C'est cela 'il faut croire et goûter et prêcher. Les desseins de Dieu se sument là. L'amour, principe et fin. *Maria, doce nos amare.*

11. — *Maria autem tacebat* (1). — Elle attend de Dieu la jus- ification, si la justification plaît à Dieu; elle est patiente et prie ulement que l'honneur de Dieu ne souffre pas. *Joseph, ne neas* (2).

12. — Joie et douleur, toujours mêlées ici-bas, parce que Dieu t Dieu et que les hommes sont ingrats. O sainte Vierge, ne

(1) *Marie, elle, se taisait.*

(2) *Joseph, ne crains pas.* (Mat., I, 20).

laissez prendre sur nos cœurs que les joies et les douleurs d bon Dieu.

13. — La joie de donner Jésus. Il ne faut pas être étroi égoïste, avare de Jésus. Il faut s'oublier. ô mon Dieu, faite nous comprendre et goûter que le désintéressement est à la ba de toute solide vertu et de toute fécondité apostolique. C'e pour cela que vous soumettez l'âme à tant d'épreuves quand el veut sérieusement vous aimer; vous aussi, sérieusement, vo voulez la libérer et la grandir, et vous lui arrachez lenteme toute complaisance en elle-même, jusqu'à ce qu'elle sorte enfi de son amour-propre et ne veuille plus rien, même la perfectio que pour mieux accomplir votre bon plaisir. O Marie, éclair nos yeux égoïstes, apprenez-leur à ne plus voir que Dieu.

14. — J'ai été comme une bête devant vous, ô mon Die Ayez pitié de moi, au nom de la sainte Vierge, et gardez-m toujours dans l'humilité et le désintéressement.

15. — Abandon, mais parfait, mais aveugle, parce que bon Dieu est le bon Dieu, ô Jésus, Marie, Joseph.

16. — Caché avec Jésus caché, mais vivant avec Jésus viva O Marie, ne laissez pas languir ma pauvre étincelle de vie int rieure. Aidez Jésus à se trouver à l'aise dans mon âme et à vivifier.

17. — Voilà quinze ans que je communie, ô mon Dieu, qu désir vous avez de vous unir à nous! Mais, dites, je vous p prie, à la sainte Vierge, de nous aider à bien répondre, à viv de vous.

18. — *Maria, Mater gratiæ*. Vous êtes ma Mère et je suis m sérable. Voyez comme cela tombe bien. Ayez pitié de vos e fants misérables, et enrichissez-les du saint Esprit de Jésus.

19. — *Servus filius ancillæ*. Comme vous avez vérifié ce ô bon Jésus, tous les jours de votre vie cachée. Mais puisq vous vivez en moi, aidez-moi à être le serviteur, toute ma v

20. — Eclairez-moi encore, ô mon Dieu. Je ne suis pas dés téressé; c'est moi que je trouve au fond de mes désirs mê de perfection; et tant que j'y serai, comment pouvez-vous en r régner et vivre à l'aise? Mon Dieu, aidez-moi à tirer ce fruit de la sécheresse, le détachement de l'amour-propre dans ce qu

de plus subtil et de plus tenace, l'attachement égoïste aux ens surnaturels. Sainte Vierge, saint Joseph, prenez soin de on âme où vit Jésus, aidez-moi à dire du fond de moi-même : on, je ne veux pas être saint pour moi, je ne veux pas être mble, recueilli abandonné, détaché, généreux pour le bien ui en revient à mon âme et pour m'y complaire, mais d'abord principalement pour vous, mon Dieu, pour que *votre* règne ar-ve, pour que *votre* volonté soit faite sur la terre comme au el pour que vous soyez content! Oh! je veux ma perfection, on bonheur éternel, mais je ne les veux pas comme un profit goïste, mais comme l'objet de *vos* désirs, le moyen de vous aire, l'instrument de votre gloire.

21. — Sainte Vierge, comme vous vous êtes séparée de Jésus our l'amour de nous, aidez-nous à nous séparer de tout pour mour de Jésus, surtout à nous séparer de nous-mêmes.

22. — *Magnificat. Fecit mihi magna qui potens est.* O sainte ierge, que vous êtes bonne de m'avoir reçu dans votre famille. s enfants sont mes frères, nous marchons ensemble vers le ciel, nous ferons les mêmes combats pour sauver vos enfants pé-heurs.

23. — Aidez-moi à vous entendre, ô sainte Vierge, quand ous me dites à moi aussi : « Faites tout ce qu'il vous dira. » ue son bon plaisir me ravisse enfin tout entier dans le feu.

24. — *Trahe me post te* (1). O Jésus, envolé au ciel, ne souf-ez pas que nos âmes s'inclinent vers la terre. Sainte Vierge rlez-nous, comme aux apôtres, du bonheur et de la gloire de sus, tellement que nous en fassions notre joie surabondante que nous allions toujours, dans le travail de chaque instant, s yeux de l'âme fixés là-haut où la nuée nous le cache encore, ais pour quelques jours seulement, après lesquels vous nous ontrerez l'enfant de vos entrailles. *O clemens, o pia, o dulcis irgo Maria.*

25. — Réveiller dans les âmes la faim de Dieu. O Marie, don-z-moi d'abord à moi faim de Dieu par-dessus tout.

26. — *Maria, doce nos orare.* Sainte Vierge, regardez donc

(1) *Entraînez-nous après vous.* (Cantique, I, 3).

comme je suis sec et inconsistant. Pétrissez mon âme avec le sa de Jésus!

27. — Mon Dieu, au nom des petits enfants que vous ain tant et dont les âmes sont menacées, ayez pitié de la Belgiq et ne laissez pas les méchants triompher (1). Recevez par Ma et Joseph le cœur du bon Jésus pour les pécheurs.

28. — Sainte Vierge, faites-nous sentir profondément le bes que nous avons du saint Esprit, et la confiance de l'obtenir.

29. — Oh! votre pureté pour recevoir le bon Dieu; votre cueillement pour le garder; votre fidélité pour lui obéir, *Mar*

30. — Le bon Jésus me donnera le saint Esprit, parce q c'est son grand désir et que la sainte Vierge prie pour ce *Veni, veni.*

31. — *Maria, o Maria, Mater gratiæ, doce nos serio amare* (2

Juin.

1er. — *Cor Iesu, infinite amans et infinite amandum* (3). joie surabondante et mon grand courage. O sainte Vierge, fait nous tous aimer comme vous le Cœur sacré de Jésus.

2. — C'est la grande misère, ô bon Jésus; ayez pitié de n qui avons tant besoin de votre amour. *Emitte spiritum tuum creabuntur* (4). Donnez-nous de ne rien vouloir que vous, m Vous de tout notre cœur.

3. — *O veni, Sancte Spiritus.* Voyez comme les âmes s'obsc cissent et se refroidissent sans vous. Voyez comme les apôt auront besoin de juger selon Dieu, dans un temps où les ju ments humains dominent partout. Voyez quelle force il fau aux Saints pour ne pas accepter de compromis avec la te *Veni, Pater pauperum; veni, dator munerum; veni, lumen c*

(1) Elections législatives en Belgique.

(2) *O Marie, Mère de grâce, apprenez-nous à aimer sérieusem*

(3) *Cœur de Jésus, infiniment aimant, et infiniment di d'amour.*

(4) *Envoyez votre esprit et tout sera créé.* (Liturgie).

um (1). Jésus, Marie, Joseph, priez pour nous le saint Esprit. Jésus, Verbe de Dieu envoyez-nous votre saint Esprit consola-ır.

4. — *Veni, Pater pauperum.* Vous encore, ô saint Esprit du rès-Haut. Venez, quand les vérités du noviciat seront atténuées, nez les rafraîchir; *spiritum rectum innova in visceribus* (2).

5. — *Consolator optime* (3). Donnez-nous, ô saint Esprit, de avoir plus de tristesse que celles de Jésus, afin que nous puis-ons goûter votre consolation solide, la consolation de souffrir our Dieu.

6. — Jésus, anéanti par amour pour nous, aidez-nous à ne mais nous arrêter dans l'humilité. *Amant et ardenter exop-nt* (4). Le désir insatiable, ô saint Esprit, *Pater pauperum.*

7. — O bon Jésus, soutenez-nous par votre saint Esprit, quand us voyez que nous n'avons plus d'idées, plus de vouloirs. O n Jésus, est-ce bien vous qui nous laissez en pareil état? Ayez moins pitié des agonisants d'aujourd'hui et des âmes tentées.

8. — *O Cor amoris victima.* Je ne peux rien, que répéter cela... *noris victima, amoris victima.* Tant que l'amour ne m'aura pas it victime, je n'aimerai pas beaucoup. *Junge me tibi, cor meum rdi tuo, in unam victimam* (5).

9. — *Mortalium solatium* (6). O bon Jésus, tant d'âmes ne le vent pas que vous êtes leur consolation; ayez pitié d'elles et ites-vous des apôtres qui leur portent la bonne nouvelle.

10. — *O Sanctissima Trinitas. Tu Trinitatis gloria* (7). *O su. Verbum Dei Fili Mariæ, sponse Ecclesiæ, vive in me, in bis abundantius per Spiritum, ad gloriam Patris pro sa-*

(1) *Venez, Père des pauvres; venez, vous qui êtes riche en prénts; venez, lumière des cœurs (Veni Creator).*
(2) *Renouvellez au dedans de moi un esprit droit.* (Psaume 50).
(3) *Consolateur par excellence. (Veni Sancte Spiritus).*
(4) *Ils aiment et désirent ardemment* (les humiliations). (Constitions de la Compagnie de Jésus).
(5) *O Cœur, victime d'amour, unissez-moi à vous, mon cœur à tre cœur, en une seule victime.*
(6) *Consolation des mortels.* (Liturgie).
(7) *Vous êtes la gloire de la Trinité.* (Liturgie).

lute mundi. Voilà la vraie réalité de ma vie, celle que voile tant d'apparences menteuses, mais qui dément toutes les apparences. Voilà le but, le sens, le prix de la vie. O sainte Trinité, mettez jusqu'au fond et toujours plus votre empreinte dans mon âme afin que, tout rempli de la vérité, je la répande sur les autres; que je ne les laisse pas vivre dans l'oubli de Dieu, de vos avances, de vos desseins très cléments, ô sainte Trinité; que j'aie une grande douleur quand je vois tant de vies gaspillées au lieu de se donner à vous; que je sente, comme saint Paul le devoir d'amour s'imposer à moi. *Væ mihi si non evangelizo vero* (1). *O veni et vive, Sancta Trinitas.*

II. — *In te quiescit Spiritus* (2). Au Jourdain, dans l'humilité voilà le saint Esprit qui descend sur lui. O bon Jésus, apprenez nous à nous humilier devant le saint Esprit pour qu'il vienne.

12. — Donnez-nous plus de confiance en votre cœur, ô bon Jésus, pas seulement une impression plus forte mais qui passe, donnez-nous une grande foi en votre amour.

13. — Mon Dieu, Jésus, *patiens et multæ misericordiæ* (3). Vous voyez comme le monde a besoin de votre pardon, ô Jésus, apprenez à vos apôtres à prêcher votre miséricorde.

14. — *O sacrum convivium* (4). O mon Dieu qui vivez en nous, augmentez-nous la reconnaissance pour le don que vous nous avez fait de vous-même, sans retour. Saint ange gardien, suppléez-moi à tous les autels de la terre.

15. — *Recolitur memoria Passionis ejus. O memoriale mortis Domini* (5). Mon Dieu, ne permettez pas que je vive encore à moi-même, après vous avoir si souvent reçu victime.

16. — *Evant vexati et jacentes sicut oves non habentes pastorem* (6). Mon Dieu, faites-nous souffrir de voir les âmes si abandonnées. Donnez-nous votre soif des âmes, ô bon Jésus.

---

(1) *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile.* (1re Ep. aux Corinthiens, IX, 16).

(2) *En vous repose l'Esprit.*

(3) *Patient et très miséricordieux.*

(4) *Banquet sacré!* (Liturgie).

(5) *On y vénère le souvenir de sa Passion. O mémorial de la mort du Seigneur!* (Liturgie).

(6) *Ils étaient harassés et abattus comme des brebis sans pasteur* (Mat., IX, 36).

17. — O mon Dieu, qui renouvellez des cent mille fois par our votre sacrifice du Calvaire, aidez-nous à renouveler nos œurs dans l'offrande totale de nos vœux continuellement.

18. — *Veni, Sancte Spiritus. Spiritum rectum innova in vis-eribus.* Bon Jésus, vous m'avez choisi; mais maintenant je dois narcher et porter des fruits, *ut eatis et fructum affratis.* Marie, na Mère, et vous saint Joseph, si fidèles au saint Esprit, don-ez-nous de fructifier dans la foi et la charité; et des fruits qui estent pour votre gloire et la gloire de la sainte Trinité.

19. — *Ad Majorem Dei Gloriam.* Cela suppose que pas un nstant le zèle ne se repose. Toujours en haleine, en quête d'une loire plus grande, d'un plus grand sacrifice. Trois infinis qui ppellent mon amour : les âmes à sauver innombrables; les ouffrances de Jésus avec qui je veux, de si loin, rivaliser; et nfin la beauté, la sainteté infinie de Dieu à glorifier. Mon Dieu, nettez cet infini toujours devant mes yeux, afin que mes œuvres n'apparaissent dans tout leur néant, et mon devoir dans toute a grandeur. O saint Esprit, vivez en nous.

20. — O Jésus, caché sous les apparences de l'Eucharistie, il vous plaît, soyez notre vie. Toute vertu est là dans sa per-ection, recueillement, amour constant, amour généreux, amour ésintéressé, immolation, obéissance, anéantissement, gloire de Dieu et zèle des âmes. O bon Jésus, *præsta meæ menti de te vi-ere, tibi credere; in te spem habere, te liligere, semper ma-is* (1).

21. — Saint Louis, donnez-nous la chasteté angélique, *angeli-is moribus vivere, angelorum esca nutritos* (2). C'est chaque our maintenant, ô saint Joseph, sainte Marie. Cœur sacré de ésus, j'ai confiance en vous.

22. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Oh oui! est là toute ma richesse, toute ma fermeté, toute ma joie, toute

(1) *Accordez à mon intelligence de vivre de vous, de croire en ous, d'espérer en vous, de vous aimer, toujours plus* (Liturgie).

(2) *Que nourris du pain des anges, nous vivions des mœurs ngéliques.* (Messe de saint Louis de Gonzague).

ma constance ici-bas. Vous seul, ô Jésus votre cœur très bon en qui je jette à jamais toute ma misère afin que vous la transformiez en sainteté pour le salut de vos âmes bien aimées, pour la gloire de votre Père bien aimé.

23. — *O Cor amoris victima.* Victime au saint Sacrement. O bon Jésus, vivant en nous, donnez-nous l'instinct d'être victimes comme vous toujours, pour les âmes, à la gloire de la sainte Trinité.

24. — *Memento, Domine, patris mei et matris meæ* (1). Par eux vous avez commencé de vous révéler à moi, ô mon Dieu; aidez-moi à leur faire par ma sainteté une grande gloire au ciel une grande récompense pour leur dévouement désintéressé et sa fier (2).

25. — *O bone Jesu, vive in nobis abundantius*, surtout ne laissez pas fléchir la confiance sans bornes qui doit rester toujours dans notre volonté, surtout quand il fait nuit.

26. — *Fiat voluntas tua.* O sainte Hostie apprenez-nous la conformité parfaite au bon plaisir divin; celle qui va jusqu'à la joie, à la paix reconnaissante, à travers tout.

27. — *Tam inflammata desideria.* Les désirs de Jésus et de Marie, ô saint Esprit, allumez-les aussi dans nos cœurs tou froids : *fove quod est frigidum* (3). Désir de la croix.

28. — *Vive in nobis abundantius.* Que la communion soit pe pétuelle, ô mon Dieu; toute la vie remplie d'action de grâce e de désir pour que Jésus fructifie en nous.

29. — *Mihi vivere Christus est.* Quelle place a-t-il dans me pensées, dans mes affections, dans mes œuvres? O Jésus, envahissez-moi, je vous en prie. Saint Paul, obtenez-nous la plénitude d Jésus pour en vivre.

30. — *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (4). *O Domine, tu scis quia amo te. Vive in nobis abundantius, per Spiritum tuum, ad gloriam Patris, pro salute muna*

(1) *Souvenez-vous, Seigneur, de mon père et de ma mère.*
(2) Fête de son Père.
(3) *Des désirs aussi enflammés. — Echauffez ce qui est froi*
(4) *Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricor* (Psaume 50).

JUILLET.

1er. — *O bone Jesu, miserere nostri; quia tu creasti nos et redemisti nos sanguine tuo pretiosissimo* (1). Laissez travailler votre sang dans nos veines, ô bon Jésus, afin qu'il brûle notre sang à nous; mais pour cela donnez-nous votre cœur à la place du nôtre pour aimer le bon Dieu et les âmes.

Je veux dire mon chapelet de tout mon cœur. C'est un quart-d'heure en cœur à cœur avec ma Mère, celle qui m'a enfanté dans ses douleurs à la vie de Jésus. je veux m'en souvenir. *Gemitus Matris meæ noli oblivisci* (2). Mais saint Joseph, mon bon Ange, aidez-moi; vous voyez comme je suis inerte et sans consistance; je dors ou je divague; faites au moins que mon cœur veille auprès de ma Mère qui m'aime tant.

2. — *Beata quæ credisti* (3). — Comme elle voit clair sainte Elisabeth. O sainte Vierge, donnez-nous quelque chose de votre foi pour recommencer toujours à nier les apparences.

3. — O bienheureux Bernardin, qui parlez à Dieu d'un cœur si simple, donnez-nous la pureté et la générosité qu'il faut pour cela. Invitez, s'il vous plaît, le bon Dieu dans nos cœurs.

4. — Mon Dieu, ayez pitié aujourd'hui du F. Valensin qui passe son grand acte; donnez-lui la paix dans l'amour de votre bon plaisir, *voluntatem ejus qui misit me.*

5. — O corps virginal de Jésus. que le Père me confie tous les matins, purifiez votre ciboire qui est mon cœur, et fortifiez-moi pour vous servir virilement toujours.

6. — Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous, je vous abandonne mon frère H.... et son compagnon. O bon Jésus, apprenez-nous la confiance de plus en plus.

7. — Jésus, abandonné de tous par amour pour nous, aidez-nous à tout abandonner. et nous avec. par amour pour vous. Jésus, Marie, Joseph, gardez-nous libres de tout le reste.

---

(1) *O bon Jésus, ayez pitié de nous, parce que vous nous avez créés, et vous nous avez rachetés par votre sang très précieux.*

(2) *N'oublie pas les gémissements de ma Mère.*

(3) *Bienheureuse êtes-vous d'avoir cru* (Luc, I, 45).

8. — Il faut bien que j'aie confiance en Jésus tout seul. Tout le reste manque. O bon Jésus, quelle grâce de votre cœur que ce dépouillement total et intérieur qui s'opère petit à petit dans l'indigence constatée; sentie et goûtée de chaque jour! Mais aidez-nous bien à nous prêter sans réserve à l'action de votre saint Esprit, afin que votre vie ne soit pas gênée en nous. Donnez-nous dans l'évanouissement de toutes nos belles pensées, ce qu'il faut de lumière pour ne pas vous manquer de foi. C'est vous qui êtes là, qui travaillez en secret dans l'intertie des facultés, qui préparez doucement votre avènement dans cette âme où trop d'amour-propre encore s'opposait à votre invasion. Sainte Vierge, apprenez-nous la docilité au Sacré Cœur.

9. — Notre-Dame des Prodiges. Oh! le beau prodige que vous pouvez faire, sainte Vierge : transformer un pauvre homme misérable au bon Dieu Jésus. *Maria, Mater gratiæ.*

10. — La justice de Dieu. La miséricorde de Dieu. Sainte Vierge, enseignez-moi cela sur le livre du Crucifix. Il faudra que je le prêche de tout mon cœur. Aidez-moi. *Mater Misericordiæ.*

11. — Jésus dort tout-puissant pour laisser à la foi le temps de lutter, de s'affermir, de devenir héroïque. *O Domine, adauge nobis fidem. Adjuva incredulitatem.*

12. — Jésus prie sur le rivage. Il ne faut pas que je l'oublie pendant qu'il fait nuit et que le vent dessèche toute mon âme; ô bon Jésus, je crois que vous apparaîtrez au bon moment.

13. — Le prix d'une âme. Toute une vie de sécheresse pour vous donner une âme, ô bon Jésus, ce n'est pas trop, n'est-ce pas? mais aidez-nous beaucoup, car nous sommes faibles.

14. — Mon Dieu Jésus, délivrez-nous de la servitude des sens, afin que nous percevions avec la foi le néant de tout ce qui passe, pour nous attacher seulement à votre saint amour.

15. — *Recollige sensus meos ad te Domine* (1). Vous voyez comme j'ai du mal à garder mon esprit auprès de vous. Des classes entières s'écoulent sans que je revienne complètement à vous, même avec la communion de chaque matin. O bon Jésus, ayez pitié de l'inertie de ma tête, et rappelez vous-même ma pe-

(1) *Rappellez mes sens auprès de vous, Seigneur.*

ée auprès de vous qui habitez en moi, auprès de la sainte Tri-
ité. *Junge me ibi inseparabili dilectionis vinculo* (1). Que
'amour me tienne à vous, que mon cœur soit éveillé, même
uand l'esprit se livre au sommeil des pensées étrangères. Mon
)ieu, Jésus au nom de la sainte Vierge qui priait en dormant,
e saint Joseph, qui se consumait pour vous, apprenez-moi la
rière continuelle.

16. — Notre-Dame du Mont-Carmel, abaissez vers moi vos re-
ards afin que je monte vers vous avec courage, là-haut où l'on
tout l'univers sous ses pieds, où l'on voit au large, comme le
on Dieu, les âmes qui se perdent.

17. — Mon Dieu, vous inspirez à vos serviteurs de dire la
lesse pour moi (2), vous leur dites : Offrez-moi mon Verbe in-
ni en victime pour que je bénisse mon pauvre enfant Alexis.
Jesu, tu sanctus sanctorum et ego sordes peccatorum et tu
nis ad me! (3). Mon Dieu, sainte Vierge, saint Joseph, empê-
iez-moi d'être ingrat par un manque de générosité et de con-
ance.

18. — Mon Dieu, gardez-moi bien dans l'humilité parmi tant
'amour que me montrent mes frères. Je devrais être mis à la
)rte, parce que je suis pécheur, et sans énergie et sans vigueur,
ils me traitent comme l'enfant de leur Mère. Jésus, aidez-moi
servir la Compagnie jusqu'à la mort.

19. — Comme Jésus a besoin d'amour. Jésus que ferions-nous
ns vous? Vous êtes tout pour nous; ne permettez pas que nous
yons assez ingrats pour vous refuser notre confiance.

20. — *Sume, suscipe, dispone.* Vous voyez, ô mon Dieu, que
suis inerte et lâche. *miserere nostri, mei peccatoris.*

21. — *Tu solus sanctus.* Mon Dieu, pénétrez-nous du souve-
ir de votre sainteté infinie, afin de nous garder immaculés.

22. — Sainte Marie-Madeleine, obtenez-nous une grande con-
tion. c'est-à-dire un grand amour. O mon Dieu, regardez-moi
i suis à vos pieds et qui ne trouve même pas de larmes pour

(1) *Joignez-moi à vous par le bien d'un inséparable amour.*
(2) Pour sa fête.
(3) *O Jésus, vous êtes le Saint des saints et moi un immonde pé-*
eur, et vous venez à moi.

les laver, et qui sens mes lèvres de glace pour les baiser. mon Dieu, retournez-vous sur moi, dites-moi une parole, pou que je vous aime en esprit et en vérité, à mes dépens, jusqu la fin, comme vous nous avez aimés.

23. — *Apud te est nos meum sine voce et silentium meum l quitur tibi. Domine, miserere morientium* (1).

24. — Mon Dieu Jésus, ayez pitié des âmes en péril.

25. — Saint Jacques donnez au Père Daniel (2) votre zè pour les âmes et votre amour pour Jésus. Vous, le troisièr privilégié que Jésus a conduit à sa Transfiguration et à son Ag nie.

26. — Sainte Anne, apprenez-nous à aimer pour le bon Di les âmes que le bon Dieu nous confie. O vous, toute puissar sur le cœur de l'Enfant Jésus, demandez-lui pour nous, vos p tits enfants aussi, l'amour de celle qui vous dit : « Ma Mère

27. — *Omnia tua sunt, dispone. Miserere mei, Deus.*

28. — Mater Misericordiæ. Sainte Vierge, prenez-nous d vos bras comme des enfants malades que nous sommes et b cez-nous en nous chantant le *Magnificat. Misericordia ejus a p genie.*

29. — *Persistat in patientia* (3). Oui, Seigneur, dites-le-mo aidez-moi, que je vous attende et que je vous serve en toute f lité, sans attendre d'autre récompense que votre sainte volo *Fiat!*

30. — Saint Père Ignace, obtenez-vous votre esprit; la libé lité vigoureuse, insatiable au service de Dieu.

31. — O virilité surnaturelle de mon Père Ignace. Mon D sainte Trinité, et vous sainte Vierge, faites-moi viril pour ai et combattre, agir et souffrir; viril pour aller de l'avant sans tour égoïste; pour m'abandonner ardent et courageux à la sainte volonté de Dieu.

---

(1) *Ma bouche est tournée vers vous sans voix et mon sil vous parle. Seigneur, ayez pitié des mourants.*

(2) Son Recteur de Jersey, à qui il demeurait très reconnais et dont c'était la fête.

(3) *Qu'il persiste dans la patience.*

Aout.

1er. — Saint Ignace, obtenez-nous la familiarité avec Dieu que vous désirez tant pour nous vos enfants. Obtenez-nous cela, c'est notre vie de Jésuite qui est là; et nous voulons vivre Jésuites et mourir Jésuites. Père Ignace, apprenez-nous le troisième degré d'humilité.

2. — O bon Jésus, si vous cherchez de la misère, en voilà dans mon cœur. Venez-y, bon Jésus, si la sainte Vierge vous le dit, et vivez.

3. — *Jesu, cor Patris æterni, miserere nobis* (1). Sainte Vierge, augmentez en nous l'esprit de force afin que notre charité soit à l'épreuve du froid et du chaud et de tout le dehors. *O Mater.*

4. — Toujours me remettre dans la volonté du bon Dieu. O sainte Trinité, qu'importe que je sois bien ou mal, que ma tête ne puisse rien, ni mon cœur, ni rien en moi, que je sois comme une souche, pourvu que votre bon plaisir soit accompli.

5. — Sainte Marie-aux-Neiges. Sainte Vierge, quand le bon Dieu fait l'hiver dans mon âme, aidez-moi à me souvenir que la neige est bonne pour la semence, et à patienter joyeusement dans l'abandon au bon plaisir de Dieu. O mon Dieu, oui, je m'abandonne bien à vous, ma tête, mon estomac, mon corps, mon âme, tout moi-même. *Suscipe, dispone.* — Je vous en prie seulement, ne me laissez pas vous faire de la peine, la moindre peine.

6. — *O bone Jesu, Fili Mariæ, vive in me abundantius*, jusqu'à la Transfiguration. Mon Dieu, aidez-moi à faire votre bon plaisir en toute ma vie, car c'est ainsi que je serai transfiguré en vous. *Maria, ancilla Domini.*

7. — *Domine Jesu, per sanguinem cordis tui, serva, auge, sanctifica societatem tuam minimam ad majorem Gloriam Patris* (2). *O Maria, Regina societatis Jesu, ora pro nobis.*

8. — *Vide miseriam, Domine, et miserere.* Merci, ô bon Jésus, de nous réunir ainsi tous dans votre charité tandis que dans

(1) *Jésus, cœur du Père éternel, ayez pitié de nous.*
(2) *Seigneur Jésus, par le sang de votre cœur, conservez, augmentez, sanctifiez votre petite compagnie pour la plus grande gloire du Père.*

le monde la charité est absente. Vivez en nous toujours plu
afin que nous soyions tout entiers surnaturels (1).

9. — *Maria.* Antoing.

10. — *Maria.* Antoing.

11. — Comme elle retrouve partout son Jésus. Prière, obéis
sance. Charité. Jésus en elle. Jésus dans ses enfants, Jésus dan
toutes les dispositions de la Providence.

12. — *Sume, suscipe.* Mon Dieu, c'est cela que vous voule
m'entendre redire sans cesse avec une grande joie et une indéfec
tible confiance en votre cœur : « O Cœur Sacré de Jésus, j'a
confiance en vous. » Sainte Vierge, gardez mon esprit e
mon cœur dans la patience de la foi, durant ces longues routes
travers le désert où tout semble tari, même la force d'avoir soi
et la souffrance de ne pas aimer assez.

13. — Quel apostolat exercé par ce jeune homme mort
23 ans (2). Mon Dieu, si nous avions de l'amour, comme nou
saurions trouver dans notre vie cachée les trésors du ciel. L
sacrifice et l'immolation intime par amour, n'est-ce pas toujour
la rançon des âmes? O bon Jésus, unissez-nous à vous, nos œu
vres à vos travaux, nos souffrances à votre Passion, nos impui
sances à votre agonie pour le salut du monde et la gloire de n
tre Père. Saint Jean Berchmans, l'amour de Jésus, Marie, Jo
seph.

14. — *Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas!* (3).
Bienheureux Curé d'Ars, qui habitez au ciel dès votre vie, délî
vrez-nous de toutes les entraves qui nous rivent à la terre, afi
que nous commencions enfin cette vie céleste à laquelle la sain
Vierge nous invite.

15. — *Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas!* Sain
Vierge Marie, qui êtes maintenant depuis si longtemps et poi
toujours auprès de la sainte Trinité, rendez-nous si joyeux à cet
pensée-là, que nous emportions dans notre élan tous les sacrific
que le bon Dieu nous offre. Aidez-nous à vous mener beaucou

(1) Les vacances réunissaient les jeunes religieux de plusieu
collèges.

(2) Saint Jean Berchmans dont c'était la fête.

(3) *Pour que vous éleviez nos cœurs vers des désirs célestes.* (L
tanies de tous les Saints).

'âmes; à faire penser au ciel, quand on nous écoute ou seule-ıent qu'on nous regarde. *Magnificat.*

16. — La voilà au ciel, glorieuse auprès de son Jésus, notre lère qui nous aime tant, la sainte Vierge délices de la sainte rinité. Mon Dieu, aidez-nous à nous dépenser royalement pour ı gloire d'une si grande et si bonne Reine.

17. — *Maria Mater Gratiæ.* Gardez-nous bien dans la patience uand le diable surtout veut nous la faire perdre. O sainte ierge, aidez-nous à prier les yeux fermés dans la confiance ı cœur du bon Jésus.

18. — Sainte Vierge, aidez-nous à mourir comme vous par mour, ayez pitié de notre misère d'esprit et de cœur, et de l'at-ıchement éperdu que nous nous portons à nous-même. Déli-rez-nous, s'il vous plaît, de la servitude de l'amour-propre.

19. — Saint Joachim, donnez-nous un peu de votre dévotion la sainte Vierge; parce que, voyez-vous, rien n'est solide en ous pour durer sans elle. Le cœur, l'esprit, tout s'évapore et est une fumée. O bon saint Joachim, notre grand père dans les eux, obtenez-nous d'aimer notre Mère.

20. — Saint Bernard, enfant chéri de la sainte Vierge, appre-ez-nous à puiser comme vous dans votre dévotion filiale le cou-ıge de beaucoup travailler pour la gloire de Dieu et l'ambition ujours plus insatiable de faire aimer Jésus, Marie, Joseph.

21. — Sainte Jeanne de Chantal, obtenez-nous la virilité au rvice de Dieu afin de lutter patients et fermes en l'absence de s divines consolations, de « nous dépenser sans attendre d'au-e récompense que celle de savoir que nous faisons sa volonté. »

22. — *Domine, jube me venire ad te super aquas* (1). C'est ı grand miracle, ô mon Dieu, que je vous demande quand je rie pour devenir saint; mais l'habitation de la sainte Trinité ans un cœur créé, n'est-ce pas, un plus grand miracle?

23. — *Veni, Sancte Spiritus, veni Pater pauperum.* Cœur sa-é de Jésus, j'ai confiance en vous, soyez notre sanctuaire pen-ant cette retraite et à jamais.

23 août au 1er septembre. — Retraite.

(1) *Seigneur, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux.* (Mat., IV, 28).

DEUXIÈME ANNÉE DE PROFESSORAT A FLORENNES

Août 1906 - Août 1907

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

[Le Fondement]. — O saint Esprit, faites pénétrer jusqu'au nd de notre âme le sentiment du souverain domaine de Dieu, n que toujours plus petits devant lui, plus anéantis, plus li-és, nous ayons l'obéissance comme instinctive.

O Majesté infinie, sainte Trinité, vous me révélez votre vo-nté sur moi qui suis néant; vous me donnez le moyen de m'y nformer toujours, vous voulez bien que ma vie qui est un souf-, se consume en conformité de votre vie infinie! Aidez-moi à immoler à votre bon plaisir.

O Dieu absolu, donnez quelque chose à nos inconstantes vo-ntés de la nécessité infinie avec laquelle vous proposez pour à toute créature votre glorification. O vous qui vivez en moi, je prenais conscience de votre volonté! Quand donc me sera-l impossible d'envisager d'autre but que votre gloire, d'impri-er à la moindre parcelle de mon être le moindre mouvement i ne soit orienté vers vous?

---

(1) Cette retraite fut faite sous la conduite du P. Boulangé, du août au 1er septembre. Comme toujours, les notes personnelles se lent aux résumés des Instructions entendues. Le ton de ces der-rs passages est très spécial. Les éléments plus personnels sem-nt être : *le sentiment de la jalousie divine, l'invocation perpé-lle au Saint Esprit, le culte du bon plaisir de Dieu.*

Le zèle des âmes, ô mon Seigneur, qu'est-ce autre chose c
cette intention infinie de Dieu absorbant l'activité de l'apôt
O veritas, Deus, fac me unum tecum in caritate perpetua.

Le jour où vous cesseriez de vouloir que les âmes vous gl
fient, ce jour-là vous ne seriez plus Dieu, car cette volonté ti
à votre essence. Quand donc le zèle des âmes, le désir de v
Dieu glorifié par les âmes, me sera-t-il enraciné jusqu'à la su
tance? Quand est-ce qu'il me sera aussi impossible de ne
vouloir cela qu'il m'est impossible de ne pas être moi?

O Dieu, qui voyez tout d'un seul regard, ne laissez pas nc
esprit se découper de si petites parcelles de vérité et s'en c
tenter; élargissez notre intelligence par votre Verbe, notre
lonté par votre Esprit saint, afin que notre vie soit chaque j
plus divine, plus tendue, vers vous, plus affamée de l'accomp
sement total de votre volonté, plus assimilée au désir infini
votre gloire qui est, en vous, votre essence même tout ce
est en vous. Diminuez chaque jour par l'afflux de votre sa
Esprit tout ce qui gêne ce désir, ce vouloir profond dans n
âme, tout ce qui l'empêche de faire de notre vie tout enti
un élan vers Dieu, si vigoureux que les âmes en foule soi
absorbées dans son sillage.

Aveugles! nous marchons entourés de créatures, heurtés
les unes, caressés par les autres, et nous ne savons pas lire
chacune d'elles la fin de Dieu et son intention infaillible.
aucune n'a pu échapper à sa puissance ni à sa volonté né
saire de tirer sa gloire de toute chose. Lui a choisi, mesuré,
posé la provision de gloire que nous pourrions recueillir pour
de ces heurts et de ces caresses. Si nous ne le voyons pas, c
que nous ne sommes pas Dieu; si nous ne le croyons pas, c
que notre âme ne s'est pas encore unie à son Dieu jusqu'à vi
ses divins jugements. Quel changement dans ma vie le jour
j'aurai pris conscience de cette volonté de Dieu vivant en
et qui marque à toute créature en contact avec moi son
gramme de coopération à l'œuvre de ma sainteté pour la gl
du bon Dieu.

O saint Esprit, voyez que nous sommes bas, isolés, dans l'
bre du péché, et que nous marchons à tâtons à travers les
ses surnaturelles. Envahissez-nous; déployez-en nous la vie

Dieu, afin que jaillisse la gloire de Dieu du contact avec nous de oute céature.

Reliqua (1). — Les âmes, pour aider la mienne; et mon âme. our aider les autres. La Communion des Saints n'est que l'oranisation de ce vouloir suprême de Dieu. O pensée éternelle, Verbe de Dieu élevez-nous vers votre unité! Comme tout se ient, s'harmonise et marche d'un seul élan vers la gloire de Dieu! Et qu'elles sont fausses ou incomplètes toutes les préoccuations exclusives qui négligent les grands intérêts de Dieu. O aint Esprit, dilatez-nous dans la charité divine qui se distribue ans se diviser; que la grande et large ambition de votre amour ous domine, nous ravisse et nous consume! Toute la création rdonnée au salut de l'âme humaine; toutes les relations des mes humaines entre elles et avec les créatures ordonnées au lus parfait accomplissement de la gloire de Dieu : voilà l'intion divine, libérale, immense, se poursuivant à travers tout. reflétant vivante et ambitieuse dans les âmes apostoliques. *veni et vive, et fac me unum tecum in caritate perpetua, eus!* (2).

In eodem Spiritu recta sapere (3). Donnez-nous l'horur de toute lumière charnelle qui obscurcirait en nous la luière virginale de vos divins jugements. Quand un religieux time peu de chose l'obligation de sa règle, ce n'est pas vous u'il écoute, et votre jugement très saint ne peut venir au jour ns son esprit. Mon Dieu, maintenez nos pauvres intelligences timement fondues à votre saint Esprit, afin que leurs lumières rtant de vous, convergent encore vers vous, sans dévier de vo inaltérable rectitude. De plus en plus, le monde est ténèbres; nèbres qui refusent votre lumière, qui la maudissent, qui l'asillent pour l'obscurcir et l'éteindre dans toute âme où elle se flète. Oh! pour garder en nous votre reflet, vivez en nous dantage; soyez, ô Verbe de Dieu, l'âme de toutes nos pensées r votre saint Esprit, afin que nous soyons au-dessus des ténè-

(1) *Les autres créatures.*
(2) *Oh! venez et vivez et faites-moi un avec vous dans une charité perpétuelle, Dieu.*
(3) *Dans le même esprit, goûter ce qui est droit.* (Liturgie).

bres de ce monde vos lumières de salut auxquelles se rallient l
âmes à la dérive.

Saint Esprit, délivrez-nous des idées charnelles de la pr
dence charnelle. Ayez pitié de notre servitude!

La force de mon indifférence sera la force de mon amour.
mon âme est tendue de toutes ses forces vers Dieu, qui pour
retenir ou faire dévier son élan dès l'apparition de Dieu? L'i
différence qui s'échafaude sur des raisonnements partiels et su
cessifs est une indifférence d'occasion, un peu factice et bra
lante; mais la poussée vigoureuse et absolue vers Dieu dépas
d'un coup tous les raisonnements et dispense l'âme de s'y atte
der.

Voici le devoir avec ses mille aspects qui apportent chacun
réponse de plaisir ou d'horreur aux aspirations diverses
l'âme; mais quel temps perdu à les examiner, à les discute
tandis qu'au regard de la foi, un seul aspect domine tous
autres dans sa lumière surnaturelle : volonté de Dieu. Qua
cette lumière a brillé, de toutes mes puissances d'agir doit s'
ganiser instantanément une charge en avant, méprisant, maln
nant et brisant, s'il le faut, tout ce qui résiste ou gémit dans
nature sensible et égoïste. Mon Dieu, apprenez-moi chaque jo
davantage à regarder du même regard que vous tout ce qui n'
pas vous. Mon Dieu, vivez en nous, cette calme et immense p
sion dont vous vous aimez.

[Le Péché]. — O mon Dieu, concevoir un peu ce que v
pensez du péché, afin de réformer nos jugements sur le vôt
Le jugement humain qu'il est indulgent pour le péché, et que
volonté est timide à l'abhorrer!

Voyez, mon Dieu, nous n'avons pas d'amour; c'est fa
d'amour que nous ne savons pas haïr. Quand vous avez dû cr
l'enfer, n'est-ce pas sur l'immensité de votre premier amour
vous avez mesuré l'immensité de ses abîmes?

Nos idées sont étroites, nous pensons comme deux cho
l'amour que vous vous portez à vous-même et la haine que v
portez au péché; mais non, il n'y a là qu'un chose infinie,
seule la faiblesse de notre raison peut distinguer de votre
sence. Mon Dieu, soulevez-nous donc de la médiocrité tim

e notre amour! Elevez-nous vers les rigueurs infinies du vôtre! délivrez-nous de toutes ces ombres spécieuses qui dérobent à os yeux de chair l'abomination absolue du péché. Vivez en nous avantage, vous qui êtes le Saint des saints, et imprimez vivant ans notre conscience l'arrêt des réprobations rendues par votre mour, contre le péché et toute volonté qui s'est faite péché. *e maledicti!* Loin de moi, maudits. Mon Dieu, juge souverain, ue cette parole garde en moi, jusqu'à la moelle de l'âme, la rreur et la haine du péché.

Quand l'apôtre a conçu dans sa petite âme, une étincelle de amour infini que Dieu se porte à lui-même, la première forme ue prend cet amour est une immense douleur; l'élan universel ui devrait porter la création, d'un seul jet, vers le Bien-Aimé solu, l'apôtre le voit brisé, éparpillé en mouvements par-ls et désorientés; il voit même se former un élan contraire ur la conspiration des âmes révoltées. Et à mesure que l'amour fini de Dieu s'est révélé davantage à la conscience de l'apôtre, y a soulevé des gémissements de confusion et d'horreur. La éditation du péché, c'est là que se forge dans sa solidité subs-ntielle le zèle apostolique; c'est là que se précise et s'appro-ndit le sens de la jalousie divine; c'est de là qu'il sort avec s provisions de colère intense pour se créer ici-bas à lui-même enfer par la pénitence et pour jeter aux âmes de la part de eu les menaces brûlantes de l'amour. O saint Esprit, Esprit amour et de haine, armez-nous contre le péché de vos rigueurs séricordieuses, afin que nous fassions retentir dans le monde cris de votre jalousie; mais d'abord que ce cri n'ait pas été vin dans notre âme et qu'il lui garde la force de se créer cha-e jour ce pauvre petit enfer de la pénitence.

O mon Dieu, présentez-vous à l'intime de mon âme, Sagesse, nté, Puissance, Sainteté. Et que votre apparition silencieuse fasse goûter l'horreur de mon péché. Prenez en pitié notre norance qui voit des excuses dans le péché et notre lâcheté qui a pu accepter ce contact du mal. O Seigneur très juste et très mant, n'oubliez pas votre haine et prenez mon âme pour en re la proie de votre jalousie. Arrachez-moi à ces créatures du hors, à cet amour-propre du dedans qui se sont faits les rivaux

de votre amour; ne souffrez pas que je dérobe en leur faveur u
seule parcelle du trésor d'amour que vous m'avez donné.

Mais c'est trop peu encore. O mon Dieu, c'est la prière q
me revient toujours, envahissez-moi de toute votre vie! Est-
que pour une tendresse comme la vôtre, c'est assez répondre q
n'accorder rien à vos ennemis. Est-ce que votre sainteté peut r
gner en moi sans faire couler en toutes mes facultés et jusqu
mes sens l'horreur généreuse de toute infidélité? O saint Espr
si vous possédiez à fond mon âme et mon corps, est-ce que
péché y garderait encore des complices aussi vivants, aussi pr
à se réveiller aux appels du dehors. *Lava quod est sordidu
Rege quod est devium! Reple cordis intima. O veni!* (1).

Leur enfer, c'est cet élan impérieux que vous leur avez i
primé vers vous et qu'ils ont voulu briser par le péché: l'él
subsiste dans toutes ces âmes impuissantes à le suivre, i
puissantes à l'apaiser, affamées de l'infini et du néant, d'u
faim qui ne sera jamais assouvie, ni par l'infini, ni par le néa
Mon Dieu, vous les abandonnez à elles-mêmes en vous retirant
c'est assez pour les rassasier de désespoir à jamais.

Me rendre par la pensée auprès de tous les pécheurs ago
sants et regarder la jalousie de Dieu qui se penche sur leur â
pour essayer encore une séduction suprême, et qui se voy
méprisée encore appelle au secours. O jalousie de mon Di
qui donc peut vous secourir? Et je vous vois qui cherchez
apôtres : « Où sont-ils tous ceux qui j'ai armés de mon amo
afin qu'ils s'interposent entre moi et l'âme qui me rejette?
voudront-ils pas gagner cette proie aux miséricordes de ma jal
sie, avant de la voir livrée aux rigueurs de mon amour outra
O apôtres, apôtres, avez-vous sondé la haine qui est la vie
damnés? Croyez-vous que ce soit la réponse attendue par l'am
du Dieu infini? » Mon Dieu, forgez mon zèle à cette flamme
l'enfer et que j'aille au secours de votre jalousie partout où a
nise un pécheur.

Délivrez-nous, ô Vérité de Dieu, de la fascination des ch
périssables, voyez comme il nous est difficile d'en dégager n

(1) *Lavez ce qui est souillé. Redressez ce qui dévie. Pénétrez
time de mon cœur (Veni Sancte Spiritus).*

esprit; voyez comme il se glisse dans tous nos jugements un peu d'estime inconsciente pour toutes ces choses de rien. Quelle déconvenue, quand la grande lumière de l'éternité succédera à toutes ces ombres! O saint Esprit qui vivez en nous, ne permettez pas que nous attendions cette révélation tardive pour voir la frivolité de tout ce qui passe! N'êtes-vous pas en nous ce regard illuminateur du bon Dieu qui nous transpercera à l'heure du jugement, et dissipera toutes ces vapeurs terrestres que nous convoitions comme des réalités dignes de nous? Eclairez-nous, regard du bon Dieu, jusqu'au fond de nous-mêmes et projetez votre lumière inaltérable sur tout ce qui nous approche, afin que nous cessions de gaspiller notre estime et nos désirs pour les créatures vides et inconsistantes, afin que nous sachions de prime abord découvrir et poursuivre ce qui porte un reflet d'éternité.

Dieu juge éternel, devant qui actuellement comparaissent tant d'âmes arrachées à toute heure des erreurs de la chair, unissez nos faibles intelligences à votre Verbe infini, afin qu'elles pénètrent, d'un même regard avec lui, la vanité et le néant de toute chose mortelle.

L'apparition soudaine de Dieu rompra le charme de la bagatelle et opérera dans nos jugements, nos affections, la transformation radicale et décisive qui nous fixera à jamais dans la vraie conception des choses. Voilà pourquoi le seul souvenir du jugement sérieusement envisagé est salutaire à l'âme, il lui donne cette sensation de l'approche de Dieu qui opère toujours, pour la guérison et le progrès de l'âme, quelque chose de la transformation suprême qui survient quand tout est fixé pour l'éternité. Comme l'approche soudaine de sa mère rend plus vive pour l'enfant la conscience de sa faute, l'apparition de Dieu pressentie par l'âme lui donne de ses souillures une conscience aiguë et profonde et un regret qui la purifie. Au contact de cette vérité infinie s'éteignent toutes les lueurs factices d'après lesquelles elle justifiait tous ses faux pas, et l'assaut de l'amour infini jette dehors du cœur et bien loin, toutes ces idoles qui prétendaient capter les affections détachées facilement d'un infini trop lointain. O sainte Communion, jugement quotidien de miséricorde, quelle préparation au jugement de justice! Approche intime du

Dieu très pur, contact, union de l'âme à la vérité et à l'amou substantiel! Quelle lumière pour prendre chaque jour conscienc plus profondément du néant et du péché, et quel entraînemen vers les réalités célestes, et la sainteté de Dieu.

[La Mort]. — La mort commence l'œuvre de votre jalousie ô mon Dieu; toutes ces créatures rivales de votre amour et aux quelles l'âme s'est livrée, la mort survient qui les frappe une une ou d'un seul coup, et les arrache à l'étreinte humaine. I faut enfin que l'âme connaisse et goûte quel est l'amour qu'ell a oublié ou repoussé. Il faut qu'elle goûte la déception laissé par tout autre amour; dans l'abîme de ses désirs, où elle ava jeté des jouets mortels, la mort fait le vide et l'âme s'aperço qu'elle a trompé ses désirs, loin de les rassasier, et que Dieu l manque.

Il faut bien qu'elle se tourne vers le grand oublié, puisqu tout le reste lui manque.

O mon Dieu, venez près de nous, plus près, jusqu'au fond nous-même. Ne vous laissez pas oublier de notre âme jusqu ce jour sans lendemain, et que l'amour fasse maintenant po votre gloire, ce que la mort ferait alors pour notre confusion.

Mon Dieu, ce qui est vrai à la mort est vrai toujours. Tout les créatures sont toujours menteuses quand elles prétende attirer une part de l'hommage que vous demandez tout entie Votre jalousie souffre toujours de ces méconnaissances qu'el punit seulement à l'heure de la mort. O Dieu jaloux, ne laiss pas la créature vous dérober ne fût-ce qu'un regard de not âme!

Mon Dieu, ayez pitié des agonisants! Voilà que j'ose me m tre en face de votre amour, moi qui suis ce que vous seul save et je vous demande si tant d'âmes vont vous être arrachées, et votre jalousie veut se résigner à l'infidélité éternelle de ces cr tures que vous aviez aimées. Pardon, mon Dieu, de vous par ainsi. Qu'est-ce donc que cette agonie des Oliviers, sinon l'a goisse et le martyre de votre jalousie? Alors vous les avez vi toutes ces âmes méchantes, à ce moment suprême où dans l'ép sement de la nature elles trouveraient encore la force de d *non* à votre dernière tentative, ô divin séducteur! Mais tout n

pas dit, n'est-ce pas? O mon Dieu, ne vous découragez pas! Que votre jalousie fasse le prodige de s'incarner de nouveau dans de pauvres cœurs comme les nôtres; et que l'inquiétude de notre amour nous porte à tout instant au chevet de tous les mourants, pour vous aider dans l'assaut éperdu des derniers moments, pour dire le chapelet, pour offrir des sacrifices, pour faire tout ce que pourra inventer en nous le saint Esprit.

O Jésus, par pitié, ne permettez pas que nous pensions encore à nos aises ou à notre amour propre, tandis que nous pouvons être les anges consolateurs de votre jalousie à l'agonie.

Voilà que votre jalousie s'est lassée d'être si peu entendue et publiée dans son ciel. Elle est venue sur la terre, et s'est incarnée dans un cœur d'Homme Dieu pour nous parler notre langage, et le tout près, pour venir disputer sur place aux créatures, vos rivales, la possession de notre cœur. Mon Dieu il est à vous, prenez-le, possédez-le; enflammez-le à son tour de votre grande jalousie et puis entraînez-le à la poursuite des oublieux et des ingrats. Quelle vie vous m'avez faite, cœur de mon Roi! Mais venez donc, envahissez ma poitrine, prenez-y la place de mon cœur sans flamme et sans vouloir. Puisque vous voulez que je vive et que je parle et que je me consume tout entier pour les intérêts de votre jalousie, soyez, ô Cœur intarissable, au sein de ma poitrine, la source d'où déborde l'amour pour embraser ma vie. Vous voulez m'avoir à vous, livré, abandonné à discrétion, dépouillé de toute propriété pour avoir embrassé votre cause, tout entier et sans retour. Mais, mon Dieu et mon Roi, pour que je sois bien à vous, laissez agir votre saint Esprit et qu'il me fasse quelque chose de vous — la voix vivante, la flamme ambitieuse et insatiable de votre jalousie.

Vous me demandez si je vous aime. Mais c'est à vous de faire la réponse, vous à qui j'ai livré mon cœur et qui l'avez saisi jusqu'au fond par votre saint Esprit. Si vous vous taisez en moi, Dieu très pur, mon cœur ne dira rien parce qu'il s'est endurci dans ses infidélités. Mais puisque vous m'appelez, puisque vous livrez de tels assauts à mon cœur, vous le Dieu de mon baptême, de ma première communion et de ma vocation, c'est que vous avez résolu d'obtenir une réponse. Il faut donc bien que le saint Esprit se mette à parler et à gémir en moi, qu'il se réveille

enfin à votre voix et qu'à son tour il fasse retentir toutes les pro fondeurs de mon âme de l'acte de charité que vous attendez. saint Esprit, voyez, mon âme est prête pour vous, car elle n' plus ni voix, ni force, ni lumière, ni chaleur. Voyez quell proie pour vos flammes. Venez, mon âme est comme morte tel lement elle dort; mais vous, vous êtes l'Esprit de Dieu vivant e à votre souffle les os desséchés peuvent se ranimer.

Jésus, Dieu jaloux, qui avez été jusqu'à-de tels excès pour ra voir les préoccupations et les ardeurs fidèles de votre créature daignez écouter la parole silencieuse dont votre saint Esprit fai frémir le fond de mon âme : vous savez que je vous aime. Fai ble, froid, insensible, je vous aime pourtant vous le savez, puis que vous entendez, vous, le saint Esprit en moi. *Credo Domin adjuva incredulitatem* (1).

[L'Incarnation]. — Humiliez-vous d'abord, ô mon Dieu, ca c'est l'orgueil votre premier rival. Vous qui êtes l'infini, abaissez vous, faites-vous néant; et là, du fond de votre abîme redites nous votre appel. Comment résisterons-nous? Où trouveron nous la force impie de réprimer en nous le saint Esprit qui s soulève en nous et nous emporte vers l'abîme où il vous d'abord entraîné. Oh! ne permettez pas que nous lui résistion ou seulement que nous le fassions attendre. C'est à chaque heur de notre vie, c'est à ce moment même que l'occasion s'offre nous de descendre et de vous suivre; humiliation de tant de m sère connue, avouée, acceptée; humiliation de l'impuissance prier à vous répondre, à vous suivre aussi vite, aussi loin qu nos désirs nous poussent; humiliation de l'ignorance et de l faiblesse, du penchant indéracinable aux choses basses, de la st rilité en toute sorte de bien, de l'incapacité au service du pr chain. Mon Dieu, mon Dieu, il nous est bon d'être ainsi abaissé afin que nous connaissions plus intimement l'humilité de vot cœur et que nous y penchions par l'intime de nous-même. Dieu incarné, anéanti par amour pour nous, daigne votre jalous nous arracher de plus en plus à l'orgueil qui nous aveugle nous entraîner vers vous, vers le néant, par amour.

Il faut que nous répétions à ce siècle empesté d'orgueil l'app

(1) *Je crois, Seigneur, aidez mon peu de foi* (Marc, IX, 23).

e votre humilité. Mais comment aura-t-il la patience de nous
outer? Comment même aurons-nous le courage de crier, si
ous-même nous ne sommes pas humbles et si l'orgueil des es-
rits a pénétré et vicié secrètement notre esprit? O bon Jésus,
ue vous avez bien fait de dépasser toutes les bornes dans
abaissement de votre Majesté; c'était la seule chance de vio-
nter enfin par l'amour mon orgueil toujours en quête de pré-
utions et de réserves. Mais si je ne fais pas des excès comme
ous, je ne pourrai pas reconquérir les âmes à votre humilité
je devrai donc faire taire en moi la voix de l'Esprit saint qui
oulait gémir le *Sitio* à la fois dans nos deux cœurs étroite-
ent unis. Oh! non, ayez pitié de ma misère; vous voyez jusqu'à
uelles profondeurs l'orgueil a poussé en nous ses racines, c'est
onc jusque-là qu'il faut pousser l'invasion de votre saint Esprit.
sus, je ne peux pas être humble et désirer l'humiliation, mais
ous, qui vivez en moi, soyez humble en moi! Faites brûler en
oi votre soif des âmes et votre jalousie, afin que je sois em-
orté sans y penser et comme d'instinct vers les excès de l'humi-
é.

[Nativité]. — Mon Dieu, faites-vous pauvre et dépouillez-vous
squ'à l'excès. Il faut que nous ayons ce spectacle : un Dieu,
aître absolu de toutes les créatures auxquelles nous asservit
otre égoïsme qui pourrait les appeler toutes à son berceau pour
i marquer l'hommage de la création dont il est roi! Et ce
ieu repousse les créatures, il se dérobe aux soulagements qu'el-
s pourraient lui apporter, car le voyage de Bethléem est une
ite pour échapper au misérable bien-être de Nazareth; et ce
ieu est là gémissant comme un vrai petit pauvre, gémissant de
alousie pour avoir nos cœurs. Eh quoi! son amour est donc
brûlant? Allons-nous enfin y croire et nous soucier de lui ré-
ndre! Allons-nous prendre au sérieux cette poursuite éperdue
i commence par de pareilles folies, comme pour s'entraîner?
Mon Dieu, donnez-nous encore plus votre saint Esprit, afin que
gémissement de votre crèche nous entre dans l'âme, comme à
arie et Joseph, afin que notre réponse soit généreuse : une
onde secousse intérieure pour nous arracher à toutes les pos-
sions d'ici-bas; un ferme élan pour aller au dépouillement
atique, total, constant; une soif toujours croissante, comme
re jalousie, soif de pauvreté et d'amour.

[L'Exil]. — Maintenant qu'il a ravi nos cœurs, l'Enfan jaloux va se révéler. Nous l'aimons, c'est vrai; mais il y a autou de nous cette foule de créatures que nous avons aimées hier en core et qui gardent pour notre faiblesse leurs dangereux attraits et l'amour impérieux de Jésus ne peut s'accommoder de ce vois nage; et alors espérant nous entraîner, il s'exile. Exil, premièr grande étape de la sainteté, exil des yeux, de l'imagination, d cœur; laisser loin derrière soi toutes les choses familières au sens et à l'âme, dont les mille impressions constituaient une grande part de notre vie; oublier tout ce qui était le repos et l charme de la vie en dehors de Jésus, afin de ne plus goûter d charme et de repos qu'en Jésus; et, pour assurer la constance d cette séparation, aller loin, traverser les déserts, chercher de régions où rien ne nous rappelle cette patrie de nos attach ments naturels, ni le paysage, ni les fruits du sol, ni les hab tants, ni la langue même. O saint Esprit, consommez en nous c exil profond de tout contentement naturel, afin que Jésus no possède tout entiers et jouissse de nos âmes, seul et sans riva triomphant dans sa jalousie, et libre enfin de verser en no l'abondance de sa vie, et un peu de la soif qui brûle pour l conquête des âmes.

Jésus s'exile et pour nous montrer de quel cœur il faut le su vre, il entraîne comme premiers compagnons de son exil, Mar et Joseph. Ceux-là reconnaissent dans la parole de l'ange l'i dustrie de l'amour divin. Formés par l'Esprit saint à toutes l délicatesses de l'amour, il savent toutes les susceptibilités d Dieu jaloux, et de bon cœur ils laissent là tout le reste pour en porter leur seul trésor. Vrais modèles pour nous, dans l'exil c Dieu nous invite. Comme nous, ils ont des liens légitimes à br ser, ils ont des parents, des amis, la sainte patrie d'Israël, à q les attachent les sentiments les plus purs d'ici-bas. Et dès premier signal de l'exil il semble qu'il n'y ait pas eu d'attach tant la rupture a été prompte et allègre; et, sans l'intime poignante douleur que laisse le déchirement, rien ne fera croire que ces voyageurs sont des fugitifs qui ont aimé derriè eux. La volonté, l'intelligence, tout s'est jeté dans l'exil, c Jésus est là, et dans ceux qui le suivent Jésus ne veut pas de r grets, de regards en arrière ou de murmures de l'esprit. O bie

ureux Jésus d'avoir eu en Marie et Joseph des compagnons
exil si fidèle. Ordonnez, s'il vous plaît, que le saint Esprit
ère en nous aussi cette fidélité absolue, la seule qui puisse
aire à votre impérieux amour.

[Jésus perdu]. — Nous voilà donc détachés pour vous, mon
ieu, des liens terrestres, loin des amis de la terre, des parents.
ême de la patrie, et le cœur volontairement dépouillé de l'af-
ction que nourrissent la chair et le sang. Nous vous apparte-
ons; unis dans la charité de la sainte Famille où votre bonté
ous a admis, nous avons sacrifié tout à votre jalousie; n'est-ce
s assez et n'êtes-vous pas content? — Non, pas encore; il faut
exil suprême, un déchirement intime qui ne laisse intact au
nd de l'âme aucun lien, même le plus surnaturel, qui ne serait
s le pur amour de Dieu. Jusque-là s'étend la jalousie du bien-
mé, et voilà qu'il marche le premier sur la route de cet exil.
se rend à Jérusalem et il y reste tandis que Joseph et Marie
loignent. O bon Maître, nous sommes désormais attachés à
s pas, nous irons avec vous jusqu'à cet exil si complet, si ab-
u que Dieu même ne saurait en permetre davantage; on ne
ut pas s'exiler volontairement de Dieu. Mais jusqu'à la limite
us irons, joyeux d'être à vous, au prix même des saintes af-
tions de la Communauté, joyeux avec votre grâce d'aller à
s séparations de cœur et de fait qui étonnent même vos servi-
rs les plus chers. Mais donnez-nous votre saint Esprit, par pi-

[Confession de Pierre]. — **Quem me esse dicitis?** (1). A
is la vraie réponse, la réponse ardente de foi et d'amour, con-
iante pour le cœur méconnu de notre Dieu. Aidez-nous, Sei-
ur, à comprendre un peu de ce que souffrez, dans votre ja-
sie, d'être ainsi méconnu dans le monde, d'entendre la dé-
cauté vous prodiguer les louanges humaines pour vous refuser
eul titre que vous revendiquez, parce qu'il demande l'adora-
n.

Quand nous aurons un peu compris cela, ô bon Jésus, alors
re douleur et notre compassion jailliront dans ce cri
mour : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant!

1) *Qui dites-vous que je suis?* (Matthieu, XVI, 15).

O Jésus, vivant dans votre Pape, poursuivi dans votre Pape de louanges déloyales qui cachent toujours un refus de croire d'aimer et d'obéir, ne permettez pas que jamais nous perdions d vue notre raison d'être dans l'Eglise : le service du Pape, l dévouement, l'obéissance, l'amour, toutes les puissances de nc tre vie consacrées au Pape, toutes les haines, les impopularité les calomnies, tous les outrages, les périls, les travaux, les sa crifices d'idées, sacrifices d'œuvres, sacrifices de la vie, tout cel embrassé allègrement pour le Pape; car le Pape, c'est vous, Jé sus, et c'est ainsi que votre jalousie veut être servie.

[Les Résolutions]. — Jésus, que j'ai reçu tout à l'heure ave tant de tiédeur, vous connaissez bien ma misère, n'est-ce pa vous l'avez vue de près, vous vous êtes penché vers elle, uni elle; vous avez maintenant bien pitié de moi et c'est pourqu je viens prier avec confiance. S'il fallait pour être entendu vous posséder beaucoup de vertus et du courage, je devrais n taire; mais s'il suffit d'être lépreux, aveugle sourd, paralytiq et de croire à votre compassion, mon Dieu, très miséricordieu je viens à vous.

Me voici arrivé au jour des résolutions. Il faudrait que j'a vu clairement le désordre de ma vie et le moyen d'y remédi Mon Dieu, je suis aveugle. Il faudrait que j'entende votre app à une perfection plus haute. Ayez pitié de moi, mon Dieu, suis sourd. Il faudrait que j'aie le cœur à l'ouvrage, et des p visions de force pour me mettre en marche au signe d'en-ha Mais, mon Dieu, vous voyez que je suis paralytique. Il faudr que mon âme soit saine et vigoureuse pour exercer sur les aut âmes la contagion du bien, de l'ardeur généreuse. Mais, m Dieu, je suis lépreux, vous le savez bien, vous qui avez vain pour me toucher, l'horreur infinie que vous inspire la lâch dans l'amour. Alors il ne me reste plus qu'à redoubler de c fiance, et à crier vers vous, le bon Jésus de l'Evangile, *Domi si vis, potes me mundare. — Domine, ut videam! — Domine, minem non habeo! Domine, adjuva nos, misertus nostri. Cre Domine, adjuva incredulitatem meam* (1).

(1) *Je crois, Seigneur, venez au secours de mon incrédulité* (M. IX, 23).

O Domine, da spiritum bonum (1). Faites-nous connaître vraie vie. Tout doucement, que votre parole se fasse entendre fond de nos âmes, votre parole suprême qui révèle les der-ères exigences de votre jalousie. Pauvreté, humiliation, humi-é, ô vraie vie que j'ai si peu vécue et pour laquelle ma mau-ise et lâche nature éprouve tant d'horreur et de crainte. Vraie qui seule peut m'unir à mon Dieu Jésus, en communion par-te de son saint Esprit. C'est là que je sens bien pourquoi la ousie de Jésus a dû l'entraîner si loin et quelle place tenait moi l'attachement aux créatures rivales. Comme je suis aveu-et paralytique; comme il faut une secousse divine à ma vo-nté transie pour la jeter dans cette extrémité de l'amour. Saint prit, vous qui êtes là, présent et vivant, ébranlez donc mon ne, donnez-lui l'instinct des divines préférences, si profond, ardent qu'il fasse taire ou méprise toutes les réclamations de mour-propre. Sainte Vierge prenez dans vos bras, comme un fant malade, cette âme qui est vôtre, et jetez-là dans le cœur Sauveur Jésus, afin qu'elle y goûte la vraie vie dans l'oubli mplet d'elle-même.

[Troisième degré d'humilité]. — Mon Dieu, entraînez-moi en-re, ne vous fatiguez pas de ma faiblesse et de mon inconsis-ce. Vous m'avez appelé à votre Compagnie: c'était m'appeler troisième degré d'humilité. Je devrais y courir de prime ord si j'avais du cœur, puisque c'est assez de vous aimer jus-au bout pour y arriver. O bon Jésus, que c'est triste pour us de trouver une âme si lâche parmi ceux à qui vous avez : *vos dixi amicos* (2). Mais vous soulèverez ma lâcheté, ou rs vous ne seriez plus le Dieu jaloux. Vous la soulèverez, mon u, au souffle de votre saint Esprit; et je finirai par vous ai-tellement que je ne saurai plus si c'est mon cœur ou le re qui aime ainsi dans ma poitrine d'homme ingrat. Ou plutôt aurai que c'est votre cœur à vous et je vous aimerai à cœur du. Alors je serai content de paraître gauche, maladroit, de voir des observations, de ne rien pouvoir et de passer pour meuble hors d'usage ou bien de paraître exagéré, de passer

1) *Seigneur, donnez-nous le bon esprit.*
2) *Je vous ai appelés mes amis* (Jean, XV, 15).

pour un cerveau un peu brûlé, sans mesure, sans équilibre, s
constance; je serai content de passer pour ce que je suis et d'ê
méprisé ou compté pour rien ou pour un nigaud parce
vous, mon Dieu, vous avez été traité de fou et que je vous ai
de tout mon cœur.

[L'Agonie]. — **Non potuistis... mecum?** (1). O bon Jés
aidez-nous à comprendre et à goûter la force de ce mot. A
vous, tout près de vous, admis à la confidence et au spectacle
votre agonie, admis à vous consoler dans l'abandon total où v
laissent la terre et le ciel.... et ne pouvoir veiller
heure!

O Dieu très fort, ayez pitié de nous. Quel est donc ce myst
de notre faiblesse et de notre inconstance qu'un amour tou
l'heure si ardent et qui s'emportait en protestations, et en
messes, ne puisse l'heure venue, tenir même les sens éveill
Pourtant, mon Dieu, vous savez que cet amour était sincère;
a-t-il pas pour vous ici-bas que des appuis aussi fragiles? Hâ
vous d'envoyer votre saint Esprit si vous voulez des fidèles; q
s'empare de nos cœurs, que lui seul nous dicte les protestati
et les résolutions de notre amour, et non plus ce feu naturel
s'éteint au premier souffle et qui nous élève dans une fausse
deur parce qu'il nous donne confiance en nous-mêmes. Non,
d'espoir en cette argile que nous sommes et qui tombe en mi
au choc du premier obstacle; mais une confiance toute pur
inébranlable dans la charité de Dieu qui s'est répandue en
par l'Esprit saint. Alors nous irons avec Jésus jusqu'au Ja
de l'Agonie et nous veillerons dans la prière et dans la com
sion, car c'est vous, saint Esprit, qui veillerez en nous.

[Le Remerciement]. — Voilà donc les rivaux qui vous di
tent notre fidélité et qui triomphent, ô bon Jésus: le dé
d'une servante. Pendant trois ans vous avez prodigué à s
Pierre l'enseignement de la vérité, les paroles lumineuses qu
révélaient quelque chose du ciel, les paroles puissantes qui a
saient les flots sous sa barque et lui assuraient un empi

(1) *Vous n'avez pu* (veiller) *avec moi!* (Matthieu, XXVI, 4

preuve du temps et des persécutions, les paroles aimantes, mi-
ricordieuses.

O Dieu, digne d'être adoré dans toutes vos paroles, écoutez :
e autre parole s'est levée contre les vôtres pour leur disputer
ssentiment de Pierre, une parole de doute et d'interrogation,
ntre les affirmations de la vérité, une parole railleuse ou in-
fférente contre tous les témoignages de votre amour, une pa-
le de servante contre votre parole de Dieu. Et voilà tombé
u de votre cœur; voilà qu'il ne vous connaît pas; il ne sait
s ce qu'on dit, ni qui vous êtes; il jure que vous n'êtes rien
ur lui! O grande jalousie de Dieu, quelle sera votre ven-
ance? *Conversus, respexit* (1). Un regard, mais un regard qui
ure du sang, qui traduit la douleur infinie d'un cœur blessé,
la miséricorde obstinée de l'amour. Mon Dieu, quand est-ce
e nous vous aimerons comme vous le méritez assez jaloux de
re amour pour mépriser toutes les voix de servantes qui nous
rmurent l'appel des créatures.

Saint Esprit, donnez-nous la liberté du saint amour!

Le Calvaire]. — **Sitio.** Donnez-nous votre soif, ô Jésus; don-
-nous cela. Vous êtes au moment de mourir; après avoir tant
vaillé et tant souffert pour nous; après nous avoir tout donné,
me votre corps et votre sang, en victime, en nourriture, même
re Mère; vous n'allez pas nous refuser cela, cette soif qui
us faisait gémir. Donnez-nous soif de vous faire aimer au prix
nos souffrances; soif de dépouillement et d'abandon afin que
s âmes vous reviennent, elles, le trésor de votre cœur; soif de
us donner et nous redonner, et d'avoir et de devenir sans cesse
lque chose de plus afin d'avoir plus à donner; soit en un mot
votre sang. *Sanguis Christi inebria me* (2). Car votre sang,
t le don et l'immolation de soi jusqu'au bout; c'est l'excès
s l'amour et le dévouement; c'est la fécondité divine et ca-
le; c'est l'effusion sans réserve et sans repos; c'est la pureté
vierges et le feu des apôtres; c'est l'ardeur et l'ivresse de la
rité divine et de ses folles et miséricordieuses jalousies. Tout

1) (Le Seigneur), *s'étant retourné* (le) *regarda* (Luc, XXII, 61).
2) *Sang du Christ, enivrez-moi* (Prière : *Ame du Christ*).

cela, mon Dieu Jésus, c'est à nous n'est-ce pas; ce n'est pas vo qui sauriez reprendre vos dons; et la lance nous a fait signe q tout cela nous était donné.

O bon Jésus donnez-nous soif de bien vivre de nos règles de nos vœux, avec vous et pour vous crucifiés par l'amour.

[Mise au tombeau]. — Silencieusement, Jésus est mis au to beau, la dernière humiliation. Quand il est bien constaté que corps ne cache plus la vie, que l'homme n'est plus lui-mêr alors on le met au tombeau.

Jésus, que votre jalousie soit tranquille maintenant : no vous suivrons jusque-là, aidés par votre saint Esprit; condu encore par notre Mère, la Mère des douleurs.

Vivre enseveli, tout entier disparu pour ceux du dehors comme séparé d'eux par une pierre scellée du triple sceau vœux; tout entier absorbé par la présence du Bien-Aimé, la c templation de son corps sous le linceul des saintes espèces l'ardeur de mourir, chaque jour davantage, et d'assujettir pierre qui nous emprisonne auprès de Jésus; vivre ensevli, s mouvement propre, sans perception ni souci des choses ter tres, sans souvenir de la chair. O bon Jésus, voilà l'œuvre vous devez accomplir en nous. Aidez-nous seulement à bien v loir, à nous remettre aux mains célestes qui nous enveloppent linceul et nous déposent sur les genoux de la sainte Vierge; dez-nous à bien vouloir rester là, morts à tout le reste, bercés la Sainte Vierge dans ce sommeil du renoncement universel concentrant la vie que vous nous avez donnée, à parfaire cha jour l'immolation intime à la gloire de notre Père.

[Résurrection]. — Dans la joie de la Résurrection, puis nous sommes si contents avec la sainte Vierge de vous sav heureux à jamais, hors des prises de la souffrance et de la m que nous reste-t-il à faire, ô bon Jésus, sinon ce que vous fa vous-même pour notre exemple : aller aux âmes pour les c soler; élever leurs regards vers le ciel où vous êtes et où v leur préparez des places; leur apprendre à chercher là, d cette certitude de votre gloire et cette espérance de la parta un jour, la patience, la paix et la joie dans les tribulations d la vie est faite et la force contre les attraits de la terre. Don

ous, ô Jésus très glorieux, donnez-nous votre paix comme à la inte Vierge, une provision débordante et jamais tarie; quand otre corps glorifié reprend chaque jour à la communion posses- on de notre âme, qu'il y renouvelle et dilate la source de paix. in qu'à toute âme nous puissions donner à boire, en votre om. et que partout sur notre passage on sente que vous êtes ut proche, parce que la paix, la vôtre, celle que le monde ne eut donner, rayonne autour de nous.

O bon Jésus, aidez-nous à porter, jusqu'au fond de nous- êmes le glaive du renoncement afin qu'il jaillisse de la blessure eaucoup de paix sur les âmes de vos frères.

Mon Dieu, il faut que moi aussi j'aille partout crier aux nes : *quia vidi Dominum!* (1). O bon Jésus, laissez-moi vous oir assez pour que ma parole les ébranle jusqu'au fond de leur onchalance. Si j'avais l'âme bien solide, il me suffirait de la oi toute sèche; j'y puiserais la conviction et la chaleur de mon le et mes paroles seraient lumière et feu. Mon Dieu, si vous oyez que la foi sèche ne me suffit pas, je vous en prie, révélez- ous à moi; dites-moi une parole, une seule parole comme à vo- e sainte Madeleine, afin de faire vivre et s'animer la langueur mon amour; je vous en prie, au nom et pour l'amour des nes à qui je dois parler, ne me refusez pas malgré mes péchés pparition de votre visage. Ou bien alors si vous voulez vous cher toujours; si tant de péchés, tant de lâchetés quotidiennes, nt de mesquines défaillances vous obligent à refouler le désir ue vous avez de vous montrer à moi, du moins, fortifiez telle- ent la foi solide, l'espérance solide, la charité solide que le int Esprit fait vivre en moi, que je parle de vous, de votre el, de votre gloire comme un homme qui les a vus. *Qui vidi ominum.* Seigneur Jésus, au nom de la sainte Vierge, aidez- oi à faire pénétrer dans la pratique de toute ma vie les trésors rnaturels que vous avez déposés dans mon cœur.

Vous voir, ô sainte Trinité, à travers tout, au-dessus de tout, alors oublier tout le reste; je suis inerte sans lumière et sans deur; et qu'importe, qu'importe ce que je suis, puisque je sais. us, qui vous êtes. Vous êtes le bon Dieu, vous êtes beau. Vous

(1) *Car j'ai vu le Seigneur* (Jean, XX, 18).

êtes heureux toute l'éternité, vous vous connaissez et vous vou aimez, vous êtes Père, Fils et saint Esprit.

Mon Dieu, que toute la création vous adore; que tous les pé cheurs sacrifient leur péché à votre beauté; que les saints s'in molent tout vivants à votre beauté; que les anges chantent *Sanctus* et la sainte Vierge le *Magnificat* à votre beauté, à vot beauté. Et dans cette immense adoration, prenez ma vie, ô Die très beau, comme un petit grain d'encens.

Mon Dieu, voyez mon repentir, ma reconnaissance, mon in puissance à aimer. O le Dieu caché de ma retraite envoyez v tre saint Esprit, afin qu'il opère dans tous nos cœurs, dan tous les cœurs, un grand acte d'amour, un seul, mais qui soit to tes nos vies consumées pour votre beauté.

Septembre.

1er. — Mon Dieu, vous êtes le bon Dieu et je suis bien conte de donner ma vie à votre service; vous m'avez appelé, souten vous avez dit à la sainte Vierge de veiller sur moi, vous êtes bon Dieu.

2. — Prenez bien mon cœur, ô bon Jésus; dilatez-le par v larges intentions et votre immense amour. Donnez-lui de débo der sur toutes ses œuvres, pour en faire des actes d'amour, s tous ses frères, pour les approcher de vous.

3. — Aussitôt guérie, elle se met à servir, la belle-mère saint Pierre. Mon Dieu guérissez ma volonté pour qu'elle veui vous servir bien joyeusement.

4. — *Te contemplans totum deficit* (1). O bon Jésus, ayez tié de nous et envoyez-nous à chaque instant le saint Espr *Renovabis faciem terræ* (2), les évêques, la congrégation.

5. — *Sinite parvulos* (3). O bon Jésus, puisque j'ai tous défauts des petits enfants, donnez-moi du moins leur abandon génu qui se livre sans défiance. Ainsi je veux me livrer à vous votre bon plaisir, à votre amour. O Marie.

---

(1) *A vous contempler tout* (mon cœur) *défaille (Adoro te)*.
(2) *Vous renouvellerez la face de la terre* (Liturgie).
(3) *Laissez* (venir à moi) *les petits enfants* (Marc, X, 14).

6. — « Et ne voulant voir que vous. » Mon Dieu, recueillez mes facultés auprès de vous. Regardez à quoi je pense pendant ma méditation.. Faites-moi penser à vos âmes, à vos agonisants, à vos petits enfants.

7. — *Ave, Maria, gratia plena. — Ex morte prævisa* (1) : Sainte Vierge qui avez fait un si bon usage du sang de Jésus, préparez nos cœurs chaque jour à la communion du lendemain.

8. — *Benedictus Dominus Deus Israël. Et tu Puella, Mater altissimi vocaberis. Illuminare his qui in tenebris* (2). O sainte Vierge, pour le jour de votre fête, qu'il y ait beaucoup d'âmes au ciel.

9. — Huit jours depuis la retraite. O bon Jésus, aidez-moi à réagir toujours, à me dilater dans la paix, dans l'abandon à votre bon plaisir. Recueillez-moi auprès de vous, puisque vous êtes le roi qui m'avez permis de vous choisir; ne laissez pas mon cœur et mon esprit s'amuser aux apparences, et goûter quelque chose qui ne soit pas vous. Sainte Vierge, je vous appartiens, gardez-moi bien dans le désintéressement parfait d'un bon serviteur.

10. — O mon Dieu, imprimez votre souvenir dans mon esprit et dans mon cœur, vous qui en avez fait votre sanctuaire. Que je vive par vous, avec vous, en vous.

11. — *Bienheureux Martyrs* (3) obtenez-nous la loyauté intransigeante envers le bon Dieu et envers tout le monde. Chercher sincèrement son devoir, et l'ayant vu l'accepter entièrement, le remplir à tout prix jusqu'au sang.

12. — *In nomine Mariæ*. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs. Apprenez-nous à redire votre nom comme le nom de notre Mère, dès que nous avons besoin de quelque chose, ou que nous sommes joyeux ou affligés. Jésus.

---

(1) *Par les mérites de sa mort prévue* (Liturgie).

(2) *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël.*
Et toi, petite enfant, tu seras appelée la Mère du Très-Haut. Pour éclairer ceux qui (sont assis) *dans les ténèbres* (Application la sainte Vierge de cantique de Zacharie. Luc, I, 68, 76, 79).

(3) Fête des Bienheureux Martyrs Hongrois.

Marie, Joseph, que vos noms unis soient notre plus habituelle prière et notre plus aimée, après le *Pater* et l'*Ave*.

13. — Mon Dieu, vous savez que je vous aime. Aidez-moi à vous le montrer en vivant auprès de vous, en vous, moi pécheur, dans la familiarité de votre Cœur très saint.

14. — [Exaltation de la sainte Croix]. — Mon Dieu, faites qu'on se souvienne de votre choix, ceux qui souffrent, ceux qui sont tentés, ceux qui ont de grands devoirs. Mon Dieu, laissez couler sur eux le sang de vos plaies, afin que votre croix soit glorifiée.

15. — O bon Jésus, soyez béni de nous laisser si bien sentir notre misère, afin que nous soyons forcés d'avoir confiance en vous toujours plus absolument.

16. — *Notre-Dame des Sept-Douleurs.* Au moins cela, sainte Vierge, nous tenir debout près de la croix avec vous, compatir en silence à une si grande souffrance. Laisser couler sur nous le sang du bon Jésus, afin qu'il nous imprègne de surnaturel: et puis, ne plus partir de là; juger les âmes, leur prix, leur danger du pied de cette croix où la Vierge attend le dernier soupir de Dieu son enfant; juger les choses de la terre, les consolations de la terre, les espérances de la terre; juger les peines et les travaux de la terre avec des yeux illuminés par le sang de Dieu. O bon Jésus, associez-nous à la compassion de votre sainte Mère.

17. — [Stigmates]. — *Sancta Mater, istud agas.* O saint François d'Assise, qui à force d'amour souffrant avez porté dans votre chair les stigmates de Jésus crucifié, imprimez-les du moins dans mon cœur, à feu et à sang; que ma vie soit un acte d'amour.

18. — Sainte Vierge, faites reposer sur notre tête, sur notre poitrine sans chaleur, les mains déchirées de Notre Seigneur Jésus; que son sang nous réchauffe pour la prière, le travail sérieux, ardent, pour le zèle dévoué.

19. — O bon Jésus soyez ma principale occupation à travers toutes les autres; soyez le gardien de mon cœur; aidez-le à vous les offrir, à vous les partager en parlant familièrement. O Jésus la vie commune avec vous.

20. — *Domine, doce nos orare* (1). L'intimité avec Dieu. ô on Jésus, puisque vous nous y invitez, donnez-nous le recueille- ıent, la pureté, la mortification qu'il faut. *O Maria orans* (2).

21. — Mon Dieu, approchez-moi de vous. C'est vous seul qui tes le tout de la vie; mon Dieu, que la foi soutienne nos désirs; ue la mortification et l'oraison nous remplissent de vous; que la harité anime et transforme en vous notre vie.

22. — O Verbe de Dieu bien aimé, qui vivez en moi une seule ie, par le saint Esprit, ne laissez rien en moi hors de vos prises. oyez le maître absolu, à tout prix. O bon Jésus.

23. — *Loquere, Domine!* (3). Si vous vous taisez, tous les ivres sont vides, et si vous parlez, à quoi bon les livres. O bon ésus, délivrez-moi de cette inquiétude, donnez-moi l'abandon à otre saint Esprit, puisque je ne peux pas lire beaucoup, c'est ous qui suppléerez et je suis content d'être obligé ainsi de ı'unir à vous. *O Veritas Deus, fac me unum tecum in caritate erpetua* (4). *O Pater, Fili, Spiritus Sancte.*

24. — *Recollige sensus meos ad te, Domine!* O bon Jésus, fai- es-moi bien comprendre que si je veux rester dans votre intimité amilière, il faut laisser de côté les lectures vaines et seulement istrayantes et tout ce qui occupe l'esprit sans le nourrir. O Jé- us, aidez-moi à bien lire tout ce qui est pour mon office; au e là, lire ce qui me parle de vous, et surtout écouter votre saint Esprit qui veut parler à mon cœur.

25. — O mon Dieu, soyez béni pour ces années que vous nous vez donné de vivre dans votre grâce. Gardez-nous, ô bon Jésus, ar votre saint Esprit; dites à votre Mère, la nôtre aussi, de ne ıamais permettre que nous usions même un dixième de seconde :i-bas à vous faire la moindre peine. Mais que nous vous fas- ons aimer.

26. — *O bone Iesu, vive in nobis abundantius.*

---

(1) *Seigneur, apprenez-nous à prier* (Luc, XI, 1).
(2) *O Marie priant.*
(3) *Parlez, Seigneur* (I Samuel, III, 10).
(4) *O Dieu, Vérité, faites-moi un avec vous dans une charité erpétuelle.*

27. — *Misericordias Domini* (1). *Adveniat Regnum tuum.*

28. — O bon Jésus, je vous rends témoignage, en présence d ciel que vous ne m'avez trompé (2), ô bon Maître, ô Seigne miséricordieux.

29. — *Beatus quem elegisti et assumsisti, Domine* (3). sainte Trinité. — O Jésus Marie. Joseph.

30. — Mon cœur à votre cœur, en une seule victime, *ad m jorem Dei gloriam.* O Jésus, Marie, Joseph.

Octobre.

1er. — O mon Dieu, aidez-nous à bien commencer cette ann de travail, *animo magno et cum liberalitate* (4). C'est vous, c' votre gloire à procurer, c'est votre croix à embrasser. O Amo ô saint Esprit, faites-nous vivre Jésus.

2. — Saints Anges gardiens, toujours occupés du bon Di toujours dévoués pour les hommes, apprenez-nous le secret de vie apostolique, rester toujours intérieurement en contact av Dieu pour verser toujours aux âmes, et uniquement, le surna rel.

3. — Saints Anges, donnez-nous la paix de votre attachem à Dieu; les hommes vont et viennent, ils passent dans la jo dans la douleur, dans le mal, dans la vertu; vous les suiv n'ayant qu'une pensée, les attirer à Dieu, « indifférents à tout qui passe et ne voulant voir que Dieu. » O frères anges!

4. — Saint François d'Assise, donnez-nous l'obsédant souve des plaies de notre Jésus bien aimé, afin que nous cherchi instinctivement ce qui nous unit à la croix et que nous l'embr sions avec un grand amour, pour l'amour de Jésus.

5. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Voilà qu'il faut dire et goûter au commencement de l'année, c'est

(1) (Je chanterai à jamais) *les miséricordes du Seigneur* (Ps.
(2) Anniversaire de son entrée au Noviciat.
(3) *Heureux celui que vous avez choisi et élevé, Seigneur* (Ps.
(4) *Avec un grand cœur et libéralement (Exercices).*

uvre surnaturelle. O bon Jésus, qui peut faire du divin, sinon ous et vous seul. Vivez en nous plus abondamment par votre aint Esprit, à la gloire du Père *pro Salute mundi*.

6. — *O bone Jesu!* Soyez béni de permettre aux hommes de ous connaître et de vous aimer.

7. — Jésus, soyez tout pour moi, tout en moi. Je ne veux lus vivre, mais je vous supplie de vivre en moi; d'y faire ainsi égner par le dedans vos joies, vos douleurs en attendant que ous y fassiez resplendir votre gloire au ciel. O sainte Vierge, ia Mère, absorbez ma vie dans la vie de Jésus. Priez bien le aint Esprit pour nous tous.

8. — Les joies apostoliques : concevoir Jésus en soi pour les mes, annoncer Jésus aux âmes, enfanter Jésus dans les âmes; saint Esprit, faites-nous tellement goûter ces joies-là que nulle utre joie ne nous attire plus. *Veni sanctificator omnipotens.* Amère toute joie qui n'est pas vous... »

9. — O bon Jésus, bénissez tous ceux que vous avez choisis, ux et leurs familles (1). Donnez-leur de faire le sacrifice avec n grand cœur, par amour pour vous qui nous avez tout donné u prix de votre Passion. Jésus, Marie, Joseph.

10. — Mon bon Jésus, vérifiez dans vos pauvres enfants la éatitude de l'Evangile : « *Omnis qui reliquerit* » (2). Prenez ien leur cœur à fond, ceux qui font la première offrande, ceux ui ont prononcé leurs vœux; et nous tous, ô bon Jésus, qui oudrions tant vous servir par amour.

11. — *O Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous;* aidez-oi à prêcher votre bonté intarissable, afin que beaucoup d'âmes ent confiance en vous pour la vie et la mort.

12. — *O memoriale mortis Domini.* Mon Dieu, nourrissez-s de votre mort, afin qu'ils ne vivent plus que par vous et our vous, avec vous et en vous. *Tu omnia in omnibus. O quando nabimus te, Pater?* (3).

---

(1) Entrée des nouveaux novices.
(2) *Quiconque aura laissé* (son père...) (Matthieu, XIX, 29).
(3) *Vous tout en tous. Oh! quand vous aimerons-nous, Père?*

13. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous*, je ne sais plus dire que cela, mais cela suffit. n'est-ce pas. pour vous faire plaisir. O bon Jésus. dilatez notre confiance à jamais.

14. — Faites-moi servir ma Mère, ô bon Jésus; que ma vie tout ce que vous m'avez donné de lumière. de force, soit dévoué à la faire connaître et aimer, à donner confiance en elle pour amener à son Jésus toutes les âmes.

15. — *Deus, Deus meus, ne elongeris a me; respice in faciem Christi tui!* (1). Mon Dieu, qui avez éternellement à cœur. dans votre grande miséricorde, l'expansion de votre vie par la communication du saint Esprit, prenez en pitié nos pauvres petits désirs et donnez-nous de vous faire connaître. aimer et servir.

16. — *Hæc est autem vita æterna* (2). Mon Dieu, faites-nous goûter le néant de toute autre vie. afin que nous habitions déjà en vous de cœur et de pensée, comme vous habitez réellement en nous, Père. Fils et saint Esprit. Jésus. Marie. Joseph.

17. — *Ego te clarificavi super terram* (3). O bon Jésus. aidez-moi à bien comprendre comment vous avez glorifié votre Père ici-bas, afin que je ne perde pas mon temps à côté, mais que ma vie vous serve; ô bon Jésus, ayez pitié de l'ignorance et de la lâcheté.

18. — *Opus consummavi* (4). O mon Dieu. que ma vie soit une œuvre, un acte et pas seulement une conception et une rêverie; et soyez vous-même ma constance pour que j'achève cette œuvre et que je ne sois pas toujours un lâcheur.

19. — *Opus quod dedisti mihi* (5). O sainte Trinité. vous avez eu le grand amour de m'assigner un ouvrage. Un ouvrage qui fut le vôtre. en propre, et pour l'accomplissement duquel il me faut la surabondance de votre vie divine. O sainte Trinité. *confirma hoc quod operata es in nobis* (6).

---

(1) *Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi; regardez votre Christ* (Ps. 70, 83).

(2) *C'est là la vie éternelle* (Jean, XVII, 3).

(3) *Je vous ai glorifié sur la terre* (Jean, XVII, 4).

(4) *J'ai achevé mon œuvre* (Jean, XVII, 4).

(5) *L'œuvre que vous m'avez confiée* (Jean, XVII, 4).

(6) *Affermissez ce que vous avez accompli en nous* (Ps. 67).

20. — *In te Domine speravi* (1). Mais en vous seul, ô mon Dieu, car vous voyez que tout le reste me manque, et surtout moi-même. Mon Dieu, au nom de la sainte Vierge, ne me laissez pas me décourager, et me résigner à n'être pas saint.

21. — [Pureté de la sainte Vierge]. — *O purissima Virgo, per immaculatam conceptionem et sanctissimam virginatem, munda cor memum et carnem meam. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. O Pater, serva nos in nomine Mariæ, sicut nos dedisti ei ut det nobis vitam æternam* (2). Mon Dieu, de la lumière!

22. — *Deus meus et omnia* (3). O sainte Trinité, jetez un regard sur ma corruption, aidez ma foi de votre lumière, afin que vous ayant contemplée dans un reflet de vous, je comprenne et je goûte que tout le reste n'est rien et que vous suffirez à l'infini désir de mon cœur.

23. — O très saint Rédempteur au moins vous aurez de l'ouvrage en moi. Ayez pitié. *Ecce tu Sanctus sanctorum et ego sordes peccatorum. O Deus misericors, miserere peccatorum!* (4).

24. — Jésus, vous êtes le bon Dieu, jamais personne n'y changera rien; j'aurai beau être misérable, ingrat, lâche et découragéant pour vous, ô bon Jésus, il y a une chose que je ne pourrai jamais faire, c'est que vous ne soyez pas le bon Dieu.

25. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous!* Sainte Marguerite Marie, obtenez-nous à tous d'être de plus en plus les apôtres du Sacré Cœur, et d'abord, délivrez-nous de toute servitude intérieure pour nous livrer à l'amour.

26. — O bon Jésus, qui nous envoyez le Père Provincial faites que nous profitions. O mon Dieu, ne sentez-vous pas comme

(1) *J'ai espéré en vous, Seigneur* (Ps. 30).

(2) *Vierge très pure, par votre immaculée conception et votre très sainte virginité, purifiez mon cœur et ma chair... O Père, conservez-nous, au nom de Marie, de même que vous nous avez confiés à elle pour qu'elle nous donne la vie éternelle.*

(3) *Mon Dieu et mon tout.*

(4) *Voici que vous êtes le Saint des saints et moi un immonde pécheur. O Dieu miséricordieux, ayez pitié des pécheurs!*

je manque de sang dans le corps et dans l'âme. Soyez ma vie e ma force vous, mon Dieu : *Sanguis Christi, inebria me* (1).

27. — *Misericordias Domini in æternum cantabo.* Mon Dieu donnez-nous la générosité qui s'oublie afin que nous vivion pour vous faire aimer, ô sainte Trinité.

28. — Ayez pitié des agonisants, ô bon Jésus; ayez pitié d P. F...; faites qu'il vous appartienne de plus en plus.

29. — *Præsta meæ menti de te vivere.* Soyez bien vous-mêm ma vie, vous seul toute ma vie pour toujours.

30. — [Saint Alphonse Rodriguez]. — Aimer la saint Vierge. Saint Alphonse, apprenez-nous cela. L'aimer pratiqu ment, virilement dans la lutte surtout.

31. — *Ut mentes nostras ad cælestia desideria erigas.* O bo Jésus, ne laissez rien de nous se reposer ici-bas, sinon dans l croix. Tout notre trésor est là-haut.

Novembre.

1er. — [Toussaint]. — *Omnes sancti et sanctæ Dei* (2). Faite nous, s'il vous plaît, connaître et goûter quel est l'essentiel de vie : l'accomplissement du bon plaisir de Dieu. Ce qui vou plaît dans votre bonheur, par-dessus tout, n'est-ce pas qu'il e la consommation du bon plaisir miséricordieux de Dieu s vous? Sainte Vierge, aidez-nous à n'avoir ici-bas de désir et joie que dans le bon plaisir de la sainte Trinité, en Jésus Chri Notre Seigneur.

2. — [Les Morts]. — Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié d âmes du purgatoire. O sainte Trinité, Père, Fils et saint Esp ayez pitié des âmes du purgatoire, aidez-nous à l'immolatio

3. — Sainte Vierge, enseignez-moi à mendier des âmes auprès la sainte Trinité; apprenez-moi à mendier d'un cœur affam afin que le bon Dieu ne puisse pas me refuser; apprenez-m à me revêtir de Jésus, afin que notre Père céleste croie entend la voix de son Fils aîné comme Isaac.

(1) *Sang du Christ, enivre-moi* (Prière : *Ame du Christ*).
(2) *Vous tous, saints et saintes de Dieu.*

4. — [Toussaint de la Compagnie]. — Saints frères de la ompagnie du ciel, donnez surabondance de foi à la Compagnie e la terre, afin que les vœux soient gardés, jusqu'aux nuances, vec amour.

5. — Mon Dieu, qui venez en moi tous les jours, ayez pitié de oi; augmentez mon esprit de foi; soyez, vous, vous seul, toute a vie, tous mes désirs, peines et joies, tout mon effort vers idéal de notre Père céleste.

6. — Saintes âmes du purgatoire, âmes de mes frères, obtenez- ous de désirer Dieu comme vous, tellement que tout autre désir oit détruit ou absorbé par ce désir; que tout entiers nous vi- ions pour le ciel, puisque nous vivons de l'aliment du ciel dans charité du saint Esprit.

7. — Sainte Vierge à prêcher, modèle et secours, ô sainte ierge, faites, s'il vous plaît, l'éducation de mon pauvre petit le, afin qu'il se dilate et se fortifie, et que je vous donne des nes pour Jésus.

8. — *Salve Virgo, puerpera, templum Trinitatis* (1). Sainte ierge, unissez de plus en plus ma pauvre faiblesse à votre force, votre humilité, à votre dévouement pour la gloire de la sainte rinité.

9. — C'est le jour de... (2) et je n'y ai pas pensé ce matin. O on Jésus je vous remercie de m'avoir épargné cette épreuve rce que vous me saviez faible. Aidez-moi à ne pas gaspiller s grâces.

10. — *Horus voluptatis*, pas une mauvaise herbe, pas un rep- e; l'ordre et la paix, et des fruits savoureux en abondance, sainte Trinité, comme vous étiez bien dans ce paradis. *Hortus nclusus, soror mea, Sponsa!* (3). Sainte Vierge, cultivez le uvre jardin de notre âme, arrosez-le du sang de Jésus, afin que ute mauvaise plante périsse et que les bonnes plantes s'enra-

(1) *Je vous salue, Vierge Mère, temple de la Trinité* (Petit Of e de l'Immaculée Conception).

(2) Anniversaire d'une grande grâce.

(3) *Jardin délicieux, jardin fermé, ma sœur, mon Époux* (Canti e, IX, 12).

cinent et fructifient; afin que chez nous aussi la sainte Trinité habite sans horreur.

11. — [Dédicace]. — *Domus mea.* O sainte Eglise, demeure de Dieu parmi les hommes, que toute ma vie s'écoule en vous. Mon Dieu, sainte Trinité, donnez-nous jusqu'au plus intime de l'âme la foi en votre présence; afin que le silence, la prière et le sacrifice consacrent votre demeure. *Benedic et sanctifica animam meam benedictione cœlesti, ut fiat habitatio sancta tua et sedes æternæ gloriæ tuæ* (1).

12. — Mon Dieu, pardonnez-moi d'avoir si peu de zèle. Mon Dieu, donnez-moi du zèle pour vous glorifier, pour vous faire aimer par tout le monde, vous qui êtes le bon Dieu. Jésus, Marie, Joseph.

13. — [Saint Stanislas Kostka]. — Tout pour là-haut. Mon Dieu, élevez nos cœurs, le cœur surtout des novices pour qu'ils se détachent franchement de tout ce qui est terrestre, et qu'ils luttent vigoureusement pour vous laisser agir vous seul dans leur cœur et leur âme, leur intelligence, leur volonté, jusqu'à leurs instincts.

14. — Mon Dieu, que ces désirs ne soient pas toujours stériles par ma lâcheté; gardez-moi, s'il vous plaît, toujours le sentiment de mon impuissance; mais faites que je vous serve, ô bon Jésus.

15. — O Jésus, immolé par amour pour nous, aidez-nous à bien vouloir nous immoler un peu avec vous, pour vos âmes en danger. Mon Dieu, notre volonté nous pouvons toujours l'immoler. *Sume, suscipe, dispone.*

16. — *Tu, totus meus et ego totus tuus.* C'est le but de vos œuvres, ô bon Jésus, et l'Eucharistie est le résumé de vos œuvres. *Præsta meæ menti de te vivere.* Transformez-moi en vous; mettez-vous à la source de ma vie; soyez ma vie.

17. — Tout ce qu'il a traversé pour venir à moi; amour patient, inlassable. Et moi qu'ai-je traversé pour aller à lui. O bon

(1) *Bénissez et sanctifiez mon âme, par votre céleste bénédiction, pour qu'elle devienne votre habitation sainte et le siège éternel de votre gloire.*

sus. faites que nous croyions si fort à votre amour que. pour y pondre, nous allions à travers tout patiemment.

18. — Humilité, humilité. Prédication continuelle de Jésus au abernacle; mais, mon Dieu, donnez-nous des oreilles pour en-ndre. *Adauge nobis fidem.* Si nous aimons à paraître au de-rs. si nous n'avons pas horreur de l'estime des hommes, com-ent vous prêcherons-nous sincèrement?

19. — Vie cachée, rien pour les sens, tout pour la foi. *O Do-ine. adauge nobis fidem!* Tout ce que nous faisons n'ayant our témoin que vous et votre ciel, aidez-nous à soigner cela, rtout pour vous plaire.

20. — O mon Dieu, enracinez bien au fond de nos âmes le uvenir de votre justice infinie, afin que nous la prêchions mme il faut aux pauvres pécheurs.

21. — [Présentation]. — O sainte Trinité, au nom de la joie ue vous avez eue à voir la sainte iVerge présentée à votre Tem-e, permettez-lui de vous présenter aujourd'hui au ciel beaucoup âmes du purgatoire; donnez-nous le courage pour satisfaire.

22. — Mon Dieu, vous êtes seul maître et toujours votre sou-rain domaine ne se relâche pas. A vous le choix des moyens. fin, vous me l'avez donnée, c'est votre plus grande gloire. ais les moyens, vous vous les réservez, et ceux que vous dési-ez, vous, sont les bons; être Prêtre ou rester Frère, ce sont eux moyens, ô mon Dieu, il est bien clair que c'est votre volonté ui donne à l'un ou à l'autre sa meilleure efficacité pour votre us grande gloire.

23. — Le Sacerdoce sans la volonté de Dieu, qu'est-ce que st? Mais Frère coadjuteur par la volonté de Dieu, c'est la vie vine et féconde pour les âmes, la grâce multipliant l'amour à aque instant, l'oubli total de soi, pour le don énergique de ites les facultés au bon plaisir de Dieu.

24. — Mon Dieu, aidez-moi à me rappeler toujours ce que suis afin que je n'aie de répugnance qu'à monter, ou à ne pas scendre. *Ego sordes peccatorum* (1).

25. — Mon Dieu, faites que jamais ils ne vous obligent à les

1) *Moi, ordure de péchés.*

vomir de votre bouche (1). Donnez-nous votre saint Esprit tou les jours et tous les instants pour vous aimer sans cesse.

26. — Louer, révérer, servir. O mon Dieu, là je serai le mieu à ma place où je pourrai le mieux faire cela, où l'immolatio de moi-même sera plus absolue et votre règne triomphant.

27. — *Ut amplectar optimum* (2). O bon Jésus, donnez-moi l lumière active qui va jusqu'aux conclusions extrêmes : à l croix.

28. — *Confirma hoc, Domine, quod operatus es* (3). *Ven Domine Iesu!*

29. — Faire l'aumône au Verbe de Dieu, l'aumône d'un âme.

30. — O saint André, priez bien pour nous obtenir la dévotio à la croix, dévotion de cœur et d'action pour Jésus.

Décembre.

1er. — Quelle joie pour la sainte Vierge quand les frères d purgatoire retrouvent leur Frère aîné au ciel, et qu'elle voit se enfants réunis auprès d'elle dans le sein de Dieu.

2. — O bon Jésus, qui avez nourri les Juifs de pains mult pliés, et tous vos fidèles de votre corps sacré, ayez pitié de l faim des pauvres âmes du purgatoire; elles n'ont plus le pai des voyageurs : elles n'ont pas encore le pain des anges. Aide nous à les aider.

3. — [Saint François-Xavier]. — *O Sanctissima Trinitas.* bon Jésus, animez toute notre vie de dévouement au salut d âmes, à la gloire du Père, dévouement affamé, crucifié sans ces rajeuni, viril et simple, afin qu'à la mort nous ayons le dro d'invoquer, comme saint François-Xavier, la sainte Trinité.

4. — Je vous prie, ô mon Dieu, de les (4) recueillir auprès d vous, de leur augmenter la foi, de leur apprendre à prier, et d vous révéler à leur âme pour les captiver à jamais.

---

(1) Les novices qui entraient ce jour-là en grande retraite.
(2) *Pour que j'embrasse ce qu'il y a de mieux...*
(3) *Affermissez, Seigneur, votre œuvre* (Ps. 67).
(4) Les novices alors en retraite.

5. — O sainte Vierge Immaculée, qui n'avez pas connu cette èvre des désirs futiles, donnez aux âmes du purgatoire, le Dieu u'elles désirent uniquement désormais et donnez-nous de com- ıencer dès ici-bas cette concentration de toute l'âme à désirer ieu seul.

6. — Mon Dieu, au nom de la sainte Vierge immaculée, rece- ez dans la paix éternelle de votre Trinité ces pauvres âmes. Ne es laissez pas attendre plus longtemps la sépulture glorieuse à ıquelle vous les destinez : votre sein infini pour l'éternité. Jé- us, Marie, Joseph.

7. — O saint Ambroise, apprenez-nous à parler le latin (1) acilement afin de faire plus facilement de bonnes études et de ien défendre un jour et de bien expliquer le mystère de la sainte ierge immaculée.

8. — O sainte Vierge, avec tous les saints de la terre, du pur- atoire et du ciel, avec les Anges, avec saint Joseph, avec la ainte Trinité, nous vous disons de tout notre cœur : *Benedicta t sancta et immaculata conceptio beatæ Virginis Mariæ, Matris ei* (2). *Gloria Patri et Filio et Spiritu Sancto!*

9. — Il faut remercier beaucoup plus. Je suis toujours à de- ıander et je n'ai pas l'air de me souvenir que chacune de mes rières a sa réponse du cœur de mon Dieu. O sainte Vierge, ap- renez-nous la reconnaissance, c'est la source de l'amour. *Quam onus Dominus!*

10. — Mon Dieu, nous vous recevons tous les jours, ayez pitié e nous. Enflammez-nous de votre insatiable zèle afin que nous ıtenions miséricorde pour les pécheurs, pour la France.

11. — *Iesu, puritas virginum* (3). Faites que d'une communion l'autre la pureté grandisse. Vous qui étiez si content dans votre ère Immaculée, préparez-vous des prêtres chastes comme les nges.

12. — *Volo et eligo* (4). Mon Dieu, secouez jusqu'au fond ma

(1) Qu'il enseignait aux Juvénistes.
(2) *Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheu- use Marie, Mère de Dieu.*
(3) *Jésus, pureté des vierges.*
(4) *Je veux et je choisis.*

volonté afin qu'elle s'attache avec un élan toujours frais au d voir quotidien; délivrez-nous de la passivité routinière. Soy notre flamme active.

13. — Je vous adore, ô mon Dieu, avec tout ce que j'ai liberté; je vous ai choisi en pleine connaissance, en pleine dé bération, en pleine indépendance; vous vous êtes servi de to pour m'amener à vous aimer; et maintenant, c'est pour l'amo de vous seulement que je veux vivre et mourir. *Da mihi amore gratiam... satis!* (1).

14. — *Da robur.* Vous voyez quelle faiblesse. Mais vivez tel ment en moi, ô mon Dieu, que je puisse dire : *cum infirm tum potens sum. Omnia possum in te* (2).

15. — *O bone Iesu, miserere nostri.* Révélez-vous à eux (vous crucifié qui devez être leur vie. O bon Jésus, soyez no vie de plus en plus; dégagez-nous, emportez-nous, assimilez-n dans votre saint Esprit.

16. — *O bone Iesu, vive in nobis abundantius.* Dirigez-n par votre saint Esprit dans toutes nos ignorances pratiques; nous laissez pas tomber dans tant d'erreurs où nous expose chair et le sang. *Pax Dei...*

17. — Mon Dieu venez à nous, regardez ce que nous somm sans vous. O saint Esprit, soyez notre humilité, notre patie notre courage pour attendre et bien faire notre devoir tant c'est le désert.

18. — *Benedic et sanctifica* (4). O saint Esprit, qui êtes p sesseur et maître de mon âme, séparez-la bien de tout con terrestre. Elevez-la de plus en plus vers l'idéal que lui o la Règle : *castitatem angelicam* (5) ; afin que même ses rega ses paroles, ses images, plus rien ne sente la terre, autant qu nature peut se laisser transformer par la grâce.

---

(1) *Donnez-moi l'amour et la grâce... cela me suffit (Exerci*

(2) *Donnez la force* (Liturgie). *C'est quand je me sens faible je suis fort* (2e Ep. au Corinthiens, XII, 10). *Je peux tout en*

(3) Aux novices.

(4) *Bénissez et sanctifiez.*

(5) *Une chasteté angélique.*

19. — *Recollige sensus meos ad te. Domine!* C'est en vain que tirerai de mon esprit des idées qui me parlent de vous; leur ngage est mort, si vous-même n'êtes là vivant pour concentrer ut ce qu'il y a de vie en moi, pour être la lumière de tout ce ui connaît en moi, l'amour de tout ce qui aime; pour être tout toute choses, ô Jésus!

20. — *Veni, Domine Iesu.* Le moment sera bientôt venu, ô on Jésus, préparez-nous à vous recevoir. *Domine ut videam! omine, si vis, potes me mundare!* Ayez pitié du clergé.

21. — *Deus propitius esto mihi peccatori! Ne respicias pec-ta mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ etiamque secundum voluntam tuam pacificare et coadunare digneris* (1). O bon Jésus, ayez tié des prêtres qui manquent de surnaturel, des évêques.

22. — Mon Dieu, c'est à peine si je sais sur quoi j'ai médité. *oce nos orare!* Donnez-moi le courage de secouer cette inertie, prononcer au moins des paroles de prière, si mon esprit n'y ut rien. Mon cœur, vous le gardez.

23. — *Rorate, cœli. Domine, adauge nobis fidem!* (2). La et le désir, afin que vous soyez vaincu enfin par nos prières que vous veniez à nous dans votre lumière et votre force. Mon eu, *in terra deserta et invia et inaquosa. Ut viderem virtutem m et gloriam* (3).

24. — *Le voici l'agneau si doux, le vrai pain des anges. Ado-s-le tous! Latens Deitas.* Jésus. Marie, Joseph.

25. — [Noël]. — *Per ipsum*, le Fils bien aimé en qui le Père nis toutes ses complaisances. *Cum ipso : paupertatem cum risto paupere, opprobria, cum Christo opprobriis pleno. In o : manete in me et ego in vobis. Est tibi Deo Patri omnipo-*

---

1) *Seigneur, soyez-moi propice à moi pécheur...* (Luc, XVIII, 1). *Ne regardez pas mes fautes, mais la foi de votre Eglise; et daignez la pacifier et l'unifier selon votre volonté* (Liturgie).

2) *Cieux, répandez votre rosée* (Isaïe, XLV, 8). *Seigneur, augmentez notre foi* (Luc, XVII, 5).

3) (Ma chair languit après vous) *dans une terre aride, desséchée sans eau... Pour votre puissance et votre gloire* (Ps. 62).

tenti, in unitate Spiritus Sancti omnis honor et gloria. Misere peccatorum (1).

26. — Il est à nous pour en faire ce que nous voulons. No l'offrirons au Père céleste. *Hostiam puram, sanctum, immacu tam* (2), et nous avec.

27. — *Cœur sacré de Jésus j'ai confiance en vous.*

28. — Mon Dieu, attachez-nous à votre cœur.

29. — Elevez-nous aux pensées célestes, ô Jésus. Marie, seph.

30. — Mon Dieu, voyez notre infirmité et aidez-nous à la s porter. guérissez-en tout ce qui nous empêcherait de vous gl fier; et pour le reste, gloire à vous!

31. — Merci, mon Dieu, et pardon et merci pour le mo entier. Merci de vous être encore tant communiqué à vos cré res. Merci d'être si bon, si grand, si beau, si heureux d'en drer votre Verbe toujours et d'être un avec lui dans le s Esprit. Merci d'exaucer toujours la sainte Vierge.

1907 (Note d'une date indéterminée). — Jésus, à votre c j'ai tout donné; disposez tout; disposez de tout; moi, j'att tout; je vous remercie de tout, surtout de la croix.

Je vous ai donné vie, mort, consolations, souffrances, sa maladie, étude, apostolat, ce que vous voudrez, comme vous drez tant que vous voudrez.

Spécialement, être prêtre ou mourir avant; être utile Compagnie ou toujours à charge; servir les âmes ou me soig savoir enfin prier ou toujours lutter sans succès, et ainsi de ce qui me tient à cœur; même pour vous, ô bon Jésus, à vo choix : vie spirituelle, ardente, efficace, en progrès constan toujours impuissance et médiocrité malgré l'effort, à vo choix, ô bon Maître. J'attends tout, je renonce au droit de

(1) *Par lui... avec lui! la pauvreté avec le Christ pauvre, le probres avec le Christ humilié. En lui : demeurez en moi et m vous. A vous Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du sain prit, tout honneur et toute gloire... Pitié pour les pécheurs (E ces.* Liturgie).

(2) *Hostie pure, sainte, sans tache* (Liturgie).

emander de me soucier de rien, de m'occuper de rien, sinon ccepter, remercier, me livrer. Jésus, donnez-moi seulement deux oses au nom de la sainte Vierge, la grâce, la croix.

Ad Majorem Dei Gloriam.

JANVIER 1907.

1er. — *Pater Noster qui es in cœlis: sanctificetur nomen uum; adveniat Regnum tuum: fiat voluntas tua sicut in cœlo et terra...* Voilà mes vœux de bonne année à vous, mon Père; idez-moi à ne vivre que pour les réaliser. Jésus, Marie, Joseph, onnez-moi de vivre comme vous, aussi désintéressé, aussi dé- oué. Vivre et mourir pour l'œuvre de Dieu, les âmes à sauver à aider vers la sainte Trinité.

2. — Mon Dieu, ayez pitié des âmes tentées, je vous demande ès aujourd'hui pardon par le cœur de Jésus de tous les péchés l'on commettra cette année. O sainte Trinité, à mesure qu'ils se oduiront, souvenez-vous, s'il vous plaît, qu'ils ont été pleurés, testés, expiés, par votre Fils Notre Seigneur.

3. — Mon Dieu, multipliez la confiance de vos serviteurs, de ux surtout qui doivent aider les âmes; donnez-leur une con- nce débordante. Jésus, Marie, Joseph.

4. — *O bone Iesu, verus fons luminis et sapientiæ; verum lu- en de lumine, sapientia increata* (1), *vive in nobis abundan- us per Spiritum tuum ad gloriam Patris pro salute mundi.* Seigneur, vous voyez ce qui manque à l'instrument; si dure que soit parfois la conscience du déficit, vous savez encore plus ond son inutilité, sa lourdeur, sa grossièreté. *Gloria tibi, Do- ne.*

5. — Augmentez ma confiance, la confiance de tous vos en- nts, ô bon Maître; que nous soyons tous empressés à vous ser- , occupés de vous bien servir; mais pas inquiets et troublés, s obsédés par des angoisses qui vous font injure, à vous qui is conduisez par votre cœur.

1) *O bon Jésus, vraie source de lumière et de sagesse, vraie lu- re de lumière, sagesse incréée.*

6. — *Vere dignum et iustum est nos tibi semper et ubique gra tias agère* (1). O bon Jésus, aidez-nous à comprendre un pe mieux toujours le prix de la vocation à la foi.

7. — Mon Dieu, dans le trouble de toute cette science, faite régner votre souvenir pacifiant, afin que je vive pour vous, ave vous, en vous, même quand j'ai l'esprit et la mémoire et le yeux absorbés par des pensées étrangères que vous voulez qu j'aie.

8. — Toujours plus d'humilité, plus de désir d'être bas, plu de joie d'être impuissant. O bon Jésus, apprenez-moi, s'il vou plaît, à être doux et humble de cœur, afin de sauver vos âm de l'orgueil.

9. — Mon Dieu, donnez-nous un cœur désintéressé qui n cherche en vous que vous-même sans attendre d'autre récom pense que celle de savoir qu'il fait votre volonté.

10. Pourquoi ce trouble et cette fièvre? O mon Dieu, c'e faute d'esprit de foi, d'humilité et de confiance; pratiqueme c'est comme si rien ne comptait que le visible; comme si m action était quelque chose, et votre secours peu de chose. O b Jésus de la Crèche, réformez-moi. Avec vous, qui êtes tout, m qui suis rien, je puis tout.

11. — *Domine tota nocte nihil..., in verbo tuo!* (2). Seigne aidez-moi à vous reconnaître vous seul en toute chose, vous se dans l'ordre de mes supérieurs, vous seul dans les événeme d'ici-bas; afin que mon obéissance et ma confiance devienn absolues et que je sache ensuite prêcher l'esprit de foi.

12. — Me voici, Seigneur, faites ce que bon vous semble; dez-moi seulement à bien vous aimer.

13. — Mon Dieu, mon Dieu, guérissez au moins de ma misè ce qui m'empêcherait de vous rendre gloire.

14. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Voilà t ce que je sais; faites du moins que je le sache sans faillir bon Jésus.

---

(1) *Il est vraiment digne et juste que toujours et partout n vous rendions grâce* (Liturgie).

(2) *Seigneur* (nous n'avons) *rien* (pris) *de toute la nuit, n sur votre parole* (nous jetterons le filet) (Luc, V, 5).

15. — Là-dessus au moins m'établir solidement. Confiance eugle, et puis le don et l'oubli de soi. Mon Dieu, répétez-moi leçon au fond de l'âme.

16. — Puisque c'est vous, mon Dieu, qui nous avez ménagé tte rénovation (1), donnez-nous, s'il vous plaît, votre saint prit au nom de la sainte Vierge, et vivez en nous plus abon-mment *ad gloriam Patris.*

17. — Me voilà en triduum pour vous faire plaisir, ô mon eu! Aidez-nous à vous faire plaisir de plus en plus, à nos dé-ns, à tout prix, ô Jésus, Marie, Joseph.

18. — *O Iesu, tam pauper, o Iesu castissime, vive in nobis undantius* (2). Entretenez l'ardeur militante qui poursuit tou-urs, qui cherche plus de dépouillement, plus de mortification, i sait gagner pour vous tout ce qui est perdu pour l'amour-opre.

19. — L'obéissance dans le plus parfait aveuglement; vue de instantanée; exclusive, qui reçoit aussitôt et uniquement utorité de Dieu dans l'ordre du supérieur et qui s'élance à ur perdu dans la volonté de Dieu. Oh! donnez-moi horreur, n Dieu, pour la moindre critique.

20. — *Sanctificetur Nomen tuum.* O bon Jésus envoyez la mme du saint Esprit pour consumer toutes ces victimes (3). *ni sanctificator omnipotens, æterne Deus, et benedic hoc sa-ficium tuo sancto Nomini præparatum* (4).

21. — Sainte Vierge, c'est vrai que je suis bien pécheur, mais sque vous êtes ma Mère, faites-moi part, s'il vous plaît, de e grand amour pour la gloire de Dieu, de votre soif d'immo-on avec Jésus pour sauver les âmes.

22. — Pour les âmes; je suis tout puissant pour les âmes, ai foi en Jésus, rançon du monde. Jésus m'appartient, il livré à moi pour que l'offre au Père en échange des âmes. *ine, adauge nobis fidem.*

---

1) Triduum pour la rénovation semestrielle des vœux.
2) *O Jésus si pauvre, ô Jésus très chaste, vivez en nous plus ement.*
3) Les religieux renouvelant leurs vœux.
4) *Venez, Dieu sanctificateur, tout-puissant éternel, et bénissez crifice préparé en votre saint Nom* (Liturgie).

23. — Jésus, Marie, Joseph, prenez notre vie à tout, dans to ses détails; que chacune de nos années soit une année gagn pour Dieu, pour les âmes.

24. — Dieu est toute la pureté, toute la charité de leur unic Jamais deux simples créatures ne s'aimeront davantage que M rie et Joseph, ni plus purement, c'est le saint Esprit qui possè et inspire toutes leurs affections.

25. — Aidez-le (1), bon Jésus, à se défaire de toute propri pour vous appartenir et vous dire de tout son être : *Domi quid me vis facere?... Pati* (2).

26. — La paisible conformité de la sainte Vierge; il f fuir, l'enfant est menacé. Le cœur maternel est dans l'angoi et dans la confiance.

27. — O bon Jésus, rendez bien forte et vivante la foi de fidèles et multipliez l'intensité de leur adhésion par toutes défections qui vous font tant de peine.

28. — *Iesu orans* (3), *vive in nobis abundantius.*

29. — Oh! la prière sèche et désolée du bon Jésus au Jar Mon Dieu, donnez-nous le courage de prier.

30. — Bon Jésus, je vous ai reçu, mais je répondrai de v à votre Père et à vos âmes, *ut fructum afferatis* (4).

31. — Sainte Vierge, préparez-vous à bien nous offrir cor vous vous êtes offerte à la Purification, *per Ipsum et cum Ips in Ipso.* Saint Joseph, assistez-nous tous.

Février.

1er. — Tout de suite c'est pour la croix que s'offre Jésus saint Esprit y fait clairement allusion par la bouche de Sim O bon Jésus, *vive in nobis abundantius!* Donnez-nous cette

(1) Un ami dont c'était la fête.

(2) *Seigneur, que voulez-vous que je fasse?* (Actes des Ap IX, 6). *Souffrir.*

(3) Jésus, priant...

(4) (Je vous ai choisis) *pour que vous portiez du fruit* (XV, 16).

ence continuelle que nous sommes marqués pour la croix. rère Victor (1), demandez cela pour nous.

2. — *Per Ipsum*, afin que l'offrande plaise à notre Père; *cum so*, afin que sa force soit la mienne; *in Ipso*, confondus dans e du saint Esprit. O Marie, Joseph, aidez-nous à comprendre pratiquer comme vous.

3. — *Deus, propitius esto mihi peccatori! Domine, quia ego rvus tuus et filius ancillæ tuæ* (2). *O Sanctissima Trinitas.*

4. — O bon Jésus, aidez-nous à vous garder, comme Marie et seph, d'un cœur prêt à tout pour vous plaire.

5. — L'honneur oblige, mais la sainteté, l'honneur surnaturel, reconnaissance envers celui qui m'a choisi pour frère des ints dans sa Compagnie. Mon Dieu, délivrez-moi, s'il vous aît, de la servitude des sens et de l'égoïsme afin que j'oublie ut ce qui passe pour m'attacher à votre gloire.

6. — *O Deus, ego amo te* (3). Mon Dieu, faites que je puisse us dire cela bien vraiment: tant que mon âme gaspille de n amour, pour elle-même ou de ses préoccupations inquiètes ur les petites futilités où l'amour-propre est compromis, peut-e croire et dire que votre amour la possède, bien pur, bien vant et vivifiant, bien enraciné dans l'intime secret? *O Maria, ce nos amare* (4).

7. — Cœur sacré de Jésus si désintéressé, ne venez pas si sou-t dans nos cœurs sans les élever un peu à vos divins senti-nts, à votre abnégation totale. Voyez, nous sommes toujours préoccupés de nos intérêts; c'est de là que nos joies sont si ter-tres, nos inquiétudes, nos troubles si mesquins et si fréquents. *bonne Iesu, vivens in Maria, vive in nobis abundantius!*

8. — Cœur sacré de Jésus, vous savez que j'ai renié d'avance

1) Le Frère Victor Lingrand, un ami très cher, qui mourait à Lle.

2) *Seigneur, je suis votre serviteur et le fils de votre servante* L. 115).

3) *O Dieu, je vous aime* (Prière de saint François Xavier).

4) *O Marie, apprenez-nous à aimer.*

toute inquiétude et que je m'abandonne à vous pour la vie et mort et l'éternité (1).

9 au 17 (Clinique Louvain). — *Ita, Pater, quoniam sic fu placitum ante te* (2).

17. — Jésus, Marie, Joseph revenus à Nazareth, apprene moi à reprendre comme vous, à continuer la vie de prière, tr vail, souffrance qui sauve le monde. Ayez pitié de l'infirmité, q je suis; voyez comme rien n'a de consistance en moi. Aidez-m à m'attacher aveuglément à la confiance divine qui est toute h milité et toute force.

18. — Notre-Dame de Lourdes, ô vous êtes ma Mère; c'e donc de vous que je dépends tout entier. Alors, ma Mère, permettez pas que j'ai si peu de confiance en vous; aidez-m à bien vivre de la foi; convaincu d'une conviction pratique vitale que, toute la vie du saint Esprit en moi, je vous en s redevable. O Marie, ayez pitié de votre misérable enfant, piti

19. — *Passio Christi, conforta me* (3). O Jésus inanimé ent les bras de Marie, que vos plaies continuent à prier pour m'o tenir la force, la force de travailler et de souffrir sans attend d'autre consolation que celle de savoir que je fais votre volon

20. — *Ego sum... Et ceciderunt* (4). Mon Dieu, je sais pot tant bien qui je cherche : c'est vous, le Verbe bien aimé; quand au milieu de l'épreuve, au moment où vous êtes per cuté, c'est-à-dire, vraiment vous-même, Sauveur et victime, qua alors vous me dites : *C'est moi*, je tombe à la renverse, je per toute lumière et toute force. O bon Jésus, gardez-moi très prése le sentiment de mon néant et la confiance aveugle et immen en votre cœur. O Jésus, Marie, Joseph.

---

(1) La maladie prenant une gravité nouvelle, les Supérieurs s'i quiétèrent et envoyèrent le P. Alexis consulter à Louvain. Sa croire à l'effet des régimes très pénibles auxquels il fut soumis, Père obéit en souriant.

(2) *Bien, Père, puisqu'il vous a plu ainsi* (Matthieu, XI, 26).

(3) *Passion du Christ, fortifiez-moi* (Prière : *Ame du Christ*).

(4) *C'est moi... et ils tombèrent* (Jean, XVIII, 6).

21. — Plus de confiance que cela. C'est là qu'il faut appuyer. *redo. Domine, adiuva incredulitatem meam.* Confiance, pas ans les moyens humains, que je dois employer pourtant et de ion mieux, mais dans votre tout-puissant amour, ô bon Jésus. our qui nous sommes les pauvres chers enfants du Calvaire.

22. — O mon Dieu, je sais, je crois que vous avez une grande itié de votre petite créature quand vous la voyez attirée par es choses terrestres, bousculée et chancelante parmi ces désirs u'elle désavoue et qui l'obsèdent. O sainte Vierge, *Mater Misericordiæ*, je crois qu'alors surtout vous et saint Joseph me regardez pour votre enfant. *Credo, Domine, adiuva...*

23. — Jésus dans les liens Jésus aux mains de Caïphe. Jésus vré à tout et à tous. O bon Jésus, aidez-moi à comprendre le évouement, à le mettre dans ma vie; par amour pour vous et os âmes.

24. — Saint Pierre, j'ai confiance que vous prendrez pitié de ioi; car vous savez ce que c'est : avoir des désirs enflammés ui vous emportent vers Jésus, prendre des résolutions grandes sincères et puis retomber; et devant l'obstacle, se trouver lus faible qu'une femme. Oh! pitié, bon Jésus, regardez-moi issi comme saint Pierre, et envoyez-moi le saint Esprit, afin que aie l'amour, le vrai, solide, constant amour, qui sait son néant, ais qui peut tout en vous.

25. — Mon Dieu, délivrez-moi de tout ce qui n'est pas ous (1).

26. — Mon Dieu, réveillez-moi; ou plutôt réveillez-vous en oi. Mais vous dormez, ô bon Jésus; ayez pitié, j'ai bien mérité la et plus; mais ayez pitié, vous êtes bon.

27. — *Deus, propitius esto mihi peccatori* (2).

28. — *Deus, propitius esto mihi peccatori.*

---

(1) Journées de souffrances et d'accablement.

(2) *O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur* (Luc, XVIII,).

Mars.

1er. — Jésus, Marie glorifiez encore saint Joseph, l'âme la pl chère que vous ayez au monde. Apprenez-nous à trouver da sa vie notre exemple pour travailler par amour; dans son cœ notre soutien, pour souffrir virilement; dans sa puissante ch rité, notre ressource universelle pour tous nos déficits, tout nos indigences, toutes nos aspirations vers vous, vers la sain Trinité.

2. — Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié de la misère des pauvr hommes; regardez comme ils sont esclaves de tout ce qui par aux sens. Oh! pitié.

3. — *Regnum meum non est de hoc mundo* (1). Donc, si j' la foi et l'amour, que m'importe ce monde? Qu'ai-je à y che cher, puisque Jésus, mon Roi, n'y est pas? Satisfactions c corps, de l'esprit, du cœur en dehors de la volonté de Dieu, to cela c'est le royaume profane du monde et je dois y être aus étranger qu'un Hindou à Paris. Mais, mon Dieu, redressez et te dez ma volonté si faible vers les biens d'en-haut, là où e votre royaume, où veut être mon cœur avec tous ses désirs. Jésus, Marie, Joseph.

4. — Saint Ignace et saint François Xavier, vous qui av reçu, pour nous le donner, l'esprit de la Compagnie, l'esprit c Sacré Cœur, ne souffrez pas que nos infirmités du corps et c l'âme nous paralysent, pour la gloire de Dieu. Puisque vo avez à cœur tellement la gloire de Dieu, faites des miracles, s en faut, pour que vos enfants soient délivrés de tout ce qui gê en eux le règne du saint Esprit. Donnez-nous l'humilité confian et généreuse.

5. — *Ut testimonium perhibeam veritati* (2). Toute votre v et votre mort a été cela, le témoignage rendu à la vérité. O bo Jésus, donnez-nous d'aimer la vérité à nos dépens, afin que j mais ne souffre en nous le témoignage divin. *Sanctissima Trin tas, erimus tibi testes* (3).

---

(1) *Mon royaume n'est pas de ce monde* (Jean, XVIII, 36).
(2) *Pour rendre témoignage à la vérité* (Jean, XVIII, 37).
(3) *Nous serons vos témoins.*

5. — Sainteté, charité, vrai témoignage du chrétien. *Anima risti, sanctifica me* (1).

7. — *Cor Iesu, saturatum opprobriis.* Jésus, ne vous taisez s dans mon cœur, quand je vous demande un miracle. Le racle, c'est que je devienne saint. O bon Jésus, faites-moi ai- r vos livrées *serio et constanter.*

3. — *Intra vulnera tua* (2). Oh! voilà ma confiance.

9. — Mais alors ma confiance doit être infinie : quand la nte Trinité contemple les blessures du bon Jésus, que peut- e refuser à cette prière? Cette prière est pour moi.

10. — Jésus et Barabbas. Ignominie pour le bon Dieu. Etre lement comparé! Mais être sacrifié à Barabbas. Voilà ce qui it faire la honte éternelle de mes péchés, avoir comparé, avoir rifié. Mon Dieu, voilà ce qui doit me faire prier beaucoup ur les âmes tentées et pour les âmes pécheresses, afin qu'on ne ltiplie pas tant cette injure à votre très sainte Majesté. O saint seph, aujourd'hui je commence la neuvaine pour obtenir à la mpagnie la perfection de l'obéissance de jugement et l'in- sité de la vie intérieure.

11. — Jésus flagellé par amour pour nous, rendez-nous morti- par amour pour vous.

12. — La plus grande gloire de Dieu et le salut du monde ier. Mes saints pères, Ignace et Xavier, donnez cette pas- n à vos enfants, afin que nous n'ayons plus de préoccupation ïste, mais une grande soif de nous immoler avec Jésus pour sainte Trinité.

13. — O bon Jésus, couronné d'épines par amour pour nous, ez-nous selon la règle, à désirer l'humiliation par amour pour is.

14. — Plus de confiance. Désespérer de moi, sans jamais me crocher à mon effort, à mon industrie. Déployer tous mes orts et savoir qu'ils sont néant, mais que Dieu est toute force moi.

15. — Oui, à Dieu, avec confiance.

---

1) *Ame du Christ, sanctifiez-moi.*
2) (Cachez-moi) *dans vos plaies* (Prière : *Ame du Christ*).

16. — Mon Dieu, délivrez-moi de tout souci personnel; grands soucis à vous pour me dilater, me brûler.

17. — Le couronnement d'épines. Enfin être délivré de n préoccupations égoïstes; enfin ne penser que Dieu et les pré cupations de Dieu. Oh, enfin!

18. — *O bone Iesu, victima nostra, victima amoris* (1), le sir, au moins, mon Dieu, le désir d'être comme vous.

19. — Saint Joseph, homme de désirs. Il ne prêche pas; m il transforme en désirs tout son travail, son obéissance, sa tience. Quand on verra ce qu'il a obtenu du cœur de Jésus! saint Joseph, donnez-nous à tous la pureté, l'intensité, la sincér pratique de vos désirs de sainteté, d'apostolat, de la gloire Dieu.

20. — Saint Joseph, délivrez-nous de la servitude des ap rences; plus haut que le senti. Dieu se trouve; mais, cœur dés téressé; Dieu pour Dieu.

21. — O sainte Vierge, en vous tout espoir. *Vita, spes, dulce* pour devenir désintéressé parfaitement, n'avoir que les soucis Jésus. *Pater, dimitte* (2).

22. — Saint Joseph, renouvelez notre vie en Dieu. Débarr sez-nous de toute routine, de toute lâcheté, que le saint Esp soit à l'aise pour vivre en nous.

23. — *Nos quidem iuste.* Pour toute impuissance, tout éch toute misère, *iuste, iuste, nos quidem iuste. Sed tu, Domine! M mento nostri* (3).

24. — *Hosanna!* Seigneur, vous dire cela par toutes nos o vres et souffrances. La vie pour nous, c'est l'avènement de sus dans notre âme. Accordez-nous de mourir aussitôt, si jam l'*hosanna* devait se changer

25. — *Ecce Mater tua Ecce Filius tuus.* Eh bien! faites

(1) *O bon Jésus, notre victime, victime d'amour.*

(2) *Notre vie, notre espérance, notre salut* (Liturgie). *Père, p donnez-leur* (Luc, XXIII, 34).

(3) *Nous, c'est avec justice. Mais vous, Seigneur! Souvenez-v de nous...* (Luc, XXIII, 41, 42).

mparaison, sainte Vierge: ou plutôt faites la transformation, l vous plaît.

26. — *Ut quid?... Ne permittas!* (1).

27. — *Sitio.* Laissez-moi abandonner mon âme à votre soif. spirez-la bon Jésus, et donnez-lui de quoi vous rafraîchir.

28. — *Daturum se nobis* (2). *Suscipe. sume.*

29. — *Serio et constanter. O crux!*

30. — Jésus, venez faire mourir en nous tout intérêt propre : us, mon Dieu, et votre seul intérêt.

31. — Lui, lui seul, ses douleurs, ses joies et pas d'autres; moi, et le reste perdu en lui à jamais.

Avril.

1er. — *Qui sunt hi sermones?* (3). O bon Jésus, parlez-nous mme cela; n'importe comment; mais parlez-nous, *sonet vox a!* Pour que nous ayons du courage à vous servir, comme us le méritez, pour vous; sans attendre de récompense, sauf voir que nous faisons votre volonté.

2. — *Tardi corde* (4), c'est bien la cause du retard; le cœur ns largeur, sans courage, sans solide confiance. Jésus, donnez-oi votre cœur au lieu du mien.

3. — *Mane nobiscum* (5). Besoin de vous. Jésus pacifiant, res- avec notre volonté quand tout le reste semble exilé de nous, telligence, sensibilité. *Deus meus et omnia.*

4. — *Et ego tollam eum* (6). Seulement savoir où est Dieu, la lonté, le bon plaisir de Dieu, et l'amour fera le reste. Mais ur cela, de l'amour, ô bon Jésus.

---

(1) *Pourquoi* (m'avez-vous abandonné)? *Ne permettez pas* (que sois séparé de vous)!
(2) *...Pour se donner à nous.*
(3) *Quel est ce discours?* (Luc, XXIV, 17).
(4) *Que votre cœur est lent* (à croire) (Luc, XXIV, 25).
(5) *Restez avec nous...* (Luc, XXIV, 29).
(6) *Et je l'enlèverai* (Jean, XX, 15).

5. — Seigneur Jésus! *salva nos, perimus* (1). *Credo, adiu incredulitatem meam.* Aidez-moi à m'abandonner à vous et m'oublier. Pas d'inquiétudes. Livré!

6. — Mon Dieu, toutes mes années à vous (2). Ne laissez p couler mon temps sans gloire pour vous : nt d'heures inerte médiocres, gaspillées. O bon Jésus, faites peser sur tous mes in tants le souci de vos âmes qui se perdent.

7. — *Dominus meus et Deus meus.* Cela plein ma vie, et fi reste et de moi-même. Mais levez-moi, dilatez-moi, enflamme moi! Mon Dieu, si vous voulez, qu'est-ce qui est difficile? E pêchez-moi de vous gêner. *Domine, adauge nobis fidem.* Jés Marie, Joseph.

8. — Dieu attend que sa créature veuille bien. Mon Dieu. dez-moi à vouloir bien tout de suite, de tout mon cœur et sa retour. Oh! la constance, combien de choses j'ai commencée Humiliation. *Tu constantia mea, Domine crucifixe* (3).

9. — *Dominus est.* Oui, c'est vous, Seigneur, qui me dites recommencer la classe : alors, aidez-moi à me jeter à l'e comme saint Pierre sachant que je vais à vous, que vous êtes m tre des flots, que vous m'attendez sur la rive et qu'au besoin vo viendrez à ma rencontre, à mon secours, sur l'eau.

10. — *Dominus est.* Paix, abandon... quoiqu'il advienne mes rouages, je sais que c'est la main de Dieu qui les touche. arrête, les dérange. *Sume, suscipe.*

11. — *Prunas, pisces et panem* (4). Dieu prépare à mange Dieu sert ses créatures, et c'est tous les jours, cela. Mon Di seule ambition : servir vos frères.

12. — *Sancte Joseph, amice sacri Cordis* (5), *ora pro nob* Le bon plaisir de Dieu pour seule et dévorante passion de no vie. *Ita, Pater... Ecce ancilla. Non mea voluntas, sed tua! Don nus sollicitus est* (6).

---

(1) *Sauvez-nous, nous périssons* (Matthieu, VIII, 25).
(2) Anniversaire de sa naissance.
(3) *Vous, ma constance, Seigneur crucifié.*
(4) *Des charbons, des poissons et du pain* (Jean, XXI, 9).
(5) *Saint Joseph, ami du sacré Cœur.*
(6) *Le Seigneur a souci* (de moi) (Ps. 39).

13. — L'humilité d'esprit, être détaché de ses inventions, de s principes, de ses théories; s'incliner paisiblement devant ute lumière venue de source divinement autorisée, du Pape frère infirmier (1).

14. — O Verbe de Dieu bien aimé comme vous prépariez de ute éternité saint Joseph, celui qui devait vous représenter i-bas votre Père céleste. Et nous aussi qui sommes votre corps ystique, nous devons voir en saint Joseph la divine Providence enchée sur nous.

15. — Chasteté. O saint amour de Marie et de Joseph, amour lus qu'angélique. Saint Joseph, élevez notre cœur et apprenez-i à aimer; que le saint Esprit transpire dans toutes ses affec-ons.

16. — Obéissance. Pas d'autre raison de vivre (2).

17. — Simplicité. Obéir à Auguste; commander à Dieu, tout fait avec le même calme paisible, parce que saint Joseph ne ait aucune attention à lui-même. Uniquement le bon plaisir du ère. Saint Joseph, apprenez-moi à bien obéir au frère infirmier à bien commander quand un de mes frères m'est soumis.

18. — Patience. Les souffrances qui tombent sur lui seul, c'est acile; mais sur la Vierge! Sur l'Enfant! Pourtant là encore, pa-ence. *Deus providebit* (3).

19. — Prière. *Domine, adauge nobis fidem, præsertim ad mys-rium fidei* (4). Vivre de la foi comme saint Joseph.

20. — Travail. *Laborare mecum* (5). Heureux saint Joseph. Mais c'est ma vocation. Jésus présent. Aider Jésus, *collaborare vangelio* (6). *Domine, adauge nobis fidem.*

21. — Saint Joseph, soyez le roi. O Jésus et Marie préparez

(1) Le régime et les soins très pénibles ne faisant qu'accroître la iblesse, désarroi intérieur; mais obéissance.

(2) Vertus de saint Joseph prises en exemple.

(3) *Dieu y pourvoira* (Genèse, XXII, 8).

(4) La sainte Eucharistie.

(5) *Travailler avec moi.*

(6) *Collaborer à l'Evangile* (D'après la 2e Ep. à Timothée, I, 8).

vous-mêmes nos cœurs à bien se donner à saint Joseph pou mieux vous appartenir et rendre gloire à la sainte Trinité. Pèr Fils et saint Esprit.

22. — Saint Joseph mieux glorifié. *Deo gratias.*

23. — Saint Joseph, aidez-nous à le connaître tous les jou plus intimement, son humilité, sa prière, son sacrifice, son *P ter noster.*

24. — Mon Dieu, soyez béni de ma misère. *In manus tuas.*

25. — *Ad gloriam Patris.* La grâce de perdre là tous m désirs. Délivrez-moi de mes petitesses. Mon Dieu, donnez-moi santé, ou aidez-moi à ne pas devenir l'esclave de mon corp *Quis me liberabit?* Jésus, Marie, Joseph.

26. — Mère du Bon Conseil. C'est vous qui méditerez m avenir, à vous je laisse et j'abandonne tout; moi, il suffit, mais faut qu'à chaque instant je fasse de mon mieux la volonté Père céleste. O sainte Vierge, que vos conseils me soient toujou en aide pour cela.

27. — *Adveniat regnum tuum, et sufficit.*

28. — *Domine, adauge nobis fidem. Nesciri, ama nesciri* (1

29. — Briller en public le plus tôt possible! Mensonge, pu que vous dites le contraire, ô mon Dieu. Vérité infinie. *Late Deitas.*

30. — *Salve Regina, Mater, Advocata, Immaculata.*

Mai.

1er. — Pour vous, ma Mère, délivrer des âmes; me faire to jours plus saint, plus apôtre; me laisser faire toujours pl par le saint Esprit. Par vous, ma Mère, tout espérer, tout dema der, tout obtenir, tout offrir.

2. — Vous faire aimer, ô Marie; consumer pour cela m forces et moi-même, corps et âme; ce serait beau. Pas digne tant de bonheur, mais tout de même vous faire aimer à tout pr *O Regina, Virgo Mater.*

(1) *Aime à être ignoré (Imitation).*

3. — *Maria, Mater gratiæ.* Vous voyez quel état... dites au bon eu pour moi : *Sume suscipe, dispone.*

4. — *Deus, Deus meus. Sitivit in te anima mea* (1). Tous les tants de votre vie cachée avaient un mérite infini. S'il vous ît, unissez-leur toutes les heures insignifiantes de mes pau- s travaux.

5. — *De profundis...* Vous seul pouvez voir de quel fond! ez pitié, mon Dieu, la sincérité avec vous et avec moi, vous voyez à fond. *Noverim te, noverim me* (2) ; que mes paroles us disent mon âme, et c'est tout. Quand mon âme est anéantie, e mon silence vous parle tout seul. Alors, alors... *de profun- , Deus, meus.*

6. — *Libera me, Domine.* Bonté de Dieu de m'avoir donné son n Esprit. O notre Père, donnez-nous toujours plus votre bon prit.

7. — Ascension chaque jour, chaque jour un peu moins terres- victime des impressions, esclave des sens, chaque jour un peu us de divin. *O bone Iesu, vive in nobis abundantius per Spi- um tuum bonum.*

8. — Plutôt Assomption. Mon Dieu, tirez-moi de toutes ces ssesses; soulevez mon corps qui traîne sur la terre et mon ie qui languit dans mon corps. Jésus, Marie, Joseph.

9. — *Trahe me post te.* Prenez avec vous ma liberté, ma mé- ire, mon intelligence, ma volonté, tout. Que je devienne un mme céleste afin de donner le ciel à tous ceux qui m'approche- nt; que quand je parlerai du ciel, mes paroles entrent et duisent le courage avec l'espérance, dans les pauvres âmes.

10. — *Veni, Pater pauperum!* A vos enfants misérables, don- à manger et à boire; et puis des habits et du travail, ô bon nt Esprit, venez à vos enfants.

11. — *Maria, Mater Gratiæ. Iter para tutum* (3). Que toutes vies soient un pèlerinage, vers vous, sainte Vierge. Aidez- us à entraîner beaucoup d'âmes pour aller chanter au ciel.

---

1) *Mon âme a soif de vous* (Ps. 57).
2) *Que je vous connaisse, que je me connaisse* (Saint Augustin).
3) *Préparez un chemin sûr (Ave, Maris Stella).*

12. — *Maria, Virgo purissima,* priez beaucoup le saint E pour qu'il vienne nous purifier de toutes nos souillures, éte et sanctifier son temple jusqu'au fond de nos âmes.

13. — *Riga quod est, aridum* (1). O saint Esprit ayez de tant de sécheresse! Qu'est-ce qui peut pousser? Vous êt source éternelle d'eau vive. S'il vous plaît, arrosez-moi, nous t

14. — *Sana quod est saucium* (2). J'ai les yeux malade mon Dieu, et les oreilles et les bras malades. Je ne sais rien voir, ni rien faire. Venez, vous êtes lumière et force *vis, potes me mundare.*

15. — *Flecte quod est rigidum* (3). Tout ce qui m'emp d'être comme Jésus, *mitis et humilis corde.* Saint-Esprit, v briser l'orgueil et l'impatience.

16. — *Fove quod est frigidum* (4). O mon Dieu, vous le v bien, c'est tout qui est froid.

17. — *Rege quod est devium* (5). Intentions, affections, ce qui déraille en moi, ô mon Dieu; réglez tout vers vous. P quoi travailler, penser souffrir; à quoi bon si ce n'est pas vous?

18. — Marie, Mère des petits mendiants, implorez, s'il plaît, pour eux, le Père des pauvres.

19. — *Da nobis, Domine, Spiritum bonum.* Ayez pitié de de misère. Dilatez la sainte Eglise.

20. — Misères, misères! Mon Dieu, vous connaissez to fond. Joie d'être si misérable. Oh, néant goûté, savouré de la Miséricorde infinie.

21. — Qu'importe qui dit la messe et comment, et si le dî ner sera froid. *Quando memorabor, Domine, tui solius? Qu eris mihi omnia in omnibus? Dulcis hospes animæ* (6).

---

(1) *Arrosez ce qui est aride (Veni, Sancte Spiritus).*
(2) *Guérissez ce qui est blessé (Veni, Sancte Spiritus).*
(3) *Courbez ce qui est rigide (Veni, Sancte Spiritus).*
(4) *Réchauffez ce qui est froid (Veni, Sancte Spiritus).*
(5) *Redressez ce qui dévie (Veni, Sancte Spiritus).*
(6) *Quand me rappellerai-je vous seul, Seigneur? Quand me rez-vous tout en tous? Doux hôte de l'âme.*

22. — *Deus, propitius esto mihi peccatori.*

23. — *Pater, in manus tuas.*

24. — Mon Dieu, Jésus, bénissez ma sœur Jeanne. Donnez-ous d'être toujours heureux de tout ce qui arrive, comme les en-nts d'un bon père qui savent avec quel amour il a tout réglé. *ume, dispone.*

25. — Sainte Vierge, tout par vous et pour vous.

26. — *O Sanctissima Trinitas. Ecce tu sanctus sanctorum et o sordes peccatorum. Et tu venis ad me;* content de n'être rien. voir que Dieu est tout. Paix, courage.

27. — *Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus;* con-nce. plus que cela, et abandon, *sume.*

28. — *O Memoriale.* Sainte Vierge, me souvenir comme vous la Passion à la fraction du pain; m'enlever à tous les souve-rs et pensées terrestres; me fixer dans la foi.

29. — Mon cœur à votre Cœur en une seule victime pour le lut du monde. *A. M. D. G. Iunge me tibi.*

30. — *Hostia pro hostia. Iesu, miserere. Adveniat Regnum um. Me immundum munda tuo sanguine* (1).

31. — Sainte Vierge, soyez là toujours, aidez-nous à bien com-ncer. bien persévérer, bien finir. Sainte Vierge, sauvez-nous notre inconstance, que votre amour rende stable notre cœur.

Juin.

1er. — *O cor amoris victima... Iunge me tibi inseparabili di-tionis vinculo.* Mon Dieu, renouvelez ma résolution de ne ir ici-bas et là-haut que vous. Afin de sauver plus d'âmes. Pi-pour ma petitesse, l'infirmité d'esprit et de cœur! Confiance.

2. — *Noverim te, noverim me.* Aidez-moi à bien m'ouvrir, ai-z le P. R. à bien voir, à me dire ce qu'il faut, et à nous tous; éparez nos volontés à cette rénovation (2), ô bon Jésus.

3. — Mon Dieu, quand m'avez-vous manqué? *Non turbetur*

1) *Moi, tout souillé, purifiez-moi de votre sang (Adoro te).*
2) Triduum de rénovation des vœux.

cor vestrum (1). Je m'abandonne à vous, encore pour cette n novation, et pour la vie, et l'éternité.

4. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Répéter ce à tort et à travers. Qu'il sache enfin que je n'ai d'appui qu' lui; d'espoir, de joie, de force qu'en lui. Mon Dieu, vous voy bien que tout le reste ne me fait rien. Mais vous!

5. — Que je fasse un jour aussi bien que la veille, c'est tr peu, ce n'est pas l'esprit du Règne (2); chaque heure, prog sur la précédente. Pour aucune vertu, repos dans le degré attei *Amplius.*

6. — Cœur et visage toujours à la joie, moyen efficace de p pagande pour le règne du bon Esprit. Jésus, vivez en nous, d nant la paix votre paix, à tout ce qui nous approche. *O Regi pacis.* Saint Joseph, *homo pacis.*

7. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous,* faites c tout le monde vous aime; et moi, que mon amour soit ab donné et aveugle. Je me suis livré; Jésus n'est-il pas assez sa puissant, aimant pour que de bon cœur je le laisse faire à gré? Mon Dieu votre jouet.

8. — *Adveniat regnum tuum.* Que j'aie cela et rien d'au toujours en aiguillon dans le cœur. O saint Esprit, changez-r assez pour cela.

9. — *Adveniat.* Mon Dieu, ne vous taisez pas, afin que n amour ne meure pas! Ayez pitié de tant de faiblesse. Regar la foi de votre Eglise et les besoins de tant d'âmes, et donn moi ce qu'il faut maintenant pour être apôtre. Sainte Vier vous m'aiderez à chaque pas du chemin. *Mater Misericordiæ*

10. — Jésus, je ne sais rien vous dire; mais alors, d'aut plus, *j'ai confiance en vous!* Ne laissez jamais décliner ma c fiance. Multipliez-la par ma misère.

11. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Ele nos cœurs au ciel.

12. — Encore, *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en v*

(1) *Que votre cœur ne se trouble pas* (Jean, XIV, 1, 27).

(2) Appel de N.-S. J.-C. a être « insigne à son service » *(E*

nsolez, consolez, élevez vers le ciel, ô bon Jésus, qui pleu-z pour Lazare. O sainte Marie, Mère de Jésus.

13. — Désir et patience. *Quando, Domine, quando? — Usque m dicam. Ita, Pater* (1). Désir qui soulève au-dessus de tout qui n'est pas vous. Patience qui veut, en vous, avant tout, vo- volonté.

14. — *Eia ergò, Advocata nostra.* Priez, ne vous lassez pas, ur vos pauvres enfants infirmes; et surtout, surtout, à travers it, en tout, *Iesum nobis ostende* (2).

15. — *Auxilium Christianorum.* Pour les aider à mourir à x-mêmes par le renoncement, à vivre en Jésus par l'amour, se-urs contre l'ennemi du dehors, la faiblesse surtout du dedans, ours en tout. *Ad te clamamus exules, Vita, Dulcedo, Spes* (3).

16. — *Mirabili caritate et invictiva patientia* (4). Amour et pa-nce. Sauver en souffrant. *O Crux, ave, spes unica.* Mon Dieu us, au nom de Marie et de Joseph, de saint Ignace et de tous saints de la Compagnie, donnez-nous l'esprit de notre voca-n, esprit de la croix.

17. — Pas écouter cette activité naturelle qui se lance en désor- chaque fois qu'un objet lui plaît. O saint Esprit, vous, agis-. choisissez, travaillez en moi.

18. — *Domine, ostende nobis Patrem!* Afin que nous ayons n confiance, comme de vrais enfants. Il veille si bien sur nous, tant d'industrie pour nous faire tirer le bien même du mal. Cœur de notre Père, nous avons confiance en vous.

19. — *Domine, si vis potes... Domine, miserere!*

20. — *Domine, filiolos tuos ne relinquas orphanos* (5).

---

1) *Quand, Seigneur, quand? — Jusqu'à ce que je te le dise* (Matthieu, II, 13). — *Bien, Père* (Matthieu, XI, 26).

2) *Au secours donc, notre Avocate... Montrez-nous Jésus.*

3) *Vers vous nous crions, exilés, notre Vie, notre Douceur, notre Espérance (Salve, Regina).*

4) *Avec une admirable charité et une patience invincible* (Orai- de saint François-Régis).

5) *Seigneur, ne laissez pas vos petits enfants orphelins.*

21. — [Saint Louis de Gonzague]. — *Ad cœlestia desider* Saint Louis, regardez tout ce qui me manque pour être vo frère; et puisque vous pouvez tout sur la sainte Vierge, pr pour moi; demandez le courage à persévérer dans la prière. mortification de la volonté propre, un grand zèle actif pour Dieu bien-aimé de votre âme.

22. — Mon Dieu, vous qui aimez les occasions de miséricor aimez-moi bien. Faites qu'on vous serve par amour.

23. — *Præibis enim ante faciem Domini* (1). C'est cela. M cher devant et savoir qu'on ouvre la route à Dieu. Mon Di aidez-moi à n'être plus qu'une voix appelant les hommes à pénitence et à l'amour.

24. — [Saint Jean-Baptiste]. — *Oremus pro benefactorib nostris* (2). O bon Jésus, bénissez le premier bienfaiteur que vo m'avez donné ici-bas comme une image vivante de votre Patern éternelle (3); donnez-lui de vous servir de tout son cœur. a tous les siens.

25. — *Ita, Pater. Sume, suscipe, dispone. Da amorem.*

26. — *Dominus pars hæreditatis meæ. Dominus illumina mea et salus mea. Dominus meus et Deus meus* (4).

27. — *Dilectus meus mihi, ego illi. Tu mihi solus loqua* Mon Dieu, les créatures m'étourdissent. Parlez seul; pitié!

28. — *Hoc oro, hoc desidero ut tibi totus uniar* (5). Mon Di vous vous unissez à moi si instamment, unissez-moi enfin à vo *Inseparabili dilectionis vinculo.*

29. — *Domine, tu scis* (3). Humble et ardent amour. *mihi amorem tuum; sufficit, sed da mihi.*

---

(1) *Tu marcheras devant la face du Seigneur* (Luc, I, 76).

(2) *Prions pour nos bienfaiteurs.*

(3) Son père, dont c'était la fête.

(4) *Le Seigneur est la part de mon héritage* (Ps. 415). *Le Seigneur est ma lumière et mon salut* (Ps. 26). *Mon Seigneur et mon Dieu* (Jean, XX, 28).

(5) *Je demande, je désire cela : vous êtes tout entier uni (I tation*, l. IV, c. 13).

(6) *Seigneur, vous savez* (que je vous aime) (Jean, XXI, 15).

30. — *Nisi Iesum crucifixum.* Seule, absorbante, dévorante éoccupation. Jésus crucifié à faire aimer en me crucifiant avec .

Juillet.

1er. — *Sume et suscipe.* Voilà mon grand recours; mon bonur inaliénable. c'est de n'avoir plus rien à moi, d'être à la rci de votre volonté, ô mon Dieu; souffrances, inquiétudes, sirs petits, tout s'absorbe là. *Sume, dispone.*

2. — Pouvoir compter absolument sur vous, mon Dieu, et ur cela renoncer absolument à toute sollicitude humaine. *ultavit... in Deo salutari meo* (1).

3. — *Vita, Dulcedo. Spes.* Toujours redire cela pour ne pas décourager, ni regarder toujours ici-bas. Là-haut ma Mère, haut tout ce qui est beau et divin. *Fiat. Fiat.*

4. — Chasser l'amour-propre jusque-là... repousser comme uvaise pensée *toute* préoccupation de *mon* avenir; même du ps où le bon Dieu fera de moi ceci ou cela. Est-ce de moi que à m'occuper? Oh, non! mais que lui soit aimé, servi par tout monde.

5. — Jésus, par votre cœur, *sume, suscipe, dispone.*

6. — Veiller bien toujours de peur que rien ne ternisse — ne -ce qu'un désir, une image consolante de l'avenir espéré, — ne ternisse la paix, la pureté de l'abandon complet au ur du bon Jésus. *Ipsi cura est de me* (2). *Fiat.*

7. — [Précieux Sang]. — Votre sang veut dire : pas de ré-ve, jusqu'au bout dans l'amour, c'est-à-dire dans l'immolation. mon Dieu, donnez-moi cette poursuite des excès qui ne se ose jamais. Mais je suis tellement couché sur ma lâcheté! *serere, miserere. Adauge fidem. Inebria me.*

8. — *Mater misericordiæ.* C'est pour cela que nous avons con-ce, sans cela nous sommes perdus.

9. — Notre-Dame des Prodiges, faites, s'il vous plaît, ce mi-

---

1) (Mon esprit) *a exulté en Dieu mon sauveur* (Luc, I, 47).
2) *Lui-même a soin de moi* (Cp. I. Ep. de S. Pierre, V. 7).

racle de me transformer en votre Jésus; changez par vos prièi l'eau en vin encore une fois, et mille et mille fois, dans les âm O sainte Vierge, toutes nos vies sont suspendues à votre bo maternelle! Ayez pitié de vos enfants qui languissent.

10. — *Si tantum tetigero* (1). Combien le touchent dans foule, sans qu'une vertu passe de lui à eux. *Domine, adauge bis fidem.*

11. — *Adauge fidem.* Mon sang, celui de mon âme qui s'écou partout. O bon Jésus, qu'à votre contact tout cela s'arrête et recueille et vive à l'intérieur, auprès de vous, pour vous.

12. — Une âme au ciel, près de votre Cœur, ô bon Jésus, la sez-la vous prendre beaucoup de grâces pour ses frères d'ici-b La pensée du ciel (2).

13. — Recommencez à me soulever, ô mon Dieu, ne vous tiguez pas. Ou plutôt, sans cesse. *Sine me, nihil* (3). Marcher l'eau; mais croire, croire malgré tout pour faire honneur au b Jésus. Oui, la prose, la médiocrité; mais un grand amour p transfigurer. Sainte Vierge, dites-moi bien ma leçon.

14. — Ayez pitié, ayez pitié des pécheurs. O mon Dieu, q ma vie ne s'écoule pas bonne à rien pour vous! Si je suis t jours à me soigner, à quoi pourrais-je vous servir? Ou donn moi la force d'être mortifié, laborieux, recueilli quand mêm ou donnez-moi assez d'amour pour féconder mon impuissa et l'unir à votre croix. Tant d'âmes qui ne vous aiment pas! T d'ignorants, ô bon Jésus.

15. — Toutes les âmes qui attendent, sur terre, au purgatoi Comparer à cela mes aises; ô bon Jésus, ayez pitié de tant lâcheté.

16. — *Animam, corpus, spes, angustias, vitam, mortem* (4 tout entre vos mains, ô ma Mère, faites fructifier pour le b Dieu. Pas toujours de vaines paroles, mais enfin action soute énergique, dévouée.

---

(1) *Si seulement je touche* (son vêtement) (Matthieu, IX, 2

(2) Allusion à la mort d'un religieux.

(3) *Sans moi* (vous ne pouvez) *rien* (Jean, XV, 5).

(4) *Mon âme, mon corps, mes espérances, mes angoisses, ma ma mort* (Prière de saint Louis de Gonzague).

17. — Oui, tant d'amour pour vous, Jésus; tant de confiance
ı ma Mère, que tout le reste y passe et que je n'aie plus de vie
lleurs. *Mihi vivere Christus.*

18. — Indécision, mollesse, lâcheté, etc. Mais ô bon Jésus,
otre amour me retirerait de bien plus loin encore. Aidez-moi
ulement à me faire toujours plus confiant dans ma misère, et
néreux.

19. — *Ne respicias peccata mea sed fidem Ecclesiæ tuæ* (1).
on Dieu, aidez-moi à expier à force d'amour; mais ne faites
ıs retomber mes péchés sur mes frères.

20. — *Revelasti ea parvulis* (2). O bon Jésus, faites que je
is humble, simple et confiant comme un petit.

21. — *Et cui voluerit Filius revelare* (3). O bon Jésus, rendez-
ous dignes de vous entendre; recueillis et mortifiés; et puis fai-
s-nous, s'il vous plaît, la révélation de votre Père, afin que nous
ons beaucoup de courage pour le révéler aux âmes. *Ostende
obis Patrem.*

22. — *Quem diligit anima mea* (4). Oh, soyez ma vie! Que
vous demande à toute créature; que ma veille et mon som-
eil soient remplis de vous; que mes œuvres et mes souffrances
'unissent à vous.

23. — O sainte Trinité, soyez bénie d'avoir donné saint Ignace
la sainte Eglise; ne nous laissez pas dégénérer.

24. — Loyalement, se refuser, s'arracher à tout ce qui n'est
s vous, ô mon Dieu.

25. — Oh! Seigneur, dès que vous parlez, tout change.

26. — Sainte Anne, vous pouvez tout sur le cœur de la sainte
erge. Obtenez-nous la grâce de l'intimité avec son Jésus.

27. — *O mi dulcissime sponse* (5), *Iesu Christe.* J'ose vous

(1) *Ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Eglise* (Liturgie).
(2) *Vous avez révélé cela aux petits* (Matthieu, XI, 25).
(3) *Et celui à qui le Fils aura voulu le révéler* (Matthieu, XI, 27).
(4) *Celui que mon âme chérit* (Cantique, I, 6; III, 1, 4).
(5) *O mon très doux époux.*

dire cela; et pourtant! *Ecce tu Sanctus sanctorum et ego sor peccatorum, o mi dulcissime sponse, Iesu, Verbum Dei.*

28. — *Deus propitius esto mihi peccatori*, moi, votre enfa

29. — Votre volonté et voilà tout.

30. — O mon Père Ignace, si vous cherchez du travail pc votre fête, une âme bien lâche à fortifier et à transfigurer p l'esprit du Règne, une volonté bien nulle à rendre intense et s ble, me voilà, je suis votre enfant. Oh! que je sois votre enfa

31. — Homme de confiance surnaturelle indémontable. Vo mon Père Ignace. O bienheureux croyant, versez à flots l'esp de confiance dans les cœurs de tous vos enfants comme dans lui de saint François Xavier.

Aout.

1er. — [Saint Pierre aux Liens]. — *Usque ad vincula* (1). B sez les liens de mes désirs naturels, de mes joies naturelles. tc les liens qui ne sont pas votre amour. Mais ce lien-là, faites- la chaîne de ma vie, rivée à la croix; à vous, ô mon Dieu bi aimé.

2. — Merci, merci, *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance vous.* Il n'y a rien en moi, rien du tout. *Ecce nihil et tota in mitas* (2), c'est pour cela que j'ai confiance en vous, ô cœur bon Jésus, de tout mon cœur.

3. — *Requiescite pusillum* (3). Trouver mon repos à cau avec Jésus, tout bas. N'importe avec qui je parle tout haut. *veritas Deus. O bone pastor. O caritas, iunge me tibi. Fac unum tecum. Vive in me abundantius* (4).

4. — Mon compagnon de route, celui qui se charge d'arran le voyage, de trouver le meilleur chemin, de fournir toutes provisions pourvu que je me livre à lui de bon cœur. *O E*

(1) *Jusqu'aux liens* (2e Ep. à Timothée, II, 9).

(2) *Je suis néant et tout entier faiblesse.*

(3) *Reposez-vous un peu* (Marc, VI, 31).

(4) *O Dieu, vérité. Bon pasteur. Charité, unissez-moi à vo Faites-moi un avec vous. Vivez en moi plus pleinement.*

itorum. Vous êtes vous-même ma provision de voyage. Aidez, l vous plaît, mon cœur à se livrer.

5. — O bienheureux Curé d'Ars, qui auriez tant voulu propa- r l'amour du bon Dieu, du haut du ciel obtenez-nous le même sir qui nous détache de tout et nous entraîne à la suite du igneur Jésus. Obtenez-nous, pour la gloire de Dieu et le salut s âmes, tout ce que notre vocation exige de santé, de science, surtout de sainteté; et apprenez-nous à servir Dieu jusqu'à éroïsme dans la simplicité, Jésus, Marie, Joseph.

6. — *Beatus quem leegisti et assumpsisti.* Je suis celui-là, moi ssi. O Dieu miséricordieux, ne me laissez pas dormir, ô mon re céleste, laissez-moi entendre votre voix qui m'attache au rbe bien-aimé.

7. — *Gratias propter gloriam.* Mon Dieu, pour la gloire que us avez aidé la Compagnie à vous procurer, merci, merci; ai- z-la encore.

8. — [Bienheureux Pierre Faber]. — Bienheureux P. Pierre, vélez-nous quelque chose du cœur de saint Ignace. Union à ieu, à tout prix.

9. — *Domine, in verbo tuo.* Grande force de la vie : ne rien ire que sur votre parole, rien sur la parole du désir naturel. vous, vous seul, mon Dieu bien-aimé, soyez tout dans ce yage.

10-12. — Voyage. O bon Jésus, chassez le mauvais esprit, assez-le de votre Compagnie, de votre sainte Eglise, de toute vie. *Da nobis spiritum bonum.*

13. — [Saint Jean Berchmans]. — L'amour de la sainte erge.

Ma croix d'amour, voilà le terme de mes efforts ici-bas, l'im- olation complète.

Mes règles : voilà le chemin.

Mon rosaire : voilà le secours pour obtenir lumière dans le emin, force dans l'immolation. *O Mater.*

14. — O bienheureux Curé d'Ars, la confiance, la confiance, êchez-nous encore tout bas la grande puissance de l'amour du n Dieu.

15. — *O Maria, trahe nos!* Elevez-nous vers Dieu; faites-

nous planer toujours bien haut, au-dessus des troubles d'ici-b et des mesquines passions; plus haut que tout ce qui est tén bres, tumulte, souillure, changements; près de Dieu. Mais aus penchez-nous vers les hommes; inspirez-nous votre compassi ardente et industrieuse pour toutes les misères, et l'art de fai partager aux âmes ce que la nôtre possède de joie divine et d'é pérance.

16. — Indifférent à tout ce qui passe, à force de ne rien vo que vous, ô mon Dieu. *Vive in me abundantius.*

17. — Sainte Vierge, donnez-nous pour commencer la retrai la disposition où l'ange vous a trouvée, disposition de dire toute volonté de Dieu : *Ecce ancilla. Fiat. Maria, Mater grati*

18. — O sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit, donnez-m retraite dans votre sein car vous m'avez choisi pour votre e fant. Que ma vie se laisse absorber enfin par votre vie; aid moi à vous ramener vos pauvres créatures.

19. — Saint Esprit! *Veni, veni! Lava quod est sordiu* Grande misère de mon âme, souillures qui jaillissent du fon langueur maladive. Voyez, saint Esprit, quel travail pour vo *lava, riga, sana, flecte, fove, rege* (1).

20. — O mon saint Ange gardien, le but de ma retraite, fruit que Dieu en attend, vous le voyez, vous. Travaillez m âme et mon corps, afin que rien en moi ne s'y refuse. Saints A ges gardiens, unissez-nous à Dieu.

21 au 28. — Retraite. *Deus omnia.*

---

(1) *Lavez, arrosez, guérissez, fléchissez, réchauffez, redress (Veni, Sancte Spiritus).*

TROISIÈME ANNÉE D'ENSEIGNEMENT A FLORENNES

Août 1907 - Août 1908

RETRAITE (21-28 Août) [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

Deus meus et omnia. — Mon Dieu, *Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus*, prenez votre place dans ma vie. Toute place. Aidez-moi à prendre et à garder ma place devant vous : ant. Oh! conduisez-moi! Ne faites pas attention à mes idées, mes désirs; les idées, désirs du néant. De plus en plus, enva-ssez-moi tout entier, Dieu majestueux, réduisez-moi à ma nu-té. *Domine, ut videam.* J'ai les yeux et l'esprit offusqués de ces alités de poussières qui remplissent le monde. O Seigneur, issez-moi entrevoir la réalité unique de votre infinie Majesté. ur que tout le reste s'évanouisse comme un atome de vapeur soleil de midi.

Je songe quelquefois à mon avenir, avec inquiétude. L'avenir néant. Non, Seigneur, c'est vous, c'est votre bon plaisir sou-rain qui est le tout de mon avenir, comme de mon passé et mon présent. Mes plans de perfection, mon idéal de sainteté,

(1) Cette retraite eut pour instructeur le P. H. Jubaru. Dès le emier jour on sent une action beaucoup plus directe de Dieu. Pas écrire tant », note le P. Alexis. En effet, il ne fera plus que ter les lumières reçues de Dieu, ou plutôt les appels certains qui ngagent dans la voie obscure de l'abandon total. Cette retraite un témoin très précieux du travail accompli par Dieu dans son ie.

mon Dieu, s'il vous plaît de les déjouer, de les bouleverser, *solus Dominus;* débarrassez-vous de mon moi de néant, partou et régnez seul.

Suis-je bien à vos ordres, Dieu souverain? N'ai-je pas préfé dans mon cœur pour aller à vous, une route à une autre?

Non vous seul avez le choix du chemin. De ma part ni dési ni question, ni surprise. Vous m'engagez sur une route de ténè bres, il me semble qu'elle m'éloigne de vous, que ce n'est pl même une route, mais un précipice et un abîme. O mon souv rain Maître, augmentez assez ma foi pour que je me laisse tor ber de bon cœur, sans même un regard d'inquiétude vers vou C'est cela être à vos ordres.

Oh! votre souverain domaine; les exigences insatiables de v tre très aimante Majesté. Elle veut la dépendance, l'abandon t tal, la confiance héroïque, seule digne de l'amour infini. Ma aidez-moi; vous voyez bien que mes inquiétudes ne sont pas d'u cœur pleinement livré, pleinement sûr de celui qui le condu Mon Dieu, conduisez, aveuglez, égarez, perdez-moi en app rence; détruisez le moi qui craint et qui doute, et puis sur vot serviteur anéanti, régnez seul.

Pas écrire tant. Livrer tout à Dieu; renoncement loyal, tota pour la très aimante Majesté de mon Dieu.

Abattu, inerte. Bien, Dieu gagne. Encore trop de confian cachée en autre chose que Dieu. *Deus omnia.* Mais le fruit. suite... *Deus omnia.* Mais des réflexions si utiles, si essentielles *Deus omnia.* Oh! enfin, sainte Vierge, délivrez-moi. Mon Die mon Dieu, jamais séparé de vous! *Ne permittas.* Le reste. Néa *In te confido. In te solo : tu solus Deus.*

Indifférence, oui, mais poussée à fond; pas seulement les bie du corps, mais de l'âme pas seulement les naturels, mais su naturels; tout ce qui est moyen au gré de Dieu.

O souverain Maître, la grâce de sonder mon cœur, de savo s'il est prêt non seulement à des paroles d'indifférence... *Ope et veritate,* indifférence, amour, même mesure. Amour de la fi indifférence pour ce qui n'est pas sûrement moyen. O Dieu, a profondissez en nous l'amour. *Quid mihi est in cœlo, quid vol super terram? Adhærere Deo.*

Inquiétude à la poursuite de la sainteté: manque d'indifférence. Empressement sérieux et paisible, oui : la fin est au bout. olonté de Dieu. Mais tel degré de sainteté, telle manière de inteté... moyen, pas de quoi tirailler mon cœur... Pas admettre tiraillements; une seule, totale et simple poussée vers le bon aisir adoré.

O Jésus, Dieu bien-aimé, si le moyen pour moi d'aller à votre oire, c'est nuit, désert; faim et soif et abandon, vous m'aiderez. otre gloire à tout prix.

Humilité, prière, la propriété est si tenace, le fond de l'âme fermé à l'amour destructeur. *O dulcis Hospes animæ.* Oui, ux quand vous détruisez; car vous, l'amour, vous détruisez ur régner seul.

Enfer. — Mon Dieu, ayez pitié de nous qui sommes pécheurs. *Discedite.* Loin de Dieu pour jamais, faim et soif de Dieu, fond de l'être, de tout l'être, sans interruption, sans distracn, sans soulagement: de Dieu connu comme le seul, l'absolu cessaire, comme la bonté qui a tout fait pour se donner; mme la justice qui doit se refuser. *A te nunquam separari rmittas.*

Cœur de Jésus, sauvez les agonisants. Par une immolation du oi, sauver une âme de l'enfer; donner triomphe à la bonté de eu.

O Jésus, soif d'immolation, courage pour multiplier les triomes de votre bonté. *Deus meus et omnia.* Ce cri dans l'âme du mné, désespoir. Se sentir haï par l'Amour! Haïr l'Amour! ié!

Mort. — Libération vers Dieu, là enfin, là pour toujours; *us omnia.*

La grâce de mourir dans l'acte de l'amour. Je vais cherchant rtout le Dieu bien-aimé, le demandant à tout. C'est la mort i me le donnera, qui me donnera à lui.

Tant de sacrifices, pénitences, privations que je n'ai pas la mission d'offrir : ô mort, sacrifice dont personne ne me pri-

vera, je t'accepte d'avance, telle que Dieu te fera, en compens tion des soins donnés au corps.

Dernière et plénière communion : mort, sacrifice d'amo pour l'union à l'amour.

Nos quidem juste. Je suis un condamné à mort. Faire com le bon larron, le châtiment mérité devient holocauste, humb ment offert. Acte d'amour.

Sancta Maria, Mater Dei. Nunc et in hora mortis! la grâ de mourir dans l'acte d'amour. *O Deus meus et omnia.*

Jésus, appelez-moi, je ne vois rien, je n'entends rien. *So vox tua.*

Mes règles, appel du roi Jésus à tous les instants; appel t jours nouveau; la règle dit toujours plus.

Mecum, secret de toute folie. *O Veritas Deus, fac me uni tecum in caritate perpetua.*

Vie de ma vie.

O bone Iesu, vive in me abundantius.

Jésus, votre Cœur choisit et dispose tout l'extérieur de vie, votre cœur est la source intime de ma vie. Paix, reconna sance, abandon généreux. Vivez en moi, cœur de mon Maît votre prière, votre soif d'âmes, votre soif de souffrances, vo agonie, si tel est le bon plaisir du Père.

Jésus vous êtes là. Voyez : *Ecce nihil et tota infirmitas!* M vous êtes là. *Fiat. Pater!*

Esto humilis et pacificus, et erit tecum Iesu (1).

Le Verbe incarné donne à la nature humaine qu'il s'unit, privilège d'entrer dans la sainte Trinité comme dans sa famil de voir Dieu comme il se voit; de l'aimer comme il s'aime. saint Esprit opère cette merveille. Mais Jésus veut que ses frè par nature humaine, participent à son privilège; il prie, et à

(1) *Soyez humble et pacifique, et Jésus sera avec vous (Im* tion, l. 2, c. 8).

ère, le saint Esprit opère en nous l'élévation à l'ordre surnatu-
. C'est donc à cette prière de Jésus qu'est dû tout avènement
uveau du saint Esprit, pour la grâce sanctifiante et pour toute
âce actuelle. Voilà, théologiquement le cœur de Jésus, source
toute vie surnaturelle.

Pour moi, mesure de mon union au cœur de Jésus, mesure de
croissance surnaturelle. *O bone Iesu, vive in me abundantius,*
ora : Pater noster. Sanctificetur. Adveniat. Fiat.

Deus propitius esto mihi peccatori. — Mon titre le plus
rsonnel, le seul vraiment acquis et inaliénable.

Justice de Dieu. Patience de Dieu. Provision de haine et d'hor-
ır pour mener la croisade contre le péché.

Demander l'impression de la Majesté souveraine du Dieu très
nt, afin de haïr comme il faut le péché.

O mon Dieu, tant de haine en vous qui êtes charité. Mais ce
st pas deux choses, c'est votre charité qui hait le péché. Ver-
-moi la charité. Vivez en moi, ô charité terrible, et détruisez
péché, les aliments du péché, le moi, source de péché.

Devant la croix, prière humble et instante pour comprendre
haïr et détruire le péché et la grâce d'expier. *O bona crux.*

Nos quidem iuste! — Ce que Dieu dit de ses bienfaits, moi
mes péchés : *Quid ultra facere potui et non feci* (1). Miséri-
de!

Deus meus, Deus meus! Vous voyez comme je suis abandonné.
, c'est juste, je vous ai abandonné. Mon Dieu, dans l'aban-
n, dans la mort, j'ai confiance en vous.

Élevez-nous, mon Dieu, jusqu'à votre éternité. Renoncer aux
eurs périssables de la terre pour garder bien pur le goût de
ernité. *Æterna sapere.*

Succession, changement, tourbillon sans repos. Esclave du
ps, *quis me liberabit?* Vous, le Dieu de ma Communion,

1) *Qu'aurais-je pu faire de plus que je n'ai pas fait?* (Is., V, 4).

qui me nourrissez d'éternité chaque matin du temps. *Præsta m*
menti de te vivere, et te illi semper dulce sapere.

Manifeste dans la vie des Saints, ce progrès vers la stabili
l'indépendance du sommet de l'âme au-dessus des impressio
d'ici-bas; on les sent peu à peu investis par l'éternité, par
Dieu éternel. O Dieu, la liberté, la vérité, la stabilité en vous q
ne changez pas. *Omnipotens sempiterne Deus.*

Que tous mes jugements sur les choses d'ici-bas soient da
de l'éternité.

Pour me hausser à l'éternité, pas d'efforts violents vers
but lointain; doucement, pénétrer au fond de moi. jusqu'au
vant éternel qui est la vie de mon âme.

Tout juger, tout aimer, tout choisir de là : *A latere Iesu I*
æterni (1).

Communion, bain d'éternité. Que mes sens, mes facultés
émoussent aux impressions des choses qui passent; que le t
surnaturel s'affine pour percevoir toute influence venant de l'ét
nité.

Soins superflus du corps, lectures curieuses; amusements.
sens, de l'esprit, du cœur. O gaspillage d'éternité. Je ne p
perdre du temps sans perdre de l'éternité. Un seul instant mie
employé, c'est peu d'éternité gagnée car tout gain, toute pe
en moi participe à mon éternité.

Veni, lumen cordium!

O folie! « Mon Dieu, sacrifiez un peu de votre gloire éterne
pour que je puisse m'amuser. » Voilà ce qu'est perdre du tem

J'ai beau faire, tout en moi, actions ou omissions, abouti
un résultat éternel : plus ou moins de gloire de Dieu, plus
moins de perfection à moi, plus ou moins de secours surnatu
aux âmes : dès que l'apôtre fait bouger son âme, voilà en
trois intérêts de l'éternité. O vie sérieuse, vie redoutable qui
mande une âme toute illuminée d'éternité.

A l'ouverture des puits de mine, celui qui est chargé de fa
monter et descendre la cage. Quelle responsabilité! Les suites

(1) *D'après de Jésus, Dieu éternel.*

es d'une distraction de sa part! Pourtant, si les mineurs sont état de grâce, le malheur à craindre est temporel. Apôtres, négligences peuvent avoir pour suite des morts éternelles. Dieu transpercez mon âme d'un éclair éternel.

Ave Maria! — O simplicité!
Sainte Vierge, qui priez si bien, avec tant de simplicité, de dément, gardez-moi à genoux près de vous. Je ne sais pas r, parler à mon Père. Qu'au moins je reste là à vous regarder vous entendre.
Quel bonheur de vous voir glorifier Dieu si bien!
Pureté, humilité, simplicité, *Veni, Domine Iesu.*
ésus, s'il me voit simple, ne me laissera pas languir, ou m'aia à bien languir.
O Mère de Dieu, Mère du genre humain. Sainte Trinité, merci! ore pitié!

Seigneur Jésus, petit Enfant, recevez-moi pour votre pauvre viteur. Marie, Joseph, votre pauvre serviteur. Je ne sais pas ndustrier pour vous rendre service; mais du moins, que je à votre discrétion, n'attendant qu'un signe, prêt à partir à que instant, à rester toujours, à mourir tout de suite si vous faites signe! Un serviteur pas intelligent, pas entreprenant que cela pour compenser : l'absolue tradition de tout luine pour toute volonté du Maître.
O Jésus, Marie, Joseph, à vous ma vie et ma mort.
ume suscipe, dispone.

Son Jésus, seul au Temple, tandis que s'en vont là-bas Marie oseph, attirez-moi dans votre solitude. Vivre le cœur uni à e cœur dans la séparation de tout, absorbé par le bon plaide notre Père. Déchirements silencieux des plus intimes ates, pour que l'œuvre du Père s'accomplisse à l'aise. Isolet universel, pour l'apôtre, prix du retour des âmes au cœur Dieu. *Deus omnia.*

ésus à Nazareth. Docile et laborieux, petits travaux, intens immenses.
a sainteté, là tout près, dans le quotidien, le *de more* de ma

vie. Pas en rêve. Seulement, en tout, vivre en Jésus, vivre Jés
O Verbum Deus, unum tecum in caritate perpetua.

Tout livrer les yeux fermés et couler à fond dans l'amour
Jésus. C'est Jésus qui vit, qui veut en moi. Comment pourrais
délibérer si je veux des humiliations?

Je veux que Jésus vive de plus en plus en moi.

Jésus, je le sais, dilate sa vie dans l'humiliation et j'ai t
peur de l'humiliation; mais encore bien plus peur de voir Jé
ralentir sa vie en moi. Alors fermer les yeux, tendre le dos
crier : *Iesu, bone Iesu, vive in me abundantius.*

Toute crainte est dominée par une plus forte. Le poitrinair
peur de l'eau froide, domine cette peur par celle de mourir. P
moi, une crainte dans ma vie, dominante et souveraine com
l'amour dont elle est la forme défensive, crainte de perdre qu
que chose de l'union possible avec Jésus; amour insatiable
Jésus, de tout ce qui unit à Jésus, les yeux fermés.

Mais, sentiment si délicat pour mon cœur si grossier! O do
influence de ma Mère, formez mon cœur à ces viriles délicates

Jésus attend cette tradition parfaite, seule digne de lui d
une âme, surtout, choisie et cherchée par son Esprit. C'est
Oui nuptial qui lui permet de dire vraiment cette âme
épouse.

O mon Dieu, éclairez, fortifiez. Un tel prix! Union nupti
de l'âme à Jésus! Et le moyen, accepter pleine communauté
vie avec Jésus, et vouloir le suivre et partager ses fortunes
verses; surtout les mauvaises fortunes, comme toute épouse
bas fait avec son époux. O Jésus, digne de tout amour, de t
dévouement, ne laissez pas hésiter ma pauvre volonté; tout liv
pour être à Dieu. *Deus omnia.*

Invenire in pace Deum (1). — Est-ce de moi ce dés
Oh! non, c'est de lui, qui veut se donner pleinement; vou
sans réserve, par tous les moyens, c'est lui accorder la per
sion entière de se donner pleinement.

(1) *Trouver Dieu dans la paix (Exercices).*

Voilà de quoi il s'agit pour moi : aurai-je assez de cœur pour ner à mon Jésus, en sacrifiant tout, la permission de se lais- posséder par moi, lui tout entier par moi tout entier. Union faite. Unité dans l'amour?
Jesu, vive!
C'est donné, pleinement, à jamais, ma vie à la discrétion de us : durée, facilité, valeur de ma vie, au choix de Jésus; ac- té naturelle et surnaturelle, son intensité, son orientation, sa tinuité, au choix de Jésus.

Mais, ô mon Dieu, jamais reprendre. Aidez-moi; jamais, même un petit mouvement du cœur, désir ou regret ou jouissance crainte. Exproprié. Garder jalousement cette nudité de mon e. Craindre pour elle ces conversations où l'on calcule chan- d'aller en théologie (1), ou d'avoir tel *status*, ou de rester même poste. Penser ainsi, calculer cela, c'est aussi insensé ır moi que serait pour un jardinier de calculer combien il ntera de salades dans le jardin de son voisin. Il n'a rien à r dans le jardin qui n'est pas à lui. Ma vie, c'est le jardin du ı Dieu. A lui, à lui seul de choisir les plantes, la disposition plates-bandes, le temps de semer les plantes et le temps de olter.

Mon Dieu, lumière pour comprendre quelle complaisance vous ttez dans cette nudité du cœur, sagesse pour la goûter tou- rs non par le sentiment, mais par le sens intime de la grâce. *Spiritu, recta sapere.*

Vigilance dans mes projets de sainteté, d'études, d'apostolat, tenir bien, pour cela, immédiatement sous l'action de la grâce du saint Esprit. Qu'il y ait en tout cela l'ardeur, le zèle, la onté, l'organisation, tout ce qu'il faut au succès, pour l'hon- r du maître; mais en même temps le désintéressement intime n exproprié, qui veut, plus que le succès pour son maître, bon plaisir de son Maître.
O mystère! impossible pour moi, sauf cette solution : Jésus ant seul en moi, concevant, entreprenant, réalisant les plus

(1) Depuis deux ans, le désir d'être prêtre devenait parfois une oisse.

grandes choses; mais toujours lui, Jésus, sans que ma propri s'insinue dans ses œuvres.

Alors, alors, déployer toutes mes ressources sans réserve, s timidité, c'est Jésus qui se déploie.

O Iesu vive abundantius, vive solus.

Communion, tout pour tout. *Iesu, vive.* Là prendre conscie du don de Dieu et répondre par le don de moi. Là anéantir vie en Jésus. Qu'il vive seul.

Passio Christi, conforta me. — O Jésus, donnez-moi courage et puis donnez-moi ma part.

Mon crucifix. Solution pour tout.

Ecce homo (1). Mon tout. L'idéal et le secours, l'adorat du Père, la victime du péché, l'humble au troisième degré, l famé du salut des âmes. Mon idéal, mon secours, mon to *Vive in me abundantius.*

Ecce homo. Jusque-là m'exproprier; jusque-là aimer la glo du Père; jusque-là aimer les âmes, *in finem.*

Distance entre moi et le crucifié à diminuer, à supprim y tendre. Idée fixe de ma vie. *Nihil scire nihil velle nisi Iesu crucifixum. Invenire in cruce Deum, amplectar optimum.*

Jésus pitié, secours pour la lâcheté.

Père céleste, voyez Jésus en croix. Il vous a payé assez c mon âme, son salut, sa perfection pour que je puisse vous mander à grands cris ce qu'il me faut de force et d'amour. prix est versé; le sang est versé. O Père céleste, donnez-moi force dans l'amour.

Et puis des âmes à mon Jésus. Payer avec lui; joindre à sang infini le rien de ma vie en supplément; ô bon Jésus, vo sacrifice, mon sacrifice, c'est *un* sacrifice. Donnez-moi le c rage dans l'amour.

O Crux, spes unica.

Maria, Mater, victima. Sainte Vierge, obtenez-moi le cour de souffrir, pour vous aider à sauver tant d'enfants. *Fige plag valide.*

(1) *Voici l'homme* (Jean, XIX, 5).

Regina cæli, lætare. — Trois jours après la croix. Patience, trois jours de la vie sont bien courts; se tenir seulement dans oi, l'espérance et la charité.

Expecta, viriliterage, confortare (1).

Ma Mère, unissez-moi à vous, unissez toute ma vie à cette rnée de solitude et de foi où vous attendiez la résurrection de e bien-aimé.

ue pourriez-vous goûter des choses de la terre? Voilà le se- pour moi, de la liberté du cœur tout entier obsédé de Jésus, œur, l'esprit, l'imagination. Alors, plus de prise aux créa- s. Ce qui ne parle pas du bien-aimé n'existe plus. *O bone , quando eris mihi omnia in omnibus?*

Vierge douloureuse, Vierge consolée! Voilà une âme, la e âme, où Jésus vit pleinement. Elle ne vit plus; au calvaire, t Jésus crucifié qui vit en elle, et le troisième jour, Jésus rieux.

ncilla, pleinement, à fond, pas le moindre esprit de pro- té. En moi, la douleur aigrit, la joie corrompt. Je ne suis exproprié. Mais en elle, la servante du Seigneur, toute dou- sanctifie, toute joie sanctifie; rien qui ne tourne pleinement profit surnaturel.

Marie, soyez, s'il vous plaît, ma maîtresse de dépouillement; que la vie de Jésus devienne en moi plus profonde, plus ndante à chaque mouvement de mon âme, resserrée par la esse ou dilatée par la joie.

Deus omnia.

u ciel, enfin, *Deus omnia.*

i-bas sans jouir encore de Dieu, ne vouloir jouir de rien d'au- Mais au ciel Dieu découvert, ne pouvoir absolument jouir ien d'autre. Le bonheur de Dieu, sa grandeur enfin révélée, qu'il est nécessairement et infiniment heureux de se connaî- t de s'aimer, le voir sans distraction, sans retour égoïste, le sans ombre, éternellement. Allons, patience dans la foi et la solitude, avec Marie, et faire régner Dieu.

on Dieu, ô beauté, c'est Jésus en moi qui vous aime de tout cœur.

Iesu, Iesu, abundantius!

(1) *Attends, agis virilement, fortifie-toi* (Ps. 26).

29. — *Sume, suscipe, dispone.* Oh, ne me laissez pas oubl que vous êtes si beau. *Per Christum, cum Christo, in Christ crucifixo.*

30. — O Dieu de ma communion quotidienne, ô mon Pain chaque jour, soyez bien ma vie, je vous en supplie.

31. — Pain vivant, assimilez-vous mon âme... Que je ne v plus, que je n'aie plus nulle part une attitude de propriétai mais vous, vivez seul en moi. *Deus omnia.*

Septembre.

1er. — *O sanctissima Trinitas, sume, suscipe, dispone.* Jé Marie, Joseph, à vous le choix. Donnez-moi pour vous plai donnez à tous la grâce et la croix.

2. — O saint Esprit, versez votre consolation dans les cœ effrayés ou déçus, afin qu'ils se détachent de tout ce qui pas pour vivre en vous, la paix éternelle, le bien immuable et in de nos âmes.

3. — O mon Dieu, recommencez toujours, s'il vous plaît me rapprocher de vous; délivrez-moi du tourbillon de tant pensées, du babillage de ma pauvre tête, rapprochez-moi vous. *Erige cor meum ad te in cœlis, et ne dimittas me vag super terram* (1).

4. — *Iesu, Fili Dei vivi in me abundantius.*

5. — *Pars mea, Dominus!* La part surabondante, à garder lousement, sans autre estime, sans autre amour. *O Deus meus omnia.*

6. — *Dominus, Dominus noster.* Quel bonheur d'être à v tout entier, ô Jésus.

7. — Sainte Vierge, ayez pitié des bonnes volontés trop bles, ô vous qui nous avez tant révélé votre Fils Notre Seigne révélez-le encore à ces pauvres âmes-là qui végètent dans conscience et ne s'occupent du bon Dieu que si peu.

8. — Sainte Vierge, vous nous êtes donnée, trésor du ge

(1) *Elevez mon cœur à vous au ciel et ne me laissez pas errer la terre.*

ain. Le bon Dieu regarde maintenant la terre avec com-sance; il y voit son chef-d'œuvre une âme toute à lui. et e du plus pur reflet de la Beauté infinie. O sainte Trinité, ci de nous avoir donné votre trésor. O bon Jésus, merci de s avoir donné pour mère. votre Mère; donnez-nous pour un vrai cœur d'enfant.

. — [Saint Pierre Claver]. — Prière et sacrifice; et pour animer, amour. Mon Dieu. mettez-nous dans votre divine plicité. afin que votre bon plaisir nous soit toujours clair ue voir et faire soient pour nous la même chose. Saint Pierre ver, l'abnégation.

0. — Je suis content, mon Dieu, de vous avoir tout aban-né. *O Iesu, Filii Mariæ*, gardez-moi la pureté de l'abandon l dans le cœur de ma très sainte Mère.

1. — *Iesu. Fili Mariæ!* Attachez-moi de plus en plus à votre re; ô vous, bon Jésus. qui nous l'avez donnée du haut de la x.

2. — *O Fili Mariæ. Iesu Domine me immundum munda tuo guine.* Puisque je suis votre propriété. ô bon Jésus, à vous de sainir et de l'orner; de la faire toute à votre goût, à vos di-caprices. *O dulcis Hospes animæ.*

3. — Un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun bruit ouisse distraire. O bon Jésus, détruisez, s'il vous plaît. ce qui s empêche d'unir intimement mon cœur à votre cœur.

4. — *Cum exaltatus fuero* (1). O bon Jésus, c'est votre pro-se, *trahe nos ad te*, arrachez.

5. — *Et nomen Virginis Maria. Sit nomen Virginis benedic-*. Jésus, apprenez-moi à prononcer ce nom comme vous disiez Mère, et comme saint Joseph disait Marie. avec tant de res-, d'amour, de confiance. O bonne sainte Vierge, avec toute lise : *Ave, Maria, gratia plena.*

6. — *Officium consolandi* (2). O Jésus, vivez en moi. Soyez noi le consolateur de toute âme qui m'approche. Fixez mon

(1) *Quand j'aurai été élevé* (sur la croix) (Jean, XII, 32).
(2) *L'office de consolateur.*

cœur en vous. Fondez-le, que le vôtre seul vive en moi, ai Dieu, aime les âmes et s'immole. *Domine, adauge nobis fid*

17. — [Sept Douleurs de N.-D.]. — *Cordi meo valide.* moins là, sainte Vierge, donnez-moi les stigmates; donnez-moi penser toujours aux plaies de mon Jésus afin de m'oublier s plement.

18. — Bien me livrer aux préoccupations de Jésus, à toute vie de Jésus, pour ne rien laisser perdre de ce qui peut gl fier notre Père. O sainte Vierge, saint Joseph, livrez-moi saint Esprit.

19. — *Domine miserere mei.* Jésus, Marie, Joseph!

20. — *Corpus Christi, salva me.* O chair très pure, éteig en moi toute chaleur terrestre, tout ce qui s'enflamme de n veau au souvenir des joies terrestres et des affections humai Oh! soyez ma vie céleste intarissable et envahissante.

21. — Je suis publicain toutes les fois que je prélève sur créatures une satisfaction égoïste, mauvais publicain. Al *Deus, propitius esto mihi peccatori.*

22. — *O Fili Mariæ, Iesu crucifixe.*

23. — Mains clouées, plus rien des convoitises d'ici-bas.

24. — *Tuo sanguine...* tout mon cœur noyé.

25. — O bon Jésus, que chacun de nos instants marque accroissement de votre vie en nous.

26. — Ma sœur la grippe (1)... O bon Jésus..., mon cœu votre cœur en une seule victime.

27. — *Misericordias Domini.* Bon Jésus, donnez à votre C pagnie toujours plus d'humilité à mesure que l'orgueil augm autour.

28. — *De stercore erigens pauperem* (2). *O vere Pater pau rum.* Mon Dieu, vous êtes la bonté infinie.

29. — *Beatus quem elegisti et assumpsisti. Domine, inhab bit in atriis tuis* (3). O Jésus, répondre!

---

(1) La grippe annuelle qui ajoutait une nouvelle impuiss

(2) *Tirant le pauvre de l'ordure* (Ps. 112).

(3) *Heureux celui que vous avez appelé et élevé, Seigneu habitera dans votre sanctuaire* (Ps. 64, 5).

30. — *Ita, Pater. Sume, suscipe, dispone.*

Octobre.

1er. — *Domine, ad quem ibimus?* (1). Délivrez-nous, ô mon eu, de toute servitude des sens et de l'égoïsme pour que nous lions à vous de toutes nos forces et de tout notre cœur.

2. — Se donner tout entier aux âmes et se garder tout entier Dieu. Ou plutôt, se donner tout entier à Dieu dans les âmes. oilà l'exemple des saints Anges. O bon Ange gardien, donnez-oi un peu de la simplicité de votre regard pour ne voir que eu dans les âmes.

3. — Mon Dieu, faites en moi. en nous tous, tout ce qui vous aît. Eclairez-nous et fortifiez-nous pour que nous fassions tout qui vous plaît.

4. — Jésus, si appauvri par amour pour moi, rendez-moi bien uvre par amour pour vous; pauvre de tout, et riche seulement votre grâce et de votre croix. O Jésus, guérissez mon âme toute propriété. Marie, Joseph, *parentes Paupertatis, estote rentes mei* (2).

5. — Jésus, qui avez les pieds cloués par amour pour nous, ites que nous soyons bien patients et bien obéissants par amour ur vous.

6. — Me laisser conduire par ma Mère et mendier à la porte ciel. O sainte Trinité, donnez à ma Mère mon pain de cha- jour.

7. — De la confiance plus que cela. Dieu est digne. La sainte rge le veut, elle qui s'est chargée de toutes mes affaires pour emps et l'éternité.

8. — *Solve vincla reis* (3) ; nous tous qui n'allons pas à Dieu n pas dégagé. O sainte Vierge, voyez, c'est que nous avons ore des chaînes, restes de nos péchés. Souvenez-vous que vous la libératrice du genre humain. Oh! la chaîne de mon iner- brisez-la!

---

1) *Seigneur, à qui irons-nous?* (Jean, VI, 69).
2) *Parents de la pauvreté, soyez mes parents.*
3) *Déliez les chaînes des coupables (Ave, Maris Stella).*

9. — O bon Jésus, que vous êtes miséricordieux! Mais ce n'e pas cela qui devrait nous étonner, c'est la petitesse de notre co fiance. O sainte Vierge, dilatez nos cœurs pleins de calcu étroits, dans la confiance filiale.

10. — *In odorem suavitatis.* Oh! oui, sainte Trinité, par l mains de la sainte Vierge recevez votre Verbe bien-aimé odeur de suavité; c'est lui qui s'offre dans les âmes de to vos religieux (1). *Vivat in nobis abundantius.*

11. — *Confirma hoc. Domine, quod operatus es* (1). De pl en plus haut dans la sainte chasteté, afin que la Vierge nous r çoive, ô bon Jésus dans votre intimité.

12. — *Vox dilecti mei pulsantis* (2). Seigneur Jésus, ne pe mettez pas que je dorme quand vous frappez. O sainte Vierg faites-moi bondir pour ouvrir au bien-aimé.

13. — *Mater, Mater!* C'est l'Esprit de Jésus aussi qui vo appelle ainsi dans mon cœur. *O clemens, o pia,* ma Mère.

14. — *Vox dilecti mei pulsantis... O Domine, ne sim surd sed promptus et diligens* (3).

15. — O Thérèse, Vierge sage, lampe toujours lumineuse chaude auprès de l'Epoux bien-aimé, apprenez-nous cette vi lance de l'amour et l'estime de tout ce qui l'entretient, sou france et contradiction.

16. — Bon samaritain, apprenez-nous la vraie charité, sa réserve ni mesure.

17. — Pas de retour, tout est entre les mains de la sain Vierge. Moi, vivre au jour le jour, acceptant, remerciant, me vrant. *Et a tua nunquam laude cessemus* (4)

18. — [Saint Luc]. — Oui, vous importuner, c'est vous q m'y invitez. *Domine, doce nos orare. Domine, adauge nob*

(1) Fête de S. François Borja, premiers vœux de plusieurs no ces.

(2) *Achevez, Seigneur, en nous votre ouvrage* (Ps. 67).

(3) *C'est la voix du bien-aimé qui frappe* (Cantique, V, 2).

(4) *Seigneur, que je ne sois pas sourd, mais prompt et dilig (Exercices).*

(5) *Que nous ne cessions jamais de vous louer* (Oraison après litanies du saint nom de Jésus).

em. O Reine des évangélistes, apprenez-nous l'intelligence des nts Livres. *Sapientiam.*

19. — *Iesu, puritas virginum. Iesu, Fili Mariæ Virginis.* Gar- z-nous, ô bon Jésus, de nous croire jamais assez purs, nous les miliers de la Vierge Marie et du Saint des saints.

20. — *Ave Maria purissima.* Faites-nous dignes de notre Mère. bon Jésus, unis comme elle à la source de toute pureté, à la reté infinie, et versant comme elle la pureté à tous ceux qui us approchent.

21. — *O Virgo amabilis. Virgo parens virginum.* s'il vous aît, tenez-nous bien sous l'influence intime de votre pureté.

22. — Nous allons vers le bon Dieu et c'est vous l'Etoile, ô inte Vierge; ne permettez pas qu'aucun de nous se détourne votre lumière; il perdrait la trace de Jésus. *Trahe nos post te.*

23. — O Jésus, mon très saint rédempteur, qui m'avez permis me donner à vous, transformez-moi en vous sans cesse pour consolation de la sainte Vierge et de notre Père céleste. *Ecce lius meus dilectus.*

24. — Saint Raphaël, apprenez-nous à rester comme vous de- nt la face de Dieu, en conduisant les âmes et en les instruisant s périls, des remèdes du salut.

25. — [Bienheureuse Marguerite-Marie]. — O vous, sa dis- ple bien-aimée, transmettez à nos cœurs la flamme du vôtre. us sommes les enfants de la Compagnie. Souvenez-vous que le ré Cœur vous a dit de les aider. Bienheureuse Marguerite-Ma- priez pour nous.

26. — *Sanctorum animæ in manu Dei sunt* (1). *Alleluia!*

27. — *Voilà ce Cœur qui a tant aimé!* Il a le droit de dire a, lui; et moi quand j'aurai aussi la plaie, les épines, la croix, flammes, j'aurai le droit de lui répondre : « *Voilà ce Cœur i a tant aimé son Dieu!* » *O quando! O vive in me, Iesu bone.*

28. — *Domine, ut videam!* pour ne plus voir que vous.

1) *Les âmes des saints sont dans la main de Dieu* (D'après Sa- se, III, 1).

29. — *Dignus est agnus qui occisus est* (1)... Bon Jésus, aid moi à vouloir mourir pour vous, m'exproprier.

30. — O saint Alphonse, dire comme vous : *Pater... sanctifi tur... adveniat... fiat!* Purifiez mon cœur pour la prière.

31. — *Erige cor meum ad te in cœlis.* O bon Jésus, ne lais pas ma confiance se gaspiller sur quoi que ce soit hors de vo *In te, Domine, confido...; non confundar* (2).

Novembre.

1er. — *Pater Noster, qui est in cœlis. Erige corda nostra ad in cœlis, et ne dimittas nos vagari super terram.* O mon Di gardez-nous dans la vérité; ne laissez pas s'éteindre ou s'aff blir en nous le goût des choses du ciel. *Quæ sursum sunt..., Christus* (3).

2. — Mon Dieu, puisque vous aimez tant votre sainte Egli consolez-la, s'il vous plaît, aujourd'hui en recevant au ciel t tes les âmes des morts. Est-ce que le sang de Jésus Christ ne s fit pas pour leur rançon? O sainte Trinité! *Maria, Mater!*

3. — *Nubem testium* (4). Les voilà qui m'encouragent, qui font honte de ma défiance, qui me montrent Jésus et Marie Joseph. *Quid timidi estis, modicæ fidei* (5). *O Domine, adau nobis fidem.*

4. — Mon petit frère Charles (6), vous voyez ce qu'il y a faire; ô vous qui priez à votre aise pour toute l'éternité, élev constamment mon cœur au bon Dieu.

5. — O Dieu éternel. Père Saint, recevez des mains de sainte Vierge votre Verbe très pauvre, très chaste, et très obé

(1) *L'agneau qui a été tué est digne...* (Apocalypse, V, 12).

(2) *En vous, Seigneur, j'ai confiance; je ne serai pas confon*

(3) (Goûtez) *les choses d'en-haut, où est le Christ* (Ep. a Coloss., III, 1).

(4) Une nuée de témoins.

(5) *Pourquoi êtes-vous timides, hommes de peu de foi?* (M thieu, VIII, 26).

(6) Son frère né deux ans avant lui et mort à l'âge de quin jours.

nt pour réparer les fautes de nos frères et recevez-les tous
ec leur chef dans votre gloire.

6. — O Jésus, vous me donnez une bonne chambre avec du
, et vous, vous êtes sans abri; les cœurs sont fermés et vous
ez froid. Jésus, donnez-moi le moyen de vous mettre au chaud,
l'abri, dans l'amour. Faites que j'aime la croix.

7. — *Ecce quem amas infirmatur* (1). Et voilà qu'il reste deux
rs encore; il calcule pour arriver en retard! O bon Jésus,
mme il faut que vous soyez sûr de pouvoir consoler!

8. — *Si fuisses hic* (2). Mais toujours il est là, caché, attentif
out surveiller, à tout conduire selon son plan à lui, et la souf-
nce est la plus belle pièce de son plan, parce qu'elle amène
revanches éternelles de son amour. *Domine, adauge nobis*
em.

9. — *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus* (3). O bon
us. comblez de gloire et de grâce ceux qui ont contribué à...,
s qui regardez comme offert à vous-même, un verre d'eau
né au pauvre.

10. — *Et a tua nunquam laude cessemus.* O sainte Vierge, ne
ssez jamais taire la voix de la louange dans le sanctuaire de
re âme où réside le Saint des saints, *Mater, doce nos orare.*

11. — *Me immundum.* O Jésus, quand je me regarde tout
l, je ne trouve déjà qu'une corruption immense; mais quand
me regarde devant votre Majesté, qui m'appelle son serviteur,
re Paternité très sainte, votre Miséricorde qui m'appelle en-
t et frère du Saint des saints. Oh! pitié. *Munda tuo sanguine.*

12. — *Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus,*
s êtes si pure! Et c'est pour me faire pur à votre image.
go, Mater, esto propitia mihi peccatori.

13. — *Mente incontaminata.* où règne la Vérité de Dieu;
o corde, pour le règne de sa Charité; *casto corpore* (4), pour

(1) *Celui que vous aimez est malade* (Jean, XI, 3).
(2) *Si vous aviez été ici* (Jean, XI, 21).
(3) *Le lacet a été brisé et nous fûmes délivrés.*
(4) *D'un esprit sans tache, d'un cœur pur, et d'un corps chaste*
ière : *Virginum custos*).

que le saint Esprit en fasse à jamais son temple. O sainte Vierg gardienne vigilante de ce sanctuaire, entendez la prière qui mon de là vers vous. *Mites fac et castos* (1).

14. — Jésus, du mystère de votre hostie, attirez mon cœu faites-en jaillir les œuvres de l'amour.

15. — Acceptation toujours renouvelée, advienne que pour O Jésus, livré sans raison à la merci des âmes, bonnes ou m chantes, aidez-moi à n'être pas toujours si raisonnable quand me donne; horreur du calcul.

16. — *O Domina mea. O Mater mea.* Est-il possible que vo sujet, votre enfant soit encore si étranger aux choses du cie Prier, être pur à l'excès, avoir confiance en notre Mère.

17. — Oh oui, ma Souveraine, celle par qui seule je veux t devoir à Dieu. Celle à qui je me suis donné à discrétion pc qu'elle fasse de moi tout ce qu'elle voudra, comme une bor Mère de son pauvre petit enfant.

18. — *Deus propitius esto mihi peccatori.* O mon Dieu, confiance que vous m'aiderez à vous faire aimer.

19. — Sainte Vierge, donnez-nous le cœur et les moyens de parer tant de sacrilèges, tant d'infidélités, tant de négligences, nôtres surtout. Sainte Vierge, *doce nos orare, laborare, amc*

20. — *Dòmine, si possibile est, transeat a me calix iste; rum tamen, non sicut ego volo, sed sicut tu* (2).

21. — [Présentation de N.-D.]. — O mon Dieu, je vous o le cœur de la sainte Vierge qui s'offre et se donne à vous p toujours. Mon Dieu, votre volonté, et c'est tout.

22. — *Cor mundum, spiritum rectum innova, Domine.*

23. — Mon Dieu, je veux bien tout ce que vous voulez. fa en nous tout ce qui vous plaît. Ayez pitié.

24. — O Jésus agonisant, parce que les âmes vous quitt

(1) *Rendez-nous doux et chastes (Ave, Maris Stella).*

(2) *Seigneur, s'il est possible, que ce calice passe loin de* pourtant non pas comme je veux, mais comme vous voulez thieu, XXVI, 39).

enez notre amour dans toutes nos douleurs pour adoucir la tre pour ramener vos sœurs les âmes.

25. — O Père céleste, ayez pitié d'eux (1) ; transformez-les votre Fils bien-aimé, afin que vous puissiez mettre en eux ıtes vos complaisances. *Maria, Mater gratiæ.*

26. — *Nos ad te.* Tout entiers nous sommes entraînés vers us, même sans le savoir. O mon Dieu infini, ne nous laissez s nous détourner de vous. *O Maria, Mater.*

27. — *Salva nos, Immaculata* (2).

28. — O Cœur de mon Jésus crucifié, fortifiez le cœur de mon re. O Cœur transpercé de Marie, fortifiez le cœur de ma mère; e tout soit pour votre bon plaisir, à jamais, ô Jésus, Marie, seph.

29. — *Mater Misericordiæ.* Soyez le souvenir habituel de tous ux qui souffrent, la Mère de tous les malheureux qui ne sont us avec Dieu. *Eia, ostende Iesum.*

30. — Cœur de Jésus donnez-nous un peu de votre amour ur la croix; c'est le salut du monde; c'est la gloire de notre re; Jésus crucifié, attirez-nous.

Décembre.

1er. — Père saint; Dieu tout puissant et éternel, enflammez nous le désir de vous avoir; donc le désir de nous livrer. tre livrés tout entiers à votre saint Esprit.

2. — O bon Jésus, ne faites pas retomber sur les miens la ne de mes péchés. Aidez-moi à les expier, augmentez en moi courage et l'amour pour me traiter comme je mérite et vous rer en esprit et en vérité.

3. — *Domine, nos quidem, ego quidem, iuste* (3), mais ne nissez pas les miens de ma lâcheté. Sainte Vierge, Mère de séricorde, saint François Xavier rendez-nous tous fervents et upés du bon Dieu seul et de ses affaires à lui.

(1) Les novices en retraite.
(2) *Sauvez-nous, Immaculée.*
(3) *Seigneur, nous, moi, c'est avec justice* (Luc, XXIII, 41).

4. — *O esca vitatorum, o bone Iesu, da robur.*

5. — Seigneur vous chercher tout seul, de tout moi-mêm Faites qu'on vous aime comme vous le méritez, ou du moins a tant qu'on peut. Ayez pitié des agonisants. *Adveniat!*

6. — O mon Dieu, ayez pitié des âmes tentées. Gardez-le votre grâce fortifiante, détachante. Augmentez leur foi, appre leur à prier.

7. — *Rorate, cœli, desuper.* Sainte Vierge immaculée, ap raissez-nous, toujours plus belle, plus céleste, plus divine, po nous arracher à nos petites vues et petites visées, nous faire ser Dieu seul toujours.

8. — [Immaculée Conception]. — Jour de confiance : *N erit impossibile apud Deum omne verbum* (1). Voilà l'emp du péché universellement affermi, la corruption transmise a le sang. Et quand Dieu dit : *non*, la corruption s'arrête et saint Esprit règne tout seul sur la créature bien aimée. *O ad niat regnum tuum.*

9. — Avant tout rapport avec la terre, Marie est toute noy en Dieu; quand la terre parlera à ses sens, ses impressions ser sans force pour atténuer sa pureté intime. O Jésus hostie, noy moi en vous.

10. — O ma Mère, apprenez-moi le secret d'avoir toujours dedans la plus intense activité de ma vie; que ce qui coule dehors ne soit que le trop plein. Demandez au saint Esprit jaillir toujours du fond de mon âme, lui, l'Eau vive de la éternelle.

11. — Ne rien vouloir connaître que Dieu et ce qui peut ai à le faire mieux connaître. O Marie, préservez-nous de la cur sité humaine. C'est aspirer du sable pour calmer la soif... *Bo Iesu, te illi semper dulces sapere; cor meum ad te in cœlis* (

12. — Connaître aimer, servir, que ce soit bien là toute l' pression de ma vie; qu'il n'y ait de fuite, de gaspillage ailleu que tout effort soit absorbé dans ce courant. O mon Dieu, ré lez-vous un peu; Marie, *Iesum ostende!*

---

(1) *Il n'y aura rien d'impossible à Dieu* (Luc, I, 37).

(2) *Bon Jéus, qu'il vous goûte toujours avec douceur; mon co vers vous aux Cieux.*

3. — Apprécier ma prédestination à la mission d'apôtre. O rie, remplissez-moi de crainte et d'amour, de reconnaissance le repentir, de désirs ardents, constants, efficaces, d'aider Dieu. lé servir comme il le mérite.

4. — A Dieu la première part, la plus belle, toute la part. eu seul a tous les droits. O Jésus, *sume, suscipe, dispone. ú, Fili Mariæ.*

5. — *Dominus prope. Medius vestrum* (1). O mon Dieu, rci de vous être ainsi approché de nous. *Ne dimittas me vagari er terram!* Vous êtes là au milieu de moi, vigilant, aimant; is alors, si je vous oublie et que j'aille me répandre tout en- ? Quelle ingratitude. Sainte Vierge, saint Joseph, appre- -nous l'oraison continuelle.

6. — Il est en moi. Il est Dieu. Il est anéanti. *Domine, uge nobis fidem.*

7. — *Da totum pro toto* (2). Sainte Vierge, maintenez au d de ma vie la tradition, la donation de moi-même à mon us par vous.

8. — *Expectans expectavi Dominum.* Mon Dieu, apprenez- à bien vous attendre comme Marie et Joseph.

9. — Qu'est-ce qu'on peut hésiter à sacrifier si on devine que c'est que la naissance de Jésus dans l'âme. *O bone Iesu, abundantius*, à tout prix.

0. — La vraie manière de vous attendre, ô mon Dieu, c'est faire de tout mon cœur l'ouvrage que vous m'avez donné. *tus servus* (3). *Domine, adauge nobis fidem.*

1. — *Credo, Domine, adiuva. Fac me tibi semper magis cre- , spem habere diligere.* Sainte Vierge, saint Joseph. Le désir otenir Jésus à tout prix.

2. — Confiance, confiance, à la mesure de l'anéantissement bon Dieu infinie. Jésus, Marie, Joseph; apprenez-moi les le- s du ciel.

---

1) *Le Seigneur est proche. Il se tient au milieu de vous.*
2) *Donne tout pour tout.*
3) *Heureux le serviteur.*

23. — *Ecce sponsus venit. Exite obviam* (1), Oh! oui, sort de soi tout à fait pour se perdre dans le bien-aimé.

24. — *Benedictus qui venit! Hosanna!* Marie, faites-nous d cœurs de petits enfants pour bien louer le Dieu Enfant.

25. — *Per Ipsum, cum Ipso, in Ipso.* Sainte Vierge, sai Joseph, apprenez-nous à nous laisser prendre tout entiers p l'Enfant Jésus.

26. — *Virginate fecunda* (2). Plaire à Jésus et lui gagn des âmes; enfanter Jésus en soi et dans les âmes; n'est-ce p toute la vie, la vraie vie? *Maria, doce nos vivere.*

27. — Saint Jean, obtenez-nous la charité immense et perp tuelle. La charité du cœur de Jésus.

28. — Humilité, don d'oraison, amour de la sainte Vierge. bon Jésus, je vous en supplie, aidez-moi à faire et à souffrir t ce qu'il faut pour obtenir ces trois grâces-là.

29. — Jésus, Marie, Joseph, aidez-moi à bien voir dans l conscience, à exprimer tout ce qu'il faut pour être bien con à être simple comme un petit enfant.

30. — *Miserere mei, Deus. Cor mundum crea in me. De* Quand je repasse ma vie, que je me regarde en votre présenc *Ecce tu, Sanctus sanctorum, et ego sordes peccatorum. De propitius esto mihi peccatori.*

31. — Merci et pardon, et merci. O Jésus, Marie, Joseph vous chacun de mes jours, chacune de mes années; j'abandon tout à votre miséricorde; faites que chaque moment qui s'éco détruise quelque chose en moi et en tous, de ce qui fait obsta au règne de la sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit... *Om honor et gloria.*

JANVIER.

Ad Majorem Dei Gloriæ

1er. — *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus.* O sainte Trinité, attirez à vous tous les hommes; glorifiez

(1) *Voici l'époux. Sortez au-devant de lui* (Matthieu, XXV,
(2) *Féconde par sa virginité* (Liturgie).

nte Vierge; consolez le saint Père; faites prospérer l'Eglise ses missions, sanctifiez la Compagnie et ma famille. Vivifiez ıtes nos âmes plus pleinement au nom de Jésus, Marie, Joseph.

2. — *Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.* Apprenez-ıi le désintéressement, le vôtre. Que je songe plus à vous ıer, qu'à me plaindre de moi-même; plus à espérer votre se-ırs, qu'à supporter mes impuissances. Il est bien clair que je peux rien, mais vous êtes mon tout.

3. — *Quod erit omni populo* (1). Quand est-ce, mon Dieu, e tout le peuple, tout le genre humain aura reçu l'annonce de te grande joie? Pour hâter ce moment-là..., supporter au ıins le froid par amour.

4. — O mon Dieu, à tant d'âmes qui vous serviraient par ıour, si elles vous connaissaient, révélez votre étoile, l'étoile s pure, la sainte Vierge, afin qu'elle les conduise à vous jus-'au ciel.

5. — Comme ils cherchent sérieusement les Mages, *serio et ısıanter*. O Jésus, vous chercher comme vous m'avez cherché. *ıærens me sedisti lassus* (2).

6. — Si je vous cherche d'un cœur aussi simple et loyal, ô ɔn bon Maître, je suis sûr que je vous trouverai. Donnez à ıtes les âmes cette droite et bonne volonté. *Spiritum bonum*; n qu'elles vous trouvent, ô Jésus avec Marie et Joseph.

7. — Sainte Vierge, soyez mon bon médecin pour le corps et ur l'âme. Disposez-moi à goûter le remède divin que tous jours je reçois de vous. *Verum corpus natum de Maria Vir-ıe. Tibi omnia derelinquo* (3).

8. — *Domine, adauge nobis fidem.* Foi en votre présence in-ne, en votre sainteté, puissance, amour infini. *In manus tuas... m Ipso, in Ipso.*

9. — Voyage en Egypte, quel beau modèle pour le voyage

1) (Je vous annonce une grande joie) *qui sera pour tout le peu-* (Luc, II, 10).

2) *En me cherchant vous vous êtes assis fatigué (Dies iræ).*

3) *Corps véritable né de la Vierge Marie* (Liturgie). *Je vous ndonne tout.*

de ma vie. Marcher toujours détaché de tout, suspendu ave amour et confiance au bon plaisir de Dieu, dans l'union cont nuelle à Jésus. *Iunge me tibi.*

10. — O bon Jésus, sanctifiez par votre présence les voyag du Père Provincial; qu'ils soient réglés par votre bon plaisi tout joyeux de confiance filiale en la Providence, et féconds e lumière, force, consolation surnaturelle pour toutes les âmes re contrées en chemin.

11. — Pour le présent, bon plaisir de Dieu : faire et souffr ce qui se présente. Pour l'avenir, bon plaisir de Dieu : tout qu'il voudra, quand il voudra, comme il voudra. C'est la v de la sainte Famille en Egypte, et partout. *Domine adaug fidem.*

12. — Dieu sait qu'il peut envoyer l'ange quand il veut; p de ménagements à prendre pour sonder d'abord l'âme de J seph et s'assurer qu'elle est prête pour l'obéissance; elle est to jours prête pour toute obéissance. *Paratum cor meum, Deus.*

13. — O Jésus, vous posséder vous seul, et alors faire souffrir n'importe quoi, ni quand, ni où, ni de qui.

14. — Mais vous posséder pleinement; ou plutôt être plein ment possédé de vous. Que la nature n'ait plus à nous donn d'impulsion, mais de vous et de votre Esprit toujours présen j'attends tout, ô bon Jésus.

15. — Vous, Jésus, vous pensez toujours à votre grande a faire, et c'est pourquoi vous avez du recueillement et du courag Jésus, mon bon Maître, donnez-moi, continuelle, suave, stimu lante, la pensée de faire avancer votre œuvre.

16. — *Beatus quem elegisti et assumpsisti, Domine.* Sain Vierge, mon bon médecin, guérissez mon âme pour qu'elle a toujours vivante l'estime du don de Dieu.

17. — Sainte Vierge, guérissez-moi, s'il vous plaît, de cet agitation perpétuelle qui m'empêche d'être jamais tout enti à l'action présente. Donnez-moi la force de tout concentrer chaque instant dans un *fiat* comme le vôtre.

18. — Sainte Vierge, mon bon médecin, guérissez-moi d mon amour propre, afin que je sois en tout, de plus en plu

parfait obéissant, c'est la condition essentielle de toute per-tion, de tout apostolat fécond pour moi.

19. — Oh! oui, confiance dans la volonté rédemptrice de mon eu, dans la clémence inépuisable de ma Mère. Oui, deman-r la foi, le don de prière, l'abandon; tout demander ce qui aît à Dieu, avec certitude d'obtenir, parce que Dieu m'aime; e Jésus vit en moi et que Marie et Joseph, saint Ignace et on bon Ange et tous mes saints prient avec nous.

20. — Jésus, porter votre nom devant Dieu et devant les mmes; devant Dieu, immolation réparatrice; devant les hom-es, sainteté et charité. *Adiuva me. Domine.*

21. — Jésus, Marie, Joseph, vivre abandonné, content du pain chaque jour que vous donnez à mon âme.

22. — ...Mais avec le zèle toujours affamé. O bon Jésus, tant âmes qu'on vous arrache ou qu'on vous dispute, à vous qui les nez en Dieu et qui êtes leur vie éternelle!

23. — O Marie et Joseph, donnez-nous Jésus pour lien vi-nt de nos âmes. O pur amour, divine intimité.

24. — *Tu venis ad me!* (1). Saint Jean-Baptiste, apprenez à on cœur à dire cela. Faites-nous comprendre et goûter la venue Dieu, à nous tous pauvres pécheurs.

25. — Toujours plus de confiance dans la grâce toute puis-nte de mon Dieu. *Domine, quid me vis facere?*

26. — Jésus, Marie, Joseph, soyez ma vie, paisible et secrète, ez mon élan continuel vers le Dieu vivant, dans le saint Es-t. Donnez-moi le sérieux de la charité, et à nous tous.

27. — Saint Jean Chrysostome, donnez-nous la flamme de vo-zèle; apprenez-moi à la puiser comme vous au cœur de saint ul, vivante et brûlante image du Cœur de Jésus. *O amare.*

28. — *Adhærere Deo bonum est!* (2).

29. — [Saint François de Sales]. — *De forti dulcedo* (3).

---

(1) *Vous venez à moi!* (Mathieu, III, 15).
(2) *Il est bon d'adhérer à Dieu* (Ps. 72).
(3) *Du fort* (est sorti) *le doux* (Juges, XIV, 14).

O saint François, aidez-nous à nous transformer en Jésus, nous perdant en lui.

30. — O mon Dieu, faites connaître aux hommes combi vous méritez leur confiance, et combien vous la désirez.

31. — Frère Victor (1), obtenez-nous de juger un peu com vous de tout ce qui passe. Oh! *Adhærere Deo.*

Février.

1er. — Moi aussi, mon Dieu, aidez-moi à devenir votre f ment (2), mais vous voyez, il faut me donner beaucoup de c rage, j'ai l'âme faible et lâche qui retombe sur elle-même que le ciel se couvre. *O Fili Mariæ, adauge nobis fidem. D nos orare.*

2. — Saint Joseph, sainte Vierge, offrez-moi avec Jésus. tra formez-moi en Jésus, pour que l'offrande réjouisse le Père leste et rachète les âmes. *Iesu, in me.*

3. — Oui, un mendiant lépreux, à la charge du bon Di mais à la charge complète, sans avoir à me demander quoi ce soit pour l'avenir. *O bone Iesu, ego mendicus; tu sollici es mei* (3).

4. — Mon Dieu, préparez-nous à fêter votre sainte Mère, fai fleurir dans le désert de notre âme, lis, roses, violettes, t ce qui peut plaire à ses yeux ou lui rappeler le parfum de vo sainte Humanité. *Iesu, vive in nobis abundantius. Fili Mariæ*

5. — Mon Dieu, aidez-nous à nous appuyer sur votre gra désir de nous voir saints. A ce désir-là, que le nôtre repre sans cesse sa vie et sa flamme.

6. — Sainte Vierge, à vous toutes ces journées, toute ma toute mon éternité; faites-vous, s'il vous plaît, la garde-mal de mon âme lépreuse, ô ma pauvre Mère.

7. — Mais puisque c'est la sainte Vierge qui me soigne, il f que j'aie une confiance digne de ma Mère. O cœur de ma M augmentez ma confiance.

---

(1) Anniversaire de la sainte mort du P. Victor Lingrand.

(2) Allusion à saint Ignace, martyr.

(3) *O bon Jésus, je suis mendiant; vous avez pris soin de*

8. — Encore et toujours plus de confiance. *Fac me tibi semr magis credere.* O Jésus, donnez-nous la liberté de l'amour milieu de tant d'impressions. Sainte Vierge donnez-nous voe cœur toujours priant.

9. — *Virgo templum Trinitatis* (1). Sainte Vierge, aidez-nous us à prier et à vivre comme portant en nous la sainte Trinité. ue nos œuvres soient des prières; que rien de bas ne nous enaîne; que Dieu soit glorifié en nous.

10. — Oh! oui, j'espère que vous nous accorderez demain (2) s grâces extraordinaires, dignes de votre cœur maternel, protionnées à notre misère. Saint Esprit, soufflez la grande connce plein nos âmes.

11. — *O Virgo Mater, Regina, sancta Maria!* Sainte Vierge utes les misères de la France, à vos pieds; toutes ses espérans dans votre cœur, ô sainte Vierge Immaculée; prenez soin de sainte Eglise; regardez ses angoisses et sa foi; vivifiez ses ents. Sainte Vierge, toute ma famille, toute ma Compagnie, donz-les de plus en plus à Dieu. Sainte Vierge, le monde entier!

12. — *Sit nomen Domini benedictum! Ego autem vermis* (3).

13. — Ne pas faire d'injure au bon Dieu; ne pas douter de la mpassion infinie avec laquelle il entend nos prières; si nous, auvais, nous sommes touchés par une supplication, Dieu nous issera-t-il gémir toujours? Croire qu'il exauce, mais d'une maère qui est son secret. *Crede tantum.*

14. — Mettre l'amour confiant à la base de tout, détachement, négation, renoncement. *O Deus, ego amo te.*

15. — *Vive in nobis abundantius*, de toutes parts, infirmité, faillance, erreur. O Jésus, soyez-nous lumière, force et charité vante.

16. — Ne vouloir que plaire à Dieu, et ne pas même en réclaer l'assurance (4). O Jésus vivez en moi, dépouillez mon cœur

(1) *Vierge, temple de la Trinité.*
(2) Fête des Apparitions de Lourdes.
(3) *Que le nom du Seigneur soit béni! Pour moi, je suis un ver* s. 21).
(4) Ceci exprime le plus grand abandon; car dans sa désolation, plus grande angoisse du P. Alexis était et fut d'ignorer si Dieu ait content.

de tout ce qui n'est pas très purement la passion désintéressée d votre gloire.

17. — *De profundis... sitivit in te anima mea.* O sainte Vierg les yeux fermés, n'est-ce pas dans vos bras.

18. — O bon Jésus, deviner votre douleur et y compati c'est déjà une grande grâce; mais la partager, si peu que ce soi Aidez-moi à ne pas être ingrat.

19. — Père Lebrun, priez bien pour moi au ciel afin qu je ne sois pas si lâche pour souffrir; que ma foi grandisse pou adhérer à Dieu dans la nuit.

20. — La foi : *Domine, adauge nobis fidem.* L'esprit de fo pour vous découvrir en tout, mon Dieu, et nous tenir très indé pendants des apparences. L'esprit de foi pour nous contente de vous servir de tout notre cœur, dans la sécheresse et l'obscu rité.

21. — O Jésus sauvez N..., s'il devait un jour nous oblige à le perdre, je vous en supplie, rappelez-le à vous tout de suite O Marie et Joseph, si fidèle à garder le dépôt divin de la saint Trinité, j'abandonne N... à votre cœur.

22. — Mon Dieu, ma vie devrait être pleine de reconnaissanc tellement que le souci égoïste ou la crainte injurieuse pour vou ne puisse y trouver place. Mon Dieu, au nom de Jésus, Marie Joseph, donnez-moi comme idée fixe le souvenir de votre bont afin que je vive tout à vous.

23. — *Vere dignum et iustum est* (1). Que je sois la terre bie disposée et féconde où les semences de vos bienfaits produisen cent pour un. *Deo gratias.*

24. — *O sacrum convivium.* Sainte Vierge ne laissez pas tiédi notre foi, notre charité, parce que nous y allons chaque jou Révélez-nous, toujours un peu plus, le cœur de votre Premie né afin que la flamme grandisse en nous. *Tu totus meus!*

25. — Saint Mathias, faites-nous participer avec vous à l'e fusion du saint Esprit et apprenez-nous à reconnaître le don d Dieu, par le don de nous.

---

(1) *Il est vraiment digne et juste...* (Liturgie).

6. — O Jésus, par votre sang versé, augmentez notre con-ce. Et puis, *sic nos amantem...* (1).

. — Sainte Vierge, apprenez-nous à compatir, *corde et opere*, ésus souffrant dans son Eglise.

8. — Sainte Vierge, ne permettez pas que nous fassions au Dieu l'injure d'avoir une confiance médiocre en son amour; nez-nous une reconnaissance toujours plus dilatée et la con-ce avec.

9. — *Ecce nihil et tota infirmitas; sed tu, Domine, idem ipse t permanes in æternum; tu solus sanctus, Dominus, Altissi-* (2), *Pater Fili, Spiritus Sancte. Deus æternus.*

Mars.

er. — Saint Joseph recevez l'offrande de vos serviteurs, que les jours de ce mois votre part soit belle dans nos prières, sacrifices, nos devoirs d'état. O saint Joseph, apprenez-nous que vous possédiez si bien, l'art de plaire en tout à Marie ésus.

. — [Quarante heures]. — *Pater, dimitte illis* (3). O mon u, recevez le sang de Jésus Christ offert sur tant d'autels, re-z les adorations qu'il vous offre dans son corps mystique; pitié des égarés; donnez aux fidèles le courage de réparer.

. — *Domine, adauge, nobis caritatem* (4).

. — [Cendres]. — *Pulvis es* (5). Tant d'efforts dépensés dans nonde et dans ma vie, pour chercher, accumuler, soigner de poussière! O mon Dieu, découvrez-nous notre folie, attachez esprits et nos cœurs aux choses du ciel, *in caritate perpetua.*

. — Le don de prière. Saint Joseph, obtenez-nous cela

) *Celui qui nous aime tant* (qui ne l'aimerait en retour)?
) *Moi je suis néant, tout entier infirmité; mais vous, Seigneur, êtes toujours le même; vous demeurez éternellement; vous seul saint, Seigneur, Très-Haut.*
) *Père, pardonnez-leur.*
) *Seigneur, augmentez en nous la charité.*
) (Souviens-toi que) *tu es poussière.*

d'abord, la grâce de bien prier comme vous, d'animer par l prit de prière toutes nos œuvres, nos sacrifices, et puis d'obte le salut et la sainteté aux âmes.

6. — Cœur sacré de Jésus, heureusement que vous êtes abîme, car nous en avons des misères à jeter là pour les y p dre. Augmentez la confiance de vos apôtres surtout, afin qu vous prêchent et vous fassent régner dans la charité.

7. — Saint Thomas [d'Aquin]. — La pureté pour voir D comme vous! L'amour du saint Sacrement pour en parler et vivre comme vous! Le zèle de la vérité qui est pour mér le salut des âmes et donner gloire à Dieu.

8. — O mon Dieu, quand donc ouvrirez-vous nos yeux tant de miracles dont vous nous avez entourés. Du moins rév lez sans cesse notre foi et notre amour devant votre sainte Hos

9. — Mon Dieu, vous seul. Futilité d'amuser sa pensée lectures terrestres, au risque de ne plus entendre votre voix d le fond de l'âme. Mon Dieu, nourrissez mon esprit des pens du ciel, et mon cœur des affections du ciel. *Tu solus.*

10. — *Domine, usquequo? Ne secundum peccata nostra! Q sustinebit?* (1). Mon Dieu dilatez notre confiance; qu'elle v fasse honneur.

11. — O Dieu très haut, si vous restez dans votre grand nous sommes par terre, la face dans la boue. Inclinez, s'il v plaît, votre Majesté vers notre néant, afin que nous ayons c fiance et courage.

12. — L'esprit de famille, l'esprit de la famille, saint Ign saint François (2), donnez cela à tous vos enfants, humilité f rissant en obéissance, et charité obéissante, enfantine, et cha virile. *O Maria!*

13. — O cœur de Jésus, saignez dans mon cœur pour y f brûler la soif de souffrir avec vous pour la gloire de notre P

14. — O bon Jésus, que votre pensée éternelle se réalise moi, en tous vos compagnons. *Adveniat, Fiat.*

---

(1) *Seigneur, jusqu'à quand?* (Ne nous traitez pas) *selon nos chés. Qui pourra soutenir* (votre jugement).

(2) Anniversaire de leur canonisation.

15. — ...*Quasi separatam... sitivit anima mea ad Deum fortem um* (1). O Mon Dieu jaloux!

16. — Saint Joseph, rapprochez-nous de votre humilité, de vo- pitié de votre dévouement. Soyez notre père.

17. — Mon Dieu très haut, comme vous me donnez bien xemple de la confiance en saint Joseph. Avec quel cœur je s m'abandonner à lui quand vous lui abandonnez Jésus et Ma- *Sume, Pater.*

18. — Saint Gabriel, augmentez-nous la foi, vous qui avez témoin de la foi de Marie et de Joseph. Aidez-nous à vivre ıs l'intimité de cette sainte Famille.

19. — Saint Joseph notre père très puissant et très bon, faites e nous soyons de plus en plus incorporés à la sainte Famille, ant purs et humbles dans l'intimité de Marie et de Jésus, et t dévoués à les servir. Saint Joseph, ouvrez-nous les yeux au naturel.

20. — Bonheur d'être en pleine misère pour n'avoir de res- ırce que dans la pleine confiance.

21. — O bon Jésus, disposez de tout. *Da mihi tuum amorem et tiam.* Libérez nos cœurs dans votre amour.

22. — *O bone Iesu, vive in eo* (2), *in eis, in nobis abundan- s. Fac nos unum tecum in caritate perpetua* (3).

23. — Sainte Vierge, apprenez-nous votre vie cachée avant nnonciation, après l'Annonciation, après la Croix, la Résur- tion, l'Ascension. Que Jésus soit présent ou absent de vos ıx, c'est toujours lui, avec lui que vous priez, travaillez, et ffrez. Attachez-nous à son cœur.

24. — *Ave gratia plena.* Eh bien! que manque-t-il à mon nheur, puisque la sainte Trinité se complaît dans le cœur de Mère? *Magnificat.*

25. — *Ave Maria.* La Grippe (4)... *Ita, Mater.*

---

1) *Comme* (une âme) *séparée... Mon âme a eu soif du Dieu t, du Dieu vivant* (Ps. 41).

2) Allusion qui échappe.

3) *O bon Jésus, vivez en lui, en eux, en nous plus abondamment. issez-nous à vous dans une charité perpétuelle.*

4) L'accès cette année-là fut très violent.

Avril.

...3. — Précieux Sang. O cœur de mon Jésus, saignez d mon cœur pour en renouveler la vie, que mes œuvres vous g rifient Jésus, Marie, Joseph.

4. — Sainte Vierge, préparez-moi comme vous à coopérer rachat du monde par le dévouement sans bornes au bon pl sir de Dieu, et l'union intime avec Notre Seigneur. *O bone Ie unum tecum.*

5. — Jésus, Marie, Joseph, soyez bénis, conduisez-nous t dans le chemin du paradis.

6. — *Magnificat.* Pour la grâce d'hier, pour tant de grâces vingt-huit ans (1). *Magnificat.* Sainte Vierge, donnez-nous tant reconnaissance que nous ne songions plus qu'à nous dévo pour Dieu.

7. — Seigneur Jésus, unissez bien nos cœurs à votre cœur d tous vos mystères douloureux, afin que nous apprenions *cœur* la leçon de la croix.

8. — *Vocem meam audiunt. O bone Iesu, sonet vos tua in ribus meis* (2). Que je l'entende partout et que je lui répo *pleno corde* (3).

9. — *Ecce tu Sanctus sanctorum.* O bon Jésus, augmentez nous l'humilité reconnaissante.

10. — O sainte Vierge, vous savez bien que volontairem Jésus avait choisi pour lui et pour vous ce martyre, et là com partout vous adoriez pleine d'amour le bon plaisir de Dieu. *Mater, fons amoris.*

11 au 21. — Voyage à Lille (4). *Nonne opportuit Christ*

(1) Anniversaire de sa naissance.

(2) *Ils entendront ma voix. O bon Jésus, que votre voix re tisse à mes oreilles.*

(3) *De plein cœur.*

(4) Le P. Alexis avait été envoyé consulter d'autres spéciali le traitement de Louvain n'ayant rien obtenu.

et ita intrare in gloriam suam? (1). Prié beaucoup pour le
ır des pécheurs.

. — *Nonne cor nostrum?* (2) etc. O Jésus, donnez-nous la
e de bonnes conversations qui fassent brûler pour vous les
rs de nos compagnons de route. *Maria.*

. *Quando cor nostrum visitas* (3). O bon Jésus, ou visitez-
ou donnez-moi une patience qui vous glorifie; que votre
nté... non la mienne.

. — *Ego sum.* Oui, c'est vous, mon Dieu, mon Père et mon
ıx. *fiducialiter agam* (4). Jésus, gardez-moi bien uni à vous,
out, à la vie, à la mort.

. — *Gavisi sunt, viso Domino* (5). Et quoi quand je le re-
Oh! quelle source de joie surnaturelle j'ai dans la poitrine;
-moi, bon Jésus, à pacifier et réjouir les âmes.

. — *Noli esse incredulus* (6). O sainte Vierge, aidez-moi à
e toujours plus fermement et donnez-moi la grâce d'inspirer
i aux âmes.

. — *Dominus est* (7), à travers toute action des créatures,
n Dieu, que votre action se révèle à ma foi, à mon amour
e toute ma vie vous réponde. *Tu meus, ego tuus, ô Sanctus,*
tus, Sanctus.

— Mon Dieu, il faut, moi aussi, que je me jette à l'eau;
vie animale et relâchée où je suis condamné pour deux,
mois; Jésus, mais vous êtes sur la rive, aidez-moi à faire la
he bonnement, sous vos regards.

— Vous aimer, être content de tout. Voilà, simplicité de
irituelle. O sainte Vierge durant votre mois apprenez-moi
leçon.

---

1. *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît et entrât ainsi dans sa* (Luc, XXIV, 26).
2. *Notre cœur n'était-il pas ardent...* (Luc, XXIV, 32).
3. *Quand vous visitez notre cœur* (Liturgie).
4. *J'agirai avec confiance* (Ps. 11).
5. *Ils se réjouirent de voir le Seigneur* (Jean, XX, 20).
6. *Ne sois plus incrédule* (Jean, XX, 27).
7. *C'est le Seigneur* (Jean, XXI, 7).

30. — Jésus, donnez-nous votre Esprit afin que nous aimi comme vous la sainte Vierge. Chaque jour de ce mois, fa croître, s'il vous plaît, dans toute la sainte Eglise la conn sance, l'amour et le service de la sainte Vierge.

MAI.

1er. — *O Domina mea, o Mater mea* (1), recevez encore et t jours l'offrande de tous nos cœurs, pour vivre, travailler, so frir, mourir à votre service et dans votre amour. Consolez Père Recteur, rendez-lui le fugitif, ô Marie.

2. — O sainte Vierge, formez-nous des cœurs d'Athanase p servir Dieu énergiquement sans aucune crainte ou complaisa terrestre.

3. — [Invention de la sainte Croix]. — O sainte Trinité, avez inventé la croix par amour, donnez-nous assez d'amour p inventer aussi un peu de sacrifice avec la sainte Vierge.

4. — ...Voyage Lille, Dijon, Boulogne (2). *Vitam præsta ram. Iter para tutum* (3).

15. — O sainte Vierge de mon premier pèlerinage, relan moi toujours dans mes résolutions de novice. Je vous ap tiens ici. Guérissez, s'il vous plaît, toutes les âmes qui manqu de confiance. Sanctifiez mon Père Recteur en retraite. Sancti Florennes, Dijon, Enghien, toute la terre.

16. — Mon Dieu, aidez-nous à garder toujours le monde tier présent à notre cœur, afin de vivre sans mesquinerie, d toute la largeur de votre divine intention. Sainte Vierge, M de tous les hommes, formez nos cœurs à l'image du vôtre, *totius mundi salute* (4).

17. — Voilà dix-sept ans que Dieu se donne à Alexis (5)

(1) Allusion qui échappe.

(2) Le P. Alexis avait été envoyé se reposer auprès de N.-D Boulogne, où il avait fait son pèlerinage de novice.

(3) *Faites-nous une vie pure. Préparez-nous un chemin (Ave, Maris Stella).*

(4) *Pour le salut du monde entier* (Liturgie de la messe).

(5) Anniversaire de sa première communion.

uis deux ans, chaque jour. Mon Dieu, au nom de la sainte rge aidez Alexis à se donner à vous; mais pleinement, sans rve même inconsciente, irrévocablement, ô sainte Trinité.

3. — Comme la très sainte Vierge, vivre le cœur perdu en s, joyeux de ses joies, triste de ses chagrins, tout hors de

9. — Saint Yves (1). O sainte Vierge, gardez bien unis, par nonde entier, vos enfants dispersés; que nous nous aidions acement les uns les autres vers vous, vers Jésus! Chine, nce, Angleterre, c'est bien rapproché quand on ne tient tous vivre en Dieu.

0. — Cœur de Marie, cœur profond et fidèle, cœur dévoué, t là que j'ai perdu tout ce que j'ai, pour toujours, et je suis content. Sauvez les pauvres cœurs égarés.

1. — Sainte Vierge, que je l'entende toujours et que je le e de tout mon cœur, votre conseil d'abandon, de la crèche, a croix; et de votre abandon aussi après l'Ascension, vous dites la même chose : *Laisse faire le bon Dieu.* Oui, sainte rge.

2. — A tout et à tous se livrer pour les âmes.

3. — Un grand amour pour tout inspirer, tout animer, sainte rge, entraînez-moi. Que ma vie ne soit qu'un acte d'amour; ma piété..., un élan continuel du cœur. O bon Jésus, aimez en

4. — Notre Dame Auxiliatrice, ayez pitié de la sainte Eglise, oyez à ses pauvres enfants un grand renfort de foi, d'espé- ce, de charité; faites affluer en nous la vie de Notre Sei- ur. *Ad gloriam Patris, Filii, Spiritus sancti.*

5. — Jésus, entrez si bien dans leurs âmes (2) que jamais péché ne vous en fasse sortir. O bon Jésus, au nom de la te Vierge, gardez-leurs âmes pour la vie éternelle. Ayez pitié enfants qui n'ont pas de première communion.

---

1) Fête du P. Yves Henry que le P. Alexis avait connu et beau- aimé à Jersey, alors en Chine.
2) Des enfants faisant leur première communion.

26. — *Modicæ fidei.* Mon Dieu, ayez pitié de nos âmes timi *adauge nobis fidem.* Que nous ne fassions pas avorter vos grâ miséricordieuses par incrédulité. Sainte Vierge, apprenez-nou foi cordiale sans hésitation. *Beata quæ credidisti.*

27. — Sainte Vierge, apprenez-nous la reconnaissance. par elle nos pensées s'orientent tout de suite vers l'amour.

28. — *Veni, Pater pauperum.* Voyez comme le monde est p vre de foi et de charité. Oh! venez, enrichissez vos apôtres, qu'ils en donnent à toutes les âmes.

29. — *Veni, lumen cordium.* Que nos cœurs aillent d'insti à ce que vous aimez, ô mon Dieu. Sainte Vierge, rendez-nous ciles au Maître d'amour.

30. — *Consolator.* Rendez-nous notre Jésus, sans cela que v toute consolation? Unissez-nous à notre Jésus. Unifiez-vous.

31. — Sainte Vierge, à vous le commencement et à vous la f tout soit à vous. Maintenant révélez-nous le cœur de notre Fr aîné, afin que son amour emporte notre vie. *O Iesu, Fili Mar fac nos unum tecum in Spiritu Sancto ad Gloriam Patris. Salute mundi* (1).

Juin.

1er. — *Cœur sacré de Jésus,* j'ai confiance en vous. Voilà premier honneur que vous désirez : l'amour confiant. O sai Vierge, prenez-moi et jetez-moi dans son Cœur.

2. — Cœur vraiment filial pour le Père céleste, ô bon Jés vivez en moi; que j'aie votre Cœur au lieu du mien, p m'abandonner avec un grand amour à toute volonté du P céleste.

3. — *In sinu Virginis Matris, a Spiritu sancto* (2). C'est l'a de ma conception aussi, dans la vie surnaturelle. M'en sou nir, fils de la sainte Vierge, pureté; fils de l'Esprit saint, amo Fils ingrat, humilité.

---

(1) *O Jésus, Fils de Marie, faites-nous un avec vous dans l'E prit saint à la gloire du Père, pour le salut du monde.*

(2) (Formé) *dans le sein de la Vierge Mère par le saint Esp* (Litanies du Sacré Cœur).

. — *Verbo Dei substantialiter*... (1). Jésus, que votre cœur mente en nous l'union intime au Verbe de Dieu; n'avoir que pour principe efficace de jugement, d'affection, d'action.

. — Vendredi. *Amoris victima. Cœli gaudium.* L'un, condi- de l'autre. Je ne ferai la joie du ciel que dans la mesure où aurai m'immoler pour les pécheurs, par amour. *Veni, Sanc- ator omnipotens.*

. — Cœur de Marie en prière... Paix ardeur, intime unité. sfiguration, dévouement. Marie, Mère du bel amour, préparez cœurs au saint Esprit d'amour.

. — [Pentecôte]. — *Pater Pauperum!* Saint Esprit, amour ni. Pitié. vivifiez-nous, embrasez le monde.

. — *Hospes animæ.* Retenez près de vous notre attention de r. O saint Esprit vivant, ne laissez pas vivre à côté de vous rit propre.

. — Abaissement, abjection, jamais assez, *ut inhabitet in me us Christi* (2). Jésus, par votre Cœur, ayez pitié de nous.

0. — *Cor dulce, cor amabile.* Révélez-vous aux égarés, ô Jé- si bon; s'ils vous connaissaient, tous vous aimeraient. *Adve- !*

1. — Jésus, donnez-nous vos intentions aussi larges que le de. Gardez-nous présents sans cesse le monde immense à ca- er. Dieu infini à glorifier, Jésus anéanti à imiter.

2. — *Amor dedit te pervium* (3). Jésus que l'amour aussi re mon cœur devant vous, et entrez, mon Dieu, et faites votre eure, *et vive abundantius.*

3. — *Patiens et multæ misericordiæ* (4). Comme c'est vrai, on Jésus. Aidez-nous enfin à produire des fruits pour les s pour la gloire de votre cœur.

) *Uni substantiellement au Verbe de Dieu* (Litanies).

) *Afin qu'habite en moi la force du Christ* (2e Ep. aux Corin- ns, XII, 9).

) *L'amour a ouvert votre cœur (O cor amoris victima).*

) *Patient et très miséricordieux* (Nombres, XIV, 18).

14. — [Fête de la T. S. Trinité]. — *O Sanctissima Trinit* O Vérité. O Charité. Gloire à vous dans les siècles des sièc par le cœur du Verbe incarné. Elevez-nous dans votre sein. *Maria, lilium Trinitatis* (1).

15. — Jésus, attirez-nous de plus en plus profondément da votre cœur. Bain d'amour! Force pour la lutte. Flamme pour p cher l'amour. O Jésus, arrachez-nous à nous-mêmes.

16. — Saint François Régis, donnez-nous votre zèle en hé tage; qu'il nous emporte hors de nous-mêmes en plein oubli, plein dévouement. Ne nous laissez pas si mesquins dans nos a bitions.

17. — *Dominus duxit me et reduxit me. Sit nomen Dom benedictum* (2).

18. — Fête-Dieu. O Jésus, votre cœur au lieu du mien. *totus meus, et ego totus tuus.*

19. — Jésus, ayez pitié de tous ceux qui souffrent; ayez tié; ô bon Jésus, consolez les cœurs des mères (3); faites-n tous humbles, confiants, courageux.

20. — Jésus, vivez en moi votre vie de prières. Si je ne s un homme de prière, ma vie sera manquée. Bienheureuse M Madeleine (4), obtenez-nous cela du cœur de Jésus, la grâce prier comme nous respirons.

21. — [Saint Louis de Gonzague]. — « Confiance absolue O mon Dieu très prévenant. C'est vous qui lui avez inspiré de dire cela (5). Oui, aidez-moi à vous faire, du moins, cet h neur-là. Voir, sentir, goûter ma misère et puis : *fretus tan pietate ac misericordia tua infinita* (6). Marie, Joseph, cœ fidèles. Saint Louis!

---

(1) *O Marie, lis de la Trinité.*

(2) *Le Seigneur m'a emmené et m'a ramené. Que le nom du S gneur soit béni.* — Allusion à un fait qui échappe.

(3) Allusion qui échappe.

(4) La bienheureuse Mère Barat.

(5) Sans doute, son Père Spirituel.

(6) *Fort de votre pitié et de votre miséricorde infinie* (Form des vœux). Fête de la Rénovation des vœux.

22. — Jésus, je l'obtiendrai de votre Cœur, par la sainte ère, le secret de la prière.

23. — Petit chien aux pieds de mon Maître, paisible, attentif, ntent de son rôle.

24. — Notre Père, qui êtes aux cieux, unissez à vous mon re de la terre (1) et tous les siens... le petit.

25. — Cœur de Jésus, où se complait la sainte Trinité.

26. — Oh! multipliez en ce monde la puissance d'aimer.

27. — Non plus mon cœur mais le cœur de Jésus en moi.

28. — *Beati quos assumpsisti, Domine.*

29. — *Domine, tu scis* (2). Ayez pitié des impuissants.

30. — Vous-même, Seigneur..., vous seul plein le cœur et la . Vous, *omnia in omnibus.*

Juillet.

1er. — Mon Père, saint Ignace, préservez vos enfants de la mé- crité. L'amour a horreur des mesures. Faites-nous goûter le isième degré d'humilité, afin que vous n'ayez pas à rougir de us.

2. — [Visitation]. — *Magnificat*, et voilà tout.

3. — Toujours de l'intérêt propre... Jésus, voir clairement le voir, et ne vivre que dans votre divin intérêt. *Ancilla.... fiat...*, *æ placita sunt Ei.*

4. — [Précieux Sang]. — Je resterai là, sous le bras de cette ix sanglante, à laisser tomber sur ma tête, toutes chaudes, ites vivifiantes les gouttes du sang de Dieu.

5. — O cœur insatiable de Jésus, saignez dans nos cœurs, ez leur vie intense et dévouée.

6. — Dieu méconnu, négligé, outragé, oh! avoir compris ce e c'est, et ne pouvoir plus céder mon âme, ne fût-ce qu'une de de mon âme, à des préoccupations d'intérêt égoïste ou d'in- êts petits et humains.

---

1) Dont c'était la fête.

2) *Seigneur, vous savez* (que je vous aime) (Jean, XXI, 15).

7. — *Ave, Maria, lilium Trinitatis.* Oh! merci d'avoir tar réjoui la sainte Trinité. *Beata, quæ credisti!*

8. — Sainte Vierge, aidez-les à patienter (1). Sainte Vierg donnez-nous la confiance de compter sur votre prévenance mate nelle, pour les mille choses grandes et petites dont nous ne pou vous nous occuper ou nous acquitter. Vous êtes là, immensémer bonne.

9. — Sainte Vierge, faites-moi homme de prière, voilà le m racle! pour la France, l'Eglise, le monde.

10. — Sainte Vierge, donnez-nous le regard de votre âme trè pure pour voir en tout événement la volonté sainte du Pèr qui est aux cieux.

11. — *Faites ce qu'il vous dira.* Prévenance de Marie qui di pose les cœurs à la docilité, à la foi, au miracle. Sainte Vierg donnez-nous de persuader aux âmes l'obéissance et l'abando

12. — Que nous sommes loin de compte, tous les jours boi le sang de l'Eternel, c'est-à-dire du toujours Jeune, et sentir to vieillir par l'habitude en notre âme. *Domine, spiritum rectu innova in visceribus meis.*

13. — Recommencer à supplier. *Domine, doce nos orare.*

O sainte Vierge, pour cadeau de fête, le 16, donnez-nous cel le don de prière.

14. — Dressez-vous si belle sur notre horizon que nous n'ayo plus de regard que pour vous, ô Miroir de la Trinité. O Servant du Seigneur. O notre Mère.

15. — *Maria, ave, Maria.* Au ciel, au purgatoire et sur l terre, combien de créatures disent cela sur tous les tons. Et l créateur aussi le dit. Sainte Trinité, aidez-nous à enseigner c nom aux âmes qui l'ignorent.

16. — [Mont-Carmel]. — *Spes nostra, salve.*

17. — [Saint Alexis]. — *Retribuere dignare, Domine* (2 O Majesté très miséricordieuse, que doit être l'union à vot Cœur, puisque frôler des cœurs humains est déjà si pur fiant? (3). *Fac nos unum tecum.*

---

(1) Allusion qui échappe.

(2) *Daignez rendre, Seigneur (à nos bienfaiteurs...)* (Liturgie

(3) Allusion aux affections surnaturelles qu'il avait goûtées l'occasion de sa fête.

18. — Sainte Vierge, tout pour vous; que votre cœur en dis-
ose, au gré de la sainte Trinité; c'est vous qui savez ce qui
i plaît. Daignez nous le révéler aussi, à nous, vos enfants, afin
ue toute notre vie soit le bon plaisir de Dieu.

19. — O Père du ciel, au nom de Jésus, Notre Seigneur, votre
ien-aimé, qui nous a engagé votre foi, je vous en supplie, don-
ez-moi, donnez-nous l'esprit de prière. *A. M. D. G.*

20. — *Inveniam te solum, in cruce* (1). O Jésus, délivrez-moi
e tout souvenir des créatures.

21. — Mon Dieu, obsédez-moi du souvenir de votre croix, aus-
rité de toutes mes joies, joie de toutes mes douleurs.

22. — *Quoniam dilexit multum* (2). Sainte Madeleine, priez
our que notre amour soit jusqu'à la croix.

23. — Jésus, pas de mesure, pas de réserve, mais solitude avec
us crucifié. *O, iunge me tibi.*

24. — Cœur de Jésus, aspirez nos cœurs.

25. — Cœur de Jésus, plus fort que cela, aspirez nos cœurs...
a joie de souffrir; joie de manquer de tout, Jésus, pitié pour
mpuissance.

26. — Sainte Anne, vous qui êtes grand'mère et qui savez seu-
ment gâter vos petits enfants, donnez-moi beaucoup de vraie
umilité à offrir à votre cher petit-fils Jésus. Moi aussi je suis
tre cher petit-fils. Bénissez-moi et toutes mes âmes.

27. — [Bienheureux Rodolphe Aquaviva et ses compagnons].
Mes frères sanglants, apprenez-nous les préliminaires non
nglants du martyre : l'oubli de soi, l'immolation de la vo-
nté propre et du cœur.

28. — Rappelez-moi encore, et chaque jour de nouveau, ô
eur de mon Jésus, dans votre solitude amère et désolée. *Iunge*
e tibi.

29. — Jésus..., sans rien vouloir goûter ici-bas que l'amertume
solée de votre abandon.

---

(1) *Que je vous trouve, vous seul, sur la croix.*
(2) *Parce quelle a beaucoup aimé* (Luc, VII, 47).

30. — Saints Anges gardiens de toute la Compagnie, ligue vos prières pour que le Père Ignace soit content de ses enfant de tous ses enfants.

31. — *Da mihi tuum amorem et gratiam. Sufficit.* Saint Ignac faites-nous des cœurs sans mesure.

Aout.

1er. — Saint Ignace, gardez-nous sans cesse devant les yeu de l'âme votre idéal que vous avez donné à vos enfants, Jésu crucifié. Alors jamais de réserves, jamais de repos.

2. — O Verbe de Dieu bien-aimé, être généreux. O Verbe cru cifié, gardez mon cœur tout près du vôtre dans la désolatio

3. — Toujours le souvenir de tant d'âmes qui ne vous poss dent pas, ô bon Jésus; toujours le cœur uni à votre Cœur altér *Sitio.*

4. — Sainte Vierge, toujours intentions et affections simplifié et concentrées en Dieu. *Domine, in simplicitate cordis mei offer me tibi* (1). *Sume, suscipe, dispone.*

5. — [Notre-Dame des Neiges]. — Un cœur de neige par pureté. Sainte Vierge, éclairez et conservez par votre pureté e vahissante la pauvre neige de notre âme, toujours prête à fondr dans la fange.

6 — [Transfiguration]. — *Ipsum audite* (2). Jésus, donnez tous vos disciples la docilité de cœur et d'esprit le besoin d'êt enseignés par vous.

7. — *Gloria in excelsis Deo.* Jésus, transformez notre vie e Eucharistie.

8. — Bon espoir, la Vierge m'aime. O Jésus, faites qu'on ain la sainte Vierge.

9. — Sainte Vierge, rendez impossible à nos cœurs tout mo vement qui ne soit pour Jésus.

10. — Pas un moment de retard ou d'interruption, tout à Di seul. *Junge me tibi.*

---

(1) *Seigneur, dans la simplicité de mon cœur, je m'offre à vo*
(2) *Ecoutez-le.*

11. — Souvenir du Calvaire. O sainte Vierge, donnez-le moi
nme vous l'aviez, pour qu'il soit *ma* préoccupation, *ma vie.*

12. — Que je voie tout, ici-bas, à travers cette image de mon
us crucifié et abandonné... Comment me plaire aux spectacles
joie, aux lectures. aux affections..., à rien, sinon au bon plai-
de mon Jésus crucifié.

13. — *Potius disrumpar* (1), Jésus, aidez-moi à m'y mettre,
n humblement, sachant ma faiblesse, décidé, résolu à profiter
votre secours pour aller jusqu'au bout. *In finem.*

14. — O bienheureux Vianey, à vous ma théologie (2), faites-
i un cœur de prêtre comme le vôtre. Esprit de prière, esprit
mour, esprit de sacrifice, *Maria!*

15. — Enghien. Assomption.
Domine, in verbo tuo. Prenez mon cœur pour n'importe quoi
i vous plaise, emportez mon cœur avec celui de ma Mère, mais
bord aidez-moi à l'assomption du Calvaoire, le cœur enlevé
toute joie ici-bas. *Deus meus!*

Retraite, puis voyage Lausanne, jusqu'à octobre.

Domine, in verbo tuo.

---

1) *Plutôt être brisé* (que de violer une seule règle) (Devise de
nt Jean Berchmans dont c'était la fête.
fut une grande joie.
2) Le Père venait de savoir qu'on l'envoyait enfin en théologie.

ENGHIEN
PREMIÈRE ANNÉE DE THÉOLOGIE

Août 1908 - Août 1909

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam

) sainte Trinité, à vous d'agir; moi, silence, paix et me livrer
us sommes deux. Vous, saint Esprit, artiste infini; et moi, la
le où vous allez peindre... Est-ce à la toile de se préoccuper?
Moi pour vous... Silence et abandon.
Mais ne tenir à rien. Laisser tout se rompre autour, tout
oigner, tout manquer; rester seul au rendez-vous divin. Et si
s tardez, ô saint Esprit, patienter bien seul. Pas un regard
ce qui occupait le cœur... Solitude, désert ou Gethsémani.
nine, adauge nobis fidem. La patience de la foi solitaire.
) Dieu, mon Dieu, mon tout, voilà que je ne suis rien. Agis-
Sume, dispone. Vive solus.

ous êtes... De vous je ne vois rien, je ne sens rien; invisible
ence, action insensible, tout dans la foi.
'est le sensible qui m'a fait pécher, matière de ma préférence
vilège... Maintenant matière de mon sacrifice, plus rien de sen-
; tout, contre le sensible, meurtrissant, détruisant le sensible.
n Dieu insaisissable et toute ma vie à la merci de son action.
on action déconcertant tous les désirs de ma vie.
ie, abandon. Moi tout isolé, appartenant absolument à vous

---

(1) Elle fut faite à Enghien sous la direction du P. Longhaye.
fut très douloureuse. Elle se résume dans ce mot désolé et hé-
ie : « Rester seul au rendez-vous divin. »

seul, pour être le jouet aveugle de votre bon plaisir. Mais ag
sez. Soyez le bon Dieu tout-puissant qui se joue par exc
d'amour. *Adauge nobis fidem*, foi qui tue la confiance au se
sible. Foi en vous seul, ô mon Dieu.

O Saint des saints vivant en moi, comment subsisterait deva
vous le péché! Détruisez, donnez courage et paix pour laisser d
truire pas seulement le péché, mais tous ses complices.

Moi les yeux fermés; et quand je sens une destruction no
velle, joie paisible; c'est une complice du péché; c'est un e
nemi du Saint des saints qui disparaît. O Jésus, Dieu destructeu
Dieu vivant, je vous adore.

Silence, me laisser anihiler par mon Père. Joie de ne pl
être pour moi que mystère, de n'être satisfaction que pour Die
Enfin, l'oubli viendra-t-il? Enfin le règne de Celui qui est seu
Oui, quand j'aurai été détruit, patiemment, par mon Père.

En enfer on blasphème la sainte Vierge.

O mon Jésus, vous cacher! Soit, mais je sais où vous atteind
Qui vos audit, me audit (1)... *Quamdiu fecistis uni ex his frat
bus meis minimis, mihi fecisti* (2). Là je vous vois, je vous to
che, je vous aide...

Ressource perpétuelle de la charité; quand elle cherche Di
dans la désolation, elle peut toujours aider le prochain, si p
que ce soit... *Sed quid invenientibus?* (3).

Libéralité du Bien Aimé qui se met ainsi à la portée de n
caresses, de nos services. Tant que sa parole n'aura pas é
effacée, voilà l'homme à la poursuite de l'homme, sûr d'atte
dre Jésus, de lui faire plaisir, de le servir en personne, dans s
frère.

Aussitôt après sa retraite, le P. Alexis fut envoyé en traitement
Lausanne. De retour à Enghien, en octobre, il reprit ses annotatio
quotidiennes; mais l'année tout entière nous fait défaut. Elle a
être détruite, ou du moins fut égarée avant la guerre.

(1) *Celui qui vous écoute m'écoute* (Luc, X, 10).

(2) *Ce que vous aurez fait aux plus petits de mes frères, c'est
moi que vous l'aurez fait* (Matthieu, XXV, 40).

(3) *Que* (sera Jésus) *à ceux qui le trouvent (Jesu, dulcis).*

DEUXIÈME ANNÉE DE THÉOLOGIE

Août 1909 - Août 1910

RETRAITE

---

e retraite, faite à Lausanne où le P. Alexis fut envoyé pour re-
ndre son traitement, fait défaut.

Ad majorem Dei gloriam.

SEPTEMBRE ET OCTOBRE.

[Font défaut].

NOVEMBRE.

er. — [Toussaint]. — Soyez nos témoins vivants, vous tous
avez vécu de la parole du Seigneur Jésus. O sainte Vierge,
tez nos cœurs en contact de la terre au ciel, afin que notre
s'affermisse dans l'intimité de ceux qui voient.

. — Donnez-nous, ô mon Dieu, l'impression vivante de ce
ir qui soulève tout le Purgatoire vers vous, et absorbe telle-
nt la vie que nul autre désir ne trouve une goutte de sève pour
racines.

. — Ames de mes frères souffrants, obtenez-moi de compren-
comme vous maintenant la règle 17° et les règles 8-11-12-29,
« *homines mundo crucifixos* » (1).

---

1) Des hommes crucifiés au monde.

4. — *Domine, si fuisses hic!* (1)... La conviction assurée tant que Dieu est là, rien à craindre.

5. — *Domine, veni et vide* (2). Laissez-moi vous condu ô mon Dieu, devant toutes les misères des pauvres âmes, de leurs cadavres. *Domine, veni et vide.*

6. — Sainte Vierge, bien patiemment, apprenez-moi l'orais élevez mon âme en l'attirant près de la vôtre; inclinez vers la miséricorde du bon Dieu; faites-moi goûter qu'il est bor tout quitter, et soi-même pour appartenir à Celui qui parle c la solitude.

7. — *Ita perfecto corde tibi servire* (3)... Parlez-nous. frè de ce que vous voyez là-haut. de la sainteté du bon Dieu, d beauté de la sainte Vierge.

8. — Aux pieds de Jésus, des larmes, en silence. *Miserere . Deus..., amplius lava me.*

9. — Mais ayez pitié de moi, Seigneur, pour que je pu aider vos âmes. *Eia, advocata nostra!...* Ne vous laissez pas guir ainsi, ô vous qui nous avez aimés jusqu'au Calvaire. Jé Marie.

10. — *Sume et suscipe.* Comme vous le dites à l'autel, ô Jé aidez-moi à le dire et à le laisser faire tous les instants de vie.

11. — Jésus, petit à petit, apprenez-nous à dire comme vo *Notre Père..., que votre nom soit sanctifié..., que votre règn votre volonté!...*

12. — *Adveniat regnum tuum.* Elargissez en nous tous sées et vouloirs. Que votre Cœur nous délivre de nos étroites Oh! soyez aimé!

13. — *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum nova in visceribus meis. Redde mihi lætitiam salutaris tui et ritu principali confirma me* (4). O Jésus, Marie, Joseph.

---

(1) *Seigneur, si vous aviez été ici* (Jean, XI, 21).

(2) *Seigneur, venez et voyez* (Jean, XI, 34).

(3) *Vous servir d'un cœur si parfait* (Oraison de la Touss de la Compagnie de Jésus).

(4) *Créez en moi un cœur pur, ô Dieu, et faite-moi un es*

. — Ramenez-moi toujours, ô bon Jésus, à l'essence, au sé-
e de ma vie religieuse, *in humili sequela Christi crucem fe-
is* (1). Pas d'amusements, pas de gaspillage; prière et tra-
charité et abnégation.

. — *Regnum tuum, Domine*. Envoyez des saints, ô Cœur de
s, source de toute sainteté; voyez comme les âmes en ont
in.

. — *Ne patiaris me ieiunum et aridum a te recedere* (2).
Dieu, souvenez-vous des droits de votre miséricorde...; sans
pas d'espoir pour nous. Elevez nos âmes dans la confiance.

. — *Te ergo quæsumus..., quos tuo sanguine redemisti* (3).
z-nous à faire valoir votre sang pour notre sainteté et le
du monde.

. — O bienheureuse Jeanne (4), aidez-nous à commencer
ne vous par l'accomplissement des petits devoirs quotidiens
la simplicité et l'obscurité.

. — *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit* (5).
igneur, envoyez-la encore nous visiter, pour que vos œuvres
ent parmi nous des ouvriers d'audacieuse obéissance comme
jusqu'au bûcher.

. — Elevez nos âmes, bienheureuse Jeanne, à l'intelligence
turelle de l'échec humain, de l'épreuve décevante pour tou-
es espérances terrestres. Oh! des âmes viriles.

. — Des âmes indépendantes et dévouées jusqu'à la fin;
s et loyales, et entraînant dans la loyauté les âmes qui nous
chent et confiantes, dans la simplicité de la foi.

. — *Te ergo quæsumus*. Toujours en revenir là : le sang
eux qui est tout notre espoir.

---

*Rendez-moi la joie de votre salut, et soutenez-moi par un es-
le bonne volonté* (Psaume 50).

En suivant humblement le Christ portant sa Croix.

Ne souffrez pas que je m'éloigne de vous affamé et desséché.

Nous vous en supplions donc (secourez vos serviteurs) *que
avez rachetés de votre sang (Te Deum).*

La bienheureuse Jeanne d'Arc.

Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, parce qu'il a visité (son
le) (Luc, I, 68).

23. — *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domun mini ibimus* (1). C'est pour cela que Dieu m'a fait aller le dans sa maison. *O Pater noster.*

24. — *Via nostra, vita tua* (2) ; l'anéantissement, le dév ment, le sacrifice. *Maria, adiuva nos.*

25. — O vérité toute pure, Verbe de Dieu bien-aimé, déliv nous de toute frivolité et vanité.

26. — *O cor amoris victima.* Immolation par amour.

27. — Sainte Vierge, ayez pitié. Mère notre Mère, qui aux cieux.

28. — *Domine, ego scio quia amas me* (3).

29. — *Maria patrona;* marcher dans un esprit filial.

30. — Saint André, la grâce d'aimer beaucoup Jésus, tout s plement; solution pour tout.

Décembre.

1er. — O Immaculée, de la pureté pour consoler le Cœur Jésus, outragé partout.

2. — *Solve vincla reis...*, pas toujours captifs de nos viei misères, mais marcher vers vous qui nous appelez; ô Ma voyez nos liens, brisez.

3. — O saint François Xavier, faites-nous dignes de n Père Ignace, obéissants, généreux, confiants.

4. — *Mater Dei, memento matris meæ a quæ dilici te Mat habere* (4).

5. — *Deus, propitius esto mihi peccatori.*

6. — Un peu lever les yeux..., un peu oublier les iniquité voir l'aurore qui se lève. O Immaculée, *templum Trinitatis,*

---

(1) *Je me réjouis de ce qui m'a été dit : Nous irons dans la m son de Dieu* (Psaume 121).

(2) *Notre chemin, c'est votre vie.*

(3) *Seigneur, je sais que vous m'aimez.*

(4) *Mère de Dieu, souvenez-vous de ma mère par qui j'ai ap à vous avoir pour Mère.* Fête de sa mère.

z-nous aux préoccupations de ce monde. Seulement le règne Dieu. S'occuper beaucoup de faire aimer Dieu par le monde 'est tout.

. — *Cella puritatis* (1). Toute la provision est là. Marie nez-nous la pureté de Jésus.

. — Sainte Trinité, soyez bénie pendant les siècles des siè- d'avoir fait cela : l'Immaculée Conception. Jésus, Marie. eph.

. — Mon Dieu, rappelez-moi à vous, *trahe nos!* Nous sommes burir après toutes les lueurs. Délivrez-nous de la frivolité. O te Vierge.

0. — *Deus, Deus meus, ne permittas nos separari a te. Ne elinquas nos. Miserere, Domine* (2).

1. — *Maria, Mater gratiæ, miserere.*

2. — *Dominus prope est.* Mettez notre cœur en bon état, ô te Vierge et saint Joseph, pour la venue du bon Jésus.

3. — *Ecce ancilla Domini.* Préparez-nous et venez, Seigneur s. Recueillez-nous comme vous faisiez pour Marie et Joseph; ez-nous doucement au dedans, là où vous vivez imperceptible sens. *Adauge nobis fidem.*

4. — *Adoro te devote, latens Deitas.*

5. — *Ecce nihil et tota infirmitas... Veni, Domine Iesu.* Voyez bien de misères ont besoin de vous.

6. — *Domine, da solatium his qui lugent propter te* (3). Jé- Marie, Joseph, que toute douleur nous rapproche de vous. ctifiez toutes les douleurs du monde.

7. — *O Sapientia!* La grâce de vous servir comme vous le itez; de ne pas chercher à être content, mais à vous faire con- mon Dieu.

3. — L'attendre, mais n'attendre qu'une chose de lui, la e de mieux le contenter toujours. O Marie, Joseph, étei- bien tous les désirs qui sentent en nous la propriété.

---

1) *Cellier de pureté.*

2) *Dieu, mon Dieu, ne permettez pas que nous soyons séparés ous. Ne nous abandonnez pas. Pitié, Seigneur.*

3) Seigneur, consolez ceux qui pleurent à cause de vous.

19. — *Rorate cœli.* Notre Père, qui êtes aux cieux, voy comme la terre est sèche.

20. — Ayez pitié de nos désirs, rendez-les forts à tout bris toute attache à autre chose qu'à vous; et laissez-vous trouv Jésus.

21. — *O oriens* (1), Seigneur Jésus, paix du monde, *ve veni.*

22. — *Sanctificamini et estote parati..., quia mane vide tis* (2). Marie, Joseph, la grâce, s'il vous plaît, de veiller et pri

23. — *Ecce sto ad ionuam et pulso* (3). Seigneur Jésus, cas plutôt la porte, mais entrez.

24. — O Seigneur, nous n'avons de recours que dans vo infinie Pitié, *Miserere nostri. Domine, Miserere nostri.*

Envoyez-nous votre Fils bien aimé se faire une demeure nous et nous consacrer tout entiers.

25. — *Dominus meus et Deus meus!* Notre Père, qui êtes a cieux..., ayez pitié de ce pauvre monde..., *respice in faci Christi tui* (4). Jésus, Marie, Joseph.

26. — [Saint-Etienne]. — Voilà la conclusion... prêcher mourir.

27. — [*Saint Jean*]. — L'intimité avec Jésus... Comparer a cela tout ce qui sollicite pensées ou affections ailleurs.

28. — [Saints Innocents]. — Sainte Vierge, ayez pitié des tits innocents de maintenant en qui on veut tuer votre Enfa ayez pitié de leurs mères. Rendez-nous saints pour fléchir a vous le bon Dieu.

29. — *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum nova in visceribus meis.* Combattre en silence et confiance; *patience.*

30. — *Amplius lava me.* O mon Dieu, J'aurais beau pleure

(1) *O soleil Levant* (Liturgie de l'Avent).

(2) *Sanctifiez-vous et soyez prêts : au matin, vous le ver*

(3) *Voici que je me tiens à la porte et que je frappe* (D'ap Apocal. III, 20).

(4) *Jetez les yeux sur votre Christ* (Ps. 83).

urer, si votre saint Esprit n'y est pas, les larmes ne lavent e les joues. Pitié pour tant de cœurs sans contrition.

31. — Jésus, j'abandonne tout à votre cœur, détruisez ce qui mal. vivez le reste. O Jésus, les yeux fermés. Pardon et rci... *Adveniat regnum tuum.* Jésus, Marie, Joseph.

Ad Majorem Dei Gloriam.

Janvier.

er. — *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* ez pitié de tous ceux qui ne vous connaissent pas. O sainte nité! Jésus, Marie, Joseph. Saints de la Compagnie. Saints ges. *O veritas Deus, fac unum tecum in caritate perpetua.*

2. — *Ave gratia plena, Dominus tecum.* Il est à vous et vous ui. Sainte Vierge, voilà une joie que rien ne peut nous enlever. *ta quæ credisti.*

3. — *Domine Iesu, da refrigerium* (1)..., pour goûter toujours mystères avec une âme d'enfant enrichie de toute la maturité la vieillesse. Jésus, pain des humbles, nourrissez-nous.

4. — Mon Dieu, donnez-nous à tous la bonne volonté pour prendre et obéir et puis, montrez-nous l'étoile. *Maria, Mater iæ, duc nos quo tendimus* (2).

5. — Quel chemin à faire pour trouver Dieu! Et nous qui ns Dieu à domicile! Mais ce n'est pas le chemin qui fait de Dieu, c'est l'absence du cœur, la propriété intérieure. *ra nos, Domine.*

6. — A tous les pèlerins d'ici-bas, ô mon Dieu, la même e : vous trouver à jamais.

7. — Le monde entier! Quelle est la part de votre cœur, ô

(1) *Seigneur, rafraîchissez-moi.*
(2) *Conduisez-nous où tendent nos cœurs.*

Jésus? *Pusillus grex* (1). Pourtant vous voulez toutes les âr
Aidez-nous à vous aider.

8. — Voir Jésus dormir. L'innocent, l'impuissant, ta
qu'Hérode travaille. O Père tout-puissant, regardez tant d'â
d'enfants où Jésus dort et qu'on veut tuer. *Respice in fac
Christi tui.*

9. — *Surge.* Debout pour obéir.

10. — *Fuge* (2)..., la patrie de tout ce que tu aimes natur
ment; mais emporte Jésus et sa Mère. Seigneur, la force d'
toujours en fuite.

11. — La force, pour tenir bon dans votre solitude, m
quand vous aussi vous disparaissez. Mais, Seigneur, dai
apparaître aux âmes faibles et fortifier la foi des autres.

12. — *Spiritum rectum innova.* Seigneur, laissez agir v
pitié. O bon Jésus, mort pour nous.

13. — Ravivez lumière de l'idéal. Mais comment, sinon
vous, Seigneur, Amour éternel, Beauté sans déclin? *Veni,
men cordium,* secouez toute la vieillerie accumulée. Re
la sève aux racines sèches.

14. — « Comme votre Père céleste est parfait », Seig
Jésus, vous n'avez pas eu peur de nous effrayer. C'est qu'il
un moyen, un seul, mais simple et divin : que *vous* vivie
chacun de nous. *O, vive abundantius!*

15. — *Animi puritatem, rectum intentionem* (3). Saint E
au nom de Jésus, entraînez toutes nos vies dans un pur élan
notre Père.

16. — *Ecce nova facio omnia* (4). Vous le dites quand
voulez, Seigneur; et quand vous le dites, c'est fait. Mais v
vie, c'est le nouveau éternel. Vivez en nous tous qui avons re

(1) *Petit troupeau.*

(2) *Fuis* (Fuite en Egypte).

(3) *La pureté de l'âme, la rectitude de l'intention* (Constit
de la Compagnie de Jésus).

(4) *Voici que je renouvelle tout* (Apocal., XXI, 5).

é aujourd'hui sous tous les cieux (1). Vivez. Régnez à jamais.
17. — Dieu m'aime!

18. — Jésus s'est chargé de tout. Maintenant, tout à son gré. Jésus, *dispone.*

19. — *Iesu, spes pœnitentibus* (2)! Je crois, Seigneur, à votre gard sur moi comme sur saint Pierre.

20. — *Iesu, rex admirabilis* (3). Le premier hommage qu'il ge, c'est la confiance absolue.

21. — *Bone Pastor, panis vere* (4). Mon Dieu, je suis votre tième brebis! *Iesu, nostri miserere.*

22. — Allègrement, puisque c'est Dieu qui s'est chargé de t. Seigneur Jésus, donnez-nous la confiance qui vous fait neur.

23. — *Bone Iesu, vive in eis abundantius,* dans votre petite the (5) et tous ses frères et sœurs du même jour. Ayez pitié tout de ceux qui n'auront pas votre saint Baptême.

24. — *Vigilate mecum* (6). Saint Esprit gardez-nous éveillés, c Jésus.

25. — Loyauté. Pas l'amour en phrases panachées; pas l'exal- on superficielle. Mais la candeur intime du don total. Sim- ité.

26. — « *Qu'indifférent à tout ce qui passe* ». Avec vous, dans e prière ensanglantée, ô Jésus.

27. — « *Un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle, aucun it ne puisse distraire* ».

28. — Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié de ceux qui souffrent. ndations, variole. *Miseremini.*

---

1) Rénovation des vœux.
2) *Jésus, espoir aux pénitents (Jesu, dulcis memoria).*
3) *Jésus, roi admirable.*
4) *Bon Pasteur, pain véritable (Lauda Sion).*
5) Naissance de sa nièce.
6) *Veillez avec moi.*

29. — *Mitis et humilis* (1), vrai tempérament de conquête s naturelle; gagner comme l'huile et fortifier comme elle aussi (Saint François de Sales, priez pour les apôtres qui veulent t *dominer.*

30. — Votre pitié, mon Dieu, laissez-la s'épancher.

31. — *Que votre volonté soit faite!* Occupez notre esprit t entier. Pas de frivolité, ô Jésus, Marie, Joseph.

Février.

1er. — *Lava quod est sordidum.* Saint Esprit, pour l'adhés parfaite de mon esprit à votre sainteté consumante. effacez t image impure ou profane. *Veni, lumen cordium.*

2. — [Purification]. — *O Maria, Mater, serva illos* (3). *s Iesum servasti... Ad Lumen et revelationem gentium et glor plebis tuæ Israel* (4).

3. — *Purificatis tibi mentibus præsentari* (5) ; me tenir pu détaché, pour vous avoir présent.

4. — Ne pas vouloir être consolé, pour pouvoir mieux co ler les âmes. O bon Jésus, qui avez appris en souffrant v *officium consolandi* (6), vivez en nous, soyez notre force tiente.

5. — *Adhæsit anima mea post te* (7). Seigneur, mon D ne me laissez pas pendre dans le vide. et surtout ne me lai pas adhérer à des créatures. Plutôt le vide; mais vous, gneur, attachez-moi à vous.

6. — Penser à vos douleurs à vous. Vous consoler d'ab

(1) *Doux et humble.*
(2) Enseignement de saint François de Sales.
(3) Les nouveaux profès.
(4) *O Marie, Mère, conservez-les comme vous avez conservé sus. Pour illuminer les nations, dissiper leurs ténèbres, et glo votre peuple d'Israël* (Luc, II, 32).
(5) *Vous être présentés, après avoir purifié nos cœurs* (Litu
(6) Allusion aux *Exercices.* IVe semaine.
(7) *Mon âme adhère à vous* (Ps. 62).

mander la grâce de vos bourreaux. Mon Dieu, détachez-nous nous-mêmes afin que notre prière s'unisse bien intimement à ôtre. *Pater, adveniat! Dimitte!*

. — *Domine, ad quem ibimus?* Plus les rangs s'éclaircissent, s la foi, l'amour, le dévouement doit s'exalter : un Dieu à soler!

. — Jésus, la chaleur qui manque partout. Où donc est la rce, sinon en votre Cœur; et qui peut nous l'ouvrir, sinon re Mère? *Maria, Mater gratiæ.*

. — [Cendres]. — *Pulvis es.* O Toute Puissance, vous aimez e poussière! Mon Dieu, aidez-nous à vivre sous votre regard, s la pleine lumière de notre néant et de votre amour.

0. — *Ecce Agnus Dei.* C'est sa mission (1) de montrer gneau de Dieu. Toute sa vie s'y dévoue. Il est le désintéres-ent apostolique...

1. — *Ecce Agnus Dei...* Ils le suivent. Mon Dieu, aidez-nous us montrer aux âmes avec des paroles efficaces qui les fas-suivre.

2. — La première rencontre... *Vocaberis Cephas* (2). Un ou-r à un pêcheur. Dieu à son pape.

3. — M'unir à son grand jeûne. Jeûne de toutes les créatures r être tout à la conversation intime où Dieu nous invite. *uere, Domine* (3).

4. — *Ego ipse requiram oves meas* (4). Alors, Jésus, faites-un avec vous puisque vous me dites de les chercher aussi.

5. — Cœur sacré, accordez-nous la béatification de votre ser-ur (5). Pour qu'on pense encore plus à vous aimer. Source ie de toute sainteté.

5. — *Surge, manduca* (6). A tous ceux qui trouvent la route

) Saint Jean Baptiste.
) *Tu seras appelé Pierre* (Jean, I, 42).
) *Parlez, Seigneur.*
) *Moi-même je rechercherais mes brebis* (Ezéchiel, XXXIV, 11).
Le Vén. P. de la Colombière.
Lève-toi, mange (D'après 3e l. des Rois, XIX, 5).

trop longue, ô bon Jésus, envoyez-leur votre ange pour les co duire au vrai Pain de vie, *panis viatorum*.

17. — Seigneur Jésus, nous vous prions tous, donnez Père (1) ce qu'il faut à ses enfants. Renouvelez tout dans charité; ne permettez pas qu'il y ait des volontés fermées saint Esprit.

18. — *Vis sanus fieri* (2). O mon Dieu, je vous en prie, mandez-moi un peu cela.

19. — [Apparitions de Notre-Dame de Lourdes]. — O Mar conçue sans péché, tendez-nous vos mains si chastes comme des enfants débiles; attirez-nous dans vos bras pour que nous soyons très purs à jamais. Pitié pour l'Eglise, la France.

20. — Je sais que chaque jour vous êtes Mère, ô sainte Vier Aucun de mes désirs ne vous laisse indifférente; vous êtes Mère, et mon désir c'est de plaire au bon Dieu.

21. — Chaque fois que je dis : « *O Jésus, vivez en moi p pleinement* », chaque fois, Jésus, vraiment, est plus présent mon âme... *Domine, adauge nobis fidem.*

22. *In finem dilexit eos. Coepit lavare pedes. Accipiens sus panem, dedit* (3). C'est le même amour qui se révèle dans plus humble service et dans la générosité suprême. Jésus, *d nos orare.*

23. *Si ego magister vester* (4). Oui, mon Dieu, à plus fo raison nous, créatures pécheresses, devons-nous laisser droits.

24. — Seigneur Jésus, aidez-moi à reconquérir. C'est p vous. *Adveniat regnum tuum.*

25. — Vivre avec vous filialement; m'attacher à votre p en pleine confiance, humilité, joie. Et puis faire aimer et vi les âmes de votre cœur; propager la charité que vous aimez ta

(1) Le P. Provincial qui faisait sa visite annuelle.

(2) *Tu veux être guéri?*

(3) *Il les aime jusqu'à la fin... Il commença à leur laver pieds. Jésus prenant du pain... leur donna...* (Allusions à la Cè

(4) *Si moi qui suis votre maître...*

6. — Jésus, qui avez dit vos secrets à saint Paul pour en faire
rc ami et votre apôtre, purifiez nos cœurs. afin que vous puis-
y verser aussi vos secrets d'amour et les trésors de votre
rité pour le salut des âmes.

7. — *Mitis et humilis corde.* Jésus. tout doucement, mais
érieusement, faites entrer cette leçon dans notre vie afin que
âmes vous trouvent, à notre école.

8. — *Cor mundum* (1). *Si vis, potes.* Dieu tout-puissant, ne
sez pas vos créatures si loin.

Mars.

er. — Saint Joseph, *amice sacri Cordis* (2). La pureté d'abord
r approcher de Dieu, goûter Dieu. Servir à Dieu.

. — Charité, perfection de l'ordre. Toute la vie réglée par
u : orientation. impulsion. tout venant de l'Hôte intime. Jo-
, obtenez-nous votre simplicité.

. — Au moment d'instituer l'Eucharitie, l'évocation. la pré-
e de toute l'ingratitude des siècles, ô Jésus! *Gustare in-*
e (3).

. — Le sérieux, mon Dieu; dans la tête. le cœur. les œuvres.
démarches. *Sancta Mater.... crucifixi fige plagas.*

. — *Tristis est anima mea.* Jésus. ayez pitié de ceux qui n'ont
le courage d'être tristes avec vous: au moins de veiller.

— *O esca viatorum....* multiplié à l'infini. Aidez-nous à avoir
ours plus faim. Faim de vous seul. qui nous dégoûte de toute
créée. *O panis angelorum.*

— Pas d'autre que vous-même. Seigneur!

— Seigneur, pas ma volonté. mais la vôtre: mais. je vous en
. révélez-vous un peu à mon âme pécheresse pour la tirer de
âcheté.

— Tant d'âmes, de religieux, qui n'ont pas pu, avec vous.

---

1) (Créez en moi) un cœur pur. (Ps. 50).
2) *Ami du Sacré Cœur.*
3) *Goûter à l'intime (Exercices).*

veiller une heure. Jésus, donnez-nous la force de l'humilité co fiante.

10. — *Amice, ad quid venisti?* (1). L'ami de Jésus, qui tral Jésus. *O iunge nos tibi inseparabili dilectionis vinculo.* Jésu préservez vos prêtres.

11. — *Sancte Joseph, amice acri Cordis.* Plus de prière plus confiante; pas un appel qui n'arrive et ne soit efficace. O Jésus, *adauge nobis fidem.*

12. — *Sanctifica filiam tuam Societatem.* Donnez-nous l'esp catholique, l'esprit de soumission filiale, l'esprit de zèle désin ressé, efficace, large; l'esprit de nos Pères Ignace et Xavier (2 ô Jésus, Marie, Joseph.

13. — Tous ceux qui vous appartiennent, tièdes et oublieu et ceux qui vous haïssent, vigilants, industrieux, persévérants ô Jésus, pour la gloire de votre Père, ne souffrez pas cela; tra formez-nous.

14. — *Et dedit ei alapam* (3). Pendant ce temps, Pierre co mence à le renier. O Jésus abandonné, *iunge nos tibi inseparal dilectionis vinculo.*

15. — Saint Pierre, au nom de votre repentir sans fin, rend nous courageux humblement, et gardez-nous fidèles.

16. — *Oves meæ vocem meam audiunt* (4). Bonté suprême Jésus..., un cœur épris de vous qu'aucun spectacle, aucun bruit puisse distraire.

17. — *Cognosco eas* (5). Consolation dans mes obscuri Jésus me connaît sans réserve. Devant lui tous mes dessous conscience sont à ciel ouvert. *Domine, sanguis tuus adhæ visceribus meis* (6).

---

(1) *Mon ami, pourquoi es-tu venu?* (Mat., XXVI, 50).
(2) Dont on fêtait l'anniveraire de la Canonisation.
(3) *Et il lui donna un soufflet* (Jean, XVIII, 22).
(4) *Mes brebis écoutent ma voix* (Allusion à Jean, X).
(5) *Je les connais* (mes brebis).
(6) *Seigneur, que votre sang adhère à mes entrailles* (Litur

18. — Saint Gabriel, témoin de l'humilité, de l'obéissance de arie et de Joseph, quand vous leur annonciez le mystère, priez ur nous.

19. — [Saint Joseph]. — Le plus simple et le plus grand des ints, simplifiez-nous pour vivre divinement.

20. — *Venit ad te manuetus* (1). *Iesu, veniam ad te humilia- s et confidens* (2). Que votre règne arrive et que les pauvres nes vous accueillent pour ne plus jamais vous trahir.

21. — Contradiction universelle. O Jésus, l'indépendance en ce des jugements humains.

22. — Injures des valets. Mon Dieu, que le souvenir des inju- s perpétuées qui vous visent, nous préserve de toute susceptibilité personnelle, nous, vos apôtres.

23. — *Adoramus te, Christe, in stola alba, in purpureo ves- nento* (3). O Jésus, sainteté et charité, révélez-vous aux hom- s.

24. — Seigneur, augmentez notre reconnaissance, unissez-nous votre Eucharistie. *O memorial. Præsta mecæ menti de te vi- re..., tibi commori* (4).

25. — *Ecce quomodo amabat nos* (5). Jésus, vivez en nous. truisez tout ce qui vous empêche de vivre en nous et vivez ur les âmes; *in finem.*

26. — *Alleluia! Ut servum redimeres Filium tradidisti* (6). n Dieu, que toute l'Eglise soit illuminée de la gloire de son dempteur. Marie refuge de la foi, fortifiez-nous pour attendre.

27. — *User* des créatures, ne *jouir* que de Dieu.

---

1) (Voici que ton roi) *vient à toi plein de douceur.*
2) *Jésus, que je vienne à vous humilié et confiant.*
3) *Nous vous adorons, Christ, dans votre robe blanche, dans re manteau de pourpre.*
4) *Faites que je vive de vous, que je meure avec vous.*
5) *Voilà comme il nous aimait.* (Allusion à Jean, XI, 36).
6) *Pour racheter le serviteur vous avez livré le Fils* (Liturgie du ardi-Saint).

28. — Etre pur pour le voir; pureté d'esprit qui exclut les fr volités de la lecture. Mon Dieu, le milieu qui vous plaît. En tou cas, vivez en moi le sérieux de votre vie.

29. — Le sérieux. Pas au hasard des impressions; mais sou la règle intime, suave de votre bon plaisir. Jésus, enseignez nous vous-même comme aux disciples d'Emmaüs, et puis, *adaug nobis fidem.*

30. — Mon Dieu, qui êtes si près, purifiez-moi de peur que j ne reste loin de vous, même quand vous me touchez.

31. — *Cor mundum...* Seigneur, tous les jours vous me péné trez tout entier de la vertu de votre chair. Purifiez-moi encore par pitié.

Avril.

1er. — *Mittite in dexteram* (1). L'apaisement quand une parol de vous fixe la volonté. Seigneur, que voulez-vous que je fasse Faites-moi un cœur dégagé pour entendre vos désirs.

2. — Vous désirez quelque chose de moi, ô Jésus, ouvrez-mo les oreilles; rendez-moi le fond de l'âme tellement pur et hum ble qu'il devienne sensible à votre toucher mystérieux.

3. — Seigneur, que nos années se comptent par de grande étapes dans l'amour.

4. — *Ave Maria*, ne goûter qu'humilité et pureté. N'être plu attentif qu'à l'approche de Dieu, tous désirs, toute activité con centrée là au contact divin.

5. — Pardon, mon Dieu, pour avoir tant retardé votre appro che. Donnez-moi tellement soif de vous avoir que je livre au feu tout ce qui est entre nous, tout l'amour propre.

6. — Voilà que vous entriez dans la vie publique (2). O bo Jésus, donnez-moi d'entrer enfin dans la vie d'intimité avec vous la vraie vie, cachée et féconde, où vous êtes l'ouvrier de la sain teté et de l'apostolat.

7. — Mon Dieu, ne nous abandonnez pas aux illusions d

(1) *Jetez* (le filet) *à droite* (Jean, XXI, 6).

(2) Le P. Alexis entrait dans sa trente-et-unième année.

goïsme qui se cache même dans nos prières et nos espérances. ssédez-nous, vous seul, tout entiers, ô Jésus, Marie, Joseph.

8. — Au moins, Seigneur, faites-nous bien sentir ce qui vous mpêche de nous apparaître; et donnez-nous la force d'y remé-er. Jésus, nous avons besoin de voir quelquefois de plus près tre visage.

9. — *Virginum custos* (1). Vous avez le secret de la familia-é divine; saint Joseph, nous voilà pendant ces neuf jours à s pieds pour obtenir cela : une âme délicate à percevoir et complir le bon plaisir de Dieu.

10. — *Mente incontaminata*. L'unité, la simplicité de l'esprit, ut entier occupé de l'œuvre de Dieu. Et les images unique-nt ordonnées à cela. O saint Joseph, faites régner en nous la ix de votre pensée.

11. — *Mente incontaminata*, libre de tout asservissement à une partielle, mesquine. Ne fût-ce que provisoirement. Tout unifié us l'empire de *la fin*, l'unique fin de tout l'homme. *Service ex pore* (2).

12. — O saint Joseph, une idée bien pure de la sainteté de on Dieu, afin que toute ma vie en soit divinisée.

13. — Voir et sentir le désordre et le déficit dans l'affection. saint Joseph, au contact de votre cœur si riche et si droit, don-z-nous la conscience de ce qui manque au nôtre, surtout appelé l'intimité de Jésus, Marie, Joseph.

14. — Prendre conscience de la consécration intime de mon ne touchée par le saint Esprit. Après un seul acte d'amour sur-turel, comment souffrir la profanation d'un acte moins pur, rs le créé? *Puro corde*.

15. — *Puro corde*, amour libérateur et asservissant; saint seph, entraînez-nous à cet esclavage.

16. — *Casto corpore*, un corps consacré spécialement au ser-ce de la sainte Vierge. Saint Joseph, faites rayonner dans ma air la chasteté de votre sainte Épouse, puisque je suis son en-nt, le frère de Jésus. —

(1) *Gardien des Vierges...* (Prière à saint Joseph).
(2) *Servir par amour*.

17. — *Iesu et Mariæ.* O saint Joseph, c'est toute l'Eglise qu Dieu vous confie. *Depositum custodi* (1). Purifiez l'Eglise de tou les ferments d'orgueil et de perfidie. Dilatez la foi et l'amou Dilatez l'apostolat, *ad gloriam sanctissimæ Trinitatis.*

18. — *Castissime famulari.* Idéal. A Jésus et Marie tout amou et tout service d'amour.

19. — *Petre, amas me?* (2). Après mes bienfaits, et mon pa don. O Jésus, *adauge nobis fidem, et caritatem.*

20. — Seigneur, présent en nous, apprenez-nous à prier, à v vre conscients de votre présence.

21. — Conscients de votre amour, du fond éternel que vou nous faites de votre saint Esprit. *A te nunquam separari permi tas.*

22. — *Doce nos orare.* La prière sans hésitation, sans répi O saint Esprit, faites-la jaillir du fond de nous-mêmes où vou demeurez.

23. — Saint Joseph, la pureté acquise au rayonnement to proche et continu de Jésus et Marie... Mais rendez plus vivan notre foi et notre charité.

24. — *Adveniat regnum tuum.* Saint Joseph, offrez à Dieu Père tant de sacrifices où les âmes s'immolent avec Jésus, pou le salut de l'Eglise de France, pour la dilatation de la sain Eglise.

25. — La prière, l'esprit de prière, foi, confiance absolue puis continuer de prier.

26. — Mère du Bon Conseil, conseillez-nous pauvres pécheu Oh! la grâce de voir où réside le centre et le foyer de notre ac vité, et d'y prendre conscience du besoin de Dieu et de la r ponse de Dieu à cette faim qu'il provoque. Sainte Vierge, do nez-nous de gémir de faim.

27. — [Bienheureux Canisius]. — Bienheureux travailleu faites trouver aux enfants de la Compagnie la sainteté dans travail.

---

(1) *Gardez le dépôt* (Prem. Ep. à Timothée, VI, 20).
(2) *Pierre, m'aimes-tu?* (Allusion à Jean, XXI, 17).

28. — *Confirma hos, Domine.* Sanctifiez, fécondez pour la vie ernelle, attirez tout à vous.

29. — C'est cela. ô Jésus, prenez ma main d'aveugle et conuisez-moi loin des créatures, là où vous êtes seul toute la vie de âme.

30. — *Ave, Maria,* avec la sainte Trinité, avec l'Eglise triomhante, souffrante et militante. *Ave Maria.*

Mai.

1er. — *Virginitas fecunda.* O sainte Vierge, à l'Eglise, à la ompagnie, à chacune de nos âmes, donnez-cela, la virginité qui serve tout à Dieu et lui livre tout en flamme de charité; et la condité qui fait germer, vivre et fleurir la grâce dans toutes s âmes.

2. — *Stella matutina* (1). Voyez quelle nuit! Dieu absent parut. Brillez enfin! Et moi aussi, j'ai ma nuit où je languis, parce ue mon Dieu se cache à mes yeux impurs. Guérissez mes yeux vos rayons.

3. — *Inveni quem diligit anima mea* (2). Je l'ai trouvé sur croix. O sainte Vierge, du cœur à envisager la croix, à vouir bien vous y accompagner!

4. — *Domus Deo dicata* (3). O ma pauvre maison à moi. Quels ôtes elle reçoit! Sainte Vierge, ayez pitié du sanctuaire abanonné qu'est mon âme, où le Saint Sacrement est présent, mais mal adoré!

5. — *Ipsi quoque mente in cœlestibus habitemus* (4), *ubi Christus est...* Sainte Vierge, apprenez-nous la vie intérieure au el et faites-nous trouver la liberté; soumission, unité!

6. — Saint Esprit, qui possédez l'âme et le corps de la sainte ierge si parfaitement, c'est pour venir en nous par Jésus Christ

(1) *Etoile du matin* (Litanies de la sainte Vierge).
(2) *J'ai trouvé celui que mon cœur aime* (Cantique, III, 4).
(3) *Maison consacrée à Dieu* (Office de l'Immaculée-Conception).
(4) *Que nous aussi habitions au ciel* (Oraison de l'Ascension).

que vous êtes venu en elle. *Veni, sancte Spiritus,* possédez-no totalement... *in caritate perpetua.*

7. — Saint Esprit, remplissez-nous de votre pureté. Qu'elle s en nous comme en Marie. Horreur pour tout péché et détac ment de toute créature.

8. — O bienheureuse Jeanne, la pureté pour être forts. Po purifier autour de nous; pour que nos sacrifices soient féconc que Dieu toujours agisse dans nos œuvres et touche notre âm du fond à la surface.

9. — Le saint Esprit contemple la sainte Vierge un mome avant l'Annonciation; *et vidit quod esset bonum* (1). Cette ch si pure. Et l'humilité et l'ardeur docile. O saint Esprit, refai en nous quelque chose de cela, en préparation.

10. — Encore plus de pureté, ô saint Esprit; pour que no soyons dignes de notre Mère. Une pureté jamais assez délicat que l'image seule du mal jette entre vos flammes par un a d'amour jaloux.

11. — La grâce de nous prêter, de nous donner au saint E prit; la grâce d'être une vie qui se dépense en Dieu; la grâ d'être prêt à tout appel de Dieu.

12. — Oui, mon Dieu, aussi volontiers en déficit qu'en abo dance. Donnez à tous vos apôtres la grâce de ne pas se cherch eux-mêmes, en rien, mais votre bon plaisir, nu.

13. — O saint Esprit, soyez ma vie, vie de confiance, de f virile et simple, de sobriété parfaite et d'ivresse paisible da l'abandon. Que la sainte Vierge nous donne à vous.

14. — *O veni, veni. Sine te vacua est mensa mea; sine te, s mus afflictio et vanitas. Sine te nihil* (2). *Veni, sanctificator o nipotens,* au nom de la Vierge très humble.

15. — *Veni, Pater pauperum.*

16. — *Veni, Pater pauperum!* Pauvretés d'esprit et de cœu pauvreté de foi, de confiance, de générosité. O vous qui êtes n

(1) *Et il vit que* (son œuvre) *était bonne* (Genèse, I, 10).

(2) *Sans vous, ma table est vide; sans vous nous sommes afflicti et vanité. Sans vous* (nous ne pouvons) *rien.*

e Père, qui nous donnez déjà l'héritage éternel, ne nous laissez as des mœurs de pauvres, sauf ce qui est humilité et abandon.

17. — *Domine, tu totus meus... et quando ero totus tuus?* oilà dix-neuf ans aujourd'hui que je communie! *Miserere; amlius lava me; cor mundum crea in me. Vive in me abundantius, Fili Mariæ per Spiritum tuum.*

18. — *Si vis, Domine.* Mais augmentez notre foi.

19. — Tous, dispersés ou rapprochés, *fac nos unum tecum in ritate perpetua.*

20. — *Sana quod est saucium.* Les yeux, les bras, le cœur.... et stomac aussi. O bon saint Esprit. Mais surtout plus de foi, plus courageuse confiance, plus d'amour. *Adauge!*

21. — Où vous contempler, ô sainte Trinité, sinon dans votre immaculé? *Ave, candidum lilium Trinitatis.* Que nos yeux se rifient à cette blancheur. *Domine, ut videam!*

22. — *O sanctissima Trinitas,* rendez-nous moins indignes de us connaître; faites de nos esprits charnels un sanctuaire pur spirituel pour le secret de votre vie intime que vous leur avez nfié. Ayez pitié de ceux qui souffrent, de ceux qui voudraient us connaître et vous aimer.

23. — *Miserere. Propitius esto peccatori.*

24. — Au secours contre la multiplicité qui nous disperse, vous la plus simple des créatures de Dieu; simplifiez-nous dans mour.

25. — Sainte Vierge, disposez nos cœurs à répondre. Voici s jours du grand amour. Fête-Dieu. Sacré Cœur. Répondre mme vous, la Vierge toujours fidèle, par le don total.

26. — *O Memorial, Te diligere!*

27. — *De te vivere.* Bien de *vous seul.* Pas me chercher encore oi en vous, mais vous tout seul, comme faisait la sainte Vierge.

28. — Adoucissez tant d'amertumes dans des âmes qui vous ment par-dessus tout, ô Jésus; rendez-leur plus paisible l'acs au sacerdoce, à votre intimité!

29. — La grâce de vous faire rayonner, vous, Dieu vivant dont notre âme se nourrit chaque jour. *Maria, Mater gratiæ*

30. — Elevez vers vous nos désirs. Que vous, entrevu, vous soyez notre faim et soif continuelle, détachante, humiliante, transfigurante. O fils de Marie, que votre beauté nous purifie.

31. — Cœur de Jésus, la constance du premier amour, la fidélité grandissante; donnez-nous cela, comme vous l'avez donné à notre Mère.

Juin.

1er. — Cœur de Jésus, n'aviez-vous donc pas assez de flamme pour m'atteindre et brûler mes impuretés? Augmentez notre confiance, à nous tous dont la vie doit être un miracle de votre amour.

2. — Le troisième degré (1) : vouloir être comme Jésus, n'est pas compliqué. O sainte Vierge, à nous tous, Compagne de Jésus, donnez-nous ce désir, ce *besoin* d'être comme Jésus jusqu'au bout.

3. — De tous nos cœurs de renouvelants (2), à travers le monde, de tous les cœurs, faites un seul cœur, le vôtre pour s'immoler à la gloire du Père. *O Iesu, vive!*

4. — Seigneur Jésus, au nom de la sainte Vierge, faites-nous ce que vous voudrez; mais ne nous laissez pas vous quitter. Oh! ne nous laissez pas.

5. — La grâce de vous chercher toujours.

6. — Réveillez les désirs célestes que sans cesse les impressions sensibles risquent d'étouffer. O mon Dieu, à toutes les âmes en angoisse, donnez la bonne volonté et le désintéressement et éclairez-les.

7. — Jésus, de l'esclavage des bagatelles, délivrez-nous par votre infinie préoccupation du salut des âmes. Donnez-nous de percer le créé, du regard de la foi.

---

(1) D'humilité *(Exercices)*.

(2) Rénovation des vœux.

. — *Retribuere dignare, Domine.* Donnez-lui, donnez à la
npagnie la joie de voir des enfants dignes de leur Mère.

. — Jésus, *amplius lava me.* Un prêtre! Comme c'est pour
la règle de la pureté angélique.

0. — Votre règne se reconnaît à la mort de désirs égoïstes;
sus, dans nos désirs les meilleurs la propriété s'insinue. Vivez
nous. Soyez le seul mouvement de nos âmes, vers le Père qui
aux cieux.

1. — Ce que vous jugez, vous, mon Dieu. Et alors qu'importe
ugement des hommes? Suprême indépendance dans la su-
me humilité!

2. — *Ut hos electos* (1)... *Iesu, sponse Ecclesiæ...*, attachez-
s ces âmes par un lien éternel. Consolidez leur promesse par
re tout puissant amour.

3. — Si vous désirez être aimé, ô Jésus, pourquoi nous lais-
vous si tièdes, vous qui pouvez tout? Voyez, nos cœurs ont
aussi de vous aimer.

4. — *Dispone, Domine.* Mais donnez-nous la passion de vo-
bon plaisir pour suivre en chantant.

5. — Jésus, Dieu intime, qui parlez au cœur des apôtres,
ueillez-nous au dedans, là où votre cœur nous attend pour
reinte purifiante. O Jésus, *vivens in Maria, veni et vive in*
ulis tuis (2).

6. — *Converte nos ad te* (3), *introrsus*, au fond, bien au-des-
s des sentiments et des images. O Jésus, parlez-nous et ouvrez
cœurs à votre parole.

7. — Le cœur de Jésus en prière. *Domine, doce nos orare...*
gloriam Patris pro salute mundi (4).

---

1) *Que ces* (hommes) *choisis* (les nouveaux sous-diacres) (soient
is de vous) (Litanies récitées à l'Ordination).

2) *Jésus, vivant en Marie, venez et vivez dans vos serviteurs*
ière de M. Ollier).

3) *Tournez-nous vers vous.*

4) *A la gloire du Père, pour le salut du monde.*

18. — Saint Louis, votre instinct virginal, ô vrai enfant de sainte Vierge.

19. — Votre amour généreux, à qui le crucifix dit tout. *nos amantem!*

20. — Votre familiarité avec Dieu, là est la source de pur et d'amour. Oh! vous êtes si puissant sur le cœur de la sai Vierge; obtenez-nous l'entrée dans l'intimité de Jésus.

21. — O saint Louis, si *sérieusement* épris de votre crucif délivrez-donc les âmes de vos frères de toute servitude frivo donnez-leur l'ardente énergie à poursuivre l'union divine qui tout.

22. — Au ciel, cœur à cœur avec son Père Ignace, la sai Vierge, Jésus, la sainte Trinité. *Quam sordet tellus!* (1).

23-26. — Voyage [à Lausanne] (2). *In nomine Domini.*

27. — *...Et a te quid volui super terram? Adhærere Deo num est.* Seigneur Jésus, soyez le rayonnement de ma vie. *Ad niat regnum tuum.*

28. — Cœur de Jésus, appauvri par amour pour moi, rend moi pauvre par amour pour vous.

29. — Chasteté de mon Jésus, pénétrez-moi, ô Jésus, rayon en chasteté, du fond de mon âme, sur toutes les âmes qui m' prochent.

30. — Cœur de Jésus, vivante obéissance, que toute ma soit un acte d'abandon au bon plaisir de Dieu.

Juillet.

1er. — O Cœur de Jésus, immense soif de nous posséder. M alors prenez donc de force nos intentions, nos affections. *Su suscipe, dispone.*

2. — [Visitation]. — Visitez, ô sainte Vierge, toutes les âm où n'est pas encore apparu le saint Esprit. Visitez mon âme

(1) *Combien la terre paraît vile* (quand je contemple le c (Parole de saint Ignace).

(2) Le Père avait été envoyé à Lausanne continuer son tra ment.

Mère, pour que le saint Esprit s'en empare plus intimement.

3. — Par votre sang, ô bon Jésus, envoyez-leur l'Esprit saint ur les transformer et préparer en eux des âmes de prêtres, des es fondues en vous.

4. — *Me immundum munda tuo sanguine.*

5. — *Doce nos orare, o bone Iesu, doce nos, qui pernocta- in oratione* (1). Seigneur, dégagez-nous du terrestre.

6. — Trouver dans la prière, la force, l'inlassable ardeur, la ondité de l'apostolat, *o bone Iesu, doce nos.*

7. — *Recta sapere.* La mesure, la mesure divine, sans mesure; servez de l'apaisement égoïste, ô Jésus, Dieu du glaive sanc- ant, mais soulevez-nous.

8. — *Iunge nos tibi.* Votre immense désir de vous unir les mes, faites-le vivre en nous. Que nous aidions votre amour e réaliser.

9. — Sainte Vierge, le miracle de nous détacher de tout nous- mes, de nous perdre en Jésus, pour son œuvre, sans réserve, retour.

10. — *Iesu, rex admirabilis, totus desiderabilis!* (2).

11. — *Regina. Vita. Dulcedo.* Soyez-le pour nous tous, pour agonisants d'aujourd'hui.

12. — *Vita. Dulcedo.* Si nous étions purs... Mais faites-nous s comme des anges, nous les enfants de la Vierge.

13. — *Pater pauperum.* Toutes les pauvretés, surtout la pau- té d'amour et de foi.

14. — *Adveniat.* Seigneur, les âmes qui vous cherchent, mon- -vous à elles, et faites-vous chercher par les autres.

15. — *Tu, totus meus.* Mon Dieu, pitié!

16. — *Beata quæ credidisti.* Sainte Vierge, donnez-nous plus foi, une foi plus solide, virile, pratique.

---

1) *Enseignez-nous à prier, ô bon Jésus, qui passiez la nuit en ère.*

2) *Jésus, roi admirable et tout désirable* (Liturgie).

17. — [Saint Alexis]. — Merci, mon Dieu, pour tant de pri
res que vous inspirez à mes frères pour ma misère (1). Seigneu
parlez et ouvrez-moi le cœur.

18. — *Respice me ut diligam te, Domine* (2).

19. — Tu, totus meus. Seigneur, délivrez-nous de ce qui no
empêche de répondre. *Ego, totus tuus.*

20. — *Totus.* Jésus, pitié pour nos réserves intéressées; dé
vrez-nous de nous-mêmes. Régnez, Jésus.

21. — *O Fili Mariæ.* La pureté de votre chair; ô Jésus, en e
vous en avez mis la source.

22. — *Quoniam dilexit multum* (3) Sainte Madeleine, dit
nous le secret d'aimer beaucoup, pour consoler son Calvai
Ayez pitié de celles que le monde tient captives.

23. — *Eius auxilio et imitatione* (4). Seigneur, rendez-nous
gnes de notre Père.

24. — *Propitius esto mihi peccatori;* toujours, appel à la
tié.

25. — *Doce nos orare.* Saint Jacques, votre souvenir du T
bor, du Jardin! Dites-nous comment il priait.

26. — *Doce nos orare.* Sainte Anne, comme votre petite
fant priait, comme son Fils priait; obtenez-nous de savoir pr

27. — *Domine, da mihi hanc aquam* (5). La confiance, la c
fiance en vous qui êtes ma vie. *Adauge.*

28. — *Miserere. Adiuva. Doce nos amare.*

29. — *Tu, totus meus.* Jésus, prenez sur moi l'empire qui v
est dû, total, absolu.

30. — Ma fin supême, mon tout de chaque instant et
l'éternité, oh! votre place dans ma vie.

---

(1) Sa fête patronale.
(2) *Regardez-moi pour que je vous aime.*
(3) *Parce qu'elle a beaucoup aimé* (Luc, VII, 47).
(4) *Par son secours et son imitation* (Messe de saint Ignace
(5) *Seigneur, donnez-moi de cette eau* (Jean, IV, 15).

31. — O Jésus, Marie, Joseph, donnez-nous la fidélité humble, nergique, le viril amour, les vues éternelles et les œuvres par-ites de notre Père Ignace.

Aout.

1er. — [Saint Pierre aux Liens]. — Saint Pierre, délivrez tous s enfants de l'Eglise des liens de Satan. Attachez-nous à la inte Epouse de Jésus, pour la consoler, la dilater.

2. — *Cor Iesu, in agonia factum miserere mortuorum.* Notre-ame des Anges, envoyez-les en mission de salut au purgatoire. *ater Misericordiæ.*

3. — *Super omnia desiderata, ô bone Iesu, in te* (1).

4-10. — *Vive in eo abundantius Domine.*

11. — *Tibi semper magis credere.*

12. — *In te spem habere.* Vous, ma force; tout secours, tout pui en vous seul. *Domine, ad quem ibimus?*

13-27. — Voyage (2) et retraite à Enghien. *Misericordias Domini.*

(1) *O bon Jésus* (donnez-moi de me reposer) *en vous, au-dessus tout ce que je peux désirer* (*Imitation*, l. III, c. 21).

(2) Le Père revient à Enghien pour les Ordinations.

TROISIÈME ANNÉE DE THÉOLOGIE

Août 1910 - Août 1911

RETRAITE [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

a sincérité... Chercher, poursuivre, expulser tout ce qui est ice, qui se met entre vous, mon Dieu, et moi qui suis à vous. nertie... Ni ressort au dedans, ni souffle du dehors. Toujours , à mon horizon, à cause du sentiment continuel d'impuis- ce en tout. C'est un horizon factice; la vraie réalité, c'est la ssance, la ressource de gloire pour Dieu qu'il y a dans ma ère. La vérité, c'est la vue de Dieu, l'intention, l'œuvre de u : en moi c'est Dieu glorifié, infailliblement, si je m'assou- à son action même incomprise et déconcertante.

Donc pas moi; assez, assez vu ce moi inutile et languissant; s vous voir, vous, remplir l'horizon. Vous à qui toute ma vie de rendre gloire, de faire tout servir en moi, hors de moi à re gloire infinie. Voilà ce qui vaut la peine de vivre, quand la ne devrait être à jamais qu'une lutte contre l'organisme.... n'importe quoi d'insignifiant au dehors. Mais, Seigneur, la ce de comprendre; de me voir à tout instant dans votre plan; tout voir à votre lumière, tout en vous.

1) Cette retraite fut faite à Enghien, sous la conduite du Bouillon. Mais rien n'apparaît plus des paroles entendues. Le at est entre l'âme et Dieu, serré, tragique; jusqu'à ce que l'âme ablisse dans la sérénité de l'Abandon total, « dans la compagnie ette de l'Abandonné, avec sa mère qui pleure sans rien lui dire ».

Sincérité. Rien ne m'est donné pour jouir. « User des c tures. ne jouir que de Dieu. » Si j'ai jusqu'à l'habitude l'instinct de cela, tout ce qui peut gêner ma sincérité aura paru.

Pas de sincérité parfaite tant qu'il reste si secret que ce désir, attache, complaisance à ce qui n'est pas purement plaisir de Dieu. Signe que la sincérité n'est pas parfaite : que le contentement n'est pas absolu. Je dis, je dois dire et ser : « Je ne veux qu'une chose, le bon plaisir de Dieu. Cela suffit absolument, surabondamment, cela comble tous mes mes de désirs ». C'est vrai, cela doit être ainsi, tellement je ne peux pas me supposer même une disposition différe

Mais enfin, enfin... Est-ce bien vrai? Suis-je sincère. *Don Iesu, qui promisisti « Quærite et invenietis », da nobis c sincero te quærere, ut te in pace inveniamus* (1).

La lumière, ô mon Dieu de Vérité, pour être franc, pour rien ne vive en moi qui vous éplaise.

Sincérité... Mon péché toujours devant moi. Jésus, je ne connais pas; aidez-moi. Eclairez le fond d'où sortent ces act moitié conscients, à moitié voulus, qui entretiennent l'obscur obligez-les à se trahir, sans vous offenser, et montrez-les moi. inclinations secrètes, inaperçues dont la chair et l'âme sont prégnées et qui poussent leurs actes ou à la faveur de l'obscu et de l'irréflexion, ou sous le couvert d'une intention juste, factice et qui leur est appliquée au lieu de les provoquer. désordre en moi, quel fouillis... Je n'y vois rien, qu'un sir de voir, dont je dois suspecter la sincérité, et une imp sance universelle qui est peut-être affectée comme prétexte fa à l'inaction. Mais vous, Seigneur, qui êtes au fond de moi, voyez tout; faites-moi voir, dans la mesure où c'est bon p mon âme; et pour le reste je l'abandonne à vous. Ne laissez mon âme à la merci de ses impulsions cachées; conduisez-la votre lumière, afin que tout en elle, l'inclination, l'intentio l'œuvre, devienne lumière et sincérité.

(1) *Seigneur Jésus, qui avez promis : « Cherchez et vous tro rez », donnez-nous de vous chercher d'un cœur sincère pour nous vous trouvions dans la paix.*

Sincérité pour démêler, en face d'une démarche dangereuse, les écieux prétextes où l'amour propre saisit vite une invitation, les raisons graves pressantes qui m'assurent les bénédictions l'obéissance ou de la charité.

Lire du dangereux, pour l'utilité générale d'être au courant ce que lit le monde, des impressions qu'il peut subir...; pas ncère. Lire, oui, quand nécessité précise, jugée telle par l'obéis-nce. O Jésus, dégoûtez mon cœur de tout ce qui ressemble-it à un compromis de mauvaise venue.

Sincérité pour voir, pour détester, pour repousser l'habituel peu près de mes exercices de piété. Je me le dis, je le dirai x autres : c'est la nourriture, le soutien essentiel de la vie re-gieuse sans lequel l'âme doit descendre, abuser des sacrements mme du reste... Mais, alors, est-ce que j'y mets l'énergie stric-nent voulue pour laisser supposer que je crois ce que je dis. e je suis sincère? O Jésus, Marie, Joseph, je vous en prie, nnez-moi le besoin du vrai, du franc, du droit, l'instinct de nité. *Est, est.*

Enfer. Je sens que je pourrais m'y jeter. Je le sens. O Jésus ucifié, ô Mère des prédestinés, rappelez-moi à temps. Avant ut, ne pas perdre Dieu. Tout faire pour cela; tout souffrir plu-t que cela; et de loin, tout souffrir plutôt que le plus petit pas oignant de Dieu.

Oh! le besoin que nous avons de vous, faites-nous-le goûter ofond et brûlant, au foyer même de notre vie et de nos ten-nces immortelles. Que ce soit un besoin, un désir, un vouloir vahissant, dont toutes nos œuvres prennent l'orientation sin-re; sincèrement, puis-je admettre qu'une attache me tienne à tre chose que vous. Dieu infini dont je ne peux me passer? nnez-vous à moi. Gardez-moi tout à vous, à jamais, à tout ix, ô bonté, beauté, sans qui tout est désespoir.

Sincérité devant l'appel du Maître. Est-ce que j'écoute sincère-ent, décidé à tout entendre, même ce qui me fait trembler? sus, ne me laissez pas oublier que l'appel vient de votre Cœur. ourquoi trembler? Votre Cœur peut-il me vouloir autre chose 'un grand bonheur?

Suis-je sincère pour reconnaître votre voix, car la lâcheté crète pousserait à ces deux détours, ou ne pas bien écouter, dire que ce n'est pas sa voix. Et il est souvent facile au vou déloyal de dire : « Ce n'est pas sa voix ». Sa voix est discr Elle prend, pour éprouver la foi, plusieurs accents, incapables la dérober aux âmes droites, mais où l'âme intéressée feint se méprendre. C'est un événement, une perte, le conseil ou l titude d'un homme; tout cela laisse percer l'invitation divin Viens à moi; vis pour moi; ne vis plus que pour moi; n'aie p que cette visée : être uni à moi.

O Jésus, mon Dieu Jésus, guérissez mes oreilles et pour c guérissez-moi de l'égoïsme qui n'entend pas la langue d'amo la vôtre. Donnez-moi de désirer si sincèrement votre appel partout je le perçoive et que je l'accomplisse franchement.

Dieu m'appelle à collaborer. Il y a des âmes, à lui conn une à une, qu'il veut sauver par moi. Voilà de quoi affermir sérieux de mon attitude intérieure, responsabilité, acceptat sincère, appréciation franche et entière de cette responsabil De quoi fonder le contentement perpétuel à travers des occu tions extérieures insignifiantes, puisqu'en toutes j'accomplis part efficace de mon rôle divin. L'importance, la valeur occupations est là. Ce que l'obéissance dirige, ce qu'anime charité, ne fût-ce en soi qu'un coup de balai, c'est un concou actif et attendu de Dieu, attendu des pauvres âmes, un concou à l'œuvre du Seigneur Jésus pour l'éternité. Ne pas gaspiller temps, ou l'estime, ou les désirs, ou quoi que ce soit pour un pect de la vie qui n'est pas celui-là. Seigneur, faite-moi vivre pleine et continuelle conscience de votre appel, de ma m sion, de votre intime opération en moi.

L'intime de Notre Seigneur, je dois l'être. Lui le veut, c' moi seul qui l'en empêche. Je ne suis pas assez sincère, dans renoncement à tout le créé; dans l'oubli de moi-même et de m intérêts; dans mes efforts pour être avec lui, converser, entrer intimité. *Domine, doce nos orare.* Vous me l'avez dit et vous dites toujours : *Si tu vis esse mecum, ego volo esse tecum* (1

(1) *Si tu veux être avec moi, moi je veux être avec toi.*

est-ce donc qui fait que je ne veux pas encore, que je ne veux comme il faut? Car je le veux tout de même un peu et beaup, mais pas encore comme il faut, pas assez sincèrement. O n Dieu, s'il y a en mon âme un fond sincère, un coin de vé-, c'est de là que je crie vers vous : *De profundis* (1)... Appre--moi à vouloir comme il faut; n'abandonnez pas pour tours ma vie à ces mouvements inachevés qui n'aboutissent pas 'intimité avec vous. Entrez en moi. Eclairez, secouez, et avec é déchirez ce qu'il faut pour obtenir enfin de moi la volonté s laquelle vous ne pouvez me faire votre intime.

Aidez-moi à vous parler. Le grand déficit de ma vie est là. Je i pas assez l'esprit et le cœur occupés de vous, en mouvement s vous. Je me traîne inerte et absorbé par l'occupation ou npression du moment. Il y a là de la faiblesse physique; is autre chose (2). Oh! dites-moi quoi. Aidez-moi à l'ôter; tez-moi, comme le sourd-muet. Vous, Hostie qui reposez chaz matin sur ma langue. Si je continue à vivre sans plus d'inité vivante avec vous, mes œuvres seront stériles et je souffrai en vain. Voulez-vous m'aider, puisque vous voulez que mes vres et mes souffrances profitent aux âmes de votre Cœur? re cœur! A lui je me donne; à lui, je demande la grâce du ur à cœur; je la demande par le Cœur maternel où toutes vos oles, ô Jésus, étaient conservées et méditées; par le Cœur paiel dont toute la sainteté était de silencieux entretiens avec Dieu et son Fils. Inspirez-moi ce qu'il faut faire, l'immolan qu'il faut ajouter à ma prière et à de pareilles intercesns pour qu'enfin vous cédiez au désir infini qui vous presse m'exaucer.

Attitude envers les Supérieurs. Sincère à fond. Là surtout. rière les jugements humains. Danger à mesure que vont les anis, que la formation s'avance, la maturité s'annonce. Danger raiter d'homme à homme; d'opposer vues à vues, expérience

1) *Du fond de l'abîme* (Ps. 129).

2) Ce fut le grand tourment du P. Alexis de douter de sa sincéavec Dieu. Ce doute devint alors particulièrement cruel. Dieu nit qu'aucune lumière ne lui fut donnée qui l'assurât, en lui exuant par quelle voie de dépouillement Dieu le menait.

à expérience. C'est toujours d'homme à Dieu qu'il faut traite
Jamais ni études, ni expérience, ni maturité n'excuseront une cr
tique à l'égard d'un supérieur. Il s'agit là de Dieu à ne pa
fruster dans son autorité, de Dieu compromis dans l'ordre d
supérieur et atteint par la critique, comme l'hostie est attein
par l'outrage fait au ciboire. Cela fausse le point de vue fo
damental de la vie religieuse qui est une vie de tradition à Die
On discute, comme si on s'était livré à un homme; on rapetis
son obéissance divine à une condescendance opportune toujou
à la merci d'une divergence de vues ou d'une antipathie de c
ractères. O Jésus, l'obéissant aveugle de l'atelier, de la croix, d
tabernacle, gardez-nous la pureté de vos vues divines. *Adaug
nobis fidem.* Préservez-nous d'une maturité qui nous rendrait im
possible le *sicut parvuli* (1).

La vie de la foi, dans la sincérité évangélique. L'évangil
a dit ce qu'il faut aimer, craindre, chercher. Est-ce dans sa ligr
que vont mes jugements, mes goûts, mes démarches? Combie
de préoccupations, de temps et de forces gaspillées à fuir ce qu
l'Evangile donne comme une félicité. *Beati... pauperes... qui lu
gent... qui persecutionem patiuntur* (2). O Jésus donnez-nous vo
tre Esprit. Qu'il nous rappelle et nous suggère vos enseignement
Que Lui-même nous fasse entrer en pleine vérité. Un signe cor
cret : quand je me plains d'autre chose que de ce qui déplai
à Dieu, je suis en dehors du surnaturel et de l'Evangile. Qu
ce soit le temps, la maladie, les hommes, les événements ou le
choses. La foi me dit que c'est Dieu et sa volonté qui règl
tout, qui gouverne et organise tout. Je me plains donc de Dieu
O Jésus, si désireux de nous révéler votre Père, conduisez-nous
du fond de notre âme où vous habitez, par le chemin de la vrai
lumière, où apparaissent à la fois le néant, le danger et le ma
de tout ce qui flatte la nature, et la valeur éternelle de tout c
qui la délivre du terrestre pour l'attacher à vous.

O bienheureux [Vianey]; laissez-moi vous parler, écoutez-mo
comme vous écoutiez les pécheurs. Vous voyez que je suis pé

(1) *Comme des petits enfants.*

(2) *Bienheureux les pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui souf
frent persécution* (Sermon sur la montagne).

ur. Je ne trouve pas le bon Dieu; j'ai laissé mon esprit issiper dans ses vaines curiosités, et mon cœur s'est engourdi; ntenant je veux le chercher, et je ne sais plus même le cher- (1). Comprenez-vous ce que c'est, vous qui le possédiez tou- s, captivé par votre pureté souffrante et votre humilité en re? Dieu absent d'une âme de religieux! De quoi vivra-t- ? A qui parler? Comment trouver le courage de vivre et de cher quand le Compagnon, le seul Compagnon n'est pas là? ardez aussi mon cœur; regardez qu'au fond il n'est même s sûr de chercher sincèrement, de souffrir sincèrement. O sincère et profonde, qui viviez tout entière exposée au regard Dieu, délivrez-moi de mes obscurités, celles au moins qui dé- sent au bon Dieu (2). Apprenez-moi par l'a b c la langue l faut parler au bon Dieu; prenez en pitié ma pauvre vie que ous ai consacrée pour la préparer au sacerdoce; je vous en , si vous avez gardé là-haut votre cœur compatissant, priez pour moi. Que je retrouve enfin celui sans lequel vous- ne avec tout votre courage vous n'auriez pas supporté une ute de cette vie, sans tomber en agonie (3).

'est là qu'il faut frapper le rocher pour qu'enfin cela coule : u me demande, en réponse à son amour, mon amour. Dieu re être aimé de moi. Il le dit dans son Ecriture. Il le répète ong des siècles par ses saints, la bienheureuse Marguerite- ie et encore le 3 mai dernier : « Surtout aime-moi, j'ai tant oin d'amour! » S'est-il fait assez mendiant? Lui, l'Infini qui t de sa Beauté infinie. Mon Dieu, frappez sur mon cœur par questions altérées : *Simon, amas me?* Ne me laissez pas ou- r que je suis, moi, celui qui a fait ce que j'ai fait, pour- i par votre tendresse, attendu avec anxiété; et, quand je drai à vous, accueilli comme le désiré dont vous aviez besoin r ne pas vivre seul!... Oh! qu'est-ce que c'est que tout cela, si- un rêve désordonné, ou bien de la folie vécue! *Adauge no-*

1) Non, Dieu éprouvait en maintenant l'âme dans la Nuit Noire, l'on doute même de la sincérité de son désir.
2) Il était là, caché.
3) On devine à de tels appels en quelle torture intérieure la pau- âme cherchait son amour. Ce fut l'état ordinaire où Dieu la ntint.

bis fidem... Alexis, m'aimes-tu? — Seigneur, vous savez... Plus que tout? — Seigneur, aidez-moi. — Plus que le bonhe même d'être prêtre. — Seigneur..., vous savez que je vous air oui même plus que cela. — Alors, tu vois bien que tu m'ain plus que tout... — Jésus, apprenez-moi à mendier pour vo l'amour du monde entier.

Vous m'avez aimé, Vous voulez m'aimer toute l'éternité; q d'excès et de folies pour me le dire! Pas une de mes parcel d'être, pas un de mes mouvements, pas un de mes instants c échappe aux assauts de votre amour. Et maintenant, je retom sur moi-même... Je constate que je n'ai pas d'amour. Regarc vous-même. Ayez pitié. Je vous ai dit : « Oui..., avec votre grâ vous savez que je vous aime ». O mon Dieu, quelle peine de demander si c'est du vrai amour; si vous n'êtes pas avec moi faillite complète! Pourtant, si je suis sincère. Il faut avou c'est cela; quelques mouvements et pas de consistance; une c taine docilité passive, et pas de ressort. Et les mêmes faibles qui se trahissent aux mêmes occasions... Et le reste. Mon Di vous, vous n'avez pas de faiblesse, pas de misère; vous êtes constance même et l'amour infini, la sainteté, la beauté, le bo heur infinis. Je suis tout de même assez content puisque ri ne pourra changer cela; que me manque-t-il? Il me manque vous aimer; mais, mon Dieu, si malgré toute ma misère je vo dis que j'ai confiance en vous, sans réserve, est-ce que ce n' pas un bel acte d'amour?

Mon Dieu, j'ai confiance en vous. Que ma confiance au moi vous glorifie. Je ne suis que péché ou désir secret de péch Mais pourtant, pourtant j'ai confiance en vous. Avec mes affre ses misères, je devrai approcher de vous, communier et puis, vous le voulez, dire la Messe. Oh! oui! j'ai confiance en vo Je devrai aller aux âmes aussi leur parler de vous, de la sai teté, de la pureté, de la charité, de la générosité... Mon Dieu, m Dieu, j'ai confiance en vous; pour vous faire plaisir. Si je comme cela, faisant toujours des choses que je n'aurais jama dû faire, pour vous faire plaisir, mon Dieu, je vous prie me prendre en pitié, et de recevoir cela comme de l'amour.

Sincèrement, la chose dont je suis sûr en moi, c'est que je su

heureux de ne pas vous aimer; et si vous voulez, Seigneur, ir pitié de moi, faites que tout le monde vous aime pour vous soler (1).

Loquere, Domine, quia audit servus tuus (2).

La paix... Reste donc aveugle et crois à mon Cœur. Tu ne is qu'un enfant jamais. C'est mon bon plaisir. Marche comme enfant, sans savoir, sans prétendre; c'est moi ton Tout. Re-de-moi. Souris. Je suis ton père et ta mère. Je suis ton Dieu t'aime. Je veux que savoir cela te suffise. Demain que sera-... Ce que mon Cœur le fera... Et tous les jours qui sui-nt?... Ce que mon Cœur les fera. Ce n'est plus toi, c'est moi conduis, c'est mon bon plaisir, ta vie; aime-moi comme cela. s tant de mystères... Dans la simplicité... N'es-tu pas bien reux d'être mon petit enfant aveugle?... »
Mon Dieu, ô ma douce Lumière!

Union à Jésus. Le voulez-vous, Seigneur? Est-ce bien vous qui poussez là, qui me montrez là le centre de mes efforts, le tout ma vie? *Domine, quid me vis facere?* Pour être uni à vous, tenir l'imagination dans un détachement rigoureux de tout ce pourrait annoncer de loin une souillure..., curiosité de re-ls, de lectures.
our être uni à vous, prier, prier; employer doucement et fer-ent tout ce que j'ai d'industrie, provoquer et développer par xercice constant et progressif le peu que j'ai de volonté; ai-ce qui froisse en moi quelque chose, puisque cela m'unit à . Dans l'union à vous, puiser l'abandon aux conduites les déconcertantes de la bonne Providence; la largeur d'esprit e cœur pour animer de vos intentions infinies chaque petite re, chaque petite immolation. Par l'union à vous, être bon âmes et leur faire passer la Paix du saint Esprit dont votre r veut être en moi le foyer rayonnant. Que toute ma vie, au-

(1) Là il a touché la sincérité certaine. Il s'y repose. Le dialogue poursuivre par la tendre affirmation de Dieu. Les lignes qui nt prennent de la supplication désespérée qui précède leur ivante beauté.
(2) *Parlez, Seigneur, votre serviteur écoute* (1re des Rois, III, 9).

dedans et au dehors, jaillisse de la Communion. O Jésus, qui
venu nous chercher, ayez pitié du désir infiniment impuiss
qui nous attire vers vous. *Trahe nos!*

Union à Jésus pour sauver les âmes. O gloire et joie et val
de ma vie! Quelle que soit ma destinée, la part de travail
Dieu me réserve, je peux faire de chacun de mes instants un
tant de salut pour le monde; à travers le purgatoire, toute
terre, au chevet de tous les mourants, je peux porter le sang
Jésus, et sauver pour l'éternité. De quoi me plaindrai-je enco
Et comment vivre médiocre ou insuffisant? Jésus, qui me don
cette lumière, faites-la tomber sur ma volonté, en chaleur
vie et d'amour. Que mon âme en soit transformée, qu'elle s'
blie enfin elle-même tout-à-fait, tout simplement; que tout
absorbé dans cette occupation divine de réaliser à chaque inst
la prière de votre Cœur au Père céleste : *Adveniat regnum tuu*
Le désir infini de mon Jésus, le besoin infini de ses chères â
du monde entier, je peux à chaque instant travailler efficacem
à les combler. Que ma vie est belle! Que la Croix, enfin,
sera douce! Mais du courage! O bon Jésus donnez-moi de la
cérité et du courage... Jésus, Marie, Joseph.

Près de votre Cœur... c'est ma place, par votre grande m
ricorde. Rester là, écouter, mesurer, goûter l'abandon. J'en
responsable pour ma part.

Quand il se levait de l'agonie et qu'il allait vers ses apôt
devant sa pensée divine, j'étais là parmi eux, et c'est à moi a
que descendait sa plainte : *Sic non potuistis!* Et quand ils
fui, il voyait ma lâcheté; se dérober au devoir; et quand Pie
reniait, que Judas trahissait, mes trahisons, mes reniements
chiraient son Cœur.

Mais, aussi, ô mon Dieu trop abandonné, la compassion
mon cœur maintenant, sa peine profonde de vous avoir pe
son effort pour vous aimer, cela vous était présent, prés
comme la compassion silencieuse de votre Mère.

Sainte Vierge, c'est de votre prière alors que sont nées,
naissaient au regard éternel de l'abandonné divin, nos pau
compassions réparatrices, nos désirs de le consoler n'imp

uel prix. Gardez-nous l'âme en proie à cette compassion et es-la fructifier, cette compassion intime en œuvres de sainteté.

e veux vous garder la délicatesse de mon cœur, je veux me venir que par amour pour moi, vous avez goûté l'abandon versel et l'isolement du cœur, que ni de la terre, ni du ciel, une consolation ne vous est venue quand vous avez crié : *us meus!* Et moi, vous m'avez entouré de consolations. Vous z guidé vers moi la charité fraternelle; à vos amis les plus rs, vous avez dit une parole pour moi, car ils sont venus et ne pourrais savoir ce qui les inspirait si ce n'était une parole vous... Mais préservez mon cœur de s'y reposer, et d'oublier, fût-ce qu'un instant, l'austérité qu'il vous a vouée depuis le r où il vous a rencontré dans votre abandon de la croix. Ai- beaucoup, recevoir simplement la réponse des âmes et rester. ne isolée, dans la compagnie muette de l'Abandonné, avec sa e qui pleure sans rien lui dire (1).

mon Dieu, un peu de vrai amour, un peu d'amour sérieux ivant, pour prendre conscience de cet office de Consolateur m'appartient auprès de vous d'abord, si vous gardez mon au-dessus des consolations dans votre isolement, alors je rai consoler les âmes.

Aout.

8. — *Sit nomen Domini benedictum!* (2). Gardez-les (3), Sei- ur, éternellement fidèles.

9. — Mon Dieu, que vous devez être heureux de vous être donné. *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam!*

0. — Le baiser du matin (4)... Que toute la journée en soit baumée, et prépare celui du lendemain. Humilité, charité, eté.

) Là s'exprime finalement l'attitude où se fixera jusqu'à la t le P. Alexis.
) *Que le nom du Seigneur soit béni.*
) Les nouveaux prêtres qui étaient ordonnés en ce jour.
) La sainte Communion.

31. — Vous êtes venu de si haut, pour me faire monter d bas et me rendre permise cette prière : *O Veritas Deus, fac unum tecum in caritate perpetua!*

Septembre.

1er. — *Tenebræ eam non comprehenderunt* (1). Jésus, à apôtres. donnez si forte la lumière surnaturelle que leur pa soit toute chaleur de vie.

2. — *In testimonium.* Le témoignage que la parole de J Jésus est la parole de Dieu, dans ma vie sanctifiée.

3. — *Et mundus eum non cognovit* (2). Mystère. *Emitte sp tum tuum, et renovabis faciem terræ* (3). O Jésus, le don vous révéler aux âmes.

4. — Vous recevoir, ô bon Jésus, comme vous vous don *toto corde, totis viribus..., totum pro toto.*

5. — Autour de votre Eucharistie, tout concentrer, ma pri mon travail, mes luttes intérieures, mes devoirs de chaque j et ceux qui surviennent inattendu. *O Iesu, vive in me abuna tius.*

6. — Donnez-lui (4) de croître en vous. Vivez en lui plus p nement; en lui faites votre œuvre divine le salut du monde

7. — *Veni, de Libano, veni, columba Dei immaculata. M fac et castos* (5).

8. — [Nativité]. — *Ave, Maris stella; funda nos in pace* (Voilà l'aurore de la réconciliation. O sainte Vierge, donnez-n part à vos grâces de réconciliation. Que nous attirions Dieu â âmes et les âmes à Dieu.

---

(1) *Et les ténèbres ne l'ont pas saisie* (Jean, I, 5).

(2) *Et le monde ne l'a pas connu* (Jean, I, 10).

(3) *Envoyez votre Esprit, et vous renouvellerez la face de terre* (Liturgie).

(4) Un ami dont c'était l'anniveraire de naissance.

(5) *Venez du Liban; venez, colombe de Dieu immaculée. Renc nous doux et chastes.*

(6) *Etablissez-nous dans la paix.*

9. — *Quæ Christi sunt quærentes* (1). Posséder son âme pour uvoir la livrer toute. Tant que je ne serai pas maître de moi, mment me donner? Où alors, Jésus, il faut que vous preniez. *me, Domine.*

10. — Honte de ne pas compter joyeusement sur le cœur de n Dieu; d'accepter inquiétude déprimante sur l'avenir. A quoi ai-je bon? *Potens est Deus* (2).

11. — *In nomine Mariæ.* Confiance de ma vie, son nom, son ur maternel. O sainte Vierge, ma vie soit au moins cela : un mne de confiance en vous, un monument de votre miséricorde.

12. — *Ecce agnus Dei.* Le montrer aux âmes comme cela. Le s doux, immolé, pour nos péchés.

13. — O bon Jésus, s'il vous plaît, révélez-nous quelque chose votre beauté infinie, pour nous attacher à la croix.

14. — *Domine, quia exaltatus es, trahe me ad te, trahe nos, he totum mundum ad te* (3).

15. — *Invenimus.* Non pas encore; pas encore le vrai, l'in e de Jésus nous ne l'avons trouvé. Seigneur, donnez-nous bord le désir enflammé de vous connaître et puis, révélez- us.

16. — *Quærens me sedisti lassus.* Et moi, me suis-je fatigué vous chercher? O mon Dieu, sûrement pas beaucoup, mais lquefois un peu tout de même. Aidez-moi à me fatiguer beau- up, c'est déjà une manière de vous trouver.

17. — *Scribe, Domine Iesu, vulnera tua in corde meo, in carne a, dolorem et amorem* (4).

18. — *Sancta Mater.* Le chemin de l'intimité, c'est le chemin sang. Conduisez-nous, donnez-nous la sincérité courageuse et olue, l'amour logique.

---

1) *Cherchant ce qui est au Christ.*
2) *Dieu est puissant.*
3) *Seigneur, puisque vous avez été élevé* (sur la croix), *attirez- à vous, attirez-nous, attirez le monde entier à vous.*
4) *Ecrivez, Seigneur Jésus, vos blessures dans mon cœur, dans chair, votre douleur et votre amour!*

19. — L'intimité de Jésus... O sainte Vierge, le courage mettre le prix; le prix que vous y avez mis.

20. — *Fac me unum tecum, o Veritas, in caritate.*

21. — Le baiser de Jésus chaque matin! En garder l'âme prégnée, parfumée; pureté, humilité, charité, prière.

22. — Frères de Jésus, fils adoptifs du Père, dieux de D Seigneur, aidez-nous à vivre conscients de notre dignité.

23. — *Doce nos orare, o bone Iesu. Pater noster.*

24. — *Solve vincla reis.* Notre-Dame de la Merci, arrac nous à toutes nos captivités. La liberté du saint Esprit dans renoncement absolu.

25. — *Pater noster.* Attirez-nous. Que la prière devienne n vie, la prière souffrante.

26. — Comme il est faible notre désir de souffrir. C'est petite vapeur qu'un rayon de soleil dissipe. Jésus, vivez en n plus profondément.

27. — *Fac nos humiles; mites fac et castos. Emitto spiriti tuum. Lava quod est sordidum. Rege quod est devium. F quod est frigidum.* O bon Jésus, que la Compagnie soit moins digne de vous et de votre sainte Eglise, qu'elle sente que to sa vie est dans le troisième degré d'humilité.

28. — [Saint Michel]. — *Misericordias Domini.* Mon Di les saints Anges ont-ils pu compter les grâces que m'a faites tre cœur, en ces treize ans? (1). Mettez dans ma vie le mou ment divin qui réponde à vos divins appels.

29. — Seigneur, je m'appuierai sur vous, de toute ma c fiance, et vous me ferez selon votre cœur.

30. — *De profundis... Copiosa apud eum redemptio* (2). *Ve Pater pauperum. Veni, lumen cordium.*

(1) Anniversaire de son entrée au noviciat.

(2) *Il y a chez lui une rédemption abondante* (Psaume 129).

Octobre.

1er. — *Regina Sacratissimi Rosarii.* Faites ainsi notre vie, la ie de Jésus méditée et revécue. Fécondité de nos travaux ca- és, et force de l'âme dans la longue monotonie des petits de- irs. Priez le saint Esprit pour nous, qu'il vienne; pureté, hu- ilité, vérité, charité... *Renovabis faciem terræ.*

2. — *Conservabat.* O Marie, gardez-nous présent le saint Evan- le, mais présent avec toute la pureté et le feu de son esprit; ésent pour nous faire vivre de lui.

3. — Saints Anges, pas seulement protection, mais conversa- on, secours fraternel pour nous détacher du terrestre et monter squ'à la hauteur de l'Evangile.

4. — Saint François. Aimer la pauvreté comme un homme ris, jusqu'aux folies.

5. — Ce que nous avons laissé d'énergie surnaturelle per- ue faute de prière. *Iesu Domine, doce nos orare; doce nos are sine intermissione* (1).

6. — *Etiam, Domine, doce nos orare.*

7. — *Da mihi bibere* (2). Il nous dit cela, à ses créatures; et us pouvons lui répondre et le désaltérer! *Domine, adauge no- s fidem.*

8. — *Memorare.* Souvenez-vous de la croix, de nos faiblesses, notre vocation. *Vita dulcedo, spes.*

9. — *Si scires!* (3). Mon Dieu, j'ai soif de savoir. *Da mihi bere. Silence.* Avoir soif en silence; et attendre patiemment la iséricorde de Dieu.

10. — *Sume et suscipe.* Envoyez du ciel, ô mon Dieu, le feu ui doit consumer l'holocauste. Faites que tant de promesses ient à jamais sans démenti. *Confirma quod operatus es.*

---

(1) ...*Prier sans interruption* (Cp. 1re Ep. aux Thessal., V, 17).
(2) *Donne-moi à boire* (Jean, IV, 7).
(3) *Si tu savais* (le don de Dieu) (Jean, IV, 10).

11. — *Beati qui esuriunt et sitiunt* (1). O mon Dieu, le dé de ce qui est invisible, comment le garder et le nourrir si nc ne vivons dans l'invisible, unis silencieusement à vous par foi?

12. — Seigneur, Jésus, si vous n'étiez pas caché en moi po m'aider, vous savez que j'aurais depuis longtemps vendu m âme. Seigneur, Jésus, soyez toujours en moi, j'ai confiance vous.

13. — Et relevez-moi chaque jour de ma misère. Rappren moi à dire : *Pater noster... adveniat... fiat...* Seigneur ne perm tez pas que je rende inutile votre infinie patience.

14. — Jésus, Marie, Joseph, ayez pitié de la France et sauv la encore et toujours, pour qu'elle vous serve et vous donne d missionnaires.

15. — [Sainte Thérèse]. — O sainte, ô vraie servante do l'amour faisait le courage, suppliez Dieu, s'il vous plaît, nous donner de l'amour.

16. — *Iesu, puritas Virginis, Iesu, amator castitatis, Iesu, am tor noster, vive in nobis abundantius.*

17. — Jésus, centre divin, absorbez mémoire, attention et d sirs. Faites, soyez l'unité profonde de notre vie, dans la paix bon plaisir du Père.

18. — Saint Luc... La grâce d'entendre... Et l'art de raconte Et le courage de vivre la bonne nouvelle. *Maria, Mater gratiæ!*

19. — *Memento tamen, Domine quia nihil sum, nihil habe nihilque valeo.* Souvenez-vous tout de même, ô mon Dieu, que ne suis rien, que je n'ai rien et que je ne vaux rien.

20. — O Jésus, bon Jésus! Quelle est donc votre impuissanc si vous ne pouvez me maintenir en esprit de prière, de sacr fice et de charité d'une communion à l'autre! *Maria, salus infi morum.*

21. — *Vive in nobis abundantius, Iesu, bone Pastor.* Donn

(1) *Bienheureux ceux qui ont faim et soif* (Mathieu, V, 6).

is la grâce de toucher les pécheurs et de ne jamais renvoyer confessionnal une âme en péché.

2. — [Bienheureuse Marguerite-Marie]. — *O amare!* Le vrai ne. besoin de souffrir. Je n'ai donc pas de vrai amour. *O Iesu, ator Margaritæ, fac nos tui amatores. in serio crucis tuæ ob- quio; cruce sint inuncta omnia : corda, voces et opera. O sibi rire!* (1). Mon Dieu. ne nous laissez pas si loin de vos saints.

3. — *Redemptor mundi. libera nos a malo.*

4. — Saint Raphaël. guérissez nos volontés et nos intelligen- . Rendez-leur la force du commandement. et la liberté du re- d. Guérissez nos imaginations et nos sensibilités. des servitu- où les ont mises tant d'impressions mal prévenues, mal com- tues. Guérissez la faiblesse de notre amour et la misérable aillance de nos louanges.

5. — Jésus. faites fructifier en force. en maîtrise de nous- mes. la grâce de notre confirmation.

6. — *Corpora sanctorum. O Corpus Christi. fac corpora nos- purum habitaculum puritatis tuæ infinitæ* (3).

7. — *Ecce nihil et tota infirmitas.* O Jésus compatissant. ne laissez pas tomber.

8. — De nouveau attirez-nous vers l'unité. dans votre solitude. me toute libre de soulagements humains, ô Jésus. Est-ce que is ne pouvez donc pas suffire à nos âmes? Et quand vous vous hez. la seule espérance de vous faire plaisir. n'est-elle pas la abondante vigueur qu'il nous faut pour vivre. sans espé- ce humaine?

9. — Pas de repos dans le créé. User des créatures, ne jouir e de Dieu. *Libera me. Domine. a multis necessitatibus* (4).

---

1) *O Jésus, qui avez tant aimé Marguerite-Marie, faites que s vous aimions en nous mettant sérieusement à la suite de votre ir; que tout soit oint de la croix, les cœurs, les paroles et les vres. O, mourir à soi-même!*

2) *Rédempteur du monde, délivrez-nous du mal.*

3) *Les corps des saints... O corps du Christ, faites de nos corps temple sans tache de votre pureté infinie.*

4) *Délivrez-moi, Seigneur, des exigences nombreuses.*

30. — [Saint Alphonse Rodriguez]. — *Humilium ce tudo* (1). Et la soif de souffrir.

31. — Mon Dieu donnez-moi ce qu'il faut pour que v puissiez jouer avec moi, un peu comme avec saint Alphonse (

Novembre.

1er. — *Ibi nostra sint corda* (3). O mon Dieu, dans l'us des moyens humains, pour l'apostolat, ne laissez pas s'obsc cir notre vue surnaturelle. Ne laissez pas notre effort se g piller dans une vaine activité, stérile parce qu'elle échappe à très pure influence du zèle surnaturel. *Regina apostolorum, o nes Sancti et Sanctæ et Angeli Dei, adiuvate!*

2. — *Beati misericordes.* Jésus, suppléez aux défaillances notre mémoire et de notre cœur, permettez que vos anges n rappellent les âmes qui souffrent et nous aident à secouer l'in tie pour prier.

3. — *Iesu, miserere; Iesu, bone Pastor, miserere. Iesu m et humilis corde, miserere, o bone Iesu.*

4. — Charles (4), faites de tous vos frères et sœurs des ho mes célestes; tout de pureté, humilité, charité, prière. Appren nous la contemplation et l'obéissance.

5. — *...In simplicitate cordis tui, quære me semper* (5).

6. — *Tibi perfecto corde servire* (6). Sainte Vierge, sai Ignace, tous nos Frères du ciel, bénissez nos Frères du Por gal (7), et faites que leur épreuve renouvelle et dilate da toute la Compagnie l'esprit de charité, de générosité, d'hu lité.

(1) *Grandeur des humbles.*

(2) Allusion au traité de S. Alphonse Rodriguez sur *les Je de Dieu et de l'âme.*

(3) *Que nos cœurs soient là* (où seront les vraies joies) (Orais du quatrième dimanche après Pâques).

(4) Un petit frère mort après son baptême.

(5) *Cherche-moi toujours dans la simplicité de ton cœur.*

(6) *Vous servir d'un cœur parfait.*

(7) Expulsés du Portugal et reçus à Enghien.

7. — Liberté, soumission. unité. Jésus. descendez au fond de n âme, où se sont détendus les ressorts cachés de la vie. Jé-. touchez et vous guérirez. *Spiritum rectum innova in visce-us meis.*

8. — *Date illis vos manducare* (1). Jésus. enrichissez-nous; ez la fécondité de notre apostolat vivant en nous. Tout ai-nt et tout puissant.

9. — De nouveau, comme si c'était la première fois, renoncer out *repos* dans satisfaction naturelle même légitime. *Nihil hi iam placeat nisi beneplacitum tuum. Domine Iesu, super nia desiderata desideratissime* (2).

10. — Tout consiste à prier et à communier. Alors lumière, ce, constance. tout viendra. *O bone Iesu, doce nos orare. O is vivus..., præsta meæ menti de te vivere.*

11. — Pourquoi attendre? Dès aujourd'hui... tout pour plaire Père céleste, *per Christum cum Christo, in Christo.* Et rien ir plaire à la créature, ou à moi.

12. — Liberté, soumission, unité. Jésus, par votre cœur, accor--nous cela. L'ordre intime dans l'action du saint Esprit.

13. — *Cæcus et claudus, et languens* (3). Je suis tout cela et n plus; ô Jésus, qui aimez à guérir, mon âme est commeané-e. Rendez-moi du sang. votre Sang béni, pour *vivre* et pas guir comme cela.

14. — Mon Dieu, puisque vous avez tant fait que de m'aimer, voudrez-vous pas encore que votre amour ne soit pas stérile, s porte des fruits d'amour? Que je vous serve. ô mon Dieu, amour!

15. — Bon Père Anchieta (4). ami de Dieu, ami virginal de la rge Immaculée, notre Frère aussi. priez pour nous. Obtenez-s de dominer la nature qui est en nous. Libérez-nous afin que

---

1) *Donnez-leur vous-mêmes à manger* (Marc, VI, 37).
2) *Que dorénavant rien ne me plaise sinon votre bon plaisir, meur Jésus, objet suprême de mes désirs.*
3) *Aveugle, boiteux, languissant.*
4) Saint missionnaire du XVII^e^ siècle au Brésil.

nous puissions travailler efficacement à tout soumettre à l'u de l'amour. Liberté, soumission, unité.

16. — Je sers le bon Dieu. C'est là toute ma vie. Quel b heur! Le bon Dieu m'a servi le premier jusqu'au sang; et il sert toujours par toutes les créatures et par lui-même à l'Euc ristie. *Da totum pro toto.*

17. — O Jésus, en vous relever mon âme, l'attiser, lui ren l'élan et la chaleur. Jésus, qui revenez sans vous lasser, cha matin, aidez-moi à vivre comme un homme dont la vie n'écha à la communion de la veille que pour appartenir à celle lendemain, comme un communiant perpétuel.

18. — Encore plus, ô bon Jésus, que votre corps sacré soit trésor de ma vie. Que ma communion remplisse ma jour Détachement, simplicité.

19. — Jésus, conduisez-le (1) comme un pauvre agneau t jours trop jeune... Soyez-lui berger, soyez-lui brebis mère.

20. — *Tu vero, serva te in bona pace* (2)... Oui, mon Di *in verbo tuo.* Que votre cœur dispose tout et corrige les défa humains qui empêcheraient votre règne d'aller aussi loin q veut.

21. — [Présentation]. — *Sume, suscipe, dispone...* O Seigne aidez-moi à dire cela comme la petite Enfant que vous a choisie pour Mère, afin que j'aie le droit d'être exaucée com elle, en ajoutant : *Amorem tui solum cum gratia...*

22. — *Domine Iesu, seminator casti consilii* (3). *Iesu, pa pauperum... Iesu, Misericordia!*

23. — *Libera nos, Domine.* Aidez-nous pour cela, d'abor bien comprendre que nous sommes esclaves, et en quoi; et p vivez en nous par votre Esprit de liberté.

24. — *Si iniquitates observaveris...* Ayez pitié!

25. — *Pastor bonus animan suam ponit pro ovidus* (4). S gneur, vivez en nous votre amour des âmes jusqu'à la mort

(1) Allusion qui échappe.
(2) *Quant à toi, conserve-toi dans une douce paix.*
(3) *Seigneur Jésus, semeur de chastes pensées.*
(4) *Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis* (Jean, X, 1

6. — Vivez dans tous les Supérieurs, ô bon Jésus, votre cha- immense, délicate, virile, sincère jusqu'à la croix.

7. — *O Domine, qui voluisti nos esse pastores hominum.* *in nobis abundantius* (1).

8. — Le bon Pasteur qui se donne lui-même en pâture, *bone tor, panis vere.*

9. — Plus encore de prière, de sincérité intime avec vous, n pasteur bien-aimé.

0. — O bon Pasteur, quand donc aurez-vous fait assez sou- t l'expérience que nous ne pouvons rien sans vous?

Décembre.

er. — C'est la communion qui doit être pour toutes mes dif- ltés pratiques la solution surabondante: mais à condition que ive de ma communion. O Jésus, cela encore, de qui l'espérer, n de vous? *Panis vivus, vitam præstans homini.*

. — *Præsta meæ menti de te vivere*, dans le dépouillement olu. Jésus, révélez-vous, un peu.

. — Jésus, puisque je dois vivre de vous, faire vivre de vous âmes qui m'approcheront, dépouillez-moi de ce qui vous em- he de vivre en moi. Jésus, qui voyez à fond ma misère, ma eur de souffrir.

. — Seigneur Jésus, qui aimez tant votre Mère, ayez pitié de mère (2) que vous m'avez donnée ici-bas pour m'apprendre ous aimer. Attirez-la chaque jour plus près de votre cœur, c tous ceux qu'elle aime.

. — *Quem amas..., ecce infirmatur.* O Jésus, qui nous aimez, ez notre maladie, notre pauvreté d'amour. Vous ne pouvez dire que cette maladie-là serve, en se prolongeant, à glori- Dieu... *Domine, si vis.*

. — O Jésus, fils de la sainte Vierge Immaculée, au nom de chastes prières, donnez-nous ces trois grâces : liberté, sou- sion, unité, que nous vivions en hommes, en hommes de u.

---

1) *Seigneur, vous qui avez voulu que nous soyons des pasteurs mmes, vivez en nous plus abondamment.*

2) Dont c'était la fête.

7. — Jésus faites vos frères immaculés; un peu comme l Mère.

8. — Sainte Vierge, aidez-nous à combattre, et à vainc péché dans le monde; à reconquérir les âmes à la Vérité in culée; à l'amour immaculé; à Jésus, le Fils de la Vierge In culée.

[Note étrangère au *Journal :*

8 décembre 1910. — Compris devant Jésus, Marie, Joseph pour lectures non d'office strict, pas crainte pour moi de p ser trop loin le scrupule de chasteté. O Marie, Immaculé *corde Mariæ Virginis*, gardez-moi de toute image qui terr une nuance. Comme cela, je pourrai tout entendre, confessi et purifier les âmes].

9. — Mon Dieu, vous me connaissez, vous, *corda et renes* Vous voyez que c'est vrai quand je dis : *Et ego sordes p torum.* Mon Dieu, sauvez ma confiance.

10. — *Magister adest... Quando veniam et apparebo ant ciem Domini?* (2). Ne me laissez jamais désirer que cela, ô Maître.

11. — *Miserere secundum magnam misericordiam, secun multitudinem miserationum... Gaudete in Domino semper* O mon Dieu, que votre pitié soit notre joie.

12. — *Lacrimatus est Iesu* (4). Donnez-nous ces larme ficaces qui aboutissent à la prière et à l'action. Mais, faites- sentir combien c'est triste que les âmes meurent.

13. — La communion, pensée sourde du jour et de la n foyer silencieux, de pureté, humilité, charité. O Jésus, soyez vie. Eclairez; que je voie en vous le crucifié, que je voie desseins sur moi; que je marche à la lumière de votre bon p sir.

---

(1) *Les cœurs et les reins* (Psaume 7).

(2) *Le maître est là. Quand viendrai-je pour paraître deva face du Seigneur* (Ps. 41).

(3) *Ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde, selo multitude de nos pardons. Réjouissez-vous sans cesse dans le gneur* (Ps. 50; Ep. aux Phil., IV, 4).

(4) *Jésus pleura* (Jean, XI, 35).

4. — *Omnia... ut stercora, ut Christum lucrifacerem* (1). ...is, dilatez chaque jour, dans l'humilité.

5. — Seigneur Jésus, aidez-nous à croire, à goûter, que le ...s réel de notre vie, c'est ce qui se passe entre vous et nous. ...*nostra fixa sint corda.*

6. — *Gratias ago tibi.* — La prière perpétuelle, le fond de ...es les prières. *Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam ...n.* Seigneur Jésus, donnez-nous un cœur bien exproprié pour ...dilater pleinement dans la reconnaissance.

7. — *Solve vincla, profer lumen.* O sainte Vierge au purga...e, faites votre œuvre d'illuminatrice et de libératrice.

8. — *O Jesu, vivens in Maria,* invisible et si actif! Répandez ...nous vos opérations invisibles. Que peu à peu s'opère la ...sfiguration de notre mortalité misérable en vous qui êtes la ...éternelle.

9. — *Expectatio partus* (2). Sainte Vierge, donnez-moi votre ...ence, votre désir, votre recueillement; charité, humilité, pu... *Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum.*

10. — *Adhærere Deo.* Sainte Vierge, ayez pitié de notre épar...ement, apprenez-moi la simplicité intense du vrai amour. ...s dominer; ordonner la cohue de nos impressions; et concen... dans la puissance d'un seul mouvement droit vers Dieu toute ...e vie.

11. — *Eamus et nos et nascamur cum illo* (3). Mais quelle ...rt il faut traverser pour naître enfin à sa vie! *Maria, mater ...iæ, parturi animas nostras* (4).

12. — L'agitation n'est jamais le fruit du saint Esprit. Quand ...sainte Famille quitte Nazareth, se trouve sans asile à Beth...m, elle n'est pas agitée. Souffrir dans la paix. Chercher dans ...paix. O Jésus dites-nous aussi : *Pax vobis.*

---

1) (Je regarde) *toutes choses comme de l'ordure, afin de gagner Christ* (Ep. aux Philippiens, III, 8).
2) L'attente de la naissance de Jésus.
3) *Allons-nous aussi pour naître avec lui.*
4) *Marie, mère de grâces, donnez la vie à nos âmes.*

23. — Mais chercher... Réunir toutes les pensées vagabo à la recherche du seul Désirable. *Totus desiderabilis, solus derabilis. Veni, Domine, Jesu.*

24. — Saint Joseph, sainte Vierge, préparez-nous, déta nous, suspendez toute notre âme au désir céleste de le tro de lui appartenir, de le faire aimer.

25. — *Deus meus, amor meus; tu totus meus, et ego tuus.* Vivez en nous, Sauveur du monde.

26. — *...Qui voluerit venire mecum* (1). Qu'importe o c'est avec vous. Mais fortifiez la logique de notre amour, qu'à la pauvreté absolue de tous les désirs.

27. — [Saint Jean]. — Sur son cœur, tous les matins, ma vie! Oh! expier, détacher, isoler, dévouer, dépenser.

28. — *Quia tu es, Deus, fortitudo mea. Spera in Deo. ria Patri et Filio et Spiritui Sancto* (2). Mon Dieu, je suis quille, parce que je dépends absolument de vous.

29. — Près de la sainte Vierge, au moment de son de sommeil; mais d'abord, pour que mon âme puisse s'unir à âme, ô Jésus, purifiez-moi; *amplius lava me* (3). *Cor mur crea in me.*

30. — *Vere dignum et iustum est. Misericordia eius a pro in progenies* (4). *Sanctum nomen eius.*

31. — *In manus tuas, Domine* (5). Soyez béni pour d'amour; guérissez tous les péchés du monde. Révélez-nous Verbe bien-aimé; *per Ipsum, cum Ipso, in Ipso, tibi... in u Spiritus Sancti, omnis honor et gloria!*

---

(1) *Qui voudra venir avec moi.*

(2) *Parce que vous êtes ma force, ô mon Dieu! Espère en* (Ps. 42, 41).

(3) *Lavez-moi davantage.*

(4) *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge (Magnificat).*

(5) *En vos mains, Seigneur.*

Ad Majorem Dei Gloriam.

JANVIER 1911.

er. — *In pace, in nomine Domini.* Que votre nom soit sanc-
, Seigneur, Verbe de Dieu; et par vous, avec vous, en vous
la sainte Trinité soit glorifiée! C'est toute notre vie. Saints
saintes de Dieu, saints Anges! Jésus. Marie, Joseph! *Adhæ-*
Deo bonum est. Adveniat! Fiat.

. — *Que votre règne arrive!* Qu'il nous apporte la liberté.
oumission, l'unité, ô Jésus, Bon plaisir vivant de votre Père
ste!

. — O Jésus, si nous demandons votre saint Esprit, n'est-ce
pour glorifier votre Père en sauvant vos âmes? Au nom de
e amour pour ces âmes que le Père vous a envoyé sauver.
nez-nous votre saint Esprit!

. — Bien m'abandonner..., les yeux fermés. C'est à vous. ô
Jésus, dans les bras de Marie. sous la garde de saint Jo-
. à vous que je m'abandonne.

. — Jésus, fortifiez la pauvre flamme dormante de ma vie.
ez, vous, ma vie, cachée si vous voulez, invisible, au-dessus
out sentiment; mais purifiante, dilatante, féconde pour les
s glorieuse à la sainte Trinité.

. — Simplement ce que vous voulez. ô bon Jésus. Je suis
ent d'être comme il vous plaît. Aidez-moi à travailler au-
qu'il vous plaît; pour faire du bien autant qu'il vous plaît.
ésus, Marie, Joseph.

— O Marie, par qui Dieu a voulu me donner tout, en Jésus,
ez de plus en plus dans ma vie votre rôle maternel, enfanter
u.

— Tout entier livré à l'influence personnelle du Verbe de
u fait chair, comme Marie et Joseph.

— L'action silencieuse de Jésus enfant sur le cœur de Jo-
. La présence de Dieu anéanti par amour, et abandonné à
our de ses créatures.

. — Dépasser tout ce qui est encore un peu utilitaire, pour

entrer dans la vraie intimité où le Seigneur Jésus est vrain
omnia in omnibus.

11. — Saint Joseph, le fruit tout simple de l'intimité div
c'était votre expropriation absolue, instinctive. Il vous au
fallu un effort pour concevoir un intérêt personnel qui ne fut
l'intérêt très pur de Jésus et Marie.

12. — O sainte Famille, des yeux, s'il vous plaît, pou
monde surnaturel, pour les belles œuvres du saint Esprit dans
âmes, pour la réalité unique.

13. — Sainte Famille, l'austérité profonde de votre vie t
de charité, ne reposant que dans le bon plaisir du Père pour
que jouissance.

14. — Que votre sainteté rayonne sur toute la terre, pou
tirer les âmes. Vie de la sainte Famille, vie des trois vœux.

15. Jésus, ce sera facile, quand vous voudrez. Mais d'ab
il faut que nous sentions la difficulté de vouloir, nous; ô
Jésus, donnez-nous d'être assez humbles pour que vous puis
déployer en nous votre amour tout puissant.

16. — O bon Jésus, faites-nous comprendre ce que c'est
véritable obéissance, la vôtre.

17. — Jésus, ma confiance est en vous, réveillez-la cha
jour; ne me laissez jamais croire que j'en ai assez, que cela
fit à votre cœur. Rendez-moi aussi affamé de vous donner
confiance que vous êtes affamé de l'obtenir.

18. — C'est cela, élevez, arrachez, ne laissez pas reposer.
vous seul tout repos, mes facultés ne donneront rien. Mais v
bon plaisir, c'est tout. Aidez-moi seulement à vous glor
dans toute la mesure qui m'est possible.

19. — Le réel de ma vie est ce qui se passe entre vous et
Le foyer de la réalité pour ma vie, c'est la Communion. E
vous et moi, Jésus : liberté, soumission, unité!

20. — Pour n'avoir plus de retour égoïste, nulle part.
laisser bien posséder par vous, ô Jésus; me remplir de
l'esprit, le cœur, tout ce que j'ai de facultés pour vous rece

21. — Jésus, soyez miséricordieux. A la Communion.

z, guérissez. réchauffez. soyez le foyer de toute ma vie. Oh! recevoir ainsi chaque matin.

2. — *Iesu, vivens in Maria et Joseph, vive in nobis abundan-*

3. — Le temps qui m'est donné pour être tout entier à vous. l'oraison, ô Jésus, apprenez-moi à n'en rien perdre; à le er comme vos nuits solitaires, adorant, et me livrant dans harité.

4. — *Libera nos; iunge nos tibi; fac nos unum tecum.* Mon t, réaliser dans notre vie la primauté de la prière, *adauge n.* Du sein de la Trinité bienheureuse, tout juger, tout aimer, me Jésus juge et aime.

5. — [Conv. de saint Paul]. — *Iesu, amor Pauli, vive in no- abundantius. Iesu in mente, in corde, in carne, in ore* (1).

6. — *Iesu, spes, vita, dulcedo prima, Iesu, flos Matris Vir- . Amor nostræ dulcedinis. Iesu, sitis nostra, Iesu, om-* 2).

7. — Recueillez. Que nous vivions suspendus au sein de la ité. Buvant la lumière et la paix pour le monde. *Per Ip- et cum Ipso et in Ipso.* Que rien de nos énergies ne se gas- au créé.

8. — *Ecce nihil et tota infirmatas.* Vous vous êtes tant donné r'à l'hostie. ô bon Jésus; donnez-vous encore, jusqu'à la l'oraison, la sainte Familiarité.

9. — A force d'humilité, la douceur, la paix, la force suave otre cœur, ô bon Jésus.

10. — Il vous suffit d'un mot, d'un petit signe. Jésus, ne per- z pas que nous ayons une idée si petite de votre amour, 'est prouvé jusqu'à l'hostie.

11. — Pleinement abandonné à votre bon plaisir pour toutes npuissances, pour tous les dépouillements, *in pace.*

---

1) *Jésus, amour de saint Paul, vivez en nous plus abondamment, dans l'esprit, dans le cœur, dans la chair, sur les lèvres.*

2) *Jésus espoir, vie, douceur par excellence; Jésus, fleur issue Vierge-Mère. Objet de notre tendre amour. Jésus, notre Jésus notre tout.*

Février.

1er. — O bon Jésus, dirigez nos tâtonnements vers votre mière. Que chaque heure nous délivre d'un peu d'obscurité. lui à qui il manque beaucoup sur terre, celui-là est beauc aimé. A qui tout manque, il est tout votre bien aimé, ô Jé Dieu que l'amour a dépouillé.

2. — En victime d'adoration au bon plaisir de Dieu, e les bras de la sainte Vierge, sous la protection de saint Jos Jésus, unissez-nous tous à vous en une seule victime.

3. — Mon Dieu, toujours de bon cœur. Et puis aidez-m ne reposer nulle part mon cœur, mais en vous seul.

4. — Offrez-nous, sainte Vierge, dans le dépouillement fait afin que le bon Dieu nous admette à sa sainte Table, l'intimité de son cœur.

5. — Saints Martyrs (1), le sérieux de la vie; la grave gation de tendre à l'idéal, pour Dieu seul, très purement. ardemment se dépenser tout entier.

6. — *Deus meus, amor meus tu totus meus et ego totus t* Si mon impuissance à aimer vous glorifie encore, ô mon I laissez-la moi. Mais si non, sauvez-moi. Donnez-nous à l'élan de toute la volonté vers vous.

7. — Soulevez-nous chaque jour de nouveau, ô bon Jésu notre Communion. *Trahe nos! Trahe nos!* Afin que nous n'a plus que vos pensées et votre désir infini du salut du mo

8. — *Iesu in mente.* Arrachez-nous à la servitude de tant c pressions! Soyez-là comme le seul propriétaire qui invite e çoit quand il veut et ceux qu'il veut.

9. — Tous ceux qui meurent là-bas (2), ô bon Jésus, M Joseph soyez leur refuge au dernier moment, puisqu'ils ne ont pas connus. Ayez pitié d'eux. Votre sang est pour eux a

(1) Saints Martyrs Japonais.

(2) Allusion qui échappe.

10. — *Iesu spes pœnitentibus*, envoyez votre saint Esprit ur changer tous les cœurs des hommes et le mien; pour les re vivre et mourir dans la pénitence de l'amour.

11. — O Notre-Dame Immaculée, qui avez eu le secret de trou- Dieu toujours, et qui avez pourtant pleuré en le cher- ant, ayez pitié de nous. Ramenez-nous notre Père... Sauvez s les agonisants.

12. — *Quare conturbas me? Spera in Deo* (1). Seigneur, ayez ié des agonisants. Ils n'ont plus que vous, au nom de la nte Vierge qui pleurait près de votre croix.

13. — Ayez pitié d'eux, donnez-nous le secret de la prière qui ve. Animez toutes les œuvres de votre intercession toute puis- te; que nous vous aidions, que ces âmes ne soient pas per- s!

14. — Seigneur Jésus, que le Père exauce toujours, priez-le r tous les agonisants, afin qu'ils aillent aujourd'hui avec vous paradis.

15. — *Domine qui dixisti : Petite et accipietis* (2), nous vous nandons les âmes de ceux qui meurent là-bas. O bon Jésus, squ'elles n'ont de secours que vous, comment permettrez- s qu'elles se perdent? Jésus, Marie, Joseph!

16. — *Cor Iesu, in agonia factum, miserere morientium*. Ex- prié tout à fait pour être à vous tout à fait. Instinct de honte nd un retour sur *moi*, un désir pour *moi*, un regret pour *moi* ccupe l'esprit. Vous, Jésus, et c'est tout.

17. — Saint Alexis Falconieri, qui avez grandi en amour de re Dame jusqu'à 110 ans, faites que pas un jour ne se passe r moi sans un progrès notable dans son amour, afin que de les âmes efficacement.

18. — O Vierge loyale et sincère...

19. — Saint Esprit, nos âmes charnelles, nos misères! *O Pa- pauperum! Pater, Pater pauperum.*

20. — Auprès de Jésus abandonné, laissé sans amour, tant de

1) *Pourquoi me troubles-tu? Espère en Dieu* (Ps. 42).
2) *Seigneur, vous qui avez dit : demandez et vous recevrez...*

tabernacles oubliés, tant d'âmes tièdes. Jésus, si vous permettiez à mon cœur d'entendre votre plainte.

21. — Réparer. N'être plus que l'homme des intérêts de Dieu l'esclave du cœur blessé de Dieu. Sainte Vierge, dégagez-moi pour que je sois cela. *Libera me a multis necessitatibus corporis, Libera me; in unitatem* (1). Qu'est-ce que Jésus gagne ou perd à cela? Seule question qui doive m'occuper en tout.

22. — Mais prier au moins. Demander la flamme pour consoler Jésus. Demander la grâce de prier toujours. Ne jouir de rien. Tenir austère et isolée toute l'âme. Car Jésus est seul.

23. — Mon Dieu, gardez bien sa place (2) dans votre éternité. Embellissez chaque jour sa couronne. Donnez-lui de tant se rapprocher de vous que la mort soit comme le dernier pas de l'union, très doux à franchir.

24. — Seigneur, Pontife jusqu'au sang, bon Pasteur, vivez en eux (3) plus pleinement. Que leur sacerdoce soit vraiment l'extension du vôtre.

25. — Le sérieux... pas les paroles, mais vraiment compatir à votre abandon. O Jésus, Dieu de sincérité, cœur débordant de sincère amour, ayez pitié.

26. — *Misericordias Domini.*

27. — Mon Dieu, vivre donc à deux avec vous, avec vos intérêts pour conversation infinie, et plus rien pour les créatures. *Iesu, vive abundantius.*

28. — Homme des intérêts de Dieu; serai-je donc toujours variable comme enfant sans raison? O bon Jésus, rappelez mon attention, pour prier, pour me priver, pour ne jamais jouir. Donner aux âmes du surnaturel! Comment, si je suis tout humain, avec une trame de préoccupations pour moi, ma santé. Prier au moins. Recommencer à prier; pour la liberté, le détachement, le désintéressement absolu, la stabilité, là, sur ce terrain où vous m'attendez, ô Jésus, le désert. Et puis prier, ne jouir de rien, mais aspirer au courage de désirer la croix, la croix de mon bien-aimé.

---

(1) *Délivrez-moi des nombreuses sollicitudes matérielles. Délivrez-moi; vers l'unité.*

(2) Anniversaire de son Père.

(3) Ordination des sous-diacres.

Mars.

1er. — Saint Joseph, je vous consacre plus intimement durant mois tout ce qu'il y aura d'union à Dieu dans ma vie, dans la de mes frères, de ma famille, dans toute la vie des hommes. nissez et fécondez. Obtenez-nous, à nous surtout les Compa- ons, la familiarité continuelle avec celui qui a continuellement r nous le regard de sa sagesse infinie et la complaisance de amour infini.

2. — Expropriés: toute la vie tellement prise par vous. Sei- eur, Verbe de Dieu bien aimé, que plus rien ne résonne aux uits créés; plus rien d'égoïste, d'intéressé; comme saint Jo- h.

3. — Saint Joseph, quand vous voyez Jésus en moi, veillez r lui; nourrissez-le; défendez-le. Il a tant de peine à dilater sa en moi.

4. — Mon Dieu, que mon inconstance ne vous décourage pas. nez-moi au moins toujours en haleine vers vous, ma vraie, ma le vie. *Sitivit anima mea* (1).

5. — Misère et misère. O cœur de Jésus, vous bonté, miséri- rde, pitié. Cœur infini en douceur. J'espérerai. Soutenez bord cela, ma confiance. C'est pour les âmes. C'est parce que st vous. *Miserere.*

6. — Jésus, des préoccupations dignes de vous, de votre œu- e. Oh! ces mesquineries! Consumez ma pauvreté. Consumez- oi. Soyez aimé.

7. — *O Sapientia, Verbum Dei dilectum, illumina* (2). Le dé- ntéressement absolu de la pensée comme du désir. Ne penser e votre vérité; ne vouloir que votre bon plaisir simplement.

8. — Jésus, sous votre regard qui me pénètre tout entier, je is là; vous voyez. Ayez pitié. J'ai confiance. Je n'ai que cela. 'une confiance pauvre; de cette pauvreté là aussi, ayez pitié. êtes-vous pas l'infinie pitié faite homme?

---

1) *Mon âme a eu soif* (de Dieu) (Ps. 41).
2) *O Sagesse, Verbe de Dieu bien-aimé, illuminez.*

9. — *Adveniat. Fiat.*

10. — Avec cette confiance paisible et joyeuse dans votre d licate pitié, vivre, agir, oublier le reste; prêcher la confian en votre pitié.

11. — Voilà ce qui vous touche, [la] confiance du péche en votre pitié; c'est là que vous vous sentez reconnu, compri que votre cœur se dilate. Jésus. O saint Joseph, donnez-nous dilater le cœur de Jésus.

12. — *In omnibus gratias agite* (1). Merci à votre cœur, Jésus, de nous avoir donnés pour fils à saint Ignace et à sai François Xavier. Merci du miracle que vous ferez pour que n tre vie soit pleine de vous, comme la leur.

13. — *Gladius pertransibit* (2). Saint Joseph entend cela il ne l'oublie plus; toute sa vie à la lueur de cette prophéti

14. — Plus de prière, chaque jour un peu plus; *doce nos.* qu'il faut de pureté, de confiance, de simplicité, donnez-le no O saint Joseph, qui avez appris l'oraison à sainte Thérèse.

15. — *In bona spe et humili patientia* (3). O bon Jésus, temps en temps seulement, une petite miette *de mensa fili rum* (4).

16. — *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra... Et suffic* Saint-Joseph, préparez-nous, préparez le monde à recevoir vot fils; à faire sa volonté.

17. — Saint Joseph, au nom de l'obéissance, qui vous est chère, je vous demande, si c'est la gloire de Dieu, de m'e lever mon spasme (5). *Amen.*

18. — Saint Gabriel, force de Dieu, disposez-nous à la ven

(1) *En toutes choses, rendez grâces* (I Thess., V, 18).
(2) *Un glaive transpercera* (votre âme) (Luc, II, 35).
(3) *Dans une douce espérance et une humble patience.*
(4) *De la table des enfants* (Allusion à Marc, VII, 28).
(5) Il s'agissait d'un accès violent du mal qui contractait l'est mac et rendait impossible toute assimilation de la nourriture. L Supérieurs avaient ordonné au P. Alexis de demander sa guéris

Dieu; élevez, spiritualisez, simplifiez et attirez-nous dans timité où Dieu vous parle.

Note étrangère au Journal :

mars 1911. — Jésus, je vous remercie. La place que votre r veut avoir dans ma vie, mieux compris, et goûté.

Votre regard me pénètre, voit le fond, me voit bien plus mau- que je ne peux me voir. Et pourtant, cette conscience de corruption à la source, de l'absence au fond, à la racine de n caractère, de tout ce qui est force, largeur, loyauté, élé- on; conscience de ma bassesse d'âme, de mon étroitesse de r, et comme d'un mal qui est par ma faute, et maintenant uérissable ici-bas; cette conscience, renouvelée par les mes- neries de chaque jour, désolante, l'admettre; et pourtant l'ou- r toujours. Vous l'abandonner, à votre cœur (1).

N'en garder que le sens de l'humilité, la brûlure intérieure de umilité, quand je vis en fils dans votre maison, en frère avec frères. Mais la confiance.

La pitié aimante de votre cœur, à cela est suspendue ma vie. re cœur a mon secret. Me souvenir seulement que mon secret ste et qu'il est gardé dans votre cœur; et je serai tout ce qu'il s plaira, simplement, comme un homme qui vit de votre pitié s mesure, pour vous faire plaisir.

e serai le prêtre de votre pitié, pour vous faire plaisir.

Mon Dieu, vivez en lui plus pleinement par vos angoisses Jardin.

Depuis que Jésus est ressuscité pour ne plus mourir (2), c'est joie qui doit tout primer. Jésus est notre ami. C'est lui ses sées, ses sentiments qui doivent donner le ton à nos relations. st avec lui pesonnellement, non avec son histoire que nous mes immédiatement en contact et en communion; commu-

1) Cette note exprime la plus grande souffrance du P. Alexis. st sur ce point que l'obscurité lui était le plus pénible : douter sa sincérité dans l'amour de Dieu.

2) Cette note consigne des réflexions sur le caractère joyeux et l que doit avoir notre amour pour Jésus-Christ et pour notre e. Par là, le P. Alexis essayait de réagir contre ce que son euve lui apportait d'accablant et de sombre.

nion à sa vie nouvelle, transfigurant notre communion à sa souffrante.

Et toutes les angoisses causées par la présence et l'action heureuse du mal en ce monde doivent s'absorber dans la foi confiante et filiale au suprême amour de notre Père qui est aux cieux.

Depuis que Jésus nous l'a révélé, nous savons que toujours et en tout c'est son paternel amour qui travaille. Notre vie est de courir aux bras ouverts de notre Père; toute la religion c'est cela, cet élan filial.

Dieu défend, Dieu frappe, Dieu prive, Dieu menace, tout cela n'est pas le vrai de l'action de Dieu. En tout cela, Dieu attire, Dieu élève, Dieu s'attache amoureusement l'âme de son enfant. Le dernier mot est tout à l'amour. Les misères profondes et déprimantes qui semblent le fruit naturel et stérilisant de l'égoïsme et du péché, deviennent l'instrument mystérieux par où l'amour du Père fait son œuvre. Toujours et en tout c'est l'amour tout-puissant qui conduit, qui opère, à travers les résistances et les inerties de la volonté humaine et qui aura le dernier mot; le ciel est la raison de tout. Et le ciel est commencé pour Jésus. *Gaudium vestrum sit plenum. Si diligeretis me, gauderetis utique. Superabundo gaudio in tribulationibus. Gaudium vestrum* (1)].

19. — Faire simplement l'œuvre que Dieu dit.

20. — Avec un immense désir que sa volonté soit faite sur terre comme au ciel.

21. — Jésus, prête pour vous immoler, ouvrez-nous peu à peu l'âme entière à votre Esprit. Immolation, silence et ardeur de l'immolation.

22. — *Ave, Maria...* A l'école de saint Joseph. *Gratia plena Dominus tecum...* Dire cela et penser ce que saint Joseph pensait et vivait.

23. — Confiance en vous. Confiance digne de vous; confiance

(1) *Que votre joie soit parfaite* (Jean, XV, 11).
Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez (Jean, XIV, 28).
Je surabonde de joie dans mes tribulations (d'après 2e Ep. aux Cor., VII, 4). *Votre joie.*

mour bien humble. Toutes [les] profondeurs inconnues de
s misères, vous les savez; vous voulez que je vous les laisse
uérir. Répandez sur le monde un esprit de confiance.

24. — Oui, Jésus, vous avez bien pitié de nous tous. Vous
ulez que notre première vertu soit la confiance en votre pitié.
nnez-nous cette confiance, et le secret de l'inspirer.

25. — *Ave.* C'est notre joie : avoir une Mère si bonne, toute
re, où Dieu s'est complu sans réserve; une mère si heureuse
ciel, si bien unie à la sainte Trinité.

26. — Prendre appui sur son cœur. Jésus; seule crainte; ne
s assez compter sur vous; cela vous peine, et pas tant nos mi-
es. Donnez-nous la générosité de compter pleinement sur
us.

27. — Comme saint Joseph, pas un regard sur soi; toute
ctivité paisiblement livrée au bon plaisir du Père, à l'œuvre
la sainte Trinité.

28. — *Confido, Domine, adiuva diffidentiam meam* (1). Vous
vre; vous être fidèle; me tenir éveillé près de vous pour que
us puissiez vous consoler avec moi. O Saint des saints! vous
isoler avec moi!

29. — Que vos angoisses m'aient enfin tellement pris le cœur
il n'y reste plus d'attention possible pour les miennes. O Jé-
. vos âmes qui se perdent!

30. — *Iesu.*

31. — *Iesu et Mariæ semper castissime famulari* (2). O saint
eph, tous les Compagnons de Jésus, faites-les à votre image.
bon plaisir de la sainte, Trinité simplement.

Avril.

er. — Sainte Vierge, au nom de votre Maternité douloureuse.
nom du dernier regard de Jésus en croix...

2. — Sainte Vierge, votre main maternelle qui a touché la

1) *J'ai confiance, Seigneur; aidez mon peu de confiance.*
2) *Servir toujours, avec la plus grande pureté, Jésus et Marie* (Prière à saint Joseph).

plaie du côté posez-la sur nos cœurs pour les consacrer. Pure sacrifice.

3. — *Sic non potuistis una hora!* (1). Seigneur, arrachez-no à notre lâcheté.

4. — *Miserere.*

5. — Vous remercier d'abord, et tout le temps. Apprendre tout le monde à vous remercier. Votre pitié, voilà le grand fa le tout de l'histoire du monde, de l'histoire de chaque âm *Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.*

6. — *Misericordias Domini.* Jésus, Marie, Joseph.

7. — *Copiosa apud eum redemptio.*

8. — C'est vous sainte Vierge, près de la croix, qui av acheté par votre compassion le droit de médiation materne entre le Rédempteur et tous ses rachetés. Aidez-nous pour êt rédempteurs aussi, à vouloir bien notre part de la Passion, pr de vous. Dilatez-nous de zèle par la compassion à Jésus.

9. — Jésus, faites que tous les hommes vous reçoivent et vous trahissent plus jamais.

10. — Jésus, que votre règne arrive. Jésus, sauvez-les malg eux. Ils ne savent pas. Jésus, au nom des larmes de votre Mè au nom de son regard au pied de la croix.

11. — Jésus, bon Pasteur, vivez plus pleinement dans tous v prêtres, par votre Esprit, par votre sainte Croix; et repren les âmes que le péché retient. *Trahe nos.*

12. — Jésus par votre sang, changez les cœurs qui ne vo veulent pas encore. Jésus, Fils de Marie, écoutez ses larmes.

13. — *Iesu, sacerdos Trinitatis, reconcilia peccatores toti mundi in sanguine tuo* (2).

14. — *Salvator mundi.* Qu'est-ce que le Père refusera à vot sang? O Père céleste, tous, un en Jésus par l'Esprit saint; no

(1) *Ainsi vous n'avez pu* (veiller) *une heure* (Matt., XXV, 4

(2) *Jésus, prêtre de la Trinité, réconciliez les pécheurs du mon entier dans votre sang.*

prions, par le sang de Jésus, sauvez tous les hommes; sanc- les saints; justifiez les pécheurs; faites-les tous un en .

. — ...*In simplicitate fidei* (1), avec vous, sainte Vierge, en nt pour ceux qui ne croient pas.

. — Seigneur, que le monde entier ait part à votre joie, à aix conquise par votre sang. Sainte Vierge, si heureuse, don- vous la joie de retrouver encore votre Jésus ressuscité dans les pécheurs.

. — *Pax vobis.* — Plus haut, dans la simple lumière.

. — Il est bien, lui, le chef; mais combien de ses membres encore mal. Source de ma joie et de ma peine. Jésus. que ensée de votre gloire au ciel pacifie notre zèle.

. — Jésus, glorifiez vos membres souffrants au purgatoire; iez vos membres morts dans le péché.

. — *Fili Mariæ*, faites jouir beaucoup d'âmes de la joie de Mère.

. — *Iesu, bone Pastor*, ne pas tromper votre espoir de nous joyeux; ne pas gâter votre joie fraternelle par une défiance ssade. Oh! la confiance, l'action de grâces, substance de ma Jésus, donnez-nous d'inspirer l'action de grâces confiante.

. — Votre bon plaisir. ô mon Dieu, *abundantius*.

. — Seigneur, contre les puissances du mal, à qui vous per- ez de se déchaîner. ne voudrez-vous pas nous utiliser? st-ce qui vous empêche? O bon Jésus, c'est que nous ne nes pas assez livrés à vous. Envoyez votre saint Esprit.

. — Savoir qu'il est là sur le rivage. caché; que c'est lui nous désigne le travail à faire, et travailler sans souci te, seulement pour lui faire plaisir.

. — Jésus, pour vous faire plaisir.

. — *Mater sanctæ spei* (2), Sainte Vierge, à toutes les âmes s. à toutes les âmes pécheresses, murmurez le conseil ef-

---

1 *Dans la simplicité de la foi.*

2 *Mère de la sainte espérance* (Ecclésiastique, XXIV, 24).

ficace qui les sauvera. Vous êtes la toute-puissante persuas
Apprenez-nous à parler aux âmes.

27. — *O Verbe de Dieu bien aimé..., vous servir comme
le méritez, me dépenser, seule récompense... savoir que je
votre sainte volonté* (1).

28. — *Domine si vis.*

29. — De toutes les âmes en peine, en tentation, en pé
ayez pitié, ô Amour tout puissant.

30. — Vous êtes bien tout pour moi, je n'ai de soutien, de
que suspendu à votre aimante pitié, ô bon Jésus. M'unir à v
c'est tout : ou plutôt, vous laisser, de toutes mes forces, m'
à vous. Mais qui m'aidera, qui sait le bonheur d'être uni à v
et ce que la gloire du Père et ce que le salut des âmes dema
d'union à vous? Sainte Vierge, la première unie, la plus u
par qui se noue toute autre union à Jésus, unissez-moi; remp
sez mes pensées, vivifiez mes affections par cette unique et sim
démarche de tout moi-même, démarche d'abandon pour
uni à Jésus. Marie entre vos bras où est Jésus, recevez-nous to
nous sommes déjà votre Jésus; faites-nous chaque jour
vraiment votre Jésus.

Mai.

1er. — *Spes nostra, salve.* Nous unir à Jésus..., qui le peut
non vous sa Mère, notre médiatrice, toute puissante sur le s
Esprit? *Maria, Mater misericordiæ.*

2. — *Omnia in nomine Iesu Christi, gratias agentes Deo
Patri per ipsum* (2). Simplicité. Sainte Vierge, apprenez-n
la vie de simplicité, seule féconde.

3. — *Per Ipsum, cum Ipso, in Ipso.* Sainte Vierge, gar
lui (3) la flamme de son sacrifice, en Jésus; qu'il s'oublie
s'immole, qu'il soit un parfait exproprié en Jésus, pour le
plaisir de la sainte Trinité.

---

(1) Fragments d'une prière dite de saint Ignace.

(2) *Tout au nom du Seigneur Jésus Christ, rendant grâce
Dieu et au Père par lui.*

(3) Son plus jeune frère qui prononçait ce jour-là ses prem
vœux.

— Seigneur Jésus, le bonheur de vous satisfaire, qu'il con- toute satisfaction égoïste.

— *Fili Mariæ*. Toutes nos ressources d'apostolat dans le de votre Mère. *Maria, da nobis Iesum* (1).

— *O beata, quæ credisti, adauge nobis fidem.* La foi que ur de Jésus attend de nous, la foi absolue, aveugle, filiale- abandonnée.

— Saint Joseph, nourricier de la vie divine.

— Jésus, Marie, Joseph!

— C'est cela, se livrer au bon plaisir du Père, première et attitude du prêtre, comme de Jésus. *Ita Pater. Sic placitum.*

— *Domine, si vis.* Des serviteurs comme notre Mère, la nte du Seigneur; libres de tout autre domaine, heureux as- e glorifier le Maître.

— Vos âmes; Jésus, faites-nous rédempteurs, *cogitatione, et opere* (2).

— Seigneur Jésus, que votre cœur ne me refuse pas cela, s'être donné à moi avec tous ses trésors, oh! vivez plus ement dans vos apôtres.

— Je vous aime de tout mon cœur, Jésus, Marie, Joseph.

— La conscience d'être destiné et voué tout entier aux Expropriation en Jésus comme vous, sainte Vierge.

— *Non sibi placuit* (3). — Seigneur Jésus, la grâce de ir plus le souvenir de ce qui est désir pour moi, crainte moi, joie ou peine pour moi. *Virgo simplex!* (4).

— Pourvu que vous soyez content.

— Vingt ans (5), toujours avec le même amour, ô bon

Marie, donnez-nous Jésus.

En pensées, paroles et œuvres.

(Le Christ) *n'a pas eu de complaisance pour lui-même* (Ep. Rom., XV, 3).

Vierge toute simple.

Anniversaire de sa Première Communion.

Jésus, gardez-nous dans un désir constant et tout simple. le sir que vous soyez content.

18. — Sainte Vierge, si contente de faire le contentement Dieu.

19. — Voyez comme nous sommes suspendus à vous. ô Jésus, dans les bras de votre Mère.

20. — Jésus, pas seulement suspendus, mais greffés, *palm in vite* (1). *Iesu, Fili Mariæ, vive abundantius.*

21. — Que votre volonté soit faite sur la terre comme ciel. Ayez pitié de nous.

22. — *Tibi, Domine; tecum, Domine; in te, o Iesu* (2).

23. — *Fili Mariæ.* Le parfait renoncement intérieur: le de soi aux âmes.

24. — *Fili Mariæ.* Suspendus tous à votre pitié.

25. — *Quæ sursum sunt... ubi Christus est* (3). Jésus, vi en nous plus pleinement votre intercession continuelle pour monde entier; que notre vie soit absorbée.

26. — Il est bien. Je suis où il veut et comme il veut; je pe faire que son cœur soit encore plus content.

27. — Toute ma vie, un appel du cœur de Jésus qui vit moi. *Pater, sanctificetur...* O saint Esprit!

28. — Bienheureuse, le bon plaisir, la confiance aveugle: *ratum cor ad omnia. O Iesu abundantius mitte nobis spiritu tuum* (4).

29. — *Abundantius. Maria. Fili Mariæ.*

30. — Priez pour nous, pauvres pécheurs. Apprenez-nous prier, ô sainte Vierge de pitié.

31. — A tous, ô Vierge, le désintéressement parfait du soli amour.

---

(1) *Sarments sur la vigne* (Jean, XV, 5).

(2) *Pour vous, Seigneur; avec vous, Seigneur; en vous, ô Jés*

(3) *Les biens d'en haut...., où est le Christ* (Colossiens, III.

(4) *Cœur prêt à tout. O Jésus, envoyez-nous plus abondamm votre Esprit.*

Juin.

er. — Seigneur, réveillez votre pitié. O bon Jésus, votre Mère s prie pour nous.

. — O frère, cœur de frère! Sainte Vierge, serrés autour de s, appelez pour nous ce que son cœur nous a promis. Celui vient pour que nous ne soyons pas orphelins.

. — *O Iesu..., abundantius! Spiritum bonum.*

. — *Pater Pauperum!... Veni! Veni! Maria, Mater. O Fili riæ, abundantius.*

. — C'est vous, mon Dieu! Oh! éclairez tout; révélez-vous me vous l'avez promis.

. — Vous êtes la bonté, l'amour... Pourquoi sommes-nous si érables? Nous ne le serons plus, nous avons le Père, le Fils e saint Esprit. O mon Dieu, que votre amour ait encore plus é de nous.

. — *Maria, Mater orphanorum; Mater pauperum, derelicto-; Mater infirmorum* (1). Vous êtes celle par qui nous espé-s. Tant besoin de pure tendresse et miséricorde! O Jésus, la prière de votre Mère vous fasse toujours plus pleinement int en nous.

. — *Deus meus;* ô Jésus, me voir en vous, vous voir en ; en tout, et tout en vous.

. — *Deus meus, et omnia.*

0. — *Iesu, abundantius.*

1. — *O beata Trinitas...*, ayez pitié de toutes vos chères créa-s qui sont suspendues à votre sein. *Abundantius.*

2. — *In pace, in nomine Domini.*

3. — *Ut vitam habeant.... abundantius.* Alors, donnez-nous ô Jésus, pain vivant; assimilez-nous, que nous devenions en s le vivant, *propter Patrem.*

) *Marie, Mère des orphelins; Mère des pauvres, des abandon-Mère des infirmes.*

14. — Jésus, vivez en nous le désir vivant, détachant, unissa qui est le gémissement du saint Esprit, vers le Père.

15. — *Adveniat regnum tuum.*

16. — *Etiam, Domine, adveniat regnum tuum.* L'apostolat se donner à manger aux âmes.

17. — Le chemin, c'est cela : *Ecce ancilla; fiat!* Jusqu'à croix; jusqu'après l'Ascension. *Maria, serva nos.*

18. — Mon Dieu, ne vous retirez pas. Voyez ce qui resterai Voyez ce qui reste, quand seulement vous faites semblant vous retirer.

19. — O bon Jésus, libérez-nous.

20. — Jésus, Dieu de piété, voyez dans quel état est votre pa vre genre humain. Oh! faites-vous des prêtres selon votre cœu

21. — *Deus meus et omnia.*

22. — La largeur, la profondeur, la hauteur, la longanimi du cœur de Jésus.

23. — Oui, Jésus.

24. — [Saint Jean Baptiste]. — *Illum crescere. Amicus spon gaudet quia audit vocem sponsi* (1).

25. — Seigneur Jésus, que ce soit aujourd'hui le commenc ment de la vie nouvelle, la vie sacerdotale.

26. — Une prière de prêtre.

27. — Une chasteté de prêtre.

28. — Un amour de prêtre.

29. — Une expropriation de prêtre.

30. — Jésus seul prêtre, *vive abundantius.*

JUILLET.

1r. — Jésus, être assez content de vous savoir content.

2. — *Et sanctum nomen ejus. Esurientes implevit. Suscep*

(1) *Qu'il croisse. L'ami de l'époux est joyeux, car il entend voix de l'époux* (Jean, III, 30, 29).

el. Recordatus misericordiæ suæ (1). O mon Dieu, merci. r la sainte Vierge.

. — Jésus, vos intérêts. *Sanguis Domini, inebria nos* (2). nplissez-nous les yeux, les mains, les lèvres, le cœur, *abuntius.*

. — *Ego elegi vos* (3). Mon Dieu, que votre élection soit ef- e jusqu'à la mort.

. — *Domine, tu vides.*

. — *Tu, Domine Iesu, in gloria Patris.*

. — Toujours plus, plus de confiance!

. — « Aime-moi comme je t'ai aimé ». Jésus, j'ai confiance ous, *de profundis. Ad te, Domine, fiant aures tuæ intenden-*(4).

. — *Regina Pacis.* J'ai confiance en vous. *Iesu, Deus pacis,* confiance en vous. Je n'ai que cela. *Adveniat,* pour tous les ieurs.

). — *Amplius lava me; libera me. Cor mundum crea in me.* Dieu, que votre sainteté me pénètre et me divinise.

1. — Jésus, vivez en nous, sacrifice à la Trinité, nourriture âmes.

2. — Ma Mère, consacrez-nous à la sainte Trinité dans le de Jésus.

3. — Silence. Attendre. Appeler de tout son silence. JMJ.

4. — *In manus tuas, Domine* (5).

5. — *J'ai confiance en vous.*

6. — *J'ai confiance en vous.*

7. — *J'ai confiance en vous.*

---

(1) *Et, son nom est saint. Les affamés, il les a rassasiés. Il a re- Israël. Se souvenant de sa miséricorde (Magnificat).*

(2) *Sang du Seigneur, enivrez-nous* (Prière : *Ame du Christ*).

(3) *C'est moi qui vous ai choisis* (Jean, XV, 16).

(4) *Du fond de l'abîme. Vers vous, Seigneur, que vos oreilles t attentives* (Ps. 129).

(5) *En vos mains, Seigneur* (Ps. 30).

18. — *Vous servir comme vous le méritez.*

19. — *Que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arr* Votre règne, dans l'âme de vos prêtres. O bon Jésus.

20. — C'est vous. Soyez content. La grâce de croire que v êtes content.

21. — Jésus, imposez-vous. Soif de vous. Mais forcez. F profonde. Vous content.

22. — [Sainte Marie-Madeleine]. — *Dilexit multum.* Jé faites qu'il (1) vous aime comme elle.

23. — Que vous soyez content. Jésus, éveillez donc votre tié pour nous faire vivre en vous, dans la joie de vous sa content.

24. — Jésus, vous seul en tout, en tous. *Trahe nos.* Possé notre vie. Vivez plus pleinement.

25. — Vivre soit aspirer.

26. — Familiarité avec la sainte Famille, intimité divinisa simplicité.

27. — *In te super omnia sperare, fortissimum solatium* O Prêtre immolé, vivez en nous.

28. — Ouvrez enfin nos âmes à votre lumière. Révélez-n votre présence, votre infini désir.

29. — *Veni, Domine, Iesu, veni!* Nous n'avons plus de tience. Et pourtant, peur... *Rex tuus venit ad te mansuetus O Fili Mariæ.*

---

(1) Allusion qui échappe.

(2) *Plus qu'en tout le reste, espérer en vous, très puissant solateur.*

(3) *Ton roi vient à toi plein de douceur* (Matthieu, XXI, 5

QUATRIÈME ANNÉE DE THÉOLOGIE

Août 1911 - Août 1912

RETRAITE D'ORDINATION [1]

Ad Majorem Dei Gloriam.

)omine, in verbo tuo!

Jésus, pour vous faire jouir pleinement de moi, avoir hor-
de jouir hors de vous.

ésus, ce n'est plus moi c'est vous. Soif de tout ce qui me dé-
t pour que vous viviez plus pleinement.

u'il fait bon n'avoir plus que le bonheur de vous savoir con-
.

mettre le prix, de bon cœur, attendre. Dans le désert..., sur
roix. Attendre qu'il dise cela, qu'il le laisse comprendre :
oi, le Jésus que tu aimes, je suis content. »

sera content si les âmes ne trouvent que lui en nous. Jésus,
ourage de laisser détruire tout ce qui est moi, afin que les
s ne trouvent plus que vous en moi. Simplicité, puisque ce
plus moi. mais vous. C'est votre choix, votre intérêt. votre
plaisir qui est ma vie.

n'ai plus que vos goûts et vos désirs, puisque je n'ai plus
votre vie. Alors puisque vos désirs et vos goûts sont pour
roix, c'est la croix mon plaisir. Sainte Vierge, faites cela.

---

(1) Cette retraite, faite à Enghien, fut plus douloureuse encore
les précédentes. La montée vers le Sacerdoce était vraiment
du Calvaire; la reraite n'est qu'une détresse, ou plutôt qu'un
d'acceptation de la croix : « Soif de tout ce qui me détruit
que vous viviez plus pleinement! »

Petit à petit, faire dériver par là tout ce qui vit enco d'égoïsme en moi. Quand je me retrouve plié sur moi-même à r garder ce qui me fait souffrir, ce qui me ferait jouir, douceme et simplement demander à vous, Jésus : « Cela vous fait-il sou frir? vous fait-il jouir? Vous, qui êtes moi? » Et ainsi me retro ver perdu en vous, bien content, si vous jouissez de ce qui me f rait souffrir si je n'étais vous, et sans goût pour jouir de ce q ne vous plaît pas.

Ce qui vous plaît :

être toujours en sacrifice à Dieu par l'immolation de la prière
être toujours en nourriture aux âmes par l'immolation de l charité;
être toujours le bon plaisir vivant, amoureux, confiant, aba donné, crucifié, le bon plaisir de la sainte Trinité bienheureus

Jouir d'être purement Jésus.

Jésus, vous avez bon cœur.

Vous avez permis que je sois dans une misère complète... que je le sente...; maintenant surtout, que j'arrive à la veille d Sacerdoce.

Je suis donc bien votre ami. Vous êtes venu pour être l'ami d ceux qui n'ont rien, et mettre en commun avec eux tout ce qu vous avez.

Quelle joie! Je n'ai rien du tout. Votre miséricorde, c'est so triomphe de tout me donner, tout partager entre amis.

A genoux, dans la conscience pleine et paisible de ma misèr je reçois votre amitié comme si c'était une découverte, je reçoi tout; tout ce que vous avez, c'est à moi : votre pureté, votr adoration, votre courage, votre amour, vous; vous êtes à m je suis content pleinement de vous savoir si heureux de tout m donner. Jésus, achevez; je vous ai, parce que vous êtes la r chesse de ceux qui n'ont rien; au lieu de moi, c'est vous.

Vivez en nous.

Vivez votre divine douleur pour que nous soyons impuissant à jouir hors de vous; et votre joie divine pour dominer, transf gurer toutes nos douleurs.

Absorbez-nous dans la paix intense où la sainte Trinité vou unit à elle.

simplicité... Nos âmes fondues à la vôtre, et toutes n'étant plus vous. Toute leur vie n'étant plus que votre abandon filial à reinte de la sainte Trinité.

O sainte Trinité!

Mon Père, me voici, votre Fils, douloureusement privé de us depuis si longtemps, dans l'épuisement du corps, dans bscurité de l'esprit, dans l'anéantissement de l'âme; vous, que cherche si avidement et que je ne puis trouver!

Mon Père, je sais que vous êtes mon Père, je sais que vous me duisez où vous voulez, je sais que vous m'aimez; mais je drais pouvoir reposer mon âme lassée dans la certitude que vous aime, que je suis dans vos bras et que vous êtes content.

Mon Père, j'accepte à chaque instant de mon épreuve votre plaisir que j'ai une fois accepté pour toujours. Mais, mon re, je ne serais pas fils si je ne venais pas pleurer dans vos s et vous dire : « Pourquoi vous cachez-vous toujours ainsi? urquoi me fuyez-vous toujours? » Vous êtes un Dieu jaloux, 'ai compris. Mais vous êtes Père d'abord pour nous!

Mon Père, c'est trop longtemps ne pas vous voir. Otez-moi t, mais donnez-moi la certitude que je vous possède. Ayez é de moi, qui souffre depuis si longtemps. Sans vous! Mon re, soyez glorifié! Mon Père, que votre règne arrive! Mon re, que votre volonté soit faite! Mais aussi, mon Père, donnez-i aujourd'hui mon pain! Mon Père, ne me laissez pas suc-mber à la tentation, mais délivrez-moi du mal. Amen].

Septembre 1911.

er. — *Pater, sicut tu, non sicut ego, fiat voluntas tua.*

. — Unissez-moi à vous, une seule victime. Jésus, je suis né tre dans votre sang.

Note étrangère au Journal, septembre 1911 :

Domine, *in verbo tuo*... Soyez glorifié.

ainte Vierge, *mater agnitionis!* (1). Dieu, vous connaître en-

(1) *Mère de la science* (Ecclésiastique, XXIV, 17).

fin, seul réel, seul vivant. *In quo sumus* (1). Libérez-moi apparences. Rien n'est, que vous : je n'ai qu'une petite lumi qui est absorbée par les créatures et se disperse avant d'av atteint le seuil réel. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam* (Elle est venue. C'est vous, mon frère, Verbe fait chair. « suis la voie, la vérité, la vie. » Laissez-moi prendre cette vo J'entre en vous; je me livre; je vous suis. Sortez-moi des ap rences. Oh! libérez-moi du sensible et du créé. Vous l'avez p mis : *Veritas liberabit vos* (3).

Mais vous êtes en moi; moi je suis l'apparence d'une v captée par des apparences de réalité. Vous, en moi, le vivant, réel qui fit son infinie réalité. Libérez-moi! Remplissez ma p sée. Un seul contact de votre infinie sainteté... quelle empre sur la substance de mon âme! Saint, Saint, Saint. Vous êtes vivant qui animez mon âme. Préparez-la et puis, laissez-lui g ter votre contact, pour que vous soyez enfin glorifié en e Préparez-la, aussi longtemps, aussi sanglante qu'il faut, au anéantie, mais... votre contact, le jet de vie qui bouillonne elle de votre sein profond, ô sainte Trinité, captez-la enfin; mobilisez son amour dans l'élan toujours plus éperdu vers profondeur de votre sein, là où votre Verbe échange avec v la caresse éternelle qui est le saint Esprit; là, où vous conte plez l'éternelle image de votre pauvre créature, dans le Ver

Jésus, voie vivante, absorbez-moi en vous; paralysez toute s sibilité au créé comme tel. Eteignez tous mes regards extérieu tous mouvements de l'être qui s'éveillent à l'appel du cr anéantissez, mais vivez en moi votre regard de virginale simp cité vers la face du Père, votre élan paisible comme un ray du soir, mais plus puissant que la voix qui disait : *Fiat lux!* Votre élan de Fils dans le sein du Père. Votre vie, ma vie; tout le reste meure.

In ipso vivimus, movemur, sumus (5). O Saint des sai

(1) *En qui nous sommes* (Cp. Actes des Apôtres, XVII, 28)
(2) *Envoyez votre lumière et votre vérité* (Liturgie de la Mes
(3) *La vérité vous délivrera* (Jean, VIII, 32).
(4) *Que la lumière soit* (Genèse, I, 3).
(5) *En lui, nous vivons, nous nous mouvons, nous sommes* (tes, XVII, 28).

pitié et purifiez; pour que votre sein. qui nous vivifie. se le à nous dans sa beauté éternellement féconde.
atiemment, avec des désirs sans fléchissement, laissons-nous rer par le vivant qui est en nous, qui veut être nous. Lui le Père, il embrasse éternellement le Père, dans le saint rit; quand nous serons pleinement lui, nous aussi. Mais laisdétruire, dévorer notre substance par l'amour. le vivant ur, qui nous possède.
Dieu, au nom de votre Mère illuminez et simplifiez; monl'attitude qu'il faut. le geste qu'il faut pour donner prise plète à l'Esprit consumant de votre Verbe. O Verbe, vie de , qui vous êtes fait vie de l'homme, détruisez ce que vous ez pu assimiler, et entraînez-nous dans la simplicité. Conez et dévorez et vivez seul.
Le geste qu'il faut, c'est se laisser crucifier, en Jésus; alors, causte, feu du ciel, le saint Esprit. Et la voix du Père : *us meus dilectus* (1). Et l'immolation de tout le Christ. sur ein du Père, dans le saint Esprit. Simplicité. Le sein du].

OCTOBRE.

— Seigneur, ayez pitié de nous. *Recordare, Domine, quoi pulvis sumus* (2). Combien de temps résisterez-vous encore? ndrez-vous que nous soyons dignes d'être exaucés? Alors udrait nous jeter en enfer tout de suite. O notre Père, l'œude votre amour; ne reniez pas l'œuvre de votre amour! Donnous plus de foi, une prière plus confiante pour forcer voamour, ô vous, l'enfant de la sainte Vierge, qui avez pleuré ure.
tenir sans attache au créé; ne vouloir jouir de rien que de . Et puis prier sans cesse. avec une patience éperdue et une iance sans hésitation. *Veniet et non tardabit* (3). O Jésus. oix de votre Epouse qui dit « Venez », et la voix de l'Esprit i! Tant d'âmes vides de vous, vides de bonheur. *Veni, Dote Iesu.*

1) (Voici) *mon Fils bien-aimé* (Matthieu, III, 17).
2) *Souvenez-vous, Seigneur, que nous sommes poussière.*
3) *Il viendra et ne tardera plus* (Hébreux, X, 37).

Solus, pernoctans, in oratione. Prier ainsi dans la foi.

6. — Faudra-t-il toujours l'expérience actuelle de l'infirm ô Jésus, pour que vos dons soient reçus dans la chasteté de l'â humble? Mais vous êtes la lumière; si vous brillez en nous, fond, nous n'aurons pas besoin de tomber encore; nous voir vous, à votre lumière, bon Jésus, c'est toute l'humilité, et la curité de l'amour.

7. — Sainte Vierge, *Ecce ancilla.* Délivrez-nous de tout qu'il y a d'illusion dans notre vie. Servir Dieu, dans l'amo jusqu'à la croix. C'est le vrai de la vie. Jésus, *vive abundanti* Le vrai de la vie, immolation avec vous, Prêtre de la sai Trinité; en vous.

8. — Sainte Vierge..., de la patience. Vous, la bien aimée saint Esprit, demandez-lui de nous faire éprouver son cont de feu à la racine de nous; afin que nous vivions en Dieu, *Deo vivo et vero* (1).

9. — Faites-le (2) vivre en prêtre; souffrir en prêtre; mou en prêtre; et son servant, ô bon Jésus, faites-lui déjà une â de prêtre; immolation dans la sérénité d'amour pour semer faire mûrir la bonne nouvelle. *Iesu, abundantius.*

10. — *Propter magnam gloriam tuam.* Tous ces holocaust c'est votre saint Esprit la flamme qui les consume. Après av donné de quoi offrir, vous donnez d'offrir; vous donnez to *Gratias agimus tibi.*

Jésus, vivez en nous votre action de grâce éternelle au P dans le saint Esprit. *Altitudo; profunditas; immensitas* (3). U âme large et infinie qui n'ait plus de sensibilité aux limit qui soit dans la vérité. *O veritas Deus, fac nos unum tecum caritate perpetua.*

[Note étrangère au Journal :

10 octobre 1911. — Les lumières que vous m'avez donn parfois et les grâces perçues, j'étais bien joyeux, et je m'y

(1) *Dans le Dieu vivant et vrai* (Allusion à la liturgie de Messe).

(2) Allusion qui échappe.

(3) *Hauteur, profondeur, immensité.*

uyais. Et puis, vous m'avez fait sentir, combien de fois, dou-
oureusement, que j'étais sous la servitude du changement; pour
ue je ne m'appuie plus que sur vous tout seul. Oh! la chasteté
ans l'usage de vos dons. User de vos grâces avec une grande
econnaissance et fidélité; mais comme d'une chose qui n'est pas
e seul nécessaire, le seul immuable. Et mettre ma confiance sur
otre essence invisible, sur vos Personnes infinies. Dieu infini,
mour supérieur, qui voulez tout pour vous seul, qui attirez avec
ne impitoyable miséricorde, tout le flot de notre vie, vers l'obs-
urité où vous êtes, dans la simplicité, la nudité de votre essence.
O vous qui êtes, absorbez ceux qui ne sont pas, vous unique,
ux tout entiers.

Sainte Vierge Marie, dans votre cœur, je renonce avec votre
ide, à demander, à désirer, un soulagement créé. Avec votre
ide, je désire, je demande, qu'aucune créature ne me soulage,
in de vivre pour consoler l'agonie et l'abandon de Jésus. Fai-
s-moi dans le calme et la constance, une seule victime avec
ui. Sacrifice de louange à la Trinité, nourriture aux âmes. Sainte
ierge, dans votre cœur.

11. — Me tenir là, dans la simplicité. Sans un regard sur moi;
i même arrêté sur vos dons. Mais seulement sur vous; pour
ous donner une louange toute pure; pour passer tout entier
ans votre louange, ô Verbe qui embrassez le Père dans l'unité
u saint Esprit.

12. — Pour la lumière, foi en votre action; pour force, aban-
on à votre action; pour activité, sevrage de toute jouissance, et
gémissement du saint Esprit en moi... Et puis, ainsi, une vic-
me avec vous, ô Jésus, pour la louange du Père et le salut du
onde.

13. — Jésus, votre Esprit, pour nous emporter nous aussi dans
désert, jeûner et prier, *in Christo;* ne jouir de rien hors de
ieu; tout entier gémir vers Dieu dans le saint Esprit. O vous
ui êtes, touchez-nous au fond de l'âme; plutôt, laissez un peu
pparaître à la conscience l'étreinte dans laquelle vous nous
onnez l'être, ô Père.

14. — Jésus, encore plus!... Ne vous découragez pas, mais
ugmentez-nous la foi; apprenez-nous à prier; oh! réveillez en

nous votre saint Esprit qui semble dormir. Jésus, n'avez-vous p assez vu que nous ne sommes rien?... Mais c'est nous qui avo besoin de tant le voir. Silence. Recueillez-nous au centre de rien, où vous êtes tout; et là, vivre sérieusement votre pur b plaisir..., jeûnant et priant.

15. — Jésus, la pureté de votre Mère. Dans l'intention, vot seul bon plaisir; dans l'affection, votre seule Personne, et elle le saint Esprit, et le Père, trois en un, uniquement aimés servis. O bon Jésus, c'est que vous l'aviez embrassée dès Conception. Touchez nos âmes, ô pureté vivante et essentiell au fond, là où votre être communique tout ce qu'il peut de s à elles; révélez-vous un peu; faites se taire tous les bruits cré et dans le silence, laissez monter seulement aux approches de conscience ce frémissement de source dont tremble le fond l'âme en jaillissant de vous, ô sainte Trinité.

16. — Retirez-moi, au centre silencieux, où vous êtes cach Tout change dans ce que je vois. Mais vous, que je ne vois pa ma racine plonge en vous: tout entier je suis de vous, je su en vous. Vous ne changez pas. *Adauge nobis fidem.*

17. — O silencieux vivant de mon autel, imprégnez-moi de v tre silence, de votre obscurité vivante. Adorez le Père; consu mez-moi dans votre adoration. *Hostiam puram sanctam, immac latam, tibi Deo Patri* (1).

18. — Jésus, que c'est dur! Augmentez notre foi, pour dur à travers tout..., dans le désert; vous attendre, sans vouloir troi per l'attente. Verbe de Dieu; même si vous ne pouvez pas e core vous montrer, saisissez-nous, liez en vous le fond de not âme au bon plaisir de votre Père.

Nudus nudum Iesum sequi (2). Simplicité. Oubli. Sérieu profond; silence et solitude. Attente impétueuse et pacifiqu Longue autant qu'il plaira à celui qui vient et dont la venue c truit et renouvelle tout. Patience de la foi qui aime.

19. — Si près!... et ne pouvoir! O sainte Trinité, purifiez not

(1) *Hostie pure, sainte, immaculée, à vous Dieu Père* (Allusio à la liturgie de la Messe).

(2) *Suivre nu Jésus nu* (*Imitation*, l. III, c. 37).

ne; qu'elle puisse enfin vous appartenir comme vous lui ap-
ırtenez; adhérer à vous, comme vous à elle; essence à essence,
ıns un contact sans distraction; comme vous vous la pénétrez
lui donnez l'être; sans distraction.

20. — Ayez pitié! Voyez vos pauvres créatures, ô sainte Tri-
té. Tant d'obscurité et de faiblesse... Et toujours du change-
ent! Ayez pitié des âmes qui ne sentent pas le besoin de vous
des âmes qui succombent de le sentir! Encore plus de pitié.
Vierge de pitié, regardez-nous. *Laus Deo!* (1).

21. — Que ma misère vous glorifie! Que votre nom soit sanc-
ifié! Père, délivrez-nous du mal. Envoyez la vérité nous délivrer.
veritas Deus, fac nos unum tecum in caritate perpetua.

22. — *Gratias Deo super inenarrabili dono eius* (2). O sainte
rinité. Amour. Père, Fils et saint Esprit, soyez bénis de toutes
s chères créatures.

23. — Jésus, toujours plus saisis par votre étreinte purifiante
crucifié. Toujours plus laisser dévorer notre vie naturelle
ır la vie que vous êtes, vous, au sein du Père, dans le saint
sprit. Tout ce qui se passe en nous, c'est pour le progrès de
tte transformation. Tout ce qui est broyé, c'est par l'étreinte
iséricordieuse du crucifié. *Alleluia!*

24. — Jésus, toujours plus confiance dans l'amour infini qui
ravaille le monde et qui travaille notre âme.
Anima mea, quare conturbas me? Spera in Deo (3). Ne pas
éconnaître le droit infini à notre confiance, de celui dont le
ng nous est lumière, vie, courage, pureté, espoir de la vision,
louange du Père en nous.
Sainte Vierge Marie, au nom de votre maternité, de tout ce qui
:ssaille en vous quand je crie, quand Jésus crie en moi : Mère!
ère! libérez, unissez, transformez, faites-nous Jésus.

25. — *O Deus Veritas, Deus Caritas!* Dieu au sein fécond où
ıus sommes suspendus. Dieu, qui aimez l'appel de vos enfants

(1) *Louange à Dieu.*
(2) *Rendons grâces à Dieu pour son don ineffable.*
(3) *Pourquoi me troubles-tu, mon âme? Espère en Dieu* (Ps. 42).

et les cris de leur détresse vers votre pitié suave. Dieu, qui n
avez entés sur votre Verbe. Oh! la grâce de vivre dans vo
Esprit; de n'être plus que le gémissement de votre Esprit; vo
louange.

26. — Vous êtes bon. Votre premier désir c'est que vos chè
créatures croient à votre amour infini. *Credidimus caritati* (
A travers et après toutes nos faiblesses, lâchetés et défaillan
ce qui reste toujours et plus vrai qu'avant, ô bon Pasteur, c
votre amour infiniment délicat pour vos brebis retrouvées.
dez-nous à ne vivre que pour votre amour; à ne vivre que vo
amour; jeûnant, veillant, priant, l'âme toujours livrée à f
à votre bon plaisir et paisible et joyeuse, l'âme de la Vierge
Magnificat.

27. — Jésus... plus grande encore la blessure de votre cœ
pour verser la vérité et l'amour. Jésus, c'est votre amour
est toute notre vie.

28. — Vous, Dieu infini, toute la création, embrassée
votre Christ pour vous donner en lui la louange du néant
créateur; et plus haut que toutes les créations possibles,
louange infinie qui se chante en votre sein, ô Père, Fils, sa
Esprit, Dieu infini.

29. — Silence. Bientôt la mort. O Dieu, dans votre Chr
aller à vous. Vivre tout de suite la liberté de la mort. Ne p
être que pour vous; pour l'œuvre de votre Christ; pour les me
bres de votre Christ; pour faire croître, régner votre Chri
ad laudem et gloriam nominis tui (2). Marie, après l'Asc
sion, perte dans la louange totale; simplicité.

30. — *Fortitudo fragilium* (3). Donnez-nous, au lieu de
élans fugitifs, la tendance infléchissable. Soyez en nous le
vant, sans déclin, l'amour en acte; si possédé de celui qui
que toute l'activité s'y perde et s'y consume.

---

(1) *Nous avons cru à l'amour* (1re Ep. de S. Jean, IV, 16).

(2) *Pour la louange et la gloire de votre nom* (Liturgie de
Messe).

(3) *Force des faibles* (Oraison de saint Alphonse Rodriguez)

O Dieu, vous qui êtes. vous que nous verrons comme vous es, touchez-nous un peu. Votre contact de créateur et de généteur ne peut encore se révéler en pleine conscience; mais aux proches de la conscience. au fond où repose en vous notre re petit, laissez-nous vous percevoir un peu afin que nous vions comme ces fous qui ont perdu tout un domaine de la méoire et de la pensée; nous. le domaine du créé. O Marie. votre n et simple amour.

31. — *Deus meus et omnia... Adveniat.* Vous louer et vous ire louer. Simplement... Un grain d'encens dans le feu de votre int Esprit.

[Note étrangère au Journal, de date incertaine :

Contact de l'infini. Garder présent, goûter sans cesse que lui il est, que toutes créatures ensemble, nous ne sommes pas. ntir le désordre immense d'un jour pour nous. créatures. en hors de l'intérêt très pur du créateur. Marie, conçue Immacu-. aidez nos âmes à ne se voir qu'en face du Saint infini; hulité ardente et amour total.

En vous, Seigneur Jésus. le Père est adoré autant qu'il en est me et nous adorons autant que nous pouvons mais nous somes pleinement en vous quand nous sommes immolés avec us.

Tout est d'adorer. Donc d'être en Jésus-Christ. Donc d'être ucifié.

Pour lumière : foi en votre action.

Pour force : abandon à votre action.

Pour coopération : jeûner, sevrage de toute jouissance. Prier, gémissement du saint Esprit en moi.

Il m'a fait son prêtre. Il a droit exclusif sur moi tout entier; toute ma faculté de souffrir. Je n'ai plus le droit de souffr que ses souffrances, de jouir que ses joies.

Pitié, Jésus!

Pour que Dieu soit content, vivre Dieu, enfanter Dieu. *per Christum, cum Christo, in Christo.*

Ma foi, ma raison, ma conscience. et mon crucifix.

Pour que Dieu soit content.

La louange ne devient-elle pas plus pure et glorifiante pc Dieu, à mesure qu'au contact plus intime de la sainte Trini l'obscurité devient plus profonde?

O Dieu profond, qu'elles passent, toutes les lumières qui sont pas votre Verbe. Quand il ne reste p'us que votre Ver et en lui, vous, le Père, et en vous deux, le saint Esprit, al cela ne passe pas.

O Verbe, absorbez-moi dans votre anéantissement. Qu'il reste de moi qu'une louange qui soit votre louange à la glo du Père dans le saint Esprit].

Novembre.

1er. — Jésus, à force de faire votre œuvre, d'offrir votre sac fice, de donner votre pardon, il faudra bien que nous soyo changés en vous. O Dieu Sainteté, comment souffrez-vous longtemps que nous qui sommes votre cœur sensible aux âm nous ne soyons pas changés en votre sainteté? O Saint viva que la Vierge a enfanté dans la chair, notre chair, faites qu'e nous enfante dans votre Esprit.

2. — Bon Pasteur, un seul bercail, le ciel. N'attendez plus; faites plus attendre votre amour; voyez votre sang sur ta d'autel. Sauvez-les toutes. Faites-nous à votre image. Paste crucifié.

3. — Revenir au centre.... au fond, plus au fond que tout sensible. Là, voir Dieu; ne jouir de rien de créé; aspirer Die *per Christum in Spiritu, in uno spiritu cum Christo, o Mate*

4. — *Orare, nunquam deficere. Orationi instate* (1). C'est boi l'eau que Jésus donne; faire jaillir cette source de vie éternel qui est le saint Esprit en nous. Prier. Mendiants suspendus celui qui est. Rester là, en Jésus Christ, adorant, avec son dé infini, sa confiance infinie en celui qui est, qui est Père. Sair Vierge, la simplicité de votre prière.

5. — Ils voient... La grâce de voir. *Te solum Deum verum, quem misisti* (2). Vous contempler, dans la nuit, avec toute r

(1) *Prier, ne jamais cesser* (Luc, XVIII, 1). *Insitez dans prière* (Allusion à l'Ep. aux Romains, XII, 12).

(2) *Vous, le seul Dieu vrai, et celui que vous avez envoyé* (Je XVII, 3).

e foi. Rester là, en silence. *Bonum est nos hic esse* (1). Laissant consumer notre moi, absorbés par Jésus dans l'unique immolaon d'amour. Vivre en croix, en lui, pour pouvoir vous offrir prière sans repos, filiale, son adoration parfaite. Marie, l'attide si simple de votre âme au Calvaire.

6. — Entrer, toujours plus profondément, en vous, Jésus; et , aspirer en silence, vivre l'adoration en esprit, qui est votre e, ô Verbe bien aimé. Sainte Vierge, apprenez-nous.

7. — Patience. *Dominus prope est* (2). Jésus, c'est vous le être, la victime. Je suis là pour me consumer en vous. Toute a vie perdue dans votre louange de Fils, comme une brindille ns un grand feu. Sainte Vierge, attisez en nous le saint Esit.

8. — Jésus de mon autel, Jésus qui seul connaissez le Père. vous voulez que nous vivions en vous pour sauver le monde. abord révélez-nous votre Père; attirez-nous; unifiez; consumezus dans l'acte d'amour filial qui est votre vie et votre immolan. Marie, à vous la première il a révélé son Père!

9. — Jésus, ami méconnu... Quelle amitié! *Traditit se usque mortem!* (3). Et entre qui? *Sanctus sanctorum.... sordes pectorum.*

Jésus, obsédez-moi de votre amitié. Jésus, faites-nous vos conlateurs. Oh! sur la croix. Mettre notre main à la place de la tre. Mais au moins, avec la vôtre..., et notre cœur. Marie!

10. — Dieu immuable, ayez pitié de nos agitations. Chaque ur un peu plus, possédez-nous. Aller aux plaies de notre ami; Jésus, seule voie, nous entrons en vous. *O Veritas, Deus, fac s unum tecum in caritate perpetua.* Dans l'immolation mour. Sainte Vierge, à la croix, vous avez appris... aidezus à l'autel.

11. — Jésus, ma pauvre Messe... Ayez pitié! Mais je vous ends : *Modicæ fidei!* (3). C'est vrai. Si misérable que soit

(1) *Il nous est bon d'être ici* (Matthieu, XVII, 4).
(2) *Le Seigneur est proche* (Ep. aux Philippiens, IV, 5).
(3) *Il s'est livré jusqu'à la mort.*
(4) (Homme) *de peu de foi* (Matthieu, XIV, 31).

le prêtre, vous qui êtes, vous êtes là, et la parole du Jourd
se prolonge sur mon autel; à vous le Père dit éternellemen
Tu es Filius... in te complacui. Et à nous : *Ipsum audite.*

O Jésus, je vous écoute de tout mon cœur, comme la sai
Vierge.

12. — Attirez-nous dans le secret de vos souffrances. Jés
si peu d'âmes ont compati à vos angoisses! Quelle œuvre
miséricorde : ...consolateurs du Verbe de Dieu agonisant! Jés
la sainte Vierge vous a offert nos misérables compassions a
la sienne. La grâce de ne chercher que votre consolation.

13. — Saint Stanislas, assistez vos frères à l'autel, p
comme vous pour se voir en Jésus Christ, la voix, le rega
l'adoration de Jésus Christ, jusqu'au sang. Jésus, vous v
comme votre Mère vous voyait quand pour elle saint Jean ro
pait le Pain. Jésus, vivez en nous, adorant. *abundantius.*

14. — Adorer, toujours, de tout soi-même. Que vivre et m
rir soit adorer. Jésus, c'est vous, cela, l'Adoration vivante. V
prêchiez, vous êtes mort. C'est votre adoration qui rendait vi
fiantes vos paroles, votre mort... Vivre ainsi en vous, continua
plus profond que les sens, l'acte qui est notre raison d'être,
puisque à nous c'est impossible, tout seuls. Jésus de mon aut
de tous les autels, Jésus de la croix, vivez en nous, jusqu'à y c
sumer notre vie, votre louange éternelle où s'est consumée vo
vie. Parmi les dispersions de notre activité humaine, voulue
vous, soyez le centre, l'adorateur toujours en acte où se rése
le meilleur, le tout de notre vie.

15. — Plus profond.... au delà du sensible, du créé. *Dom
Iesu, animas nostras pauperculas assume tecum in uno Spiri
in sinum Patris* (1).

Jésus, la grâce de n'être plus ici-bas que votre adoration
demptrice, comme la sainte Vierge, après l'Ascension.

16. — *Ego autem humiliatus sum nimis; gratias Deo su
inenarrabili dono eius* (2). Jésus, vous voyez. Je me plains.

---

(1) *Seigneur Jésus, élevez nos pauvres âmes avec vous dans
seul Esprit, dans le sein du Père.*

(2) *Pour moi j'ai été très humilié* (Ps. 115). (Je rends) *grâc
Dieu pour son don ineffable.*

is votre frère, je ne sais plus. Oh! patience! Recueillir, bai-
r vos plaies. Prier. Père, la chair de votre Fils, même une pe-
e fibre, endolorie, recevez comme cela mes pauvres détresses,
ns les bras de la sainte Vierge, quand elle tenait le Corps
en aimé.

Oui, mon Dieu, c'est bon pour adorer *spiritu et veritate* (1).

17. — Voir enfin. O vous qui voyez au fond, qui êtes lumière
puis l'éternité, ayez pitié de nos ténèbres. Aidez-nous à tâton-
r sans perdre courage, à être assez contents de savoir que vous,
us voyez.

18. — *...Vim patior... responde. Joie, supra omnem sensum* (2).
ie de soutenir et de veiller votre agonie. Jésus, avec vous Pi-
: souffrir, oui, mais des douleurs dans lesquelles la pauvre
ne ne vous déplaise pas (3). Des douleurs de sainte Vierge,
ns égoïsme, tout immaculée.

Jésus, ô amour qui avez sué du sang.

19. — Jésus, votre agonie. Aimer sérieusement. Vous à conso-
. en consumant ma vie et moi avec vous, en une seule adora-
n, jusqu'au sang. Sainte Vierge, donnez-nous le courage et la
mplicité, pour passer toute notre vie, si c'est le bon plaisir
Père, à veiller votre agonie. Jésus, *Sponsus sanguinis* (4),
ur les âmes du Père.

20. — Pour les âmes, vivre; messe continuée, adoration en
sus Christ. O Jésus, ma victime et mon prêtre, comment me
oire vraiment votre prêtre, sans être votre victime? Jésus, sim-
icité, face à face de la créature et du Créateur; néant et in-
i, unis dans l'Esprit, l'amour infini. Vivre ainsi, comme votre
ère, dans ses bras.

---

(1) *En esprit et en vérité* (Jean, IV, 23).

(2) *Je souffre violence. Répondez* (pour moi) (Isaïe, XXXVIII,
). *Au-dessus de tout sentiment.*

(3) Ici s'exprime encore la souffrance la plus vive du P. Alexis.
maladie n'était rien. Mais elle le tenait, croyait-il, dans l'impuis-
ce d'aimer Dieu, dans un constant accablement sur lui-même. Il
oyait la preuve d'un égoïsme tenace. Mais en réalité c'était la
ndition de l'amour très pur crucifié.

(4) *Epoux de sang.*

21. — Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvre pécheurs; de votre âme de Mère à nos âmes d'enfants, donne nous un baiser qui nous simplifie, servante du Seigneur... *Fia*

22. — Jésus, je suis content que vous soyez content. Sain Vierge, faites-nous une âme qui ne puisse plus goûter d'aut contentement. Joies de Jésus, peines de Jésus; hors de là ni joie ni peines, ni désirs, ni craintes; mourir à tout, à nous, pour v vre lui.

23. — Jésus, vivre simplement votre adoration de crucifi pour le salut du monde, avec Marie.

24. - Vous consoler, c'est vous donner des adorations parfa tes à offrir dans la vôtre, des adorateurs à consumer en vou Jésus, aidez-nous à vous consoler. Oh! liberté, soumission, unit Enfin échapper à toute propriété; vivre à votre Esprit.

25. — Oui, Jésus, tout votre bon plaisir, jusqu'aux petites r gles; ne vouloir qu'être pleinement assujetti à vous. *Tibi cor meum totum subicit* (1), pour que le saint Esprit puis faire prendre en nous le feu où vous êtes consumé. Une seu flamme. Marie, pitié pour les âmes qui attendent l'union, la v sion.

26. — Mon Dieu, reprenez courage. Vous êtes tout-puissan ne vous lassez pas de nous poursuivre. Donnez-nous enfin conscience d'être infiniment aimés dans notre néant; afin q notre vie ne soit plus que l'adoration de Jésus, à vous, son Pè très saint, dans le saint Esprit. Jésus. Marie, le désintéresseme absolu de l'amour.

27. — Puisque vous êtes immaculée, ô notre Mère, imprégn nous de votre pureté... des prêtres!

Médaille miraculeuse... Vinum non habent (2). Dites-lui to jours cela, notre Mère miséricordieuse; et à nous, dites toujou comme aux serviteurs : *Faites ce qu'il vous dira.* Sa pitié, et n tre docilité. Alors vous serez une mère tout-à-fait contente.

28. — Marie, faites-nous dociles jusqu'à la mort.

29. — Marie, apprenez-nous la joie profonde de vos douleu

(1) *Mon cœur se soumet tout entier à vous* (Hymne *Adoro t*
(2) *Ils n'ont pas de vin* (Jean, II, 3).

rie, la simplicité de votre vie toute passée en Jésus, sans un ard intéressé, dans l'abandon. Nous appelons cela aban-, générosité, obéissance. Il faudrait un mot assez simple et ne pour dire tout cela, avec une nuance de plénitude harmo-use, comme l'âme de Jésus. Jésus, Marie, Joseph. *Alleluia!*

30. — *O Clemens, o Pia.* Soyez la mendiante dont nous som-s les enfants malades et affamés. Oh! priez priez! C'est pour salut des pauvres âmes qui nous attendent, qui attendent Jésus nous. Vous qui avez entendu : *Sitio!*

Décembre.

1er. — *Domine, non est mihi bene... De profundis* (1). *Que re nom soit sanctifié.* Merci. La grâce de vous consoler, ô Jésus, qui avez voulu faire pleurer votre Mère.
Vous consoler.

2. — Le désintéressement absolu, ô Jésus, votre bon plaisir; s approprier notre vie, c'est l'amitié. Mais comment, si nous sommes expropriés? Sainte Vierge, servante essentielle de u, que vos enfants vous ressemblent; que servir Dieu pour le tenter soit comme leur essence.

3. — *Sitio...* Et nous, Jésus, soif d'être à vous enfin. Qu'est-ce empêche? *Ad te levavi animam meam* (2).
Sainte Vierge, la servante sans réserve, la grâce de sentir ce empêche le contentement de Dieu, d'y renoncer loyalement, grâce de consoler l'Agonie.

4. — La grâce de contenter votre sainteté!

5. — Ramenez-nous sans cesse, patiemment au contact de vo-sainteté infinie. *Et sanctum nomen eius* (3)... *Sanctus, sanc-sanctus.* Que toute notre vie, activité et souffrance, dise cela, quement; dans la pureté et plénitude que le saint Esprit met-dans l'âme de nore Mère. *Sanctus.*

6. — O mon Dieu, soyez bien patient; apprenez-nous à vous

---

1) *Seigneur, je ne vais pas bien... Du fond de l'abîme.*
2) *Vers vous j'ai levé mon âme.*
3) *Et son nom est saint* (Luc, 1, 49).

consoler. Que notre confiance vous glorifie. *Que votre nom s sanctifié.*

7. — Mon Dieu, que vous êtes bon d'avoir ainsi sanctifié vo nom dans la sainte Vierge; vous la regardez, vous êtes bien c tent. Oh! merci d'être si content.

8. — O Jésus, si content d'avoir une Mère immaculée. Dit lui de vous donner beaucoup de frères immaculés désorm d'âme et de corps, d'intention et d'affection, pour augmen votre contentement.

9. — Destruction... Paisiblement nous livrer à l'amour détruit pour posséder. *Sume, suscipe, dispone. Tuum amorem gratiam.* O vous qui êtes, quel bonheur de savoir que nous p vons vous contenter. *Accipe, manduca, hos est corpus meu Bibe, hic est sanguis meus* (1). O amour infini, s'il vous pla soyez content pour que nous soyons heureux; je vous pren par votre faible. Enfin, *fiat voluntas tua.*

10. — L'amour infini. Nous, le désir, la nudité, l'appel sa fin, mais sans défiance, filial. O vous qui êtes à la porte et frappez, vous qui êtes dedans et qui désirez, vous en qui n sommes; Père. Fils, saint Esprit, *omnis honor et gloria.*

11. — *Sitio.* Que ce soit le seul désir au monde qui com pour nous, le désir de l'amour infini.

Marie, comprendre comme vous et vivre.

12. — Mon Dieu, la grâce de comprendre bien ces deux mo et que toute notre vie les dise pleinement, jusqu'à la fin, à croix : *Deus meus!*

Pater, in manus tuas. O bon Jésus crucifié, chacune de paroles, c'est toute la religion.

13. — Silence.... revenir au centre, là où s'imprime d'Esprit esprit, le baiser vivifiant de la sainte Trinité. O Marie, ô m crucifié.

14. — *Fiat voluntas tua!*

15. — *Ad te clamamus, spes nostra* (2), vous, la consolati

(1) *Reçois, mange, ceci est mon corps. Bois, ceci est mon s* (Allusion à 1re Ep. aux Corinthiens, XI, 24).

(2) *Nous crions vers vous, notre espérance (Salve, Regina)*

Dieu, consolez-le sans fin en lui donnant des âmes. cette
ne. toutes les âmes.

16. — Sainte Vierge, votre action de grâces perpétuelle pour
don de Dieu. L'extase paisible et solide de votre *Magnificat*,
tes-en notre vie.

17. — *Dominus prope est*... Silence. Attendre. Adorer. Jeûner
attendre. Toute l'âme, une prière. *Veni*. Avec tous les désirs
s saints sur la terre et au purgatoire. Plus d'intérêt égoïste :
ni. Veni.

18-22. — Grippe. *Ita, Pater.*

23. — Son désir de posséder les âmes. Fondre vie. souffrance,
ière dans ce désir, où le Père a mis ses complaisances. Marie,
irez-nous plus au fond, vers l'intimité où votre vie n'est plus
e sa vie.

24. — Jésus, Marie. Joseph. que tout le monde avec vous ac-
mplisse dans la simplicité le bon plaisir du Père.

25. — *O sanctissima Trinitas.*

26. — *Pater*. Adorer. Trouver tout bien. Désirer sans mesure.
ter, Pater.

27. — [Saint Jean]. — Vous qui avez touché la Charité, déli-
ez-nous de tant d'égoïsmeç que notre vie soit, comme vous,
'couter, de vivre, de propager le battement du Cœur infini.
ence; adorer; nous laisser conduire comme vous par la sainte
erge jusqu'à la croix. *in finem* (1).

28. — Seigneur, votre pitié.... pour tout le monde.

29. — *Domine, non est cordi meo bene* (2)... *Domine, sancti-
ctur nomen tuum.*

30. — *De profundis. Copiosa apud eum redemptio* (3). *Do-
ne, ecce filios tuos* (4), pitié pour tout le monde.

31. — *Pater, clarifica nomen tuum.*

---

(1) *Jusqu'au bout* (Jean, XIII, 1).
(2) *Seigneur, mon cœur ne va pas bien.*
(3) *Auprès de lui une abondante rédemption* (Ps. 129).
(4) *Seigneur, voici vos enfants.*

Ad Majorem Dei Glori

JANVIER 1912.

1er. — *Pater* (1), *clarifica nomen tuum.*

2. — Marie. l'instinct de ce qui plaît à la sainte Trinité. S plicité.

[Note étrangère au Journal :

2 janvier 1912. — Aidez-moi donc à ne laisser paraître au hors que la paix de cette soumission intime et aimée du plaisir de Dieu, et rien qui provoque compassion ou inté Votre cœur. Et quand Dieu mon Père envoie une créature soulager, avec une âme simple, en user sans en jouir; ne j que de vous, mon Dieu, même dans vos meilleurs dons].

3. — Vos intentions, vos affections, ô bon Jésus. votre sin et crucifiante adoration.

4. — Mon Père, pourvu que vous soyez content.

5. — *Pater...*, avec Jésus. toute ma vie en ce mot. L'imm tion filiale.

6. — *Pater*, toutes nos supplications pour les âmes. *P* l'adoration pleine, la confiance, l'action de grâces, tout l'attitude simple de l'âme qui vit ce mot. *Pater. Pater.* Jésus. rie, Joseph.

7. — *Pater, respice in faciem Christi tui.* Et que les âm comme vous, retrouvent en nous Jésus leur sauveur.

8. — *Pater, in manus tuas;* que tout ce qui ajoute à ma s france ajoute à ma paix. *Inveniri in Christo, crucifixo* (2).

9. — *Pater, inveniri in Christo.* Ayez pitié, je veux bien mais soyez content.

10. — *Minus quam plus habere, in Christo* (3). Mon D dans le sacrifice de votre Fils, ma vie en adoration.

---

(1) On remarquera que désormais presque toutes les notes mencent par le mot : *Pater.* Toute la pensée, toute la vie religi du P. Alexis n'était plus qu'un acte filial vers le Père, par Christ, dans l'Esprit Saint, selon la formule qui lui était chè

(2) *Etre trouvé dans le Christ crucifié.*

(3) (Choisis toujours) *d'avoir moins plutôt que plus, dan Christ* (*Imitation*, l. III, c. 33).

11. — *Pater noster*. Cette obscurité, c'est votre main posée sur
es yeux, Amour infini.

12. — *Pater*. La chasteté d'un racheté de Jésus, d'un membre
e Jésus, d'un prêtre de Jésus; une chasteté de fils, en Jésus, par
Esprit saint, dans votre sein, ô Père.

13. — Sollicitude délicate et paisible d'écarter toute trace de
nèbres, toute jouissance créée; quand je vous dis : *Pater*, que
ute mon âme soit lumière en vous.

[Note étrangère au Journal :

13 janvier 1912. — Mon Père, pour que vous ne trouviez que
sus en moi, pour que vos âmes ne trouvent que Jésus en moi,
faut que ma vie comme la Vie de Jésus soit désintéressée ab-
lument. *Christus non sibi placuit* (1).

Oh! vous faire plaisir simplement, sans vouloir jouir de vous
ire plaisir.

Aider les âmes purement, sans vouloir jouir d'aider les âmes.

Dans les rapports avec les âmes, là spécialement doivent être
clues par une austérité rigoureuse toutes les jouissances natu-
lles, jouissances même de très loin suspectes à la chasteté, ne
it-ce qu'une complaisance sensible dans un regard fugitif;
mplaisance dans l'affection indigente, ou reconnaissante, ou
ontanée, ou compatissante.

Venir aux âmes avec l'extérieur, les paroles, les regards de
sus; se donner à elles avec le Cœur de Jésus Christ.

Jésus au nom de votre Mère, vivez en nous, que notre seul
ntentement goûté soit l'accomplissement du bon plaisir du
ère.

Vivez en nous, votre chasteté infinie, votre désintéressement
solu, votre amour infini du bon plaisir du Père par votre saint
sprit].

14. — *Pater, in nomine Iesu*. Vie d'adoration, chaste, ardente,
demptrice, *in nomine Iesu*.

15. — *Pater*, chaque jour plus vraîment par consomption de
ut ce qui n'est pas en moi, le Fils, la vie du Fils, adoration
ucifiée.

(1) *Le Christ n'a pas eu de complaisance pour lui-même* (Ep. x Romains, XV, 3).

16. — *Pater. Persévérez*, vous, Jésus, six heures en cro et moi quelques années d'attente dans la prière et le jeûne a l'abandon. *Ita, Pater.*

17. — *Pater*, dilatez en nous votre Christ, adorant, cruci pour le salut du monde.

18. — *Pater, tu omnia nosti...* (1). Faites que Jésus v aime en moi; actions de grâces éternelles pour avoir révélé Pierre votre Fils...

19. — *Pater, usque ad sanguinem sanctificetur nom tuum!* (2). Marie, apprenez-nous le *Pater* comme vous le viv au pied de la Croix.

20. — *Pater..., longanimis*, infiniment patient, ramenez v vous, *per Ipsum, in Ipso* le flot de notre vie qui s'éparpil Simplicité. *Sanctificetur.*

21. — *Pater.* Notre vie en adoration filiale comme la vie Jésus, Marie, Joseph.

22. — *Pater.* La liberté, la soumission, l'unité, *in Christo c cifixo.*

23. — *Pater.* Entre Marie et Joseph, pur amour, complaisa du saint Esprit. O Père, envoyez votre Esprit à la source de t ce qui s'émeut en nous, de tout ce qui rayonne de chaleur de lumière du fond d'une âme humaine. Saint Esprit, soyez foyer consumant toute notre vie, au nom de Jésus, Marie, seph.

24. — *Pater...* Vous ramener toutes les âmes, notre uniq préoccupation, en Jésus Christ. Vivre souffrir mourir en Jé Christ pour vous ramener toutes les âmes...; rigueur aima dans l'holocauste.

25. — *Pater.* Attirez-le (3) sans répit vers la profondeur votre sein fécond, exproprïez-le afin que le Verbe le possè Une adoration du Verbe, et nos vies consumées dans cette a ration infinie, *in unitate Spiritus Sancti.*

Marie, que votre prière fasse cette œuvre.

---

(1) *Vous savez tout* (Jean, XXI, 17).

(2) *Que jusqu'au sang votre nom soit sanctifié.*

(3) Un ami dont c'était la fête

26. — *Pater*, réaliser ce que vous avez voulu en donnant le acerdoce du Fils aux adoptifs. Un seul Prêtre, une seule vic- me, une adoration parfaite de tout le Christ *per Spiritum*.

27. — *Pater*, la liberté, la soumission, l'unité *in Christo*. Toute otre vie, l'adoration du Christ crucifié.

28. — *Pater. Trahe nos ad Filium*, afin que membres vivants u Fils, dans un seul Esprit, nous ayons accès en vous. *Trahe nos*, hors de tout, de nous-mêmes.

[Note étrangère au Journal :

28 janvier 1912. — *Quid volo nisi ut accendatur?* (1). C'est la la volonté de Jésus, le bon plaisir du Père; se donner lui, *nis consumens*, se donner à tous. Quand il fait un chrétien, est pour avoir un foyer de plus d'où rayonner; un prêtre, pour voir un homme dont toute la vie soit de le rayonner. O mon ieu, je suis prêtre.

Il me manque la foi, foi en votre présence dans mon âme nsacrée; foi en votre vouloir de rayonner; foi en votre puis- nce toujours neuve; foi aussi en votre impuissance de vous rvir d'une âme asservie au naturel; foi en vos exigences sou- raines, mais souverainement miséricordieuses, souverainement courables, d'austérité rigoureuse, de mort parfaite au créé, de adition profonde, de désintéressement sans réserve d'une pro- iété quelconque, d'une puissance quelconque même surnatu- lle, qui ne soit pas purement vous.

Il me manque aussi tout le reste; mais vous donnez tout à la i, donnez-moi la foi, la foi en mon sacerdoce, la foi en votre finie volonté d'être la vie des hommes, et de vous communi- ier d'âme humaine à âme humaine, comme un feu avide, pour mener et fondre toutes les âmes au foyer, à l'amour du Verbe. ns votre sein.

Augmentez ma foi, ô vous le vivant, le seul vivant, vivant en oi, dont l'amour m'a créé fils de Dieu; dont la prédilection a rfait la filiation par le sacerdoce. Je vous supplie de dilater llement votre vie en moi que plus rien ne puisse vivre de goïsme qui m'asservit. O vérité, libérez-moi. Vérité qui êtes

(1) *Qu'est-ce que je veux, sinon qu'il s'enflamme?* (Luc, XII, 49).
(2) *Un feu dévorant.*

vie, qui êtes sacrifice toujours offert à Dieu, nourriture toujou livrée aux âmes, libérez-moi, que je ne sois plus celui qui sire pour soi, qui regrette, qui souffre, qui se dépite quand sc frustrés ses désirs — pour — soi; qui jouit pour soi des sou gements créés. O Dieu incréé, vous seul, dans la simplicité; vc être donné pleinement. pour pouvoir vous donner pleinemen

29. — [Saint François de Sales]. — *Pater.* La grâce de nc compter absolument pour rien afin de pouvoir vous servir tout.

[Note étrangère au Journal :

29. — Saint François de Sales. — Disposition confiante paisible, appuyé sur ce céleste grand ami. Compris que le cret de tout, c'est ayant goûté que Dieu est tout, *se comp absolument pour rien :*

Rien devant le prochain. Ne vouloir être quelque chose dans l'esprit, ni dans le cœur, estime ou affection de mes frèr Arriver à cet instinct de n'avoir même plus besoin de me r peler que je ne suis rien, pour trouver naturel qu'on me tra de rien.

Rien devant moi-même, mort de tout désir propre, jouissai propre, pour quoi que ce soit de créé.

Rien devant Dieu en parfaite humilité, parfaite confian parfaite simplicité, toujours prêt, n'étant rien. à lui servi tout.

Saint Esprit, qui avez fait le cœur de François de Sales, cœur de Joseph, de Marie, de Jésus, faites mon cœur].

30. — *Pater*, encore plus, faites nous rentrer dans votre mière pour y voir et y goûter que vous êtes et que nous ne sc mes pas.

31. — *Pater.* Dans votre simplicité infinie. faites-nous pe enfants, pour vivre de votre amour.

Février.

1er. — *Pater.* Donnez à votre Fils pleinement nos corps, cœurs, nos esprits; que lui seul s'en serve, comme siens; tout frémissement de vie en nous soit adoration du Christ. *nia in omnibus Christus.*

[Note étrangère au Journal :

1er. — Saint Ignace Martyr, paroles citées au bréviaire par saint Jérôme : « *Nunc incipio Christi esse discipulus; nihil de his quæ videntur, desiderans, ut Iesum Christum inveniam* (1). Mon Dieu, votre aide à mon effort pour échapper et m'affranchir de tout le sensible, de tout le créé; angélique modestie de tout le corps; angélique chasteté de toute affection du cœur. *Ut Iesum inveniam.* Votre amitié de Saint infini pour moi, pauvre pécheur].

2. — *Pater, supra onem sensum.* la liberté des fils, du Fils qui connaît le Père, et qui est tout. Πρὸς τὸν Πατέρα (2).

3. — *Pater, propter nomen tuum, clarifica nomen tuum.* Pureté des désirs dans l'apostolat. Le stimulant pour m'exproprier, ce n'est pas avant tout le désir d'aider les âmes, c'est le désir d'appartenir à Dieu, pour lui faire plaisir parce que c'est lui. *Pater, nomen tuum.*

4. — *Pater,* simplement la foi en votre contentement; le désir de vous rendre plus content, *in Christo crucifixo.*

5. — *Pater, quid dicam?...* (3). *Pater.*

6. — *Pater,* écoutez la prière du Fils qui continue sur tous les autels. La prière du sang qui coule. O Verbe bien-aimé, absorbez toutes nos vies dans ce « *Pater, fiat* » de votre cœur agonisant. L'obéissance d'amour jusqu'à la mort, pour les âmes qui sont encore hors du Christ.

7. — *Pater...* L'unité de tous vos enfants dans le Christ. Ne vivre que pour cela, comme Jésus; mourir pour cela, *in Christo crucifixo.*

8. — *Pater.* La simplicité du regard éternel et de l'élan éternel de votre Verbe en vous, dans le saint Esprit. Puisque nous aussi, tous, nous sommes vie dans votre Verbe avant tous les siècles, ramenez-nous tous par votre saint Esprit à ne plus vivre que ce regard et cet élan dans votre sein. Donnez-nous de prier, de jeûner, de mourir, pour cela. *Fortes in fide* (4).

---

(1) *Maintenant je commence à être disciple du Christ; ne désirant plus rien de ce qui apparaît, pour trouver Jésus Christ.*
(2) *Vers le Père.*
(3) *Que dirai-je?*
(4) *Constants dans la foi* (1re Ep. de saint Pierre, V, 9).

9. — *Pater, adoramus te*, de toute notre vie. Alors libert simplicité dans le Christ; alors le saint Esprit triomphe da l'âme, morte au créé.

10. — *Pater*, l'adoration pratique, c'est le service pleineme désintéressé jusqu'à la Croix, la vie de votre servante. Dites-l de prier, d'enfanter en nous celui qui adore, le seul qui ado en esprit et en vérité. Jésus, ayez pitié des enfants de votre Mèr

11. — *Pater*, la patience filiale. *Calicem quem dedit mi Pater?* (1). Plus que la patience : ô bon Jésus par pitié, donne nous d'abord votre filial amour; alors nous serons patient *Tristis est anima mea. Calicem quem dedit mihi Pater?...*

12. — La grâce d'être vraiment comme notre Mère, vos se viteurs d'amour, *in Christo crucifixo.*

13. — *Pater, in manus tuas.* Que notre abandon filial vo glorifie; mais unissez-nous dans le saint Esprit à la victime q seule vous glorifie par son abandon filial; comme la vie de M rie au pied de la croix. Notre vie toute perdue dans l'adorati du Fils crucifié par amour.

14. — *Pater*, sur l'autel est suppléée toute notre impuissan à penser, parler, agir, en Fils; adorer, offrir *in Christo Iesu.*

15. — *Pater..., de profundis. Deus meus. Ita, Pater, cl rifica nomen tuum.*

16. — *Pater*, le cœur de votre Fils qui vous appelle en nou *Quare faciem tuam avertis? Oblivisceris in finem* (2) O Pè qui aimez tant le Fils et dont l'amour va être outragé par l péchés de ces jours, donnez-nous de veiller, de prier, avec l en lui; que sa prière monte si vivante de tous les cœurs d siens, de son Cœur vivant dans les siens, que les voix du péc soient couvertes. *Pater, dimitte illis*, sauvez-les tous. *O Maria d lorosa.*

17. — Père, pardonnez-leur. Merci de nous donner part

(1) *Le calice que m'a donné mon Père?* (Jean, XVIII, 11).

(2) *Pourquoi détournez-vous votre face? Nous oublierez-no jusqu'à la fin?* (Ps. 43).

otre Fils crucifié. Que nos douleurs et nos angoisses soient ien la pure Passion du Fils rédempteur.

18. — *Pater, aidez-nous à l'entendre. Sustinete, vigilate me-um!* Aidez notre chair à ne pas faiblir, et notre esprit à la onstance. Savoir que ce *mecum*, cela veut dire *in uno Spiritu*, nais jusqu'au sang.

19. — *Pater*, la grâce d'unir comme l'Immaculée, le don de ous-même, au don de Jésus, jusqu'à la croix. Une seule vic-ime, dans le saint Esprit.

20. — *Pater. Que votre nom soit sanctifié!* Voilà toute ma vie, n une seule victime avec le Fils.

21. — *Pater.* Ayez pitié de tous les frères de votre Fils. Ceux ui ont oublié que vous les attendez; ceux qui n'osent pas reve-ir; ceux qui sont chez vous, et qui ne vivent pas en fils. *Iesu, ive in nobis abundantius.*

22. — *Pater....* même dans les ombres de la mort, espérer en ous. Vouloir bien être uni au Fils jusque là. *Deus meus, ut uid* (1). Et avec lui dans la simplicité : *Pater, in manus tuas.* ' *Pater.*

23. — *Pater*, soyez désormais la grande pensée de notre père e la terre. Soixante-dix ans. Merci de l'avoir gardé, sanctifié, tachez-le de plus en plus à mesure que le terme est plus pro-ne, à Jésus, Marie, Joseph.

24. — *Pater.* Voyez : *Ecce nihil et tota infirmitas. Libenter itur gloriabor, in Christo crucifixo, ut clarificetur nomen um* (2).

25. — *Pater, non mea voluntas, sed tua. Clarifica nomen um.* Tous les pécheurs, tous les agonisants, toutes les âmes ntées, souffrantes, toutes les âmes qui peuvent vous aimer le us; Père, nos souffrances, en votre Fils pour cela pour le lut du monde. *Per Spiritum tuum.*

26. — *Pater... propter nomen tuum*, la grâce de ne plus rien

(1) *Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné* (Marc, XV, 34).
(2) *Voici que je suis néant et tout entier infirmité. Je me glori-rai donc volontiers dans le Christ crucifié, afin que soit honoré tre nom.*

faire, souffrir, désirer, qu'en Jésus-Christ, pour que votre nor soit sanctifié.

27. — *Pater... exinanivit* (1). Si le Fils a dû aller là, nous qu voulons devenir un Esprit avec lui! Aidez-nous.

28. — *Pater*, l'attente, la sollicitation infinie de votre amou de vous à vos créatures. Et le don du Fils, et le don du sain Esprit, pour nous séduire. O Père, ne nous laissez pas ingrats pour la gloire de votre nom.

29. — *Pater...* Je suis le fruit de votre pensée éternelle. Oh libérez-moi.

Mars.

1er. — *Pater, non sicut ego, sed sicut tu.* Assouplissez-nous votre bon plaisir très saint, comme saint Joseph, le serviteur, l vrai et simple, l'époux de la Servante. O Père, l'amour désinté ressé, la simplicité et puis la folie toute simple de la croix.

2. — *Pater.* L'humilité, le calme, la confiance. *Clarifica no men tuum.* Non, ce n'est plus le châtiment, c'est la bénédiction l'amoureuse étreinte de mon frère crucifié. *Clarifica nomen tuum.*

3. — *Pater.* Foi filiale, dans l'amour infini du Saint des saints *Adauge nobis fidem.*

4. — *Pater.* Que votre règne arrive, sur tant de pécheurs o d'ignorants le règne de votre amour infini: pour que votre non soit sanctifié, ô Père saint, *in Christo Iesu.*

5. — *Pater, ita, Pater,* l'immolation, *in Filio*, simplicité, tou livrer au feu avec simplicité.

6. — *Pater*, chaque jour nous est donné pour revivre, en vous par votre Esprit une journée du Fils: simplicité, prière, désin téressement, tradition filiale.

7. — *Pater.* Vivre de la Messe. *Præsta meæ menti de te vi vere* (2). Toutes nos vies, intimes et extérieures, un seul « *adora mus te* ». *Pater, clarifica nomen tuum.*

(1) *Il s'est anéanti* (Ep. aux Philippiens, II, 7).

(2) *Donnez à mon cœur de vivre de vous* (Hymne *Adoro te*).

8. — *Pater... non sicut ego volo.... sicut tu.* Mais au moins que soit pour vous de vraies souffrances de votre Fils. Père, ites-nous un Prêtre avec votre Fils.

9. — *Pater, adauge nobis fidem.* Vivre et mourir ainsi dans bscurité; mais vous faire plaisir. O Père, en sacrifice à votre n plaisir, *in Christo.*

10. — *Pater... in manus tuas.* Pour bien nous remettre entre s mains, être bien crucifiés dans l'amitité sanglante où le Fils us fait un avec lui, dans le saint Esprit.

11. — *Pater,* bon plaisir, crucifié.

12. — *Pater, gratias... propter magnam gloriam tuam.* Ainsi ute notre vie en victime d'Eucharistie. Simplicité. Se livrer de nd à l'étreinte du Fils immolé, dans le saint Esprit.

13. — *Pater.* Arrachez-nous encore à tout le créé pour nous rer pleinement à l'étreinte de votre Fils crucifié dans le saint prit.

14. — *Pater,* que votre Fils nous possède de son saint Esprit.

15. — *Pater,* voyez ses plaies, et voyez-nous dans ses plaies. Jésus, c'est nous qui saignerons des coups de lance qui vous ent.

16. — *Pater,* nous livrer à toutes les morts que réclame votre our pour vivre en nous; mais ce ne sont pas des morts, ce nt des baisers du Fils crucifié; nous livrer dans le saint Esit.

17. — *Pater,* toujours prier; toujours vers vous le mouvement al du cœur; un seul Cœur. *Pater, clarifica nomen tuum.*

18. — *Pater, gratias agimus tibi,* la bonne nouvelle. Aidez-us à toujours répondre comme votre Servante, à vivre avec e, du Verbe incarné. *Iesu, vivens in Maria, veni, vive.*

19. — *Pater.* Saint Joseph aidez-nous à comprendre comme us le Père, vous qui étiez un *parvulus* (1), et qui avez possédé Fils comme votre fils. Vous avec qui la sainte Vierge partaait ce que lui donnait le saint Esprit.

20. — Pater... encore plus de confiance, c'est l'amour du vi-

(1) *Tout petit.*

vant infini, du saint infini, qu'il faut appeler; mais il est là q nous couve, *sub umbra alarum* (1). Saint Esprit, faites-nous dans le Fils; n'être plus que l'élan filial vers le sein du Pèr déjà dans le sein du Père.

21. — *Pater*. O Seigneur, que je voie! Il semble que vous êt là, mettant de la boue sur mes yeux, et que vous soupiriez. « vois les hommes comme des arbres. » Jésus, puisque vous êt tout-puissant, et que vous nous aimez donnez-nous encore pl votre saint Esprit, pour le nom du Père.

22. *Pater*... Le sang de votre Fils, puisqu'il suffit à vo glorifier, ne suffira-t-il pas à nous purifier enfin et à nous divin ser? O Père, laissez-vous surprendre par tant d'amour de vot Fils. Laissez-le nous envoyer votre saint Esprit, à grands flot

23. *Pater. De profundis*, j'ai confiance en vous; *non m voluntas sed tua fiat, o Pater*.

24. — *Pater*..., *in faciem Christi tui*. Jésus, dans nos âm votre sainte Face de crucifié; vivante toujours de toutes nos a goisses, de notre pauvre amour. O Père, regardez avec votre i finie pitié votre Fils qui souffre en nous, et donnez-lui le pr de son sang, les pauvres âmes.

25. *Pater, gratias agimus tibi*. Sainte Vierge, apprenez-no à nous livrer simplement au Fils dans le saint Esprit, pour l'œ vre de foi, de prière et de sang, pour l'œuvre de rédempti qu'il faudra faire en nous.

26. — *Pater*..., *opus sanguinis, in Spiritu*.

27. *Pater*, pour toutes les âmes qui se détournent de v deux bras ouverts, le sang de votre Fils. Père, vous trouvez lui vos complaisances. Il vous prie pour que vous attiriez âmes à lui. Il vous prie de tout son cœur, de tout son sang.

28. *Pater, in manus tuas*. Quand la sainte Vierge vous l'a frait au temple, elle disait cela avec lui, et vous répondiez p Siméon : *Lumen gentium*... *Gladius doloris*... (2). C'est la R

(1) *A l'ombre de ses ailes* (Allusion au Ps. 16).

(2) *Lumière des nations*... *Un glaive de douleur*... (Luc, II, 3

mption. O Père, souffrir en rédempteurs. *In Filio, per Spiri-m Sanctum.*

29. — *Pater, respice in faciem Matris nostræ* (1), celle à qui tre Fils disait : *Ma Mère;* celle qui a fait sa vie de votre Ré-mption, jusqu'à la croix, jusqu'après l'Ascension; celle sans quelle nous serions morts dans le désespoir.

30. — *Pater*, l'esprit du Fils, c'est la soif d'adorer jusqu'au ng. *Desiderio desideravi* (2). Sainte Vierge absorbez sans sse le flot de notre vie dans ce courant; cette soif d'adoration rfaite en esprit et en vérité, de tout notre sang, dans le sang Fils, c'est le solide de l'amour.

31. — *Pater*, dans la simplicité du Fils : *Calicem quem dedit hi Pater, non bibam illum?*

Avril.

1er. — Le sacrifice parfait de la confiance filiale. Tout est té-bres, impuissance, mais vous êtes Père. O vous, qui avez en-du votre Fils au Jardin; au nom de ses larmes et de son ng, de son angoisse, *clarifica nomen tuum.*

2. — *Pater.* Silence... Le grand sacrifice. Jésus, unissez-nous à re adoration, dans le silence. Marie, donnez-nous les larmes ncieuses de l'âme, larmes de la pleine et profonde conscience. nnez-nous conscience comme vous, de l'immolation qui s'ac-mplit. *Pater, clarifica...*

3. — *Pater, voluntas tua.* Un amour qui ne voie que cela dans t. Père, le bon plaisir de votre Cœur de Père. Jésus, Fils uni-, étreignez-nous dans le saint Esprit pour votre immolation, être... une seule victime.

4-5-6. — ...Jours Saints... demandé à saint Joseph de pouvoir brer : envoyé à Jumet. Me souvenir. Faire aimer.

7. — [Pâques]. — *Pater.* La gloire de votre Fils, de sa Mère. r toujours. *Gratias agimus tibi.*

8. — *Pater*, que votre Fils nous parle en chemin, même en se

(1) *Père, jetez les yeux sur notre Mère.*
(2) *J'ai désiré d'un grand désir* (Luc, XXII, 15).

cachant afin que nos cœurs ne vivent plus que d'une ardente im
molation à votre bon plaisir.

9. — *Pater*, envoyez-nous chaque jour votre Fils, par u
étreinte plus profonde de nos âmes en votre sein! Toute not
vie soit hostie immaculée, *per Spiritum Sanctum*.

10. — *Pater*, des nuits de travail stérile. Mais sa voix
point du jour, la voix du Fils bien aimé. Patience pour la r
demption. *Tota nocte nihil. Dominus est* (1).

11. — *Pater, Quid ploras?... Quem quæris?* (2). La grâce
vous chercher avec sincérité, c'est-à-dire dans le désintéress
ment absolu, filial.

12. — *Pater, clarifica nomen tuum.*

13. — *Pater*. L'esprit de prière. *Doce nos orare*. Pas de
parts dans notre vie; la part de la prière, c'est toute la vie. J
sus, révélez-nous le secret de vos nuits de prière; donnez-nous
constance de l'amour pour « veiller avec vous et soutenir » l'
tente par la foi et l'amour. Père, écoutez votre Fils qui gémit
nous les gémissements du saint Esprit.

14. — *Pater*. Jésus, donnez-nous seulement votre amour
Père, jusqu'à la croix. Là, sur la croix, nos vies en votre v
Un seul élan filial vers le Père, dans le saint Esprit.

Pater, in manus tuas. Pater, clarifica nomen tuum.

Pater, simplement.

Les mois suivants font défaut (3).

Juillet.

8. — *Pater*.

*O Fili Mariæ, Iesu Domine, me immundum munda tuo sa
guine. Præsta meæ menti de te vivere...* Soyez béni pour vo
joie infinie.

(1) *Toute la nuit* (nous avons pêché) *sans rien prendre* (Allus
à Luc, V, 5). *C'est le Seigneur* (Jean, XXI, 7).

(2) *Pourquoi pleures tu?... Qui cherches-tu!* (Jean, XX, 13).

(3) Le P. Alexis fut envoyé à Dijon subir la résection de l'e
mac. Il demeura trois mois très abattu. Durant ce temps, il
à Ars une grâce extraordinaire dont nous avons parlé dans la
tice. En juillet, le Père revint à Enghien.

9. — *Pater*. A chaque instant, l'amour infini qui se donne et ui me réclame. O Reine de la paix, la grâce de vivre tout en- r à l'œuvre de l'amour infini. *Consumi et consumere* (1).

10. — *Pater*. *Adhærere Deo*. Gardez-moi dans la chaleur lu- ineuse de votre contact. O Verbe bien aimé, que du sein du re, ma vie en vous soit pain de vie pour vos âmes.

11. — *Pater*. Dans la fidélité patiente de la foi. Vivre ainsi ur vous vraiment sans attendre d'autre récompense que de voir que je fais votre bon plaisir.

12. — *Pater*. Souffrance filiale. *Calicem quem dedit mihi Pa- ... Ita, Pater*.

13. — *Pater*. O Verbe bien-aimé, entre mes doigts. Et c'est la nte Vierge qui nous l'a donné.

14. — *Pater*. Sentir peser sur l'âme l'infini Don de Dieu. être de la sainte Trinité, en Jésus Christ, le Fils bien aimé. Père, montrez-nous sans cesse à cette lumière, ce qui nous te à conquérir de dépouillement, de dévouement, d'esprit de ère et d'intimité filiale.

15. — *Pater*. *Prier, chercher, patience... Non in æternum tras- ur et silebit* (2). Dépouiller encore plus, jusqu'à ce qu'il croie in que c'est sincère. *O Domine, tu omnia nosti*.

16. — *Pater*. Mon Dieu, la grâce de prier, de dépouiller, d'at- dre pour toutes les âmes que vous attendez. O Dieu délaissé, s de Marie.

17. — *Pater*... la grâce de pouvoir au moins penser à vos souf- nces. O Verbe de Dieu bien aimé, ayez pitié.

18. — *Pater*. Adorer... Prêtre pour cela; pour revivre le Fils n aimé dans l'adoration parfaite de son *Pater*.

Domine, in verbo tuo!... Mais pitié, pitié, vous qui m'avez fait tre dans votre Esprit... O saint amour infini.

19. — *Pater*. O Père, malgré tout je suis dans votre Fils; ma ère est mauvaise, mais c'est lui qui prie pour moi. Accordez- que je sois sincère; que je m'oublie; que ses douleurs, ses

1) *Etre consumé et consumer* (les âmes).
2) *Il ne sera pas fâché et silencieux toujours*.

joies, ses intérêts, son œuvre soient toute ma vie... *Mihi vive Christus.*

20. — *Pater.* Sortir, se perdre en vous, ô Verbe bien aim être consumé dans votre « *Pater, clarifica nomen tuum* »; sort de tout le créé.

21. — *Pater. Adoramus te.* Votre Fils qui vous adore, q nous étreint sur sa croix, pour faire de nous en lui une ador tion vivante et parfaite. Toutes nos souffrances de toute sort cette immolation divine filialement joyeuse. *O Mater pulchræ d lectionis. Mater dolorosa. Mater lætitiæ.*

22. — *Pater. Quæsivi eum et non inveni* (1)... *Quæ placi sunt ei facio semper. Pater, clarifica nomen tuum. Et dives su satis* (2). *O Pater, Pater, per Iesu Christi sanguinem, clarifi nomen tuum.*

23. — *Deus, Deus meus.* Silence. Attendre filialement, pou le salut du monde; pour que le nom du Père soit sanctifié.

24. — *Pater, que votre nom soit sanctifié!* Ayez pitié d âmes, des âmes de prêtres, des âmes tentées, des âmes des ag nisants, des âmes que vous attendez et que vous cherchez. *Deu Pater meus! Pater noster. Pitié!*

25. — Consoler votre Verbe bien aimé, l'entendre : *Sic no potuistis?...* (3). O mon Dieu, dilatez en nous la soif de vou consoler, de souffrir avec vous pour votre bien aimé genre hu main.

26. — *Pater.* Mon Dieu, toutes les âmes où votre amour e menacé... Vouloir bien souffrir pour sauver votre amour.

27. — *Pater. In manus tuas.* Vos intérêts infinis. Votre saintet d'amour. Oublier tous nos intérêts pour cela; pour que vot amour infini soit connu, accepté, consolé, comblé.

28. — *Pater.* Que votre amour soit connu... Toutes nos misère pour cela. Qu'elles vous servent à quelque chose; que tout ce qu est en nous mesquin et stérile rende plus profond l'abandon e

(1) *Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé* (Cantique, III, 2).
(2) *Et je suis assez riche (Exercices).*
(3) *Ainsi vous n'avez pas pu?...* (Matthieu, XXVI, 40).

us pur le désir et plus divin notre pauvre amour, l'amour du nd.

Aout.

19 août 1912. — Un frère a demandé au Père Recteur de ıdresser à moi pendant cette retraite (Le Père Recteur a jugé : n). Mais de savoir cela, ma corruption m'est apparue. Moi, ermédiaire entre saint Esprit et âme divinisée. Mon Dieu, ré-lez-moi encore plus ma corruption, qu'enfin je vive pour votre prit, par votre Esprit.

Ame charnelle asservie à ses affections égoïstes.

Marie. Immaculée, toute pleine et vivante du saint Esprit, ma ère, pour me donner cette vie toute pure, éteignez en moi la e des sens, la vie charnelle, la vie égoïste; obtenez-moi la lu-ère pour voir le désordre, dans l'esprit, apprécier les créatu-s, dans la volonté et le cœur, attaché aux créatures; dans l'ac-ité.

Renoncer, enfin, d'esprit, de cœur, de tout moi-même à tout créé.

Appeler de tout moi-même le secours du Saint des saints rière pénitence, charité en œuvre).

Attendre de tout moi-même dans le désert que le Saint des ints m'approche de lui.

Marie, intercédez.

Iesu, bone Pastor.

Hostia adorationis, redemptionis, vive in nobis abundantius.

TROISIÈME ANNÉE DE NOVICIAT [1]

Septembre 1912 - Juillet 1913

Ad Majorem Dei Gloriam.

OCTOBRE.

7. — *Pater.* La grâce de vous attendre dans la fidélité, humble patiente, fidélité d'amour. Vouloir seulement que vous soyez ontent, que toute ma vie serve à votre œuvre.
Pater, clarifica nomen tuum.

10. — *Pater.* Voir tout comme mon Père; vous, les intérêts de otre amour, et c'est tout. Que tout le monde vous aime pour ue vous les fassiez jouir de vous et que vous soyez content; ue vous possédiez enfin, dans l'unité du saint Esprit, votre hrist parfait.

11. — *Pater.* La grâce de ne chercher en tout qu'à vous faire laisir; de faire suavement tous mes efforts pour cela, en fai- ant et en souffrant le mieux possible tout ce que vous me don- ez à faire et à souffrir et d'être pleinement content comme ela.

12. — *Pater.* Vivre en prêtre, la vie comme l'hostie, immola- on suave à votre bon plaisir, ô Père bien aimé.
Vous avez voulu nous faire un avec votre Fils bien aimé dans otre saint Esprit... *Quæ placita sunt tibi.*

13. — *Pater.* Que la main de la sainte Vierge se pose sur nos eurs. Nous avons droit à son héritage, pureté ardente, simpli-

(1) Le *Troisième An* que le Père Alexis fit à Cantorbéry sous la onduite du Père de Maumigny, devait être un temps de grandes râces. Elles furent grandes, en effet, mais sans rien d'extraordi- aire. Ce fut la confirmation de la conduite de Dieu par les voies ucifiantes, et la paix dans la Nuit.

cité, humble abandon, désir de servir, de vous faire plaisir, ju qu'au Calvaire, et jusqu'à la mort. O Père, unissez-nous à vot Fils, comme elle; pour que vous soyez content de l'embrasser e nous. *In Sancto Spiritu.*

14. — *Pater.* Cauchemars (1), obscurités pesantes; mais, mo Dieu, mon Père, ne vouloir en tout que vous faire plaisir, *dives sum satis, quia diligo Patrem* (2).

15. — [Sainte Thérèse]. — *Pater.* O vous qui avez donné vo tre Fils à Thérèse, soutenez notre foi. *Pater, non sicut eg volo.* Vivre ainsi en cauchemar..., mais au moins la grâce c vous faire plaisir.

16. — *Pater.* La grâce de ne chercher en tout qu'à vous fai plaisir. Marcher dans la simplicité à travers ces ténèbres; l foi, l'espérance, comme du bois mort, et plus d'amour (2), ma si je ne cherche qu'à vous faire plaisir, je dois croire, je cro que vous êtes content, et en tout cas vous êtes le bon Dieu et l Père.

17. — *Pater. In velamento alarum tuarum!* Mais vos ailes soi lumière, et moi je suis dans la nuit. O mon Père, que votre vo lonté, pas la mienne. Oui, la mienne. La vôtre c'est la mienn content que vous soyez content.

Grande Retraite de Trente Jours.

Pater.

19. — Quand je vous offre la louange parfaite, je rempli toute ma fin, je réalise l'idée que vous contemplez de moi dan votre Verbe, éternellement, et que vous aimez; la louange pa faite, c'est la louange du Fils; je l'offre à la Messe. Que l

(1) L'effet de la maladie donnait au Père l'impression de vivr dans un rêve lourd, perpétuel, d'où il ne pouvait sortir; et souven ce rêve devenait cauchemar. D'où le dégoût, l'angoisse. Mais la pai héroïque dans l'abandon.

(2) *Et je suis assez riche, parce que j'aime le Père.*

(3) L'impression était que rien n'était plus sensible ou vivant e son âme.

Messe absorbe toute ma vie; que le saint Esprit m'unisse à votre Fils immolé; que toute ma vie soit louange du Fils.

Compris un peu et goûté ma misère absolue, mon impuissance absolue de trouver le moindre secours en dehors de vous, mon Père infini. Goûté la douleur, la seule douleur, manquer de vous; saisible, profonde, au-dessus des sens, inguérissable; goûté la consolation de savoir que vous ne manquez de rien; vous avez votre Verbe, dans l'étreinte d'amour, l'Esprit saint. Goûté la joie, insensible, de savoir que si je suis simple je vous fais plaisir et que cela suffit. Simple; ne rien chercher pour moi-même; ne vouloir et ne chercher que votre contentement; vous faire plaisir. Etre pleinement content que vous soyez le bon Dieu et que rien ne vous manque, et ne vivre que pour vous faire plaisir, toujours plus plaisir.

Vous servir, c'est-à-dire faire tout ce qui peut vous faire plaisir; ne demander qu'une chose, c'est que vous soyez content.

Compris qu'il n'y a pour moi de salut et de vie qu'en Jésus, votre fils.

Dans la mesure où le fera un bon plaisir de son cœur, dans cette mesure je vivrai pour vous. Goûté cela; tout entier suspendu à un bon plaisir de son amour.

O Père, *trahe nos ad Filium!*

20. — Hébètement, torpeur. Messe à peu près recueillie; mais comme en rêve (1); redit à Jésus, Dieu infini, que je ne veux que lui, ne reposer qu'en lui.

Facilité à me maintenir dans la paix de ce désir; mais obscurité, incertitude de l'état de conscience ou de rêve où est mon âme et, par suite, de ce que valent ses désirs, tous ses mouvements. Jésus, Dieu infini, Dieu délicat.

Tout ce que j'ai réservé de ma vie pour jouir d'autre chose. Dieu patient, jaloux et fidèle. Est-ce vrai pourtant : *Tu scis quia amo te?*

Soir. Pensé à Marie, ma Mère très pure. Elle ne voyait que Dieu. Elle est ma Mère, et moi je ne vois que la terre. Paix à lui redire cela, et confiance; sa pureté, c'est mon héritage.

(1) Cette impression de vivre et de prier « comme un rêve », sans pouvoir atteindre le Réel divin était la forme obsédante de son angoisse.

21. — A la Messe, je me suis senti sous l'étonnement de tout l ciel qui me regardait.

Un tel pécheur, qui entre au Saint des saints! Jésus entre me mains! Et c'est le même qui a créé l'enfer pour les créatures d son amour. C'est lui qui dirait pour moi un jour : *Ite, mal dicti!...* (2). *A te numquam separari permittas. Pater, dimitt nobis, Pater.*

Impuissance. M'asseoir à terre, aux pieds de ma Mère trè pure, et répéter au fond de l'âme : *Domine..., Pater; ecce t sanctus sanctorum, et ego sordes peccatorum.*

Et sentir peser sur moi l'étonnement de tout le ciel, surtout l miséricorde de mon Père

Mon Dieu, mon Dieu il semble que je ne suis plus rien pou vous.

Pardon... Sainte Vierge, demandez pardon pour moi d'avoi dit cela.

Pardon du blasphème.

...Je suis celui pour qui vous êtes crucifié, à qui vous vou livrez corps et sang et tout, chaque matin; à qui vous donne de n'avoir qu'une vie avec votre vie; de n'être plus moi, péch et néant, mais d'être le fils de Dieu; Un avec vous dans l'étreint du saint Esprit pour aimer en vous votre Père qui est mon Père

O Père, donnez-moi de vous montrer un grand amour; don nez-moi la foi patiente de l'amour, pour ne pas compter les heu res de l'agonie, petite agonie, où vous m'appelez, avec votre Fils donnez-moi de ne vivre que pour consoler l'agonie du seul ago nisant, du Fils bien aimé.

22. — Mon Père..., la grâce de vous aimer toujours.

La grâce de juger, d'aimer, de vivre comme un fils du Pèr éternel; dont l'éternité est la patrie, l'atmosphère lumineuse.. *Mihi vivere Christus.*

Iesus Christus, œternus Deus, œterni Patris Filius (1).

23. — *Deus, propitius esto mihi peccatori.*

Pater, propitius esto filio peccatori.

Pater.

---

(1) *Allez, maudits* (Allusion à Matthieu, XXV, 41).

(2) *Pour moi, vivre, c'est le Christ* (Ep. aux Philippiens, I, 21) *Jésus Christ, Dieu éternel, Fils du Père éternel.*

24. — Mon Père, je sais, je crois que vous m'avez pardonné avec plus d'amour que je ne peux concevoir; que vous êtes content de mon désir de vous aimer et de vous faire plaisir; que vous êtes la Miséricorde. Madeleine le voit. Pierre le voit Augustin. Moi, je le crois, et j'espère que je le verrai.

Je vous offre l'agonie de mon Jésus, ses larmes et sa sueur de sang, son corps et son sang, pour attester que vous êtes la Miséricorde infinie; pour vous louer, vous bénir, vous remercier d'être éternellement l'amour infini.

Maintenant être simple; ne vivre que pour vous faire plaisir et pleinement content comme cela. Votre saint Esprit, pour être prêt à sacrifier tout plutôt qu'un plaisir de vous.

25. — Tout dissipé, impossible de fixer, de recueillir.

Seigneur, voyez ayez pitié!... La grâce de faire suavement tous les efforts pour vous faire plaisir.

26. — Mon Père... si vous ne faites rien, rien ne sera fait... *Nihil et tota infirmitas.*

Pater, in manus tuas; per ipsum et cum ipso et in ipso. In unitate Spiritus Sancti.

Là, il fait toujours bon, *in fide* (1).

Da Spiritum tuum bonum (2). Imprimez l'humilité du Seigneur, le détachement de tout, l'adoration suprême, *per ipsum et cum ipso et in ipso*. Ma mort vivifiée par sa mort, une victime de louange au Père.

27. — *Pater! Pater!*

Ecce nihil et tota infirmitas.

Non sicut ego volo. Sed clarifica nomen tuum. Pater!

28. — *Adveniat regnum tuum.*

O mon Père, je ne sais même plus si je vous cherche... Vous m'avez livré aux pensées qui tourbillonnent.

In iusto iudicio fecisti (3). Mais maintenant, *respice in faciem Christi tui.*

---

(1) *Néant, et tout entier infirmité. Père, dans vos mains; par lui, avec lui, en lui. Dans l'unité de l'Esprit saint, dans la foi.*

(2) *Donnez votre Esprit bon* (Allusion à Luc, XI, 13).

(3) *C'est justement que vous l'avez fait* (Daniel, III, 31).

La paix! Chercher dans la simplicité; ne vouloir que lui faire plaisir à lui votre Fils bien aimé; pour vous faire plaisir. Et content comme cela. *Pater, in manus tuas.*

29. — *Pater. Quæsivi faciem tuam. Ne avertas. Usquequo?. Oblivisceris miseriæ nostræ? Respire. Domine. Pater.* Que votre *volonté soit faite.*

Chercher en paix, content de vous faire plaisir. *Magnificat Erurientes implevit* (4). Mon Père, une faim sincère! mon Père une âme vraie.

Obliviscetur misereri Deus? (5).

Tenebræ conculcant me (1). Mais vous êtes la lumière vivante. La sainte Vierge vous voit; et tout le ciel vous voit. J'ai confiance que je vous verrai. Ayez pitié; pardonnez encore. donnez la droiture. *Spiritum bonum!* Mon Père, aidez-moi à vous le demander sans cesse, *per ipsum et in ipso*, pour vous faire plaisir.

30. — [Saint Alphonse Rodriguez]. — *Pater.* Le cœur de votre Alphonse. *Fortitudo fragilium, humilium celsitudo...* (2).

Pater, in nomine Iesu. Spiritum bonum. Jésus, le Saint des saints circoncis comme un pécheur.

Etre content de n'avoir que la réputation due à un pécheur, pour vous faire plaisir. *In ipso.*

Ut revelentur ex multis cordibus (3).

Savoir si c'est vraiment Dieu ou soi qu'on cherche, plaire à Dieu ou jouir.

Venir là où la Vierge eut l'âme percée à la croix.

Si on ne cherchait que Dieu, il est là, on y va; on y reste; on lui plaît. Si on se cherchait, si on voulait jouir, là, on ne jouit pas; c'est l'abnégation de soi, alors on s'en va.

---

(1) *J'ai cherché votre face. Ne la détournez pas. Jusqu'à quand oublierez-vous notre misère. Regardez, Seigneur, Père. Il a rassasié les affamés* (Allusions à Ps. 26, Ps. 43, Ps. 83, Luc, I, 53).

(2) *Dieu oubliera-t-il d'avoir pitié?* (Ps. 76).

(3) *Les ténèbres m'écrasent* (Allusion à Ps. 138).

(4) *Force des faibles et gloire des humbles* (Oraison du saint).

(5) *Afin que soient révélées* (les pensées cachées) *dans le cœur d'un grand nombre* (Luc, II, 35).

Jésus. Jésus, Dieu sincère, Dieu de vérité, Dieu d'amour et de franchise.

Da Spiritum bonum. Pater.

31. — Vous chercher, vous atteindre d'un cœur sincère; ne vivre que pour voir faire plaisir.

Pater, in verbo tuo. liberté, simplicité.

Nazareth. Le bon plaisir du Père et c'est tout.

Jésus, la grâce de vivre de votre amour pour le bon plaisir du Père; c'est vous, tout entier.

Vive in nobis abundantius.

Novembre.

1er. — *Deux étendards. Pater.* Tout consiste donc à vous aimer passionnément, vous et votre moindre bon plaisir; car c'est vous. Et ainsi aimer votre Fils et tout ce qui lui plaît, parce que vûrs que c'est ce qui vous plaît; et ainsi, d'instinct divin, courir passionnément à la pauvreté et à l'humiliation de votre Fils · embrasser en lui, sur sa croix, le plus intime bon plaisir vivant de son Père, qui est mon Père. O Père, au nom de Jésus, donnez-nous le saint Esprit, pour être la Passion divine et transformante de toute notre vie..., *abundantius.*

2. — *Arui et... concussus sum* (1).

Offert pour les âmes du purgatoire; *sitivit anima mea ad Deum* (2).

Pater, votre bon plaisir vivant, le Fils bien aimé dans l'excès de son amour, dans l'acte de l'adoration parfaite, la croix.

Est-ce que je l'aime jusque-là, votre bon plaisir? *Ecce via mea tenebræ..., et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum.*

Domine, tu omnia nosti.

Soir. Obscurité, impuissance, agitations. *Quid me vis facere?* Désirez-vous des sacrifices? Quels sacrifices?

Paix. O mon Père, la grâce de vous faire plaisir à tout prix.

In ipso crucifixo. Iesu, Fili Patris, vive in nobis abundantius.

---

(1) *Je me dessèche et je suis bouleversé.*

(2) *Mon âme a eu soif de Dieu* (Ps. 41).

(3) *Voici que ma route n'est que ténèbres, et la lumière de mes yeux elle-même m'abandonne* (Allusions à Ps. 35, Ps. 38).

Per Spiritum tuum.

Simplicité, sincérité; tout en sacrifice.

Pater, in manus tuas.

3. — *Iustus es, Domine, et misericors et longanimis* (4); mais maintenant, aidez-moi du moins à espérer pleinement; à ne plus vous déplaire; à vous servir d'un cœur parfait. *Christus non sibi placuit.* Aidez-moi à voir la corruption de mes intentions de mes affections; mais soyez la lumière et l'amour, à la place de toutes ces trahisons, la droite et simple Charité. *O Pater, in nomine Iesu, Spiritum tuum bonum.*

4. — *Pater, in manus tuas...*

Impuissance, obscurité. *Ita, Pater.*

Bonheur, quand je ne peux plus rien, de pouvoir toujours vous faire plaisir; mais aidez-moi, préservez-moi de perdre confiance en vous; au nom de Jésus, gardez-moi en lui un seul esprit avec vous.

Domine Pater, in simplicitate.

Je ne sais plus rien; mais vous êtes mon Dieu et mon Père, et Jésus est mort pour moi.

La grâce d'oublier tout, sauf de vouloir vous faire plaisir, et d'y mettre toute ma vie dans la simplicité. *Filius, hostia Patri, per Spiritum se obtulit immaculatum* (5).

Jésus, vivez, offrez, *abundantius.*

Ayez pitié, *adiuva incredulitatem. Pater, Pater, clarifica nomen tuum.*

Pater. Je ne vois plus. In manus tuas.

5. — *Pater..., de profundis!*

Simplement, ne vouloir que vous faire plaisir.

Sanctificetur nomen tuum. Cela toujours, mes obscurités n'y changent rien; mon ange gardien, tous les anges, tous les saints, et plus haut la sainte Vierge, et encore plus haut le Verbe incarné et vous, infiniment plus haut que toute créature, Père, Fils et saint Esprit, vous chantez éternellement votre gloire.

Mon Père, que la voix de toutes mes misères se fonde dans la

(1) *Vous êtes juste, Seigneur, et miséricordieux et longanime* (Allusion à Ps. 102).

(2) *Le Fils, hostie, s'est offert au Père par l'Esprit, immaculé.*

oix éternelle dans la louange que vous échangez, ô Père, avec Fils, dans le saint Esprit.

6. — *Pater. Quæ tibi sunt placita.*
Pater, in nomine Iesu. Aquam vivam!
Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.
Pater, clarifica nomen tuum.

7. — *Pater, recollige sensus meos ad te* (1).
O Veritas Deus, ...Unum tecum in caritate perpetua. La grâce inspirer à toute âme qui approche l'espérance contre toute es-érance, l'amour contre tout abandon.
La foi en votre *cœur.*
Cœur d'ami fidèle, de l'Epoux fidèle. Cœur large, de la largeur finie de Dieu.
Cœur jaloux qui veut la foi héroïque, qui ménage toutes les bscurités et les désastres pour provoquer l'héroïsme de la foi.
Domine, tu es amans meus et amatus meus (2).
Je vois que tout est perdu, je sens que vous m'avez abandonné; ais je crois que vous m'aimez et je sais que je veux vous aimer.
Amans meus. Amatus meus.
Scio cui credidi et quem dilexi (3).
O Jésus, ô Père, la grâce de vous faire aimer dans l'héroïsme e la foi, *in finem.*

8. — Vous chercher, vous aimer en tout.
Pater. Trahe nos in Filium.

9. — *Pater.* Le commencement de ses souffrances.
Merci d'avoir pu dire la Messe.
La foi pour aider l'amour.
Père, votre bon plaisir.. *in finem.*

10. — *Pater.* La grâce de ne souffrir que de ses souffrances, n prêtre, *in ipso.*
O saint Esprit, les dernières paroles du Fils avant la croix. ffusion du Cœur divin, paternel et filial.

(1) *Rappelez mes sens auprès de vous.*
(2) *Seigneur, vous m'aimez et je vous aime.*
(3) *Je sais en qui j'ai cru et qui j'ai aimé* (Allusion à la 2e Ep. Timothée, I, 12).

Ostende nobis Patrem et sufficit.
Filioli... Pater Sancte (1), toute sa vie.

11. — *Pavere, tædere, mæstus esse* (2), à genoux, silence avec lui, un peu comme lui; pas me plaindre!

Pater, Pater, votre Fils qui agonise dans tant d'âmes.
Pater, clarifica nomen tuum.

12. — Le baiser de trahison. Comment vous consoler? O Père, qui voyez cela si souvent.

O sang de Jésus, brûlez mes lèvres, que je puisse baiser les plaies de mon Dieu d'un baiser d'amour.

A travers tout cela, m'enfoncer en silence, là où est mon Jésus, vers le Père.

Humiliation, pureté, adoration, amour.

Dans les larmes et le sang; jusqu'au sang de l'âme.

Mon Dieu, j'ai péché, je n'ai pas souffert et j'ai voulu être consolé, et vous avez eu vos amis endormis et le baiser de Judas.

Et c'est un baiser du saint Esprit qui m'a fait prêtre pour vous consoler.

Vivre pour consoler mon Dieu.

13. — Captivité, solitude désolée.

Père, votre Fils, pour consoler sa solitude qui se prolonge et l'abandon des tiédeurs, des trahisons, la grâce d'entrer dans sa captivité solitaire de cette nuit; impuissance totale, pas de lueur humaine. *Quia diligo Patrem. Non hunc, sed Barabbam* (3).

O Père, votre saint Esprit, pour aimer tant Jésus, que, par instinct, joie très simple de me voir préférer n'importe qui pour n'importe quoi, pour l'aimer, être un peu comme lui, vous faire plaisir.

14. — Robe blanche. Règle 11°.

Pater, in nomine Filii, Spiritum tuum bonum!

---

(1) *Montrez-nous le Père et cela suffit* (Jean, XIV, 8).
Mes petits enfants (Jean, XIII, 33). *Père Saint* (Jean, XVII, 11).

(2) *Eprouver la peur, l'ennui, la tristesse* (Marc, XIV, 33; Matthieu, XXVI, 37).

(3) *Parce que j'aime mon Père* (Jean, XIV, 31).
Pas lui, mais Barabbas (Jean, XVIII, 40).

Ecce homo. Cela dépend de vous que je vous aime, je crois
ıe vous me donnerez d'aimer sérieusement...
Adiuva incredulitatem meam. Toute faiblesse et impuissance;
oscurité; pas de foi vivante, ni d'amour vivant, mais vous. les
ines, la croix, c'est de l'amour vivant. Père, pour mon cœur
eint, son cœur de Fils qui va s'épuiser d'amour. Au nom de
n sang, donnez-nous l'Esprit d'amour.

15. — Jésus crucifié, merci d'avoir aimé votre Père jusque-là.
O Père, pour tous nos amours pauvres, pour mon cœur éteint,
ımour de votre bien aimé sur la croix, dans le saint Esprit,
ımour de sa Mère qui pleure.
Juger et goûter de toutes les consolations de la terre ce que
sainte Vierge en jugeait et en goûtait en revenant seule du
ılvaire.
Père, au nom de Jésus, de sa Mère, votre saint Esprit pour
ous diviniser.

16. — *Pater.*

17. — Jésus est heureux pour toujours. Marie, sa Mère avec
i, *in sinu Patris.*
O Père, au nom de Jésus, le saint Esprit; vous; jouir de votre
ie, *et sufficit.*
Dans le travail, l'agonie, sur la croix, nous avec votre saint
sprit, nous tiendrons sa place; dans la gloire, lui, prépare nos
aces et vous..., *Deus, omnia in omnibus. Pater.*

18. — Jésus consolateur. Père, la grâce de consoler Jésus.
Le bon consolateur, c'est celui qui a souffert jusqu'à l'agonie
la croix. La consolatrice, c'est la Mère des douleurs, ô Père,
nom de Jésus, votre saint Esprit pour vouloir bien devenir
nsolateur.
Jésus, combien avez-vous en ce monde de vrais consolateurs?
ıi n'aient pour vie que le souci de vous consoler, de vous faire
aisir?
Vive in nobis abundantius.
Toujours rêve, obscurité lassante, mais toujours, bon plaisir
mon Père.
Per ipsum et cum ipso et in ipso.
Pater, da Spiritum bonum. Oui, toujours. *Pater.* Je peux tou-
urs vous faire plaisir. Bien content, craintes et peurs, dégoût,

Mais, *calicem quem dedit mihi Pater?...* Le salut du monde, l consolation de Jésus, c'est cela, *Fiat voluntas Patris;* votre bo plaisir. *Amen. Alleluia!*

19. — *Pater. De profundis; clarifica nomen tuum.*

Petre amas me? (1). Mon Père, que répondre? Où trouver un preuve que je l'aime? Mon Père, vous savez tout; vous savez qu je souffre de ne pas l'aimer. C'est donc que je l'aime presqu

Père, votre saint Esprit, pour aimer sincèrement; ne vivre qu pour lui faire plaisir, le plus grand plaisir possible.

Tenebræ conculcant me. Pater, clarifica nomen tuum. Pate in manus tuas.

20. — *Pater, Sancta Trinitas,* Dieu infini.

Toutes les créatures, avec l'humanité du Verbe, anéanties pou un bon plaisir du Dieu infini... Ce ne serait rien, aucune pert Dieu reste infini, et son bon plaisir infiniment meilleur que tou tes les créatures naturelles et surnaturelles possibles.

Ma vie consumée pour le bon plaisir du Dieu infini, Père. Fil et saint Esprit.

Per ipsum, et cum ipso, et in ipso!

Dieu infini, mon Père.

Repos du ciel en mon Père infini, éternel. *Gloria Patri, et F lio, et Spiritui Sancto.*

Gloria Patri, per Filium, in Spiritu Sancto.

Pour patienter, pour préparer, pour vous faire plaisir, ô Père au nom du Fils, donnez-nous votre saint Esprit.

Abundantius.

Pater, sanctificetur; adveniat; fiat voluntas tua sicut in cæl et in terra.

[*Fin de la Grande Retraite*].

Décembre.

2. — Recommencer à écrire. Mais ma vie est néant, crainte. dé goût. Je ne vis pas, je me traîne devant vous, ô mon Père; écrir cela au moins, comme une prière. O Père, Père, je sais, je croi

(1) *Pierre, m'aimes-tu?* (Jean, XXI, 15).

ue c'est votre amour qui fait tout, qui a mis Jésus en agonie
isqu'au sang.

Mais augmentez ma foi, tout s'en va, pas de lueurs, pas de
orce, pas d'espérance, plus rien. Si vous ne voulez pas augmen-
r ma foi, qu'est-ce que je ferai? Vu mes péchés devant moi,
e sentiment trop goûté de l'horreur que je dois inspirer au
aint des saints. Oui, le repentir fait des pécheurs vos amis bien
imés, mais toujours, toujours ce doute sur ma sincérité, parce
ue je cherche consolations, soutiens.

Père de mon Sauveur, mon Père, très patient et plein de par-
on et de miséricorde, je jette mon âme entre vos mains. Vivre
ésintéressé, vivre pour vous, pour vous faire plaisir, en votre
ils; vivre par le saint Esprit, en sacrifice de simplicité, content
e ne chercher qu'à vous faire plaisir, content d'être sûr que vous
tes très heureux et que vous m'aimez.

Saint François Xavier, votre bénédiction, afin que Jésus m'af-
ranchisse. Simplicité, plus de vues intéressées, mais le bon plai-
ir.

C'est vous, mon Père, ô Dieu très saint, très bon, Dieu infini;
e vis en Jésus par le saint Esprit pour vous faire plaisir, *quia*
iligo Patrem.

3. — *Pater*, tant d'âmes qui appellent; faire abstraction de ce
ue je souffre; ne plus souffrir volontairement que la soif de
ésus. O Père, par le sang de Jésus, *mitte operarios* (1), pleins
u saint Esprit.

Saint François Xavier courant, les yeux au ciel, le cœur si
ossédé de vous, que ses pieds en sang oubliés. Image. O vivre
ésintéressé, les yeux, le cœur tellement pleins de vous que la
onscience et le souvenir de tout le reste s'éteigne. Vous, vos
mes, votre croix pour vos âmes; ô Jésus, le Dieu de mon cœur.
O Sanctissima Trinitas.

4. — *Pater*. Attirez à vous ma mère (2), toutes les mères unies
l'offrande de votre Mère, au Calvaire.

5. — *Pater*, ma vie comme un rêve. Vous chercher dans la

(1) *Envoyez des ouvriers* (Allusion à Luc, X, 2).
(2) Dont c'était la fête.

nuit. Clamor mentis intimæ (3). Mais augmentez ma foi, que j serve Jésus dans son sacrifice filial.

6. — *Pater.* Quand aurai-je assez compris?... Je ne peux rien *Tota infirmitas*, mais vous êtes mon Père; aidez-moi à prier augmentez ma foi. Vivez en nous, ô Jésus.

7. — *Pater.* Quelle offrande! Le Cœur immaculé, l'amour e l'adoration parfaite d'une créature, dans l'adoration parfaite d Verbe fait chair. *Laudamus te. De profundis. Benedicimus te*

8. — *Pater.* Joie du ciel. Complaisance de la sainte Trinité le *Sanctus* de ma Mère; toute pureté, profondeur, lumière.

Pitié pour tant d'âmes qui ne la connaissent pas. La Mère d Verbe. O Verbe bien aimé, rayonnez par elle dans le monde Que tous se livrent pour être attirés par vous. Père saint, Père des miséricordes et des lumières, de tout ce qui est bon et beau du Verbe infini dans le saint Esprit.

9. — *Pater.* La fête au ciel; il n'y a pas de lendemain. Jou éternel. Ravissement de tous les anges, comme le jour où elle été conçue. *Laudamus te.* En jouir pleinement. Oublier tout c qui passe, et au-dessus, la sainte Trinité. Notre joie de famille *De profundis. Glorificamus te. Gratias agimus tibi.*

10. — *Pater.* Croire que pas un appel à vous n'est sans ré ponse de l'amour infini qui désire passionnément être appel *Adiuva incredulitatem meam.* Puis, patience, sans rien percevoi du fruit de la prière; d'autant plus de foi que je vois moins Les plus belles œuvres de votre amour, dans ce monde, sont in visibles. La mission visible de Jésus et de l'Eglise n'est qu pour la mission invisible du saint Esprit dans les âmes. *Credo adauge nobis fidem.*

11. — *Pater. Pleine conformité.* Vie vraiment filiale. Pas cher cher à trouver à force d'industries ce que mon Père ne veut pa pour moi; ne vouloir que le bon plaisir de mon Père *in ipso* Tout loisir au saint Esprit de tout brûler *in ipso.* Pour le salu du monde et votre gloire de Père. *Clarifica nomen tuum.*

12. — *Pater.* Consacrer, communier en présence de l'admira tion de tout le ciel. *Sanctus, sanctus, sanctus.* En présence d

(1) *Le cri du fond de mon cœur.*

toutes les attentes du purgatoire: de tous besoins et misères de la terre. Les pensées, les préoccupations de Celui qui vit en nous. *Pater, abundantius Spiritum tuum, abundantius Spiritum Filii tui.*

13. — *Pater.* Simplicité. Tout ce qui vient à faire et à souffrir. *Quia diligo Patrem. Ut vitam habeant et abundantius; ut sanctificetur nomen tuum. Pater.*

14. — *Pater. Quid volo?...* Mais augmentez notre foi.

15. — *Pater. Tua voluntas.* Ne vivre que pour cela, comme un bon fils, comme le Fils bien aimé.

16. — *Pater. Requiem æternam. Lux perpetua* (1). O Père, dilatez la gloire de votre Fils dans tous ses membres exilés; souvenez-vous des larmes de sa Mère et de toutes les mères.

17. — *Pater.* Pour vous faire plaisir. *In manus tuas;* bonne humilité, l'âme éteinte, angoisse de l'obscurité. *Tu solus Dominus, in te confido.*

18. — *Pater.* Vous seul pouvez cela. Préservez-nous de désespérer.

19. — *Pater.* Me souvenir, mais pour me jeter toujours plus filialement en votre sein. Là, chercher, ce qui vous plaît au-dessus de tous les désirs terrestres. Oh! votre Esprit, au nom de Jésus crucifié. Pour nous affranchir de tous les désirs et sentiments terrestres et nous assujettir tout entiers à votre bon plaisir.

20. — *Pater. Emitte agnum* (2). O Jésus, agneau de Dieu, faites en nous comme en Marie. Silence, pureté, dévouement. *Ecce. Fiat.*

21. — *Pater.* Oui, c'est bien comme cela. *Ita, Pater.* Que cela serve à vos âmes, que le cœur de mon Jésus soit consolé.

22. — *Pater.* Rêve; mais pour que les âmes se réveillent. Pour que Jésus soit consolé.

23. — *Pater.* Content de vous faire plaisir; et si, faisant mes

(1) (Donnez-leur) *le repos éternel. Que la lumière éternelle* (luise à leurs yeux) (Messe des morts).

(2) *Envoyez l'agneau* (Isaïe, XVI, 4).

efforts pour vous contenter, je garde cette peine de ne pas vous savoir content, être content du moins de savoir, de croire que vous ne désirez pas autre chose de moi que l'effort filial pour vous faire plaisir. *O veni;* les pécheurs ont besoin de vous; les âmes sans force, sans amour, sans désir du ciel. *Veni ad liberandum nos* (3).

24. — *Pater. Gratias agimus tibi propter dilectum Unigenitum tuum quem nobis tradisti vivum et verum* (3). Saint Joseph, sainte Vierge la simplicité du don parfait de soi.

25. — *Pater. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam.* Donnez-nous conscience dans la foi de cette vie du Bien aimé, qui est en nous toute pour vous glorifier. Qu'elle absorbe dans son *Pater* toute l'activité et l'être que vous nous avez donné. *In Sancto Spiritu*, Marie, Joseph. Ne plus vivre qu'en Jésus.

26. — *Pater.* Ne vivre que pour votre plaisir... *Quando? Libera me, Domine.* Comme saint Joseph, simplicité. Ce qui vous plaît et c'est tout.

27. — *Pater.* Saint Jean sur la poitrine de Jésus; à genoux, contempler, me souvenir.

28. — *Pater.* Penser au confessionnal où m'attendront Jésus et les âmes pour se recontrer.

29. — *Pater.* Donner aux âmes votre Verbe, votre saint Esprit. O Père, la grâce de ne vivre que pour cela.

30. — *Miserere... mei..., totius mundi* (4). Les ingratitudes.

31. — *Pater. Te Deum.* Pas de comparaison. Le don de Dieu! Sacerdoce.

Malgré tout confiance, en sa sainteté infinie. O amour, amour.

Janvier 1913.

Pater.

1er. — Au cœur de mon Jésus, adoration parfaite, zèle épuisant, humilité infinie, ma vie tout entière. Consécration nouvelle

(1) *Venez pour nous délivrer* (Liturgie de l'Avent).

(2) *Nous vous rendons grâces à cause de votre Bien-aimé unique que vous avez livré vivant et véritable.*

(3) *Ayez pitié... de moi... du monde entier.*

t pleine. Renoncement à repos cherché en tout autre cœur, à out intérêt propre, à tout le créé, pour être livré et consumé lans l'adoration parfaite du Cœur de mon Dieu. Jésus, *in corde Mariæ, sub patrocinio Sancti Ioseph, beneplacitum tuum.* Vivre le vous, pour vous, en vous; de votre miséricorde pour vous aire plaisir, dans le saint Esprit, qui inspire le *Pater* du Christ otal. *Tu totus meus; ego totus tuus. Pater, clarifica nomen uum.*

2. — O sainteté, ô beauté! Et moi impur et sans amour. Mais ous servir dans l'amour que vous me donnez. Mais croire que 'est vous qui apportez amour et pureté en offrant l'amitie du aint des saints à un pauvre pécheur. *Dimitte me ut plangam* (1). *Pater, peccavi. Non sum dignus. Pater! De stercore. Dixi amios* (2).

3. — *Pater.* Le pain de chaque jour. Les péchés de chaque our. Ma vie m'échappe. Jésus, retirez-la dans votre Cœur. Jésus, u nom du désir que vous avez d'être aimé des hommes, donnez vos prêtres la plénitude de votre vie; que mes ténèbres vous lorifient. *De profundis. Ita, Pater.*

4. — *Pater.* Vous faire plaisir, ne vivre que pour cela et sans re averti, que par ma foi en votre amour, que je vous fais laisir. Pour expier ce que votre Cœur a souffert de moi; pour ue tout vous aime dans la création.

5. — *Pater. De profundis. Ita, Pater.* Donnez-nous votre saint sprit. *Pater pauperum.*

6. — *Pater.* Votre désir d'être révélé. *Mitte operarios.* Jésus, ites briller votre Etoile. *Mater sanctæ spei.* Patience dans la i, à lui la gloire d'être servi de confiance pleine, sur une pale... *In verbo tuo. Pater.*

7. — *Pater. De profundis,* ô mon Père infini.

8. — *Pater.* Vous êtes celui qui est, le Saint des saints. *Ego rdes peccatorum. Et tu venis ad me.* Vivre dans la confiance tale du néant adopté par un Père infini. *Per ipsum et cum ipso in ipso. In unitate Spiritus Sancti.*

(1) *Laissez-moi pleurer.*
(2) *Je vous ai appelés mes amis* (Jean, XV, 15).

9. — *Pater.* La confiance filiale, plus forte à mesure que disparaît lumière et avenir, *in manus tuas. Tu totus meus et ego totus tuus.* Ame de ma vie. L'élan filial dans la foi. O Jésus, vous n'avez pas connu la foi, mais les merveilles de la foi, que vous avez faites en Marie et Joseph en Catherine, faites-en un en nous, pécheurs.

10. — *Pater, adauge nobis fidem.*

11. — *Pater.* Patience. Jésus les fruits de votre saint Esprit. *pax et gaudium* (1). *La patience, in paupertate infirmita est virtus mea* (2).

12. — *Pater.* Prier, attendre, confier tout. O Jésus, à votre cœur, j'ai tout donné; la sainte Vierge prend soin de tout. Vivre pour les pauvres pécheurs, les agonisants, les âmes tentées, pour avoir des prêtres et religieux, saints jusqu'à la mort.

13. — *Pater.* Pour le salut du monde, les agonisants, les âmes tentées; pour avoir des prêtres, des saints. *O bona crux!* Bon Jésus, Fils unique, Rédempteur, patience et joie. Mais vous, Mère des pécheurs, touchez mes yeux.

14. — *Pater.* La confiance absolue, *quia diligit me Pater* (3), et la générosité, *quia diligo Patrem. De profundis; miserere, Pater.*

15. — *Pater. Recollige sensus meos ad te.* La grâce de pouvoir retirer ma pensée de tout ce qui est sensible et créé. Payer cette grâce par patience et humilité, pour avoir enfin accès à votre sainte Présence. O Père invisible, amour infiniment attentif et silencieux.

16. — *Pater. In caritate Dei et patientia Christi* (4). Confiance. Relevez-moi. *Si iniquitates observaveris, quis sustinebit?* (5). Ne me laissez pas séparé de vous. *Peccavi nimis, sed*

(1) *Paix et Joie* (Ep. aux Romains, XIV, 17).

(2) *Ma force est épuisée à cause de ma misère* (Ps. XXX, 11).

(3) *Parce que le Père m'aime.*

(4) *Dans la charité de Dieu et la patience du Christ* (2e Ep. aux Thessaloniciens, III, 5).

(5) *Si vous scrutez les iniquités, qui soutiendra votre regard* (Ps. 129).

tu, propter nomen tuum, Pater, propitius esto (6). Souteunez-moi.

17. — *Pater*, conformité filiale. Vos intérêts, ô Verbe; l'œuvre que le Père vous a donnée; avec vous en sacrifice; soutenez-moi. Ayez pitié de tous les pauvres pécheurs.

18. — *Pater*. Votre Bien aimé, vous nous l'avez confié au tabernacle, comme un dépôt infini, Frère à ses frères; et nous le laissons oublié; nous, sans qui les âmes perdues ne le connaîtront pas et ne l'aimeront pas comme vous l'espériez, Père; donnez-nous le saint Esprit.

Fidélité, amour vigilant. *adveniat regnum.*

19. — Vos intérêts, votre œuvre, vie du Christ. Jésus, ma vie; *in unitate Spiritus Sancti.*

20. — *Pater. In nomine Iesu, da Spiritum bonum;* livré à votre bon plaisir, sans préoccupation pour les intérêts de la terre. *Quid manducabimus? Ipse enim Pater* (5). Mais dévoré du seul souci de vos intérêts, la gloire de votre nom. O Jésus, sauveur; [la] gloire du sauveur, c'est le salut de tous les rachetés. *Cognoscant te, Patrem et Filium et Spiritum Sanctum* (6).

21. — *Pater. Per Iesu Christi sanguinem.* La grâce de prier, *vigilare una hora tecum* (3). Mais Jésus, me laisserez-vous toujours éprouver si fort, *caro infirma?* (4).

Non mea voluntas, sed tua fiat.

22. — *Pater.* Votre œuvre. Paix, patience, conformité d'amour, pour que votre œuvre avance dans le monde. *Mitte operarios.*

23. — *Pater. In manu figuli* (5). *In manus tuas, Pater.* Que la passion de votre gloire s'empare tellement de tous les hommes qu'ils oublient tout ce qui les désunit, leurs intérêts propres.

---

(1) *J'ai trop péché, mais vous, à cause de votre nom, Père, soyez propice.*

(2) *Que mangerons-nous? Le Père lui-même* (connaît vos besoins) (Matthieu, VI, 31, 32).

(3) *Qu'ils vous connaissent, vous Père, et le Fils, et le Saint-Esprit* (Allusion à Jean, XVII, 3).

(4) *Veiller une heure avec vous* (Allusion à Matthieu, XXVI, 40).

(5) *La chair est faible* (Matthieu, XXVI, 41).

(6) *Dans la main du potier* (Jérémie, XVIII, 6).

Au nom de Jésus, donnez-nous votre saint Esprit pour nous unir tous et vous aimer et vous faire aimer.

24. — *Pater. In patientia Christi.*

25. — *Pater.* La grâce de nous consumer pour votre œuvre pour que Jésus vive en tous plus pleinement. Patience. *Vinctus Christi.*

26. — *Pater.* Patience de la foi. Amour filial de la foi patiente. Jésus, Marie, Joseph.

27. — *Pater.* Confiance du Fils. *Scit Pater vester... Si vos, cum mali sitis...* (1). *O Pater noster, bone Pater,* je sais que vous arrangerez tout pour mon plus grand désir qui est que vous soyez aimé.

28. — *Pater.* Misericorde.

29. — *Pater. Amplius lava me. O Iesu.*

30. — *Pater. Tu sanctus sanctorum. Pater mi.*

31. — *Pater. In manus tuas. De profundis.*
O Mère des pécheurs

FÉVRIER.

1er. — *Pater. Propter nomen tuum.*

2. — *Pater, in manus tuas.* Pitié infinie. Miséricorde infinie. Sainteté infinie. O Verbe de Dieu bien aimé. *Quare obdormis* (2). *Adauge nobis fidem.*

La fin de l'année manque. Le Père Alexis, de plus en plus souffrant, fut après le Carême de 1913, envoyé à Lausanne où il achèverait son année de prière.

(1) *Votre Père connaît* (vos besoins) (Matthieu, VI, 32). *Si vous, bien que vous soyez mauvais...* (Matthieu, VII, 11).
(2) *Pourquoi dormez-vous?* (Ps. 43).

DERNIÈRES ANNÉES

Août 1913 à sa mort

Au mois d'août 1913, le Père Alexis fut nommé *Socius,* ou Compagnon, du R. P. Provincial. Il mena dès lors une vie de voyages perpétuels. Nous n'avons pas en mains son *Journal.* Seules quelques notes, datées ou non, qui ont été retrouvées longtemps après sa mort, ont échappé au feu. Tout le reste, comme nous l'avons dit, a été brûlé par son ordre.

Le mois d'août 1914 trouva le Père Alexis en Belgique, à Enghien. Il put rentrer en France en janvier 1915. Durant toute la guerre, *Socius* du P. Provincial de Champagne, il soutint le courage et la fidélité de ses frères que sa santé ne lui permettait pas de rejoindre.

Durant l'été de 1919, il fut relevé de charge pour prendre quelque repos; et en septembre fut nommé Supérieur de la Résidence de Nancy. C'est là qu'il fut assailli par le mal qui devait si rapidement l'emporter. Transporté à Paris, en février 1920, il succomba le 3 juin 1920 dans la Paix de Dieu. Il partait vers le Père Céleste dans l'abandon total de sa prière ordinaire : *In manus tuas!* Mais cette fois, ce n'était plus l'*Adauge fidem* qu'il murmurait, c'était enfin l'*Alleluia* de la Vision après quoi il avait si longtemps et si douloureusement soupiré.

16 avril 1914. — Ne vivre que pour vous faire plaisir; et, dès que cela vous fera plaisir, mourir pour vous faire plaisir, le plus grand plaisir possible. Jésus, Marie, Joseph.

[Note de date incertaine :

Est-ce vous, mon Dieu? Je me sens poussé à écrire. Je suis sorti de moi-même à force de vivre dans l'agitation du corps et de l'esprit, les chemins de fer et les journaux. Et je ne vous trouve plus, mais je souffre et je veux vous chercher. Merci de ne pas permettre que je me plaise, que je ne souffre pas quand je suis sans vous trouver. Mais aidez-moi à chercher comme il vous

plaît. Vous avez la miséricorde de ne pas permettre que je ferme les yeux quand vous approchez pour me montrer votre volonté, et la grande miséricorde de ne pas permettre que je néglige après avoir vu. Je comprends que ma vie est pauvreté et insuffisance; je n'ai pas de lumière pour voir ce qu'il faut vraiment faire; je n'ai pas la force de me mortifier pour donner accès à la lumière. Qu'ai-je à souffrir?

O mon Dieu, fixez bien mon cœur en vous, mon esprit en vous; que je ne rentre en moi que pour en sortir en vous; que votre saint Esprit reprenne tout le domaine de ma vie ramenée à l'intérieur, sous sa prise immédiate; et qu'il abonde encore plus en moi, lui qui me fait vivre en vous.

Marie, par vos douleurs, remplissez-moi l'esprit et le cœur des grands intérêts de notre Père qui est aux cieux; mais ne laissez pas mon âme se dissiper en vapeur à force de penser avec vivacité aux créatures. Concentrez ma lumière intérieure et ma vie entière d'âme voyageuse sur le Créateur qui veille en moi].

Fragments de Juillet 1914.

Pater. C'est vous qui faites tout. Vous faites tout en Père, en Père qui est Dieu. Vous mettez à tout faire, l'ensemble, les grandes choses, la plus petite chose, tout votre amour, infiniment sage et puissant.

Le fils n'a plus qu'à s'en remettre à son Père en faisant effort pour voir, vouloir, agir en tout comme fils d'un Père qui est Dieu.

Mon Dieu et mon Père, la grâce de ne plus me plaindre de mon office; de rien sinon de mes péchés; pour ne pas me plaindre de vous. Je suis bien content de tout ce que vous avez fait: *erant valve bona* (1), *Pater.*

30. — *Pater.* La grâce de prier. Que la prière, l'élan filial, silencieux vers vous garde le fond de ma vie, toujours, et prenne de l'activité consciente toute la part laissée libre par le devoir d'état; et dans la part même exigée par le devoir d'état que la

(1) (Dieu vit que tout) *était très bon* (Genèse, I, 31).

prière s'insinue et imbibe tout comme l'eau imbibe l'éponge. *Doce nos orare.*

31. — *Pater.* L'esprit de notre Père Ignace. Et plutôt, l'esprit de notre Père, vous, qui nous avez adoptés. A toute la Compagnie donnez l'Esprit qui anime l'adoration vraie et le dévouement filial. *Da Spiritum bonum.*

Aout.

1er. — *Pater.* Confiance. Accroître le capital du divin dans le monde. Prier avec un esprit de réparation plus intense. En ce trouble universel (1), dépendance bien plus immédiate et continuelle de la Providence. *In manus tuas.* Goûter cette joie de Dieu et l'accroître par une confiance filiale.

Donnez-nous de tout faire, offrir et souffrir en esprit de sacerdoce, *per ipsum, cum ipso et in ipso.*

3. — *Pater.* Premières messes (2). Entrez en nous, ô Dieu immuable; et du fond de nous-mêmes rappelez ce qui s'agite en nous vers le silence où vous engendrez; des sources de calme divin pour exalter en la pacifiant et féconder en la simplifiant l'activité humaine. Dieu, notre Père, gardez le plus vivant de notre vie en vous seul, l'hôte silencieux; plus que l'hôte, le Père, toujours en acte de génération.

4. — *Pater. In manus tuas.* Pénitence et prière, et don total; l'amour, c'est tout donner; l'amour surnaturel c'est tout donner en Fils, au Père céleste, dans le saint Esprit.

Ipse prior. Il nous a donné son Fils, c'était tout lui. O saint Esprit, faites en nous le don filial, total de nous-même, le *Pater, in manus tuas... Pater, omnia mea tua sunt* (3), du Fils unique.

5. — *Pater.* Votre solitude infinie, y retremper mon âme, souvent. Pas de prière parfaite tant que mon âme ne vous a pas retrouvé dans votre solitude infinie. *Quis det ut inveniam te solum?* (4). Prendre là vos pensées, votre jugement, votre paix;

(1) Les menaces de guerre.
(2) Les Ordinations d'Enghien avaient eu lieu par extraordinaire le 2 août.
(3) *Père, tout ce qui est à moi est à vous* (Jean, XVII, 10).
(4) *Qui me donnera de vous trouver seul?* (Imit., l. IV, c. 13).

et, de votre amour, tout ce que la créature que je suis peut en participer pour être aux hommes lumière et paix du Seigneur.

6. — [Transfiguration]. — *Pater. Ipsum audite* (1). Que tous les bruits de la guerre n'étouffent pas sa voix; ô Père, rappelez-nous sans cesse de l'agitation du monde visible à ce Thabor invisible où votre Verbe au fond de nous règne avec vous dans la gloire du saint Esprit, et nous transfigure à son image quand nous le cherchons là, *in excelsum; seorum; solum* (2). Il faut l'avoir entendu pour dire aux hommes les paroles qui opèrent et fondent la paix.

7. — *Pater.* Angoisses pour nos Frères Alsaciens et Allemands (3). *Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi* (4). Ne laissez pas les âmes s'exalter en vain, mais qu'elles se changent selon vos desseins, dans ce creuset, pour se faire plus priantes, plus abandonnées, plus expiatrices.

12. — *Pater. Pater, serva eos in nomine tuo* (5). Mon Dieu, vos compagnons, dont les âmes auront tant besoin, les enfants bien-aimés de votre Mère, eux pour qui elle a offert ses larmes et ses angoisses, *serva eos in nomine tuo.*

14. — *Pater. Caro infirma.* Pitié pour tous ceux dont la chair impatiente trouble la patience et la paix, parce qu'elle veut aller au travail dangereux, pour tous ceux dont le cœur au contraire éprouve les angoisses de votre Mère au Calvaire; pour toutes les âmes qui ne sont pas en grâce avec vous. *Pater, clarifica nomen tuum. Pater, custodi nos ut pupillam oculi.*

18. — *Pater.* Mon Dieu, que votre volonté nous soit tout, la volonté du Père qui nous aime et dont l'amour est assez puissant pour opérer par la croix le bonheur de ses fils. Je crois que vous nous aimez sans mesure; j'espère que nous vous aimerons toute l'éternité; je vous aime de toutes mes forces; mais je sens que mes forces ne vont pas. Je vous aime de tout votre Cœur, ô bon

(1) *Ecoutez-le* (Luc, IX, 35).

(2) *En haut, à part, seul.*

(3) Il s'agit des frères alsaciens et sujets allemands agrégés à la Province de Champagne.

(4) *Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil* (Complies).

(5) *Père, gardez-les dans votre nom* (Jean, XVIII, 11).

Maître, Seigneur éternel; ouvrier très aimant, notre Père qui êtes aux cieux.

20. — *Pater.* Le Pape, auprès de vous (1), et nous sur la terre, et notre Père Général à l'agonie. *Tu autem, Domine, semper idem ipse es, fidelis et misericors, suavis et mitis, lumen indeficiens et Pastor caritatis* (2).

Cœur sacré de Jésus, notre unique ressource, ressource infinie, nous avons confiance en vous.

.....

OCTOBRE.

.....

6. — *Pater. Que votre volonté soit faite!* Que venez-vous faire en moi, Jésus, Verbe de Dieu bien aimé, sinon la volonté de notre Père?

7. — *Pater.* Un peu plus chaque jour, *cor contritum et humiliatum* (3); et aussi la compassion plus forte chaque jour de votre cœur. *Miserere.*

[Fragments de date incertaine, *novembre* sans doute :

Pater.

3. — Dites-leur aussi : *Pax vobis.* Et puis donnez-nous en partage un peu du sentiment qu'elles ont, âmes libérées du mirage, de votre infinie sainteté... que votre amour soit sérieux, en vrai, sincère et actif vouloir, en don de soi, sans retour... Mais priez pour nous pauvres pécheurs, sainte Marie.

4. — Vos intérêts! *Ne perdas ex eis quemquam* (4).

6. — Il y faut votre grâce créatrice. O Dieu, qui avez créé saint Ignace... *Cor mundum crea in me, Deus* (5), pur de tout intérêt propre, de tout ce qui n'est pas le *Pater... Sanctificetur.*

---

(1) Pie X dont on venait d'apprendre la mort.

(2) *Quant à vous, Seigneur, vous êtes toujours le même* (Ps. 101), *fidèle et miséricordieux, suave et doux* (allusions à Ps. 144), *lumière indéfectible et pasteur de la chaité.*

(3) (Créez en moi) *un cœur contrit et humilié* (Ps. 50).

(4) *Ne laissez se perdre aucun d'entre eux* (Jean, XVIII, 9).

(5) *Créez en moi un cœur pur, ô Dieu* (Ps. 50).

7. — Pas concentrer l'attention sur les vapeurs qui voltigent, venant de la terre, me barrer le soleil, mais monter plus haut. O mon Dieu, *trahe me;* c'est de la croix que vous attirez. *exaltatus, miserere* (1).

« Lorsqu'un cristal a été brisé sur l'une quelconque de ses parties et qu'on le replace dans son eau mère, on voit... en même temps que le cristal s'agrandit dans tous les sens par un dépôt de particules cristallines..., un travail très actif avoir lieu sur la partie brisée ou défoncée et en quelques heures il a satisfait non seulement à la régularité du travail général sur toutes les parties du cristal, mais au rétablissement de la régularité de la partie mutilée. »

(Pasteur, cité par Claude Bernard. *Sc. exp.*, 3e éd., p. 174).

10. — *Pater. Perfecto corde tibi servire... Te in omnibus et super omnia. Libera nos. Domine, et subice nos in unitate* (2).

11. — *Pater.* Il faut la prière; mais que la prière monte d'un cœur sérieux, où le sacrifice ait travaillé, en silence.

12. — *Pater.* « L'application à se soigner est tout à fait incompatible avec la vraie liberté d'esprit et le culte de la santé est une des causes les plus efficaces et les plus étendues de tiédeur et d'indévotion » (Faber, *Conférences*, p. 239).

13. — [Saint Stanislas Kostka]. — *Pater. Ad majora.* Pour voir Dieu face à face, me transformer en lui. O mon Dieu, élevez mon âme et mon cœur dans la lumière surnaturelle, qui fasse évaporer tous les germes charnels, toutes les convoitises intéressées de l'homme terrestre.

15. — [Dédicace]. — *Domus mea. Beati qui habitant* (3). Seigneur Jésus, la grâce de faire de toutes mes épreuves d'ici-bas, cisèlement pour votre maison éternelle.

---

(1) *Vous qui êtes élevé* (sur la croix) *ayez pitié* (Jean, XIII, 32).

(2) *Vous servir d'un cœur parfait. Vous en tout et au-dessus de tout* (Oraisons de la Toussaint de la Compagnie). *Libérez-nous, Seigneur, et soumettez-nous dans l'unité.*

(3) *Ma maison* (est une maison de prière) (Luc, XIX, 46). *Bienheureux ceux qui habitent* (dans votre maison (Ps. 83).

NEUVAINE A SAINT JOSEPH (date inconnue).

Demander au service intime de Notre-Seigneur
le désintéressement,
les grands et constants désirs du vrai amour.
le dévouement simple.
Iesu et Mariæ semper castissime famulari.

Je suis celui qui n'est pas; ma vie, c'est celui qui est.
Désintéressement total très simple. Celui qui n'est pas.
Dévouement total très simple. Pour celui qui est.
Paix, dans la vie toute simple de son bon plaisir.
Paix, dans l'appui direct et aveugle sur lui qui est.

Mort. — Pour qui donnerai-je ma vie?

Les circonstances, la cause objective dépendent de Dieu : Mais l'intention dépend de ma volonté, aidée de la grâce.

Quelle que soit la mort que Dieu me réserve dès ce moment, je l'accepte, la veux et je l'offre :

par amour pour Jésus : vie pour vie, et pour Marie;

pour expier, en union avec Jésus, tous les péchés du monde et spécialement les miens;

pour glorifier, en union avec Jésus, la sainte Trinité *per ipsum et cum ipso et in ipso.*

pour remercier en union avec Jésus, le Père céleste de tous ses bienfaits et de sa grande gloire donnée à Jésus;

pour demander en union avec Jésus, l'accroissement de son corps mystique et le salut du monde entier.

RÉSOLUTION (date inconnue, mais antérieure à 1916).

Faire tout « pour vous faire plaisir, pour vous consoler et vous rendre gloire » en dilatant à l'infini l'intensité de ce désir.

Faire le plus souvent possible, de petits actes de renoncement « pour vous faire plaisir, pour vous consoler et vous rendre gloire », en dilatant...;

pour être de plus en plus pleinement hostie;
per ipsum, cum [ipso], in ipso tibi Deo Patri in unitate Spiritus Sancti;

pour répondre à votre Cœur qui se donne à moi tout entier. à toute seconde depuis qu'il existe, aidez-moi, aidez mon cœur : à vivre toujours pleinement libre de ce qui n'est pas vous;

à se donner par un grand amour actuel dans chacune de ses plus petites œuvres;

à multiplier les petits sacrifices volontaires, en les animant d'un grand désir d'amour.

Résolutions.

1916 (1). — *Pater. Per ipsum et cum ipso et in ipso est tibi Deo, Patri omnipotenti, in unitate Spiritus Sancti, omnis honor et gloria.*

Adorer sérieusement. Domine Sancte, Pater, omnipotens, æterne Deus.

En créature : toujours besoin : *semper orare;* besoin de tout : *da Spiritum bonum.*

En fils : *Pater, Ita, Pater : Pater voluntas tua! Pater gratias ago tibi. Pater, clarifica nomen tuum.*

En fils prodigue : *Pater, peccavi. Propitius esto mihi peccatori. Non sum dignus. Amplius lava me.*

Mon office : *Calicem quem dedit mihi Pater.*

Lettres (bonne humeur) : *libenter impendam et superimpendar* (2).

Frères (comme ils sont) : *pro eis sanctifico me ipsum* (3).

La charité : *nolite iudicare. Nolite condemnare. Sicut dilexi vos* (4).

---

(1) Ce papier fut gardé par le Père Alexis durant les années suivantes. Il se contenta d'ajouter chaque année les précisions jugées opportunes.

(2) *Je me dépenserai volontiers et à fond* (2e Ep. aux Corinth., XII, 15).

(3) *Je me sanctifie moi-même pour eux* (Jean, XVII, 19).

(4) *Ne jugez pas* (Matthieu, VII, 1). *Ne condamnez pas* (Luc, VI, 37 (Aimez-vous entre vous) *comme je vous ai aimés* (Jean, XIII, 34).

Ne pas juger; ne rien réserver, *c'est pour lui.*
Tout ce qui manque : cum Christo lucrum (1).

Intention filiale, *pro corpore eius quod est Ecclesia* (2) ; sacerdotale.

Non ubi caput reclinet. Escam meam fel. Pavere, tædere mœstus esse. Non potuistis una hora mecum... In agonia. Deus, Deus meus! Et novem ubi sunt? Quoties volui? Nonne vos duodecim elegi (3).

Ne pas me plaindre : Nos quidem iuste. Hic autem! (4).

Ne pas me satisfaire : Dilectus meus crucifixus (5).

Tout (R. 11, 12, 17, 29) pour répondre au mot de son cœur murmuré par tous ses bienfaits, dans toutes ses créatures : *Amas me?*

Domine, tu omnia nosti. Tu omnia potes. Si vis, potes; miserere (6).

En 1917 probablement, le même feuillet recopié.

1918. — Ne pas jouir, puisque mon Jésus est crucifié. Dire *merci* à toute souffrance.

Toujours, quand exercice avec Dieu, faire très bien le commencement, ne pas faire autre chose, tout le temps, ni donner un regard, ni geste; spécialement les *Pater* du Bréviaire.

Dire *merci* à chaque souffrance.

---

(1) *Avec le Christ, c'est un gain* (Ep. aux Philippiens, I, 21).

(2) *Pour son corps qui est l'Eglise* (Ep. aux Colossiens, I, 24).

(3) *Il n'a pas où reposer sa tête* (Luc, IX, 58) (Ils m'ont donné) *pour nourriture du fiel* (Ps. 68) (Il commença) *à éprouver la peur, l'ennui, la tristesse* (Marc, XIV, 33). *Vous n'avez pas pu* (veiller) *une heure avec* (moi) (Matthieu, XXVI, 40). (Etant tombé) *en agonie* (Luc, XXII, 43). *Et les neuf autres où sont-ils* (Luc, XVII, 17). *Que de fois j'ai voulu!* (Luc, XIII, 34). *Ne vous ai-je pas choisi vous les douze?* (Jean, VI, 71).

(4) *Nous, c'est avec justice. Mais lui!* (Luc, XXIII, 41).

(5) *Mon Bien-aimé est crucifié.*

(6) *Seigneur, vous savez tout. Vous pouvez tout. Si vous voulez, vous pouvez. Pitié* (Jean, XXI, 17. — Marc, I, 40).

Ne pas me compter; et, sauf la prudence obligatoire, être toujours prêt à tous mes dépens, pour toute demande du prochain, même indiscrète, sans-gêne, abusive en apparence.

Du prochain, ne parler que le strict nécessaire de ce qui est mal et avec un grand souvenir de mes péchés, avec l'esprit d'indulgence parfaite et de respect, qui est dans le cœur de Jésus.

Que toute âme qui approche trouve l'absence de l'homme, la présence et l'amour de Jésus.

Jésus miséricordieux, vous faire aimer.

1919. — Reprendre aspirations continuelles vers Dieu; désirs de son amour, à travers tout, travail, conversations, récréations, sorties.

Chercher, faire naître occasions fréquentes de petits renoncements, et jamais rien pour *me satisfaire*, mais tout pour satisfaire mon Père.

Renouveler abandon total, joyeux, aveugle pour tout ce qui peut m'arriver, spécialement, la santé, l'emploi si imprévu, déroutant, désolant au sens humain. N'avoir plus de souci qu'aimer et faire aimer mon Dieu.

Le 3 juin fête du Corps du Christ, peu de temps après avoir communié à la messe célébrée devant lui, le P. Alexis fut admis à la Vision après quoi il avait si douloureusement soupiré.

Umbram fugat Veritas
Noctem Lux eliminat!

« N'avoir plus de souci qu'*aimer et faire aimer mon Dieu* ». Ce dernier vœu se réalisait pour l'Eternité.

Père Alexis, vous qui l'aimez maintenant dans la Vision du Ciel, faites-nous aimer de toute notre âme Celui qui est Notre Père des Cieux,

Par Jésus Christ Notre Seigneur,
Dans l'Esprit Saint,
Pour le salut du monde.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION 5

Première année de philosophie (août 1902-juillet 1903)..... 11
Retraite à Antoing 11

Etudes de philosophie au Scolasticat de Gémert [Hollande] (octobre 1902) 27

Deuxième année de philosophie (août 1903-juillet 1904).... 31
Retraite à Gémert 31

Troisième année de philosophie (août 1904-juillet 1905).... 45
Retraite à Jersey 45
Notes recueillies au cours de l'année 1904-1905..... 63

Première année de professorat au Juvénat de Florennes (août 1905-août 1906) 65
Notes de Récollection 65
Retraite à Florennes 67
Notes de Récollection 84

Deuxième année de professorat à Florennes (août 1906-août 1907) 139
Retraite 139
Notes de Récollection 158

Troisième année de professorat à Florennes (août 1907-août 1908) 201
Retraite 201
Notes de Récollection 212

Première année de théologie à Enghien (août 1908-août 1909. 247
Retraite à Enghien 247
Deuxième année de théologie (août 1909-août 1910) 249
Retraite 249
Notes de Récollection 249
Troisième année de théologie (août 1910-août 1911)..... 277
Retraite à Enghien 277
Notes de Récollection 287
Quatrième année de théologie (août 1911-août 1912)..... 321
Retraite d'ordination à Enghien 321
Notes de Récollection 323
Troisième année de noviciat (septembre 1912-juillet 1913).. 357
Notes de Récollection 357
Grande retraite de trente jours 358
Notes de Récollection 368
Dernières années (août 1913 à sa mort)..... 377

Imprimerie FOURNIER, 39 à 43, rue Constantine. — Toulouse.

060.97
H197

43006

AUTHOR HAMILTON, S. J., ALEXIS

TITLE Journal Spirituel.

DATE DUE	BORROWER'S NAME
	W Monahan
7/11	F. Phillips, S.J.
	STORAGE - COSA

43006